

Jedi corellien: Abeloth, la malédiction de Dathomir

Prologue: la Vision

environ 164 années standard après la bataille de Yavin 4, trois mois après les évènements liés au complot de Novatech Galactic Industry

Les flammes.

Cette houle jaune, d'un éclat brillant et dansant, recouvrait tout. La forêt de pins brûlait, dans un hurlement de bois brisé et torturé. L'incendie semblait s'être propagé sur toute la surface de la planète et dévorait, affamé, tout ce qui n'avait pas été consommé.

Il leva les yeux vers le ciel, comme pour guetter le moindre espoir, la moindre échappatoire, qui lui permettrait de s'extirper de cet enfer.

Les étoiles avaient disparu. Désertant et privant la galaxie de cette nuée de points scintillants, qui symbolisaient la lumière éternelle. Il ne régnait plus que la nuit et le néant.

L'étendue de ce chaos insoutenable étreignait son cœur de désespoir.

Puis il vit surgir et flotter une silhouette au-dessus de cette mer chantante et mortelle. Un étrange et grand humanoïde, à la peau blanche traversée de tatouages noirs. Son visage allongé et sinistre, incarnant la mort personnifiée, était surmonté d'une longue et sèche chevelure blanche.

Sa poitrine était protégée par une armure vong, et il brandissait dans sa main un sabre laser à lame rouge écarlate et à la poignée anormalement longue.

Un sabre sith.

Ce qui le dérangeait le plus, était la couleur de ses yeux. Ils n'avaient guère l'éclat jaune caractéristique des seigneurs Sith, mais plutôt celui de puits de lumière sans fonds.

Une voix s'introduisit dans sa tête, pareil à un tentacule mental, qui disséqua son esprit.

– Rejoins-moi, Liars Tissan. Rejoins ta Bien Aimée Reine des Étoiles. Créons une nouvelle Famille. Sans qu'il puisse l'empêcher, il s'entendit alors crier.

Route hyperspatiale Passe Corellienne, en approche de Coruscant

Liars Tissan se réveilla en sursaut, le souffle haché. Il repoussa brusquement les draps trempés de sueur, qui recouvraient son corps grand et émacié, et posa les talons sur le sol froid en duracier de sa chambre. Il se prit la tête à deux mains, pour se forcer à se calmer.

Le jeune Jedi errant d'origine corellienne de vingt deux ans, au visage fin et creux, aux yeux vert et gris et aux cheveux bruns coupés courts, qui respirait de façon moins saccadée, se leva de son lit simple en saisissant sa chemise, pour en recouvrir son torse nu, frêle et mince. Il remit ses bottes avant de quitter sa chambre, d'un pas peu assuré.

Il traversa le couloir principal du cargo corellien, le Baroudeur, qui les ramenait d'une expédition de la Bordure Extérieure vers la quiétude des mondes du Noyau de la galaxie. Il gagna enfin le poste du pilotage du vaisseau, dont les sièges de pilote et de copilote étaient occupés respectivement par un droïde protocolaire à la carapace cuivrée et par un jeune humain petit et maigre, aux cheveux blonds et gras, qui dormait, le sommeil rythmé par un ronflement bruyant.

Le droïde de protocole tourna ses photo récepteurs vers le jeune Jedi, qui le salua :

– Sono.

– Maître Liars, avez-vous passé une excellente nuit ?

– Pas vraiment, répondit-il en grognant. Dans combien de temps arrivons-nous à Coruscant?

Demanda-t-il en admirant le blanc immaculé de l'hypersespace.

– Vingt minutes standard.

Comme dérangé par cette conversation, le jeune jabiimien Travis Sotav se réveilla, étirant les bras de façon exagérée.

– Bonjour la compagnie, lança-t-il, son visage taillé à la serpe, affichant un sourire joyeux. Tissan lui rendit son sourire, en repensant à la première fois où cet ancien salarié de Novatech Galactic Industry avait rejoint leur équipe, composé à l'origine de lui-même, de sa compagne dathomirienne Sethnah et de Sono. Et Travis Sotav, grâce à ses modestes talents de pirate informatique, les avait efficacement secondés dans leurs missions de chasseurs de prime. Notamment dans la traque de Sith ou de ceux qui travaillaient pour eux. Les récompenses offertes par les cartels criminels Hutt, notamment ceux des Anjiliac, étaient alléchantes.

Et leur permettait de vivre selon leur convenance. Pour remplir d'autres missions, qui n'avaient rien à voir avec celles des Hutt.

– J'ai rêvé qu'une superbe zeltronne venait s'allonger à côté de moi, dans un lit douillet.

– C'est drôle, Travis, répliqua le Jedi d'un ton railleur. J'ignorais que vous aimiez les femmes.

– Le fameux humour des Jedi, je suppose, dit le jabiimien d'un air rembruni.

– Là, c'était de l'humour corellien.

– Un humour pitoyable. Qu'en pense notre tas de ferraille, fit le jabiimien en direction du robot domestique de Tissan.

– Désolé, monsieur Sotav, mais je ne suis pas programmé pour juger les qualités humoristiques des dialectes humains, se contenta de dire Sono.

Le jeune Jedi frappa de la main, l'épaule du jeune homme avant de lancer.

– Je vous laisse gérer les manœuvres d'approche.

Puis il quitta le poste de pilotage, avant de tomber nez à nez, après quelques pas, avec une jeune femme en peignoir pourpre. Ses cheveux blancs tombaient en cascade sur ses épaules, encadrant un visage magnifiquement sculpté, et marqué par les tatouages noirs et tranchants du Sith Unique, un vestige d'une allégeance brisée.

Sethnah Khai, ancienne apprentie de Dromund Kaas et native de Dathomir, dévisageait de ses yeux sombres d'amande, le visage de son amant. Qui fut comme à son habitude, embarrassé, comme s'il avait été pris sur le fait, en train de commettre une bêtise.

– Bien dormi ? Demanda-t-il après s'être éclairci la gorge.

– Beaucoup mieux que toi, lui assura-t-elle. Encore ce cauchemar, je parie.

– Je ne me suis pas plaint.

Elle croisa les bras, d'un air agacé.

– Nous avons créé un lien dans la Force. Tout ce que tu ressens, je le ressens. Encore plus depuis que tu m'as sauvée de la mort sur Corellia.

Il évita son regard franc, préférant fixer ses bottes.

– Je suis capable de gérer cela tout seul.

Il voulut passer devant elle, pour regagner sa chambre. Mais elle l'agrippa par le col de sa chemise et le plaqua contre la paroi, avec une vigueur inattendue. Liars ne fit aucune tentative pour la repousser, comme si cet effort seul n'avait pour lui aucune signification.

Il lut de la contrariété dans le regard de celle, qui désormais partageait sa vie depuis sa défection du Sith Unique.

– Tu ne t'en tireras pas comme ça, Liars. Pas après ce que nous avons risqué l'un pour l'autre, sur Dromund Kaas et Corellia. Tes problèmes sont aussi les miens. C'est pour cela que tu vas me laisser t'aider, que cela te plaise ou non.

Le jeune corellien vit ensuite luire de la compassion, dans ses iris profonds.

– Tu es encore plus maigre que lorsque je t'ai rencontré la première fois dans ta cellule de Kaas City. Tu as des cernes sous les yeux, commenta-t-elle, tu es mal rasé et tu es voûté comme si la galaxie entière te pesait.

– D'accord, fit-il résigné. Épargne-moi l'état des lieux et allons en parler dans la cuisine.

Liars prit le temps de savourer le goût acre et sucré de la bière corellienne qu'il avait portée à ses lèvres. Il se renfonça dans son siège, assis devant la table de la cuisine du Baroudeur, en soutenant le regard de Sethnah, vêtue de sa combinaison rouge écarlate de combat. À la ceinture de celle-ci,

pendaient son sabre laser, à la poignée en griffe de rancor, et son fouet laser, à la lanière constituée de cristaux translucides.

Debout, appuyée contre l'entrée, la jeune dathomirienne âgée d'une vingtaine d'années couvait du regard son protégé.

– Toujours cette planète en feu, et ce ciel privé d'étoiles ? Demanda-t-elle, curieuse.

Il reposa son verre d'un geste maladroit avant de répondre.

– Oui, toujours le même incendie, qui ravage cette forêt de pins. Et j'y ai vu un seigneur Sith.

– Décris-le, lui suggéra-t-elle d'un ton cette fois impérieux.

Le jeune jedi errant corellien, obtempéra, s'efforçant de se souvenir du personnage, qui hantait son dernier cauchemar.

– Je ne suis pas sûr de ce dernier détail, acheva-t-il, mais je crois qu'il avait un bras vong.

Le trouble soudain de la jeune dathomirienne aux cheveux blancs, perturba alors les courants de la Force. Et son regard devint plus insistant.

– Tu as vu Dark Nihl au milieu des flammes, souffla-t-elle.

– Qui est-ce ? Demanda-t-il.

– Un nagai, et il est le chef du Sith Unique. Je l'ai rencontré à plusieurs reprises, lorsque je devais rendre compte des missions d'assassinat, que l'on me confiait.

Le silence lourd qui succéda, révéla un peu à l'ancien apprenti de Dark Kamiya, le danger que pouvait représenter un tel ennemi, s'ils croisaient un jour son chemin.

Liars reposa une nouvelle fois son verre sur la table, après avoir avalé une gorgée.

– Je l'ai entendu me parler. Il m'invitait à le rejoindre. À rejoindre la Bien Aimée Reine des Étoiles, confia-t-il pensif.

– À croire que Nehor ne mentait pas, quand il t'en a parlé.

Le jeune corellien acquiesça d'un hochement de tête, en repensant au seigneur Sith Dark Nehor, qu'il avait abattu sur Corellia, à la tour de Novatech Galactic Industry, l'entreprise de son père que les Sith avaient tenté d'utiliser pour exterminer tous leurs ennemis. Ce complot avait échoué, mais le Sith Unique rodait toujours dans l'ombre.

Prêt à frapper de nouveau.

– Les mensonges des Sith contiennent toujours une part de vérité, finit-il par reconnaître.

Il avait raconté à Sethnah après avoir fui Corellia, ce que Nehor lui avait crié avant de mourir de sa lame : *la Bien Aimée Reine des Étoiles nous montrera la voie.*

Ils avaient cru que leur ennemi bluffait. Mais Liars n'en était plus aussi certain.

– Il faut qu'on sache ce que les sith préparent, affirma-t-il.

– Nous devons d'abord retrouver l'Épée d'Ieldis, lui rappela-t-elle. C'est bien pour cela que nous avons erré sur Tatooine.

– Comme cela a fini là-bas en fiasco, il va falloir remettre la main sur ce chadra-fan, qui nous a vendu des informations erronées.

– C'est bien pour cela que nous revenons à Coruscant, conclut-elle avec un large sourire, qui fendit son visage tatoué.

Elle posa la main sur le manche de son fouet laser d'un geste nonchalant, ce qui arracha un maigre sourire de la part de son compagnon. Comme il se déridait, elle reprit :

– Comme tu n'es pas dans une forme éclatante, c'est moi qui le ramènerais au Baroudeur.

– Et moi je l'interrogerais. En essayant de ne pas *déraper*.

Il avait prononcé ce dernier mot avec un ton léger.

– Fais attention, quand on arrivera au Corridor Écarlate, la prévint-il. Ce secteur n'est pas pour les touristes.

– La Cité Galactique ne m'impressionne pas. Je la trouverais plus reposante que Tatooine ou Ziost.

Le comlink de l'ancienne apprentie Sith, bipa et elle le décrocha pour répondre à l'appel. Elle le rangea, gardant sa contenance dathomirienne impassible.

– Travis vient de m'avertir que nous serons en orbite de Coruscant dans trois minutes.

Il se redressa dans son siège, et ne masqua pas sa satisfaction. Il était impatient de montrer à cet informateur chadra fan qui il était.

FIN DU PROLOGUE

Chapitre 1

Coruscant, Bas-Fonds de la Cité Galactique, Secteur Corridor Écarlate, statioport Ebrèxa

De tous les endroits qui constituaient les Bas-Fonds de la Cité Galactique, le Corridor Écarlate était de loin le pire. Nauséabond, sombre, tourmenté.

Violent.

Ici les lois de l'Alliance Galactique n'avaient pas cours. Pas de démocratie, ni même d'ordre instauré, hormis celui des gangs affiliés au Soleil Noir, le syndicat du crime le plus étendu de toute la galaxie. Au sein du Baroudeur, garé sur le statioport Ebrèxa, tous les occupants bénéficiaient d'une sécurité relative. Tous ce qu'ils avaient eu à craindre jusqu'à présent, avait été la visite du comité d'accueil. Un gang local, gérant et utilisant le statioport comme source de revenus.

Ils étaient venus exiger le tarif habituel, que Liars avait accepté de payer. Mais le jeune corellien impulsif s'était emporté, lorsqu'ils avaient quémanté, guidés par leur cupidité, un pourboire supplémentaire.

Il avait révélé alors sa véritable nature et les mercenaires s'étaient empressés de déguerpir. Permettant ensuite à Sethnah de partir à la recherche de ce chadra fan.

Le Jedi, vêtu de ses robes verdâtres spécifiques aux serviteurs de la Lumière corelliens, contemplait le paysage lugubre, depuis le siège de pilote. L'obscurité en ces lieux, était permanente. Elle lui rappelait étrangement, les ombres de Dromund Kaas, du temps où il fut apprenti Sith.

Tellement familières.

Il n'était pas un Sith, mais le Coté Obscur faisait partie de sa nature. Il avait appris à l'accepter depuis le temps.

– Vous pensez que tout va bien pour Sethnah ? Cela fait des heures qu'elle est partie.

Liars poussa un soupir, et glissa un coup d'œil irrité au jeune jabiimien, assis dans le siège de copilote et qui n'arrêtait pas de battre des doigts, l'écran du datapad posé sur ses cuisses.

– C'est la trentième fois que vous me posez la question. S'il lui était arrivée quelque chose, je l'aurais senti dans la Force.

– Je ne remets pas en doute vos dons, mais je voulais être sûr.

Le natif de Corellia, grand et maigre, maugréa un juron, avant d'exhiber un disque minuscule holographique. Il l'activa et le buste d'une jeune femme apparut en trois dimensions dans un flash brouillé avant de se stabiliser.

Son visage possédait des traits agréables, et admirablement sculptés et ses cheveux de nuance sombre s'enroulaient autour de son visage figé. Et arborait une expression qui semblait heureuse.

La femme de son père défunt, Davok Tissan, assassiné par les Sith. Sa mère qui est morte le jour où il est venu au monde.

Elle avait été une sith, comme le lui avait appris Dark Nehor. Le seul héritage qu'elle lui avait légué, était le Coté Obscur, qui sommeillait en lui comme un volcan.

– Qui est-ce ? Demanda par curiosité, Travis. Une de vos conquêtes ?

– Reposez la question et je vous casse la figure, répondit-il glacial.

Il éteignit l'hologramme et le rangea sous son manteau tandis qu'il fusillait du regard le jeune jabiimien indiscret qui s'excusa;

– Désolé, lâcha ce dernier, penaud.

Le Jedi errant ne lui accorda pas la moindre attention, et préféra de nouveau poser ses yeux vert gris sur le panorama triste et déprimant du Corridor Écarlate. Cet endroit lui semblait être apaisant, contrairement aux lumières arrogantes et superficielles des niveaux supérieurs et opulents de la Cité Galactique.

Ici se situait le vrai visage de la galaxie. Dur et cruel. Au fond des canyons de duracier, aux pieds des gigantesques immeubles de plusieurs kilomètres de haut, qui parsemaient la surface du monde capital de l'Alliance Galactique. Un visage que les plus influents refusaient de voir. Y compris les Jedi.

Son comlink bipa et il le décrocha de sa ceinture.

– Liars Tissan.

– Notre invité arrive pour le dîner, dans quelques minutes, annonça la voix de Sethnah.

– Bien reçu. Tissan, terminé.

Installés dans la cuisine du Baroudeur quelques instants après l'appel de la dathomirienne, le corellien observa le hacker jabiimien assis à ses cotés, manipuler avec un air concentré, le datapad qu'il tenait dans ses mains. Travis Sotav finit par poser son engin sur la table devant lui, avant de croiser le regard du jeune homme grand et maigre.

– J'ai réussi à me connecter à tous ses comptes bancaires, lui signala-t-il.

– Bien joué, le génie.

Il repoussa lentement de sa tête le capuchon, considérant le natif de Jabiiim qui se frottait les mains avec satisfaction. Il repensa à la fois où son amie aux cheveux blancs l'avait contactée pour lui proposer de les aider, sur un contrat qu'ils exécutaient pour les Hutt en tant que chasseur de primes.

Le jeune informaticien travaillait encore à Novatech Galactic Industry, malgré le discrédit jeté sur la société corellienne après le complot des Sith, éventé sur Corellia.

Dire que le jeune jabiimien avait été heureux de les rejoindre à bord du Baroudeur, était un euphémisme. Mais s'il l'avait fait, c'était à cause des sentiments qu'il éprouvait pour Sethnah et Liars jugea que le moment était opportun d'éclaircir les choses.

– Vous savez, Travis, j'ai remarqué la façon dont vous regardiez Sethnah.

Comme il s'y attendait, la confusion et la gêne du jeune humain petit et menu perturbèrent les flux de la Force, tandis que son visage s'empourpra.

– Je ne vois pas de quoi vous parlez, répondit-il en évitant les yeux vifs du Jedi errant.

– Ne mentez jamais à un utilisateur de la Force, Travis.

– Votre amie a redonné un sens à ma vie. Je ne me suis jamais senti aussi libre, et je suis prêt à donner ma vie pour elle. Et pour vous, même si vous n'en valez pas la peine, ajouta-t-il avec sarcasme.

Liars ne put s'empêcher de sourire. Au fonds de lui, il avait appris à l'apprécier. Et à le considérer comme une sorte d'ami. Et les amis, dans cette galaxie instable menacée par le Sith Unique, constituaient une denrée rare.

La présence puissante de Sethnah frappa tout à coup ses perceptions, signe de son arrivée imminente. Moins de cinq minutes plus tard, des geignements aigus naquirent dans le couloir principal, sans être filtrés par la porte de la cuisine du cargo corellien.

Le jeune Jedi parvint à entendre :

– Vous n'avez pas le droit ! C'est de l'abus de pouvoir, je me plaindrais aux Forces de Sécurité !

Une voix familière répondit sèchement :

– C'est ça. Avancez plutôt.

Le battant s'ouvrit et deux silhouettes se découpèrent sur le seuil de l'entrée. Celle, entre autres, de la guerrière aux cheveux blancs, ses courbes séduisantes recouvertes par une bure noire sith, drapée sur sa combinaison de combat rouge écarlate. Elle poussait sans ménagement devant elle, une créature deux fois plus petite qu'un humain standard, et qui avait l'apparence d'un rongeur. Le groin et les yeux sans paupière du chadran fan trahissaient une angoisse certaine, tandis que des menottes paralysantes entravaient ses mains par devant.

L'ancienne Sith s'avança et força le fameux informateur à s'asseoir sur une chaise en face du jeune Jedi, qui le considéra en silence et froidement. Ce dernier posa les poignées de ses deux sabres laser sur la table, dans le but d'impressionner le nouvel hôte du Baroudeur.

Les poils argentés du pelage de ce dernier se hérissèrent davantage sous l'effet d'une frayeur galopante, qu'il éprouva à l'idée que sa journée pouvait très mal se finir. Et pour le dissuader d'aller voir ailleurs, l'ancienne apprentie Sith maintenait une main ferme sur son épaule.

– Rappelez-moi votre nom, demanda le jeune corellien, qui tentait de rester maître de ses nerfs.

– Nilkarti, jeune humain. Je peux tout expliquer, il s'agit d'un simple malentendu.

– Taisez-vous, asséna-t-il, impitoyablement, utilisant la Force pour augmenter l'intonation de sa voix.

Le jeune homme grand et maigre avait été l'apprenti de Dark Kamiya sur Dromund Kaas. Et la togruta, au cours de sa formation, lui avait appris à se nourrir de la peur d'autrui pour augmenter sa puissance déjà considérable dans la Force. Un vieux réflexe, dont il n'avait pas totalement guéri.

La peur du chadra fan était vivifiante, telle qu'il la sentait alimenter chaque cellule de son corps. Il sentit la désapprobation de Sethnah, qui utilisa leur lien réciproque pour le rappeler silencieusement à ses priorités.

Tissan se renfonça dans son siège, sans quitter le visage fourru du chadra fan de ses yeux verts et gris.

– Récapitulons depuis le début, commença-t-il. Nous avons, Sethnah et moi, effectivement découvert ce temple Rakata à Tatooine, sous la mer des Dunes, après deux jours de recherche intensive, grâce aux coordonnées que vous nous avez poliment indiqués.

Il s'accorda une pause, le ton obscurci par une colère glaciale qui menaçait de l'aveugler.

– Et vous nous avez assurés que les lieux étaient déserts, qu'il n'y aurait pas d'âme qui vive. Alors que c'est tout le contraire qui s'est révélé à nous.

Il leva les yeux vers son amie pour lui demander :

– Qu'avons-nous trouvé là-bas, Sethnah ?

– Des pillards Tuskens fous, qui tenaient absolument à nous embrocher avec leur gaderfii. Et tu as failli tomber dans la gueule d'un Sarlaac.

– Merci de m'avoir sauvé la vie à ce propos. Nous n'avons pas rencontré de droïdes assassins aussi ?

– Tout à fait, affirma-t-elle. Des modèles HK de l'Ancienne République, vieux de plusieurs millénaires, mais en parfait état de marche.

– Et c'est moi qui t'ai sauvée la vie, cette fois.

– Avant que je ne sauve de nouveau la tienne quand ce rancor cybernétique t'a attaqué, répliqua-t-elle.

– Ah oui, c'est vrai, reconnut-il, l'expression légèrement rembrunie.

Le chadra fan suivit cet échange décontracté, avec une anxiété toujours aussi intense.

– Mais tu as oublié le détail le plus intéressant de l'histoire, lui fit remarquer la jeune dathomirienne aux cheveux blancs.

– Les Sith. Que nous avons rencontré dans la chambre funéraire de ce prêcheur rakata, et dans laquelle l'Épée d'Ieldis était censée être présente.

– Et nous ne l'avons pas trouvée.

La colère parla alors à travers les mots suivants que Liars émit de façon posée.

– Il semblerait que vos informations ne soient pas à jour, monsieur Nilkarti. Mais ce qui nous intrigue était l'embuscade tendue par ces Sith. Combien étaient-ils déjà ?

– J'ai compté trente cadavres, intervint alors Sethnah. Et j'ai ressenti cette étrange impression désagréable qu'ils nous attendaient. Qu'ils savaient que nous venions.

– Comme si quelqu'un leur avait annoncé notre arrivée. Et personne d'autre à part Travis, moi, Sethnah, Sono et vous, n'était au courant de notre randonnée.

Le jeune Jedi corellien se pencha alors en avant, la dureté imprégnant les iris de ses yeux vert et gris.

– Voilà pourquoi nous avons cette conversation. Nous tenons à élucider ce petit mystère.

Le chadra fan déglutit avant de tenter une réponse convaincante.

– J'ai du faire preuve de négligence. Je vérifierais mieux à l'avenir, balbutia-t-il, les origines de mes sources.

– Au début, c'est ce que nous avons pensé, avoua Sethnah. Mais cela n'explique pas l'attaque Sith dans ce temple Rakata.

L'informateur chadra fan se raidit dans la Force, paralysé par la fureur ardente du jeune corellien qui lui martela, tout en soulevant par la pensée les crosses sinistres de ses deux sabres laser, posées sur la table :

– Vous nous avez trahis.

Sethnah envoya alors des ondes apaisantes à son compagnon, à l'aide de la Force. Liars recouvra en partie son sang froid avant de poursuivre, tout en reposant délicatement ses armes sur la table :

– Vous allez nous dire maintenant pour qui vous travaillez et où se trouve l'Épée d'Ieldis.

Après un silence pesant, le chadra fan parvint à répondre:

– Je vous ai dit tout ce que je savais. Je ne peux pas plus vous aider. J'ai des affaires à gérer, et je ne veux pas les mettre en péril.

– C'est pourtant ce que vous venez de faire. À vous de jouer, Travis.

Le jeune hacker commença à pianoter joyeusement sur l'écran tactile du datapad avant d'annoncer d'un ton nonchalant:

– Notre ami poilu détient six comptes bancaires, tous protégés au sein de la Banque Centrale de Ralltiir.

Le chadra fan lâcha un rire nerveux :

– Vous n'avez aucune chance de casser mes codes personnels. Et toute trace d'intrusion dans le système informatique de cette banque sera immédiatement détecté. Et vous serez traqué comme des...

– Pour votre information, j'ai cassé vos codes d'accès depuis un certain temps et je suis en train de siphonner tous vos crédits vers un autre compte, celui que détiennent conjointement Liars et Sethnah.

L'expression du non-humain se décomposa en un mélange de colère et de confusion. Il voulut se lever pour empêcher l'inévitable. Mais la poigne ferme de Sethnah brisa cet effort vain.

– Restez assis, intima-t-elle.

– Trois milliards de crédits, c'est une sacré somme, commenta le jeune natif de Jabiiim. De quoi s'offrir des vacances très longues.

– Je devine que cet argent gagné illégalement vous sert à monnayer la protection du Soleil Noir et des cartels hutts, avança le jedi. Sans cet argent, vous ne représentez plus rien, n'est-ce pas ?

L'informateur confirma d'un hochement de tête, qui traduisait son désespoir.

– Donnez-moi les réponses à mes questions et l'argent vous sera rendu intégralement, lui proposa le Jedi.

Ce dernier perçut alors la brusque crispation de Nilkarti, qui continuait à penser qu'il avait beaucoup à perdre s'il coopérait.

– *Ils* me tueront s'ils apprennent que je vous ai avoué certaines choses, beugla-t-il.

– Nous vous protégerons des Sith, lui promit la dathomirienne pour le rassurer.

– Pas contre eux, cela, j'en doute fort, et de toute façon vous ne pouvez pas me forcer à me parler. Je tiens à ma vie plus qu'à mon argent, tout bien réfléchi.

Les deux jeunes utilisateurs de la Force, anciens apprentis Sith sur Dromund Kaas, se concertèrent du regard: ils se trouvaient dans une impasse. La peur du chadra fan suintait toujours autant les flux de la Force, mais elle était due à sa crainte des conséquences de ses aveux. La terreur qu'inspirait le sith pour lequel il travaillait, semblait efficace. Un interrogatoire classique n'avait que peu de chances d'aboutir dans ce cas. Il ne leur restait plus qu'une seule option.

Au moment où Liars parvint à cette conclusion, Sethnah lui demanda, comme si elle avait lu dans ses pensées :

– Tu es certain de vouloir faire ça ?

Il hocha la tête de manière affirmative avant de fusiller d'un regard dur le chadra fan.

– C'est votre dernière chance, répondez à mes questions. Ou vous souffrirez.

Le chadra fan ne prit pas garde à la lueur jaune qui dansait dans ses pupilles et choisit la provocation.

– Les Jedi n'ont pas le droit de torturer. Alors toutes vos menaces en l'air sont franchement du poodoo.

Il afficha un air satisfait, pensant avoir causé du dépit chez ses interrogateurs. Il perdit cette contenance, quand le jeune corellien lui déclara d'un ton sans chaleur :

– J'ai été apprenti Sith sur Dromund Kaas pendant trois ans. Et il y a une chose importante que le Sith Unique m'a apprise.

Sur ces mots, il éleva la main en forme d'étau. Et le non humain sentit une force invisible écraser sa trachée, et l'air lui manquer. Ses yeux sans paupière traduisaient une surprise totale et confuse, tandis que l'éclat de la haine brillait dans ceux de Liars.

Ce dernier se remémorait toute cette colère enfouie en lui, depuis que son père l'avait abandonné dans cette décharge du Secteur Bleu. Qui l'a accompagné durant son apprentissage de Jedi puis de Sith. Ce brasier que Dark Kamiya lui avait appris à canaliser comme une arme contre tous ses ennemis.

– Liars, arrête.

La voix de la dathomirienne aux cheveux blancs eut l'effet escompté. L'éclat sinistre et machiavélique disparut de ses yeux, reprenant une nuance habituelle vert et grise tandis qu'il abaissa la main. La pression sur la gorge du chadra fan s'estompa, tandis qu'il se massa frénétiquement le cou avec ses mains liées. Il haleta pour respirer avant de dire :

– L'Épée d'Ieldis se trouve dans un temple Rakata sur Honoghr.

– Pour quel Sith travaillez-vous ? Demanda Tissan.

Le petit non humain poussa un soupir.

– Le seigneur Krivias.

Les deux utilisateurs de la Force le sondèrent et parurent satisfaits.

– Merci de votre coopération, fit finalement Sethnah. Peut-être que Travis devrait lui rendre son argent, maintenant.

– D'accord, moins une commission. Deux cent millions de crédits, cela te paraît correct ? Proposa le corellien d'un ton affable.

Une grimace de dépit déforma davantage la figure du chadra fan.

– C'est du vol, protesta-t-il.

– Non, une compensation, répliqua le Jedi. Pour le traquenard de Tatooine dont nous vous tenons en partie responsable. Il vous reste encore assez d'argent pour continuer à graisser la patte des vigos du Soleil Noir et des Hutt, alors ne vous plaignez pas.

En l'espace de plusieurs dizaines de secondes, le jeune hacker jabiimien effectua après quelques manipulations, la transaction inverse et se contenta d'un signe de tête pour signifier qu'il en avait terminé.

Le chadra fan tendit ses mains en avant, pour montrer ses menottes paralysantes.

– Bon maintenant que je suis en règle, enlevez-moi ça et laissez-moi partir.

Liars croisa de nouveau le regard de Sethnah. Ils pensaient que comme ce chadra fan les avait déjà trahis une fois, il pouvait recommencer. Un risque qu'ils n'avaient guère l'intention de courir. L'incident de ce temple Rakata souterrain de la Mer de Dunes ne devait pas se reproduire sur Honoghr.

Même s'ils n'étaient pas des Jedi au sens strict du terme, il n'était pas concevable de le tuer pour se rabaisser au niveau de leurs ennemis Sith.

– Je pense que vous allez rester avec nous, fit Tissan d'un ton décidé. Vous n'êtes pas vraiment digne de confiance.

Sethnah, dont il avait senti l'approbation, appuya un peu plus sa main sur la petite épaule du chadra fan à la fourrure argentée.

– Ces menottes vous vont à ravir, susurra-t-elle en gardant une expression impassible. Je pense que l'on pourrait même vous rajouter une laisse, qu'en dis-tu ?

Le jeune corellien haussa seulement les épaules d'indifférence, tandis que le jabiimien la regarda avec un air stupide, comme si elle venait de proclamer que les chadra fan étaient de magnifiques spécimens de l'espèce humaine.

– Fais-en donc ton animal de compagnie, si cela peut te faire plaisir. Du moment qu'il ne nous fausse pas compagnie.

– Je veillerais à ce qu'il se comporte comme un garçon obéissant, lui assura la dathomirienne aux cheveux blancs.

Elle adressa à l'infortuné informateur, dont les yeux noirs sans paupière exprimaient de manière presque comique un extrême désappointement:

– Venez par ici, vous, je vais vous montrer votre nouveau logement.

Elle le tira sans ménagement par le col de son élégante toge pourpre dont il était affublé, avant de le traîner comme un vulgaire colis hors de la cuisine du Baroudeur. Sous le mutisme total des deux jeunes hommes.

Travis Sotav rompit le silence en se raclant la gorge :

– Est-ce que toutes les femmes de Dathomir sont aussi atypiques que Sethnah ?

– Elle plaisantait, Travis, répondit lentement Liars avec un mince sourire, tout en rangeant ses armes Jedi à sa ceinture.

– Elle n'en avait pas l'air. Enfin, après tout, vous la connaissez beaucoup mieux que moi, fit Sotav en éteignant son datapad.

– Exactement.

Après quelques instants:

– Bon boulot, le génie. Grâce à vous, nous nous sommes enrichis de deux cent millions de crédits, sans risquer notre peau.

– Pas de quoi. Je suppose que notre nouvelle escale touristique est Honoghr, dit le jabiimien. Je vais aider Sono à préparer le vaisseau au décollage.

– Allez-y, moi, je dois contacter un vieux camarade, annonça le natif de Corellia en se levant de sa chaise pour s'étirer les bras.

Chapitre 2

– J'en déduis que tu n'as pas réussi à mettre la main sur cette Épée d'Ieldis ?

Dans la chambre du jeune jedi errant, le halo bleuté de la silhouette d'Exan Skywalker, en habits traditionnels de l'Ordre Jedi, flottait au-dessus de la table à coucher. Et le visage de ce dernier trahissait une sérieuse anxiété, malgré le ton léger avec lequel il s'exprimait.

Les bras croisés, Liars considéra flegmatique son ami le plus proche, celui qui l'avait toujours soutenu contre ses propres pairs et le Haut Conseil. Qui l'avait aidé à affronter sa propre obscurité.

– Non, mais les Sith nous attendaient. C'était un piège. Et le plus étrange était qu'ils souhaitaient nous capturer vivant.

– Logique, ton amie tatouée et toi-même êtes des anciens apprentis Sith. Et ils cherchaient tout simplement à vous rallier, avança le descendant de la dynastie Skywalker.

– Possible.

Liars posa le menton sur sa paume, en repensant à sa confrontation avec Dark Nehor sur Corellia, qui avait tenté de le rallier au Sith Unique. Et il avait finalement renoncé à le faire. Dans un flash, le cauchemar qui l'avait tenaillé la veille, lui revint à l'esprit.

– La Bien Aimée Reine Des Etoiles, cela te dit quelque chose ?

La surprise figea les traits du jeune chevalier, au corps bien proportionné.

– Non, mais je vais faire des recherches là-dessus. Il y a un rapport avec l'Épée d'Ieldis ?

– Sans doute aucun. Mais ce n'était pas une question en l'air, pour autant.

Exan demeura silencieux, étudiant les traits tirés de son camarade.

– Tu sembles épuisé, Liars.

– Ces derniers temps, j'ai du mal à dormir, reconnut celui-ci. Mais ne t'inquiète pas, cela ira. Où en est la situation dans la Bordure Extérieure ?

– Pas brillante. La flotte de l'Alliance Galactique est toujours occupée à éteindre les incendies et la moitié de la Marine Impériale du prince héritier Sinas Fel assiège Bastion, tombée aux mains de

l'usurpateur Ossus Nekun. Et je ne parle pas des Dragons Sith qui lancent des raids, en frappant nos installations stratégiques, sans qu'on puisse les en empêcher.

Le jeune corellien hocha son visage fin et creusé, assombri par ces nouvelles peu réjouissantes. Les choses semblaient avoir empiré depuis les événements liés au complot Sith de Novatech Galactic Industry. La galaxie devenait plus instable et plus dangereuse qu'auparavant.

Mais il ne pouvait faire quoi que ce soit. Son objectif demeurait l'Épée d'Ieldis, cet artefact sombre ayant appartenu au sith du même nom, du temps de l'Ancienne République, il y a des millénaires. Ce vestige du passé, utilisé par le Jedi Noir Haazen lors du complot du Pacte Jedi, était censé avoir été détruit dans un bombardement planétaire.

Du moins jusqu'à ce que Liars et Sethnah tombent il y a une semaine sur ce seigneur Sith sur Arkinnéa, et dont la tête avait été mise par le clan Hutt des Atirue. Suite à ses cauchemars récurrents, le Jedi marginal l'avait interrogé rudement sur les plans du Sith Unique. Et l'adepte du Côté Obscur avait évoqué l'Épée d'Ieldis, avant d'être livré aux Hutt.

Et il se retrouvait maintenant à écumer la galaxie, à la recherche de cet objet de pouvoir.

– Es-tu sûr que le Sith que tu as attrapé avec ton amie sur Arkinnéa, ne t'a pas entourloupé ? Lui demanda alors son ami Jedi.

Tissan guetta l'image tridimensionnelle floutée, en hésitant :

– Je me suis assuré du contraire, fit-il d'un ton sec.

Les sourcils blonds du Chevalier Jedi de Coruscant se contractèrent de reproche.

– Je n'approuve pas tes méthodes.

– C'est bien pour cela que je vis en marge. Et je ne crois pas être prêt à changer de sitôt.

– Si tu pardonnes pour la mort de ton père, tu retrouveras la paix et tu pourras te libérer du Côté Obscur.

– Je ne pardonnerais jamais aux Sith la mort de mon père et il est important que tu le comprennes, Exan. C'est le problème de tous les Jedi, d'ailleurs. Tant qu'il restera un seul Sith, il n'y aura aucune paix possible. Aucun de vous ne semble l'accepter.

– C'est la haine qui parle à travers toi, Liars.

– C'est la haine qui m'a permis de survivre. Et de détruire mes ennemis.

Le chevalier Jedi secoua la tête de dépit avant d'arborer un sourire amical. Comme s'il ne s'était rien passé.

– Tu sais où trouver cette épée ?

À son tour, le jeune corellien reprit le fil de la conversation dans le même état d'esprit.

– Honoghr, répondit-il.

– Cette information est fiable ?

– Je m'en suis assuré.

– Honoghr appartient à l'Alliance Galactique. Mais les noghri se méfient des étrangers. Je crois savoir qu'ils possèdent un antique temple Rakata, qu'ils considèrent comme un sanctuaire sacré, l'avertit son ami d'enfance.

Liars jugea silencieusement que ce détail pouvait constituer une sérieuse complication. Il espérait que cela serait moins pire tout de même que l'expédition de Tatooine.

– Merci, fit-il sincère.

– Que la Force soit avec toi, Tissan.

– Que la Force soit avec toi, Skywalker.

La communication fut rompue et le jeune corellien se plongea de nouveau dans ses pensées. Mais il sentit aussitôt l'écho familier de Sethnah résonner derrière lui. Lorsqu'il se tourna, la jeune guerrière dathomirienne lui signala :

– Notre boule de poils est enfermée dans sa cellule.

– J'espère qu'il ne nous posera pas de problèmes.

– Je lui ai promis que je l'écorcherais vif, s'il tentait quoi que ce soit, affirma-t-elle avec un sourire fendant son visage marqué de tatouages Sith.

Il s'assit sur son lit aux draps défaits et elle vint l'y rejoindre. Elle posa une main douce et apaisante sur son épaule, et il se força à croiser son regard émanant de ses yeux couleur d'amande. Ses cheveux blancs longs et soyeux, tombaient légèrement sur ses clavicules.

– Tu es préoccupé.

– J'ignore ce que les Sith préparent.

Elle afficha une expression faussement béate.

– La conquête de la galaxie, je suppose.

– J'ai toujours admiré ton sens de l'humour, lâcha-t-il ironique. Je repense à ce qui s'est passé sur Corellia et je crois que ce que le Sith Unique manigance, sera bien pire que de faire exploser des Gladus Annihalator un peu partout.

La dathomirienne reprit alors à son tour son sérieux.

– Quoi qu'il arrive, nous le découvrirons et nous l'affronterons ensemble comme nous l'avons toujours fait, fit-elle en se penchant pour rapprocher ses lèvres de celles du jeune Jedi.

Ce dernier savoura ce court instant de bonheur lorsque leurs figures fusionnèrent brièvement avant de s'écarter. Elle lui caressa ses pommettes creuses avant qu'il ne demanda :

– Toujours pas envie de m'abandonner ?

– Jamais.

Chapitre 3

Bordure Extérieure, Secteur de Quelii, orbite de Dathomir

Le capitaine chagrien Den Kava'ss, de la passerelle du croiseur de l'Alliance Galactique *Charité*, fixait devant lui la surface sphérique aux couleurs vertes et bleues du monde, qui emplissait la baie de transparacier.

Le vaisseau de guerre de classe *Scythe*, à la proue caractéristique en forme de tête de marteau, flottait au milieu de la nuit spatiale étoilée, bloquant les abords de la planète Dathomir, dont le Grand Amiral Jhoram Bey avait ordonné le blocus à la demande des Jedi. Den Kava'ss estimait que ce monde perdu et isolé ne valait pas qu'on y consacre autant de temps et de ressources. Il détestait ce calme, cette quiétude qui ne reflétait pas l'état actuel de la galaxie.

Le non humain à la peau bleue, lissa d'un geste sec ses queues crâniennes épaisses et cornues, qui tombaient de part et d'autre de son visage sur sa poitrine, en repensant aux derniers rapports qu'il avait consultés pour conjurer son ennui et sa frustration. Tout en vérifiant l'état de ses deux autres cornes qui surplombaient son crâne chauve, il tenta de s'en rappeler le contenu exact.

Ces derniers signalaient une recrudescence des attaques de Dragons Sith contre les bases de l'Alliance Galactique. La dernière d'entre elle avait provoqué des dommages importants aux chantiers navals spatiaux de Fondor et à la ville Oridin, et des centaines de milliers de morts parmi les civils.

Un affront intolérable et ce n'était pas le premier. Non, décidément lui et son équipage perdaient leur temps au large de cette planète. Certes, il avait été briefé par le Grand Amiral en personne, à Coruscant, sur l'importance de cette planète. Des femmes autochtones maîtrisant le Coté Obscur de la Force, les Sœurs de la Nuit, auraient conclu une alliance avec les Sith. Il n'en connaissait pas les termes exacts, mais ce problème avait été jugé suffisamment préoccupant pour qu'on l'y envoie avec un croiseur.

Une frégate Dent de Sabre ou des escadrons de chasseurs C9 crossfire auraient amplement représenté une puissance de feu tout à fait intimidante, selon lui.

Quel gaspillage.

– Capitaine ?

Le chagrien se retourna vers l'un de ses officiers de pont, une draedienne, une créature aquatique faisant vaguement à un sujet de laboratoire qui aurait été l'objet d'un croisement entre un lézard et un poisson. La subalterne fit un salut militaire de sa main palmée avant de dire :

– Nous avons perdu le signal de nos sondes espions du secteur C26.

Voilà à quoi se réduisaient ses tâches quotidiennes, depuis son arrivée dans le système. Gérer des problèmes techniques et refouler tous les cargos qui s'approchaient de la planète.

Assez humiliant.

– Préparez et envoyez une équipe de maintenance sur les lieux.

– Bien, monsieur.

Un autre soldat, une mon calamari, postée devant les écrans de contrôle et de surveillance, aboya depuis sa position.

– Nos senseurs longue portée ont repéré une anomalie.

– Répétez, s'anima subitement l'officier supérieur.

La tête de poisson de la mon calamari, exprimait une certaine confusion, qui intrigua Den Kava'ss.

– D'après la signature émise, il s'agirait d'un grand vaisseau. Au moins aussi grand que le nôtre.

Immédiatement, le commandant chagrien ressuscita ses réflexes hérités de la Seconde Guerre Sith Impériale. Une expérience précieuse qui lui avait appris à réagir, devant tout ce qui sortait de l'ordinaire.

Il avait d'abord pensé qu'il s'agissait de la relève. Mais il n'avait reçu aucune communication de la Marine à ce sujet. Il se dirigea vers l'autre côté de la passerelle, pour guetter fiévreusement l'horizon sombre et nu de l'espace. Non sans avoir ordonné :

– Relevez les boucliers déflecteurs. Tout le monde à son poste de combat.

Il croisa ses mains derrière son dos, pour masquer sa nervosité. Il fouilla des yeux l'opacité de la nuit éternelle pour démasquer ce qu'elle lui cachait.

Les alarmes de proximité hurlèrent soudainement alors que quelqu'un s'écria derrière lui :

– Vaisseau en approche !

Un flash éblouit le capitaine chagrien, et son regard surprit un navire de guerre étranger, qui émergeait de l'hyperespace. Ce dernier aux formes tranchées, se rapprocha rapidement du *Charité*. Quelque chose de lourd roula dans l'estomac de Kava'ss lorsqu'il distingua plus clairement sa silhouette, composée d'une proue horizontale et plate, puis d'un aileron gigantesque qui ornait l'extrémité de la poupe.

Un vestige du passé, qu'il n'avait pas revu depuis deux décennies.

Un Dragon Sith.

Alors qu'il écarquillait les yeux de stupeur, l'avant du vaisseau ennemi s'illumina, et un tir de turbo laser s'écrasa sur l'arrière du croiseur de classe *Scythe*, faisant vaciller la passerelle.

– Nous avons perdu l'hyperpropulsion, capitaine !

– Envoyez tous les escadrons de chasseurs, qui sont disponibles. Et transférez toute l'énergie non indispensable aux boucliers principaux.

Des éclats métalliques brillèrent d'un reflet mortel, dévoilant quelques instants après, les formes sèches et triangulaires de chasseurs stellaires, qui fonçaient tel un essaim mortel sur le bâtiment de l'Alliance Galactique. Des Annihilateurs.

Capables de percer la coque d'un vaisseau capital en seulement quelques tirs de canon lasers.

Den Kava'ss savait que ce combat était inégal. Il ne disposerait même pas d'assez de temps pour manœuvrer l'avant de son croiseur et infliger quelques bordées à ses homologues ennemis. Dans un baroud d'honneur.

Sauver ce qui peut l'être. Son équipage n'avait pas à mourir avec son vaisseau. Il s'éloigna de la baie de transparacier, qui dévoilait un espace éclairé et sillonné de toutes parts par les salves lumineuses et mortelles, vomies par l'épais vaisseau Sith, qui se rapprochait inexorablement. Et n'entendit pas les rapports qui tombaient en cascade :

- Il y a une brèche dans la coque au niveau 12 ! Boucliers abaissés à quarante pour cent !

- Tous nos chasseurs se font décimer, capitaine !

Le chagrien, parvenu au milieu de la passerelle du *Charité* en difficulté, éleva la voix par-dessus la panique ambiante.

- Évacuez le vaisseau et rejoignez les capsules de sauvetage !

Comme un seul bloc, les membres d'équipages présents sur le pont principal, se levèrent et disparurent en ordre dispersé.

Den Kava'ss rejoignit son siège de commandement au centre de la salle, et en profita pour consulter les paramètres vitaux de son navire, une fois installé.

Les boucliers déflecteurs allaient céder d'un moment à l'autre. L'intégralité de son propre équipage ne pourrait pas être évacué à temps. Et il ne pourrait pas quitter son bord sans s'assurer que tout le monde serait sain et sauf.

Il se résigna à l'inévitable. Il avait été attaqué par surprise, et il n'avait pas réussi à esquisser la moindre riposte. La puissance de feu de l'ennemi était incontestablement plus puissante que la sienne.

Il fixa à regrets, la surface de Dathomir, la planète à cause de laquelle il s'apprêtait à mourir. Deux chasseurs Annihilateurs emplirent alors la baie de transparacier, pour lâcher leurs torpilles protoniques.

Les projectiles traversèrent les boucliers affaiblis, pour exploser contre la coque. Le transparacier vola en éclats, et les flammes infernales envahirent la passerelle, semant le chaos dans leur sillage.

Le chagrien sentit un souffle chaud et brûlant envelopper son corps, avant que la mort ne l'emporte.

Chapitre 4

La destruction était une chose tellement magnifique à contempler. C'est ce qui traversait l'esprit de la Dame Noire du Sith Unique, Dark Nakariss, lorsqu'elle vit le croiseur de classe *Scythe* s'embraser et se tordre en accordéon.

Depuis la passerelle du *Nevara*, elle savoura dans la Force, la souffrance et le désespoir de leurs ennemis anéantis. Dommage qu'il n'y ait pas eu le moindre Jedi parmi eux, cela aurait été plus enivrant. La falleen regarda la carcasse brisée du vaisseau, dévoré par les incendies sur toute la coque, quitter l'orbite stationnaire pour glisser inexorablement, attirée par la gravité de Dathomir. Les Annihilateurs continuaient de le harceler, tel un essaim de moustiques mortels.

La passerelle principale avait été touchée, laissant le vaisseau de guerre désemparé. Mais il y avait encore des survivants à bord. Des capsules de sauvetage se détachèrent de la peau du *Scythe*, pour tenter d'échapper à un sort funeste.

– Donnez l'ordre à tous les Annihilateurs, de détruire tous ceux qui tentent de s'enfuir du champ de bataille. Il ne doit y avoir aucun survivant.

– À vos ordres, Ma Dame.

Elle ne s'était pas retournée vers l'un des nombreux guerriers Sith, anonymes, au visage marqué des sinistres tatouages rouges et noirs du Sith Unique, vêtu d'une combinaison noire de combat et installé devant les consoles de navigation. Et qui constituaient intégralement l'équipage du *Nevara*, comme c'est le cas pour tout les Dragons. Elle préférait encore assister à la chute lente et prévisible du vaisseau à la proue en forme de tête de marteau, et se repaître de l'abattement des êtres réfugiés dans les capsules de sauvetage, éradiquées les unes après les autres.

La Sith falleen repoussa son capuchon sombre, laissant ses cheveux noirs et cuivrés, se dérouler sur ses épaules, encadrant un visage marbré, recouvert par les marques sinistres, semblables à ses subalternes.

Elle glissa sa main sous la manche de sa bure noire, pour tâter par réflexe, son bras droit cybernétique qui remplaçait le membre perdu sur Sebaddon. Un cadeau de ce Jedi corellien maudit, ce Liars Tissan, dont elle s'était jurée la perte. Même si au nom du Sith Unique, il devait être capturé vivant. Pour réfréner cette colère qui parcourut sa colonne vertébrale, elle crispa ses doigts artificiels sur la poignée de son sabre laser.

– Dame Nakariss, le croiseur de l'Alliance Galactique s'est écrasé dans l'hémisphère nord, à dix sept kilomètres standard du lac de Redgill, lui fut-il annoncé de nouveau après quelques minutes.

Celle qui avait gagné le titre d'inquisitrice au sein du Sith Unique, daigna alors se détourner de la scène de chaos pour poser ses iris jaunes sur le guerrier Sith humain, qui évita soigneusement de croiser son regard.

Elle projeta alors ses perceptions jusqu'à la surface de Dathomir, et perçut des échos de non sensitifs à la Force, qui semblaient hébétés.

– Ciblez le site du crash et détruisez ce qu'il en reste. Je ne tiens pas à ce que les Sœurs de la Nuit ou un autre clan de Sorcières récupère quoi que ce soit d'utile pour elles.

– À vos ordres, Ma Dame.

La passerelle principale du *Nevara* trembla insensiblement, lorsque les batteries de turbolaser ouvrirent le feu sur la cible désignée. Les éventuels rescapés n'avaient aucune chance d'en réchapper et cette fois elle ne prit pas la peine de se rassasier de leur fin inéluctable. Elle devait garder sa concentration.

– Déployez tous les Annihilateurs autour de la planète. À partir de maintenant, je proclame au nom du Sith Unique, le blocus de Dathomir. Tout vaisseau, sauf ceux qui nous sont fidèles, qui tentera de quitter ou d'entrer dans le système, sera détruit.

Le subalterne transmet l'annonce de la Dame Sith à l'ensemble du vaisseau Dragon et des escadrons de chasseurs, avant de lui signaler :

– Une navette de classe Fury vient d'émerger de l'hyperespace. D'après le code émis, il s'agirait du Seigneur Sarbanon.

L'inquisitrice non humain fit appel à tous ses pouvoirs affûtés, pour tenter de discerner la présence qui habitait ce vaisseau, qui faisait penser à un sinistre oiseau de proie aux ailes déployées. Un puissant écho du Coté Obscur lui répondit, et elle se détendit.

Un sourire discret flotta sur ses lèvres gercées de noir.

– Autorisez l'appontage du Seigneur Sarbanon au hangar 1, ordonna-t-elle vivement à son subalterne. Et je désire que l'accès au pont principal lui soit facilité.

– À vos ordres, Ma Dame.

Quelques minutes après l'atterrissage du Seigneur Sith, une grande et massive silhouette encapuchonnée et vêtue des robes noires, parcourut à grand pas la passerelle de commandement pour venir se placer à distance respectueuse de la falleen, qui se retourna vers lui.

Elle jugea la corpulence de Dark Sarbanon, un humain aux traits épais et sec, camouflés par les marques intimidantes, signe de son appartenance au Sith Unique. Il rejeta son capuchon en arrière, dévoilant son crâne chauve et tatoué, tandis qu'elle lui souhaita avec un sourire appréciateur :

– Bienvenue à bord du *Nevara*, Seigneur Sarbanon.

– Cela faisait longtemps, Dame Nakariss, répondit le bras droit de Dark Nihl en lui rendant son sourire.

Il s'approcha, sa taille dépassant aisément d'une tête, celle de l'inquisitrice falleen, qui ne semblait pas le moins du monde, intimidée. Bien au contraire.

Elle lui caressa la joue de sa prothèse cybernétique, en susurrant :

– Nous ne sommes pas vus depuis tant d'années.

En réponse, le sith au physique imposant, retint son geste avec sa main épaisse, en agrippant les doigts mécaniques. Un éclat railleur traversa ses pupilles jaunes.

– Un souvenir de Liars Tissan, je présume.

– Évitions de parler de choses qui fâchent, répliqua-t-elle d'un ton courroucé.

– Mais il reste certaines choses dont nous devons parler impérativement. Dans un endroit discret de préférence.

Une main douce en chair et en os, effleura le menton du Sith, avec un regard gourmand.

– Je serais ravie de vous accorder une conversation approfondie dans mes quartiers.

Dark Sarbanon prit le temps d'admirer le corps tatoué de rouge et de noir de la falleen, tandis que cette dernière revêtit un peignoir sombre, par dessus elle. Il trouvait dommage que la prothèse artificielle à la carapace mécanique enlaidissait l'ensemble.

Il rajusta la couverture du lit double dans lequel il était allongé, sur sa poitrine massive recouverte des motifs sith, avant qu'elle ne se retourna vers lui en commençant :

– Il nous faut reparler du cas de Liars Tissan.

Un regard étonné troubla l'expression de Sarbanon.

– Je pensais que vous ne vouliez pas aborder ce sujet.

– Pas devant mes subordonnés.

Le seigneur sith se redressa sur le côté.

– Que s'est-il passé sur Sebaddon ?

La Sith fit quelques pas, parcourant sa chambre, avant de se diriger vers la fenêtre, par laquelle elle disposait d'une vue plongeante sur la planète Dathomir. Sa colère emplit subitement les courants de la Force, alors que Dark Sarbanon lorgnait discrètement ses courbes avantageuses, dissimulées par le fin vêtement, qui laissait ses jambes tatouées exposées à ses yeux.

– Je l'ai sous-estimé.

– Vous n'êtes pas la seule à avoir commis cette erreur. Et vous avez eu la chance de survivre, contrairement à Dark Kamiya et Dark Nehor. C'est ce talent qui vous a sauvée de la fureur du Seigneur Nihl.

Elle demeura silencieuse, revivant en pensées, son duel avec le Jedi corellien dans l'usine secrète de Novatech Galactic Industry, dont l'issue lui avait été défavorable.

– Pourquoi devons-nous les capturer vivants, lui et cette traîtresse dathomirienne qui l'accompagne ? Demanda-t-elle brusquement.

– Parce que la Bien Aimée Reine des Étoiles les réclame.

Elle pesta dans sa barbe quelque chose d'inaudible pour le Sith. Elle se retourna, ses yeux jaunes brillant d'une rage à peine contenue.

– Cette Abeloth détient-elle les pouvoirs qu'elle prétend détenir ?

– Elle a la capacité de détruire de fond en comble cette galaxie, lui affirma-t-il. L'Alliance Galactique, l'Empire, les Jedi, les Chevaliers Impériaux.

– Et nous aussi, par la même occasion.

– Le Seigneur Nihl m'a assuré, que nous pourrions garder le contrôle sur cette créature. Quelque soit sa puissance, le Sith Unique la détruira si elle tente de nous duper. Mais elle représentera une menace telle que nos ennemis n'auront pas d'autre choix que de se soumettre. Ou d'être anéantis.

Nous régnerons de nouveau par la peur, comme auparavant l'empereur Krayt le faisait.

La falleen réprima un sourire malfaisant.

– J'espère vivre assez longtemps, pour voir cela. Mais en quoi Abeloth a-t-elle besoin de Liars Tissan et Sethnah Khai ?

– Elle veut fonder sa Famille.

Cette fois elle ne put retenir un rire cassant et méprisant.

– Oh, c'est tellement *banal*.

Elle reprit une froide impassibilité.

– Mais ils pourraient servir de moyen de pression contre Abeloth, si elle ne coopère pas.

- Exactement, voilà pourquoi nous avons tout intérêt à leur capture.

Nakariss prit le temps de considérer les informations qu'elle avait apprises. Une question lui brûlait cependant les lèvres.

– Pourquoi Dathomir ?

Un étrange et cruel rictus lui répondit avant que Dark Sarbanon ne déclara lentement, la voix sourde :

– Dathomir servira de purgatoire à notre colère et à celle d'Abeloth. C'est un monde riche en Force, isolé de tout et la douleur, la souffrance et le désespoir que nous puiserons chez ces dathomiriens nous rendront invulnérables.

Il jugea bon d'ajouter :

– Les Sœurs de la Nuit, elles-même, ne seront pas épargnées. Si elles refusent de nous servir.

Ce plan paraissait infaillible et la falleen se sentait fière et honorée d'appartenir à la race des vainqueurs. Les Sith pourraient de nouveau surgir au grand jour, grâce à une arme contre laquelle le plus puissant des Jedi ou des Chevaliers Impériaux ne pourrait rien.

– Le Seigneur Nihl a-t-il précisé jusqu'à quel point Liars Tissan doit être capturé vivant ?

– Vous souhaitez vous venger de ce qu'il vous a fait sur Sebaddon ?

– Plus que tout au monde.

Un éclair de compréhension illumina les prunelles ardentes du Sith humain.

– Je comprends, lâcha-t-il. Mais vous devez comprendre, Dame Nakariss, que votre vengeance ne doit pas interférer avec les projets du Sith Unique.

– La Bien Aimée Reines des Étoiles serait au contraire ravie d'avoir affaire à un sujet beaucoup plus malléable et soumis.

Un rire rauque résonna de la gorge de Sarbanon.

– C'est ce côté pratique de votre personnalité que j'ai toujours appréciée chez vous, Dame Nakariss. Comme tout le reste d'ailleurs.

Elle revint lentement vers lui, tandis qu'il poursuivit :

– Soyez assurés que tout est mis en œuvre pour sa capture.

– L'embuscade de Tatooine s'est soldée par un échec. Même si je reconnais que l'Épée d'Ieldis est un excellent prétexte.

– L'Épée d'Ieldis existe vraiment, corrigea-t-il d'un ton sévère. Et le Sith Unique a l'intention de l'utiliser.

– Et où se trouve-t-elle ?

– Sur Honoghr. Mon ancien apprenti Dark Krivias s'y trouve déjà, prêt à l'action. Une pierre, deux coups. Si tout se déroule comme prévu, ce Jedi est en route pour essayer de la récupérer. Et lorsque Liars Tissan sera entre nos mains, je m'arrangerai pour que vous bénéficiiez d'un entretien particulier avec lui.

La falleen s'assit sur le lit, juste aux cotés de son homologue. Une joie féroce éclaira son visage tatoué des stigmates Sith, tandis que sa main cybernétique pesa sur la poitrine nue de Dark Sarbanon, qui s'empêcha de tressaillir au contact glacial des doigts froids.

De son autre main, elle fit glisser lentement son peignoir de ses épaules, découvrant ses seins. Un éclair de convoitise intensifia la lueur jaune des yeux du Sith tandis qu'elle souffla :

– Laissez-moi vous exprimer toute ma reconnaissance, monseigneur.

Ce dernier s'empressa, sans attendre, de la prendre dans une étreinte passionnée, enroulant ses bras musclés autour d'elle.

Chapitre 5

Route hyperspatiale secondaire, en approche d'Honoghr

– Arrivée à Honoghr, dans cinq minutes, maître Liars.

Le jeune corellien fixa sans répondre, le tunnel blanc et infini du vortex spatio-temporel de l'hyperespace en tentant de maîtriser sa nervosité. Il se tenait debout, derrière le droïde protocolaire Sono, aux commandes du Baroudeur, qui tenait raidement les manettes. Assis à ses cotés, le jeune Travis vérifiait fébrilement les paramètres de navigation.

Liars lança un coup d'œil en direction de Sethnah, qui se tenait droite et impassible et qui maintenait implacablement par l'épaule, la petite créature poilue dont il sentait la peur tremper les courants de la Force. L'informateur chadra fan Nilkarti souhaitait visiblement se téléporter n'importe où, ailleurs qu'ici.

– J'espère pour vous que vous n'avez pas menti, lui rappela-t-il.

– Tu le lui as déjà répété dix fois, intervint la dathomirienne.

– J'ai la mémoire courte quand je menace quelqu'un, reprit-il sur le ton de plaisanterie.

Quelques minutes plus tard, le jabiimien annonça :

– Retour dans l'espace normal. Dans trois, deux, un...

Il arracha vers lui, la poignée de l'hyperpropulsion et le cargo décéléra brusquement, quittant l'hyperespace. Les étoiles retrouvèrent leur immobilité figée, tandis qu'un globe aux nuances pales et mauves, emplît peu à peu en grossissant, leur champ de vision.

Honoghr.

– Les noghri tentent d'entrer en contact avec nous. Devons-nous leur répondre, maître Liars ? Demanda Sono.

– Nous n'avons pas le temps pour la diplomatie, répliqua le jeune corellien. Garde tous les canaux de transmission fermés.

Ils pénétrèrent dans l'atmosphère de la planète, et les occupants du Baroudeur eurent le souffle coupé lorsqu'une jungle, un infini tapis végétal violet, s'étendait devant leurs yeux. Bientôt une immense clairière apparut, et au milieu se dressait une structure pyramidale aux lignes sombres et tranchantes.

Le temple Rakata. Là où se devait se cacher l'Épée d'Ieldis.

Le Baroudeur ralentit, pour se stabiliser en suspension à plus de trente mètres au-dessus du sol, à l'orée de la forêt.

– C'est ici, signala le chadra fan.

– On a des yeux, merci, coupa sèchement Liars.

Le Jedi errant projeta sa conscience autour de lui, cherchant à sonder le temple, qui menaçait de tomber en ruines, assailli par l'usure du temps. Plusieurs échos de non sensitifs, farouches et déterminés perturbèrent la surface apaisée des courants de la Force.

Les noghri.

Et brutalement le vaisseau de conception corellienne gîta sur le côté, lorsqu'un impact le frappa par dessous, provoquant le hululement des sirènes dans le cockpit. Les lumières automatiques des écrans de navigation clignotèrent violemment avant que le Baroudeur ne rétablisse son assiette.

Travis Sotav s'affaira encore plus activement autour des consoles.

– Sono, les boucliers ? Demanda-t-il au droïde protocolaire.

– Toujours actifs, monsieur Sotav, répondit ce dernier d'une voix froide et impassible.

Le chadra fan, resté coi jusque là, se mit tout à coup à brailler :

– Partons d'ici ! J'ai pas envie de mourir !

– La ferme, intima d'un ton tranchant, la jeune dathomirienne aux cheveux blancs.

Le cargo en forme de palourde géante, vacilla une nouvelle fois lorsqu'une déflagration secoua sa coque.

– Trop faible pour un tir de turbolaser. Et trop puissant pour un fusil blaster, avoua le jeune corellien.

– Canon blaster, fit-elle. Les boucliers tiennent le coup, Travis ?

– Ils tiendront longtemps, s'il n'y a qu'un seul canon blaster, répondit avec une grimace le jeune hacker jabiimien. Mais s'ils en amènent d'autres, je ne donne pas cher de notre peau.

Liars accrocha alors le regard de la jeune femme, dont le visage portait les motifs Sith.

– Alors ne perdons pas de temps. Je récupère l'Épée d'Ieldis, et jusqu'à ce que je revienne, vous me couvrez, dit-il.

– Tu es certain de vouloir le faire seul ? Demanda-t-elle.

– Oui, insista-t-il.

Elle l'étreignit alors dans ses bras et l'embrassa fougueusement sur les lèvres avant de lui asséner d'un ton farouche :

– Si jamais tu meurs...

– Tu me poursuivras jusqu'en enfer pour tourmenter mon âme, ajouta-t-il en s'écartant d'elle. Je connais le refrain depuis le temps.

Puis le jeune corellien rajusta rapidement ses habits verts de Jedi, avant de quitter le cockpit pour se diriger vers la soute. Arrivé devant le sas, il déverrouilla la rampe d'accès, qui se déplia vers l'extérieur. Un vent chaud et humide fouetta sa bure contre son corps grand et maigre, tandis que ses yeux verts et gris fixèrent la silhouette pataude de l'antique temple Rakata.

Des tirs de blaster lourd frappèrent alors la coque, à quelques centimètres de son visage fin aux pommettes creuses, le forçant à réagir.

Il se laissa alors tomber dans le vide, porté par la Force, en activant son sabre laser. La lame verte crépitante, dévia les premiers tirs loin de lui, avant qu'il ne se réceptionna au sol pour engager le combat.

Lorsqu'il se tourna pour faire face aux guerriers noghri, il fut frappé par leur aspect intimidant. Des humanoïdes à la peau sombre, aux traits reptiliens, et dont la taille atteignait à peine un mètre cinquante.

Deux d'entre eux armés de fusil blaster, les plus proches de lui, restèrent figés par la surprise, brillant dans leurs yeux noirs sans paupière, lorsqu'ils comprirent qu'ils avaient affaire à un Jedi. Ce dernier étendit la main vers eux et les natifs de Honoghr furent soulevés du sol et projetés en arrière. Derrière eux, l'ancien apprenti de Dark Kamiya distingua au sommet des marches qui menaient à l'entrée du vieil édifice, le fameux canon blaster monté sur trépied, qui malmenait le Baroudeur. Et gardé par des dizaines de noghri, qui s'alignèrent devant les marches, en braquant leur fusil blaster sur le jeune utilisateur de la Force.

Les rayons mortels fusèrent vers ce dernier, qui fit danser sa lame lumineuse, se fondant dans le style défensif du Soresu. Il accomplit un Saut de Force, lorsque le canon blaster, manœuvré par deux autochtones, ouvrit le feu. L'artillerie creusa un trou fumant, à l'endroit même où la seconde d'avant il se trouvait.

Il atterrit au milieu des assaillants et il se saisit alors de son second sabre laser, qu'il avait récupéré sur le cadavre de Dark Nehor, à Corellia. Les mouvements de ses deux armes lumineuses, verte et rouge, brisa les armes de poing des noghri les plus proches de lui.

Les autochtones s'écartèrent pour se mettre hors de portée, et il put alors leur crier :

– Laissez-moi passer et aucun mal ne vous sera fait.

Les noghri étaient des alliés de l'Alliance Galactique et il lui fallait éviter des complications diplomatiques désastreuses.

L'un d'entre eux beugla en basic derrière lui:

– Mort aux profanateurs !

Et quelque chose frappa les perceptions de Liars, comme la déflagration d'un missile de baradium. Le Coté Obscur.

Un sombre pouvoir sommeillait dans ce temple depuis des millénaires et venait de se réveiller. Et ces noghri étaient manipulés par son influence. Le jeune corellien sut que cela devait provenir de l'Épée d'Ieldis, cet artefact Sith. Il se maudit intérieurement de ne pas l'avoir perçu plus tôt.

Un poignard ébréché apparut dans la main d'un des autochtones et une douleur soudaine laboura son épaule, lorsque la lame entailla sa tunique puis ses chairs.

La première leçon que Dark Kamiya lui avait enseignée sur Dromund Kaas, était de canaliser sa douleur, pour nourrir sa colère. Qui libérait ses pouvoirs.

Il invoqua une Vague de Force, qui souffla littéralement les guerriers humanoïdes, les expulsant loin en arrière. Puis il grimpa les marches quatre à quatre, se précipitant sur le canon blaster, les deux sabres levés. Les deux noghri, qui le manœuvraient, saisirent alors leur blaster. Ils eurent le temps de tirer quelques rafales.

Il fouetta l'air de ses lames, et le sol fut aussitôt jonché de plusieurs morceaux de noghri. Il jeta un dernier coup d'œil au Baroudeur, masse de duracier suspendue à quelques dizaines de mètres au-dessus du sol, qui protégeait les abords du site.

Puis il s'engouffra à l'intérieur du temple, pour atterrir dans une gigantesque salle, dont les issues se composaient de trois couloirs, qui s'engouffraient dans les entrailles de l'antique complexe, vestige de l'Empire Infini.

Un écho l'appela dans la Force. L'Épée d'Ieldis.

Il sentit que d'autres noghri convergeaient vers le temple. Certainement d'autres guerriers, venant des villages alentour. Il étudia sa blessure par dessus son épaule, et ce simple mouvement lui arracha une grimace de douleur. Un liquide rouge vif séchait sur la partie déchirée de sa tunique.

Il se retourna vers l'entrée et agrippa avec sa puissance mentale, les pierres fissurées qui composaient le plafond. Ces dernières s'effondrèrent dans un bruit sourd, en un tas grossier, qui lui barra la lumière du jour.

Éclairé par les halos de ses sabres laser, il s'élança dans le couloir du milieu, guidé par son instinct. Il freina lorsque son comlink bipa. Il rangea le sabre Sith avant de le décrocher.

– Liars Tissan, j'écoute.

– Est-ce tout va bien ? Fit la voix inquiète de Sethnah.

La douleur qui continuait de le tenailler, nourrissait son Coté Obscur.

– J'ai seulement été touché à l'épaule. Rien d'insurmontable. Et vous?

– La zone autour du temple rakata est dégagée. Mais d'autres noghri arrivent, beaucoup de noghri.

– Combien ?

– Une centaine. Ils seront bientôt sur place dans quelques minutes.

La voix de la jeune dathomirienne demeurait calme, avec néanmoins un soupçon d'inquiétude.

– L'Épée d'Ieldis est bien ici, affirma-t-il. Je vais me dépêcher. Liars, terminé.

Elle accusa réception et le corellien rangea son comlink, pour poursuivre sa progression. Il agita sa lame verte émeraude grésillante devant lui, pour transpercer cette pénombre oppressante. Il parvint à distinguer alors une série de marches, menant vers le sommet du temple, et en entama tout de suite l'ascension.

Au bout d'une marche rapide, il arriva dans une pièce maîtresse de l'édifice, qu'il identifia comme une chambre funéraire. Semblable à celle qu'ils avaient localisée sous la Mer de Dunes, à Tatooine. Il promena lentement son épée d'énergie, pour tenter d'en discerner les contours.

Cette chambre funéraire, large et haute d'une dizaine de mètres, ne contenait rien d'autre qu'un sarcophage immobile au milieu de la salle.

Il s'avança prudemment, et souleva délicatement à l'aide de la Force, le couvercle attaqué par la moisissure, pour le reposer sur le coté. Il se pencha au-dessus et s'attendit à découvrir un squelette de Rakata.

À la place, l'éclat étincelant d'une épée à lame métallique courte et large, à la garde rouge et sertie de rubis, aveugla sa vue. Dans la Force, le Coté Obscur en émanait. Il l'agrippa à distance, pour la faire léviter à l'horizontale devant son visage aux traits maigres, concentré.

Quelqu'un toucha alors son esprit, cherchant à communiquer avec lui. Et une voix râpa dans sa tête comme du sable sur du métal.

Tissan, crut-il entendre.

– Qui êtes-vous ? Murmura-t-il.

Un bienfaiteur.

Liars se retint de ricaner.

– Vous êtes Haazen, le Jedi Noir qui a tenté de renverser l'Ancienne République.

J'ai aussi pour nom Dark Nebul. Car je suis le seul qui puisse incarner les deux coté de la Force. En dehors de toi. Ta puissance est remarquable, j'ai d'ailleurs envoyé ces êtres inférieurs contre toi pour te tester.

– Si c'est une entente que vous me proposez, vous perdez votre temps.

Nous avons beaucoup de choses en commun. N'ignore pas tout ce que je pourrais t'offrir.

– Tous les Sith ont décidément le même souci. Aucun d'entre vous ne semble comprendre que c'est la liberté que je recherche.

La colère froide de l'âme du Jedi déchu, éblouit ses perceptions.

Heureusement j'ai trouvé un autre adepte. Plus conciliant que toi.

– Qui donc ?

Le crépitements d'un autre sabre laser attira son attention, et il se retourna, pour observer la silhouette épaisse et encapuchonnée, aux contours dessinés par une lame de feu rouge écarlate.

– Moi, fit sèchement une voix caverneuse.

Chapitre 6

Le nouvel arrivant qui se tenait sur le seuil de l'entrée de la chambre funéraire, s'approcha de quelques mètres, et le jeune corellien reconnut sans mal le visage carré, marqué de tatouages du Sith Unique, aux yeux jaunes d'une extrême malveillance.

Le Sith qui lui faisait face, possédait une taille moyenne et un corps trapu, grâce auxquels Liars identifia finalement, un des apprentis de Kaas city, qui le prenaient régulièrement à partie, du temps de sa formation.

– Krivias, lâcha-t-il.

L'adepte du Coté Obscur le railla :

– C'est Dark Krivias, désormais. Tu n'oublieras plus de t'en souvenir à l'avenir, *traître*.

– Félicitations pour ta promotion. À force de lécher les bottes de Sarbanon, cela devait arriver.

Instantanément, le Sith humain tendit une de ses mains, décochant un éclair de Force, qui s'émoussa sur la lame Jedi. Ayant l'intention de sortir du temple avant que ses problèmes ne s'aggravent davantage, le corellien tendit le bras derrière lui pour s'emparer de l'Épée d'Ieldis. Mais ses doigts n'accrochèrent que le vide.

Durant cette attaque, le jeune Sith en avait profité pour attirer à lui, l'objet de pouvoir. Dont la lame antique étincelait maintenant dans son poing.

– Jolie diversion, concéda le natif de Corellia.

– C'est ce qui fait la différence entre un véritable seigneur Sith, et un marginal.

Tissan disposait aujourd'hui de suffisamment d'expérience pour ne plus prêter la moindre prise à ce genre de provocations.

– Sur Dromund Kaas, c'est moi qui te dominait lors de nos duels, lui fit-il remarquer.

– Les temps ont changé, Tissan. L'avenir appartient au Sith Unique. Quand à ta réputation, je crois qu'elle est un peu exagérée.

Le jeune jedi errant et ancien étudiant de Dark Kamiya, activa alors le sabre de Nehor, tandis qu'il rétorqua :

– Va dire ça aux tiens que j'ai liquidés sur Ziost, Balmorra, et Arkinnéa.

– Pour devenir un Sith, Tissan, il ne suffit pas de savoir combattre. Il est nécessaire pour détruire ses ennemis de concevoir et de planifier. Ce que j'ai fait sur Honoghr. Cela fait plusieurs jours que je t'attendais. Je commençais à croire que tu ne viendrais pas.

– J'ignorais que tu avais le béguin pour moi, Krivias.

Ce dernier réagit, en se précipitant sur son rival, ses armes brandies. L'ancien apprenti de Dark Kamiya s'immobilisa, prêt à encaisser ses assauts. Les lames se croisèrent dans un grésillement, évoquant le bruit d'une scie de métaux. C'est alors que le jeune corellien subit une mauvaise surprise. La lame énergétique de son sabre Sith, s'évapora lorsqu'elle entra en contact avec l'acier de l'Épée d'Ieldis.

Du cortosis. Un métal capable de dérégler les sabres laser.

L'étonnement qui le saisit, manqua de lui coûter son bras. Mais la Force était puissante en lui, et il perçut juste à temps le mouvement de la lame d'acier, qui fusait vers son coude. Il se laissa tomber au sol, tout en projetant les talons de ses bottes dans les muscles abdominaux de Krivias, qui recula sous le choc.

Puis s'aidant de la Force, il accomplit un salto arrière, qui l'envoya derrière le sarcophage du prédeur rakata. Jaugeant son ennemi par-dessus le cercueil qui les séparait, le Sith lança sarcastique :

– Tu ne feras pas le poids face à moi, Tissan. Je possède l'Épée d'Ieldis. Tu ferais mieux de te rendre.

– Pourquoi ?

– Parce que nous avons besoin de toi, vivant ainsi que de ta dathomirienne aux cheveux blancs. Sur Dathomir.

Liars se figea, pressentant que ce qui allait suivre. Dathomir était une planète isolée de la Bordure Extérieure et sa faune avait la particularité de disposer d'une gigantesque forêt de pins. Comme celle qu'il avait vu brûler dans sa vision.

– Que se passera-t-il là-bas ?

– Le Sith Unique accomplira son destin. Grâce à la Bien Aimée Reine des Etoiles, qui nous montrera la voie. Tous ceux qui s'opposeront à nous, mourront.

– Pourquoi prendre la peine de nous épargner, moi et Sethnah ? Insista le Jedi.

– Parce qu'elle vous veut.

Comme pour le complot Sith de Novatech Galactic Industry, les pièces du puzzle commençaient à s'assembler. Quoiqu'il allait se passer sur Dathomir, il savait que quelque chose de terrible se préparait. La Vision de Force le lui avait montré. Peu importe que les Jedi lors de son réentraînement lui aient assuré que l'avenir restait indéterminé.

Il devait récupérer l'Épée d'Ieldis, sortir du temple, prévenir son ami Exan Skywalker et l'Alliance Galactique. Et aller sur Dathomir.

– Qu'as-tu décidé, Tissan ?

Ce dernier répondit avec ironie :

– Je te proposerais bien de te rendre, Krivias, mais je ne crois pas que tu accepterais de le faire.

– C'est ce que j'ai toujours détesté chez toi, à Dromund Kaas. Cette suffisance, cette arrogance. Tu prenais plaisir à m'humilier lors de nos duels.

– Parce que tu me traitais de mauviette et de fils de riche.

Un juron inaudible ponctua le dépit de son antagoniste, qui lâcha, glacial :

– Le Seigneur Nihl m'a demandé de te ramener vivant. Mais je vais prendre le risque d'affronter sa colère. Quant à Sethnah, je la ferais revenir dans le droit chemin. Elle était une Sith parfaite avant que tu n'arrives et que tu ne la corrompes.

Liars ramena son sabre laser devant son corps grand et maigre et glissa un regard en direction du couvercle du sarcophage Rakata. Il utilisa discrètement la Force, pour l'agripper, tout en continuant d'accaparer l'attention du seigneur Sith.

Il avait gardé son comlink allumé et au moment où il entama cet effort, il entendit sa proche amie dathomirienne lui crier :

– Liars, j'ignore si tu m'entends, mais les renforts noghri sont arrivés. Alors quoique tu fasses, tu dois te dépêcher.

Le corellien comprit que le temps commençait à lui manquer.

– Les seules personnes que Sethnah a tuées à l'académie de Kaas city, sont celles qui ont tenté de l'assassiner. Si tu crois qu'elle se comportait comme une sith pure et dure, c'est que tu n'as jamais vraiment compris qui elle était.

– Alors elle mourra après toi, renégat.

Tissan accumula la Force, se tenant prêt à déchaîner ses pouvoirs.

– Tant que je vivrais, cela n'arrivera pas.

Il exécuta un Saut de Force, par dessus le sarcophage, tout en propulsant le couvercle sur le Sith humain. Ce dernier se contorsionna, en se jetant sur le côté, pour éviter le projectile qui percuta le sol dans un bruit de pierre martyrisée. Un coup de pied lui fit perdre l'Épée d'Ieldis, tandis qu'il bloqua de justesse un coup oblique de Liars, qui visait son thorax.

Par-dessus le grésillement des lames énergétiques entrecroisées, le corellien déclara :

– Voyons maintenant ce que tu vaudras, à armes égales, Krivias.

Le sith dégagea sa lame pour embrocher son frère adversaire, mais se fit cueillir par un coup de poing au visage, qui l'obligea à reculer. Et il continua de le faire, lorsque l'ancien hôte de Dromund Kaas enchaîna une série de frappes vicieuses et désordonnées, illustration du Vaapad, la forme de combat au sabre laser, la plus agressive.

Seule l'expertise du Soresu lui sauva la vie. Il parvint à bloquer et à dévier toutes ces attaques, mais celui lui coûta beaucoup physiquement.

– C'est assez décevant. Je crois que Dark Sarbanon a perdu son temps avec toi, raille le corellien.

Celui-ci ne cessa de lui porter des coups successifs, à la figure, au torse et aux jambes. Sans porter pourtant parvenir encore à rompre les défenses du sith humain, qui tourna autour du sarcophage du prédeur Rakata. Comme si Dark Krivias cherchait une issue favorable au duel qu'il était en train de perdre.

La lame verte émeraude lui entailla l'épaule, lui laissant une marque calcinée. Avant que le talon d'une botte ne le percuta à l'estomac, lui arrachant un hennissement de douleur.

– Contrairement à toi, Krivias, j'ai réussi mon épreuve ultime. J'ai tué mon maître, Dark Kamiya, sur Coruscant.

– Parce que Sethnah t'a aidé. Comme elle le faisait sur Dromund Kaas. Sans elle, tu n'es rien, parvint à répondre le jeune seigneur sith. Tout ce que tu as réussi à faire, c'est à elle que tu le dois.

– C'est vrai, reconnut-il. Mais elle n'est pas là, et tu ne peux pas dire que tu es en bonne posture.

Le Jedi errant s'élança, fouettant l'air d'un revers de sa lame, pour le décapiter. Mais il ne frappa que le vide, Dark Krivias s'étant déporté d'un Saut de Force, de l'autre côté du tombeau. Il s'était ainsi rapproché de la sortie. Et de l'Épée d'Ieldis, qui gisait inerte, sur le sol pierreux.

Le Sith rapprocha sa lame rouge écarlate de son visage, et un étrange rictus de satisfaction déforma sa face tatouée. Aucune trace de défaite et de désarroi.

– Tu aurais du te rendre quand je t'en ai offert la possibilité, Tissan.

Ce dernier vit surgir un détonateur dans sa main et il eut seulement de pousser un juron obscène avant de sentir le sol se dérober sous ses pieds dans un grondement de tonnerre. Un gouffre insondable l'aspira, pareil à la gueule d'un monstre de cauchemar.

Il utilisa la Force pour amortir son amerrissage sur le tas de gravats à l'étage d'en dessous, avant de lever la tête. Vers le plafond de la chambre funéraire, qui se rapprochait de lui. Très vite.

Il émit un second juron, avant de se propulser sur le côté, loin du danger. Dans un craquement évoquant le bruit d'un arbre déchiré par un cyclone, les pierres désunies s'agglutinèrent aux ruines, élevant le tas de débris informes jusqu'à masquer toute lumière extérieure, crevant ce qui restait du plafond.

Il réactiva ses deux sabres laser, pour observer ce qui restait de la salle située sous la chambre funéraire. La lumière du soleil d'Honoghr filtrait, à travers les débris entreposés et il sentit la sombre présence de Dark Krivias s'éloigner et s'échapper. Avec l'Épée d'Ieldis.

Il grogna de dépit, car il savait que le temps qu'il mettrait pour se dégager un passage ne lui permettrait pas de le rattraper.

Sethnah le contacta à travers le comlink, qu'il avait laissé allumé :

– Liars, les noghri sont arrivés. Avec l'artillerie dont ils disposent, on ne pourra pas les retenir longtemps.

– J'en ai terminé ici, venez me récupérer sur le toit du temple.

– Compris, Sethnah Khai, terminé.

Il éteignit ses armes et les rangea à sa ceinture, avant de se servir de la télékinésie pour dégager plusieurs gravats. Cela lui prit quelques dizaines de secondes, avant qu'une ouverture béante et suffisamment large fut agrandie, pour lui permettre de s'extirper.

Il exécuta deux sauts de Force consécutifs, atterrissant en douceur sur le sommet plat et éventré en son milieu, du temple Rakata.

Pour se protéger du vent, il resserra le capuchon de sa bure verdâtre de jedi autour de son visage fin aux pommettes creuses, tout en reconnaissant la silhouette en forme de grand coquillage du Baroudeur. La carapace du cargo corellien était entourée d'éclats lumineux, certainement ceux de canon blaster qu'utilisaient les noghri pour l'attaquer depuis la terre ferme. Mais il vit aussi les trilasers latéraux du vaisseau flamboyer en riposte, preuve que le combat demeurait acharné.

Il décrocha son comlink, jugeant qu'ils s'étaient assez attardés. Tant pis pour l'Épée d'Ieldis.

– Je suis prêt pour l'extraction.

– On arrive, Travis Sotav, terminé.

Toujours harcelé par l'artillerie des autochtones, le cargo manœuvra rapidement, pour se positionner à une dizaine de mètres au-dessus du jeune Jedi, qui bondit sur la rampe d'accès déployée. Il entra dans la soute et verrouilla le sas.

Pour se retrouver face à une jeune dathomirienne aux cheveux blancs et au visage splendide, marqué de tatouages familiaux. Elle le prit tendrement dans ses bras, et il lâcha un grognement sourd lorsque sa blessure à l'épaule se raviva.

Elle posa les yeux sur la tâche rouge sombre, qui tâchait sa bure, avant de dire impassible :

– Je t'emmène à l'infirmerie.

– Plus tard, fit-il. Où est le chadra fan ?

– Dans sa cellule. Où as-tu égaré l'Épée d'Ieldis ?

Tout en traversant le couloir principal, pour gagner le poste de pilotage du Baroudeur, il lui raconta alors son duel avec Dark Krivias, son ancien rival de Dromund Kaas, et les révélations graves qu'il lui avait concédées.

Le jeune jabiimien, toujours aux commandes et assisté du droïde protocolaire Sono, s'écria par dessus son épaule lorsqu'il les entendit arriver:

– Heureux de vous revoir en un seul morceau, Liars.

Ce dernier fixa la lumière lointaine et immobile des étoiles de l'espace, preuve qu'ils avaient déjà regagné la haute atmosphère d'Honoghr.

– J'ai une nouvelle destination pour vous, le génie. Dathomir.

Les yeux d'amande de Sethnah surveillèrent Travis, en train d'entrer les coordonnées dans le navordinateur, avant de fixer son ami corellien.

– Je me demande comment tu as laissé ce gornt de Krivias te berner.

– Je l'ai sous-estimé, reconnu-il à contrecœur. C'est une erreur que je ne répéterais pas. Avant le saut en hyperspace, je dois parler à un Chevalier Jedi sur Coruscant.

Chapitre 7

Coruscant, Temple Jedi

Exan Skywalker traînait des pieds, arpentant les allées des Archives du Temple Jedi, qui contenaient des rangées entières de banques de données encyclopédiques sur la galaxie. Sa présence, ici, s'expliquait tout simplement par une requête de son ami le plus proche, Liars Tissan.

Le jeune Jedi, aux cheveux blonds, au visage agréable, et aux yeux verts perçants, lissa sa bure beige, tout en gardant une expression pensive. Malgré l'échec du complot récent du Sith Unique contre la société corellienne Novatech Galactic Industry, la situation politique demeurait explosive. La flotte de l'Alliance Galactique tentait de contenir tant que mal, les insurrections de la Bordure Extérieure, alors que l'Empire Galactique ne parvenait pas à reprendre Bastion, tombé aux mains de l'usurpateur Ossus Nekun. Certainement une marionnette que les Sith manipulaient afin de créer encore plus de chaos et d'instabilité.

Et l'attaque dévastatrice des Dragons de guerre Sith contre Fondor, illustrait à quel point le gouvernement central de Coruscant devenait fragilisé. Le complot mené par des adeptes du Coté Obscur depuis Corellia, visait à renverser et à exterminer simultanément tous ceux qui pourraient constituer un obstacle à l'ascension des Sith. En faisant exploser les robots de Novatech Galactic Industry dans toute la galaxie.

Ce complot avait été déjoué de justesse.

Un picotement électrisa sa nuque, lorsqu'il ressentit la présence d'un puissant sensitif derrière lui. Il se tourna pour considérer la Jedi bothane répondant au nom de Kensha. Une créature aux traits félins, et au pelage brun tirant sur le clair, qui tendit une main cybernétique, contenant un datapad.

– J'ai ce que vous cherchez, Skywalker. Voici un petit résumé sur ce que j'ai découvert à propos d'Abeloth.

– Merci, lui répondit le jeune humain en lui prenant la tablette tactile.

De nouveau concentré, le descendant de la dynastie Skywalker, repartit vers la sortie des Archives. Tout en consultant l'aurebesh, qui défilait sur l'écran. Il n'avait fait que quelques pas, lorsque l'air se durcit devant lui, comme un mur invisible. L'empêchant d'avancer.

– Pas si vite, Skywalker.

Exan n'eut aucun mal à se libérer, de cette étreinte de Force, mais la Jedi bothane avait capté son attention. Il croisa son regard farouche, tandis qu'elle lui avoua :

– Je suis au courant pour l'Épée d'Ieldis.

Il fronça les sourcils, intrigué. Avant d'asséner, indigné :

– Vous espionnez mes conversations ?

La bothane abandonna son ton distant pour adopter une attitude contrite.

– Tout l'Ordre Jedi sait que vous avez maintenu le contact avec votre ami Liars Tissan. Qui est toujours accusé du meurtre de son père.

– Même en admettant qu'il le soit, cela ne vous donne pas le droit d'empiéter sur ma vie privée. Malgré ce que vous avez subi sur Vanquo.

Il coula un regard sur la main artificielle de la non humaine.

– C'est maître K'kruhk qui m'a demandé de le faire. Et il a ajouté que si je refusais, un autre Jedi s'en chargerait. Je tenais à ce que vous le sachiez.

– Pourquoi m'espionner ?

– Pour vous protéger. Étant donné votre lien de parenté avec Cade Skywalker et votre proximité avec votre ami fugitif.

Elle commençait à danser sur ses pieds, visiblement mal à l'aise. Exan, qui un instant avant, paraissait outré par ces aveux, lui adressa alors un regard compatissant.

– Merci de votre franchise, Kensha. Même si nous sommes parfois en désaccord, c'est une qualité que j'apprécie chez vous.

Elle se redressa, son aura de nouveau agrandie de confiance et de sérénité dans la Force.

– Pour me racheter, j'aimerais pouvoir vous aider, de mon mieux, Exan. Tout en gardant informé maître K'kruhk.

Tout en conservant une tonalité neutre, Skywalker comprit la délicatesse de sa situation.

– Très bien, fit-il après quelques instants.

Il entendit son comlink biper, et le décrocha pour le brandir devant ses lèvres. Il accrocha le regard de Kensha, pour lui signifier tacitement, qu'il recevait un appel privé. Elle le comprit, et le saluant d'une brève révérence, s'éloigna.

– Nous sommes sur la Voie Hydiennne, et nous sauterons en hyperspace bientôt. Tu as trouvé ce que je t'ai demandé sur la Bien Aimée Reine des Étoiles ?

Liars était assis sur la table chirurgicale de l'infirmerie du Baroudeur, torse nu. Derrière lui, et penchée sur son épaule, Sethnah Khai, vêtu de sa combinaison de combat moulante rouge écarlate, nettoyait sa blessure à l'aide d'un scalpel.

Le jeune corellien brandissant son comlink devant sa figure, l'observa, en train de débarrasser sa plaie des derniers restes de pus, tandis que la voix familière d'Exan Skywalker résonna dans la pièce.

– Je n'ai pas vraiment de bonnes nouvelles. Pour commencer, ta Bien Aimée Reine des Étoiles est plutôt connue sous le nom d'Abeloth. Les Killik l'appellent même la Porteuse de Chaos.

– Une divinité, suggéra le corellien.

– Au départ, elle ne l'était pas.

Liars se raidit, quand Sethnah lui arracha un morceau de peau morte, qui lui donna l'impression d'être marqué au fer rouge. Cela irradiait ensuite l'ensemble de son bras, avant que cette sensation de brûlure ne s'estompa.

– Une personne banale et terriblement ennuyante à mourir, je suppose, grogna-t-il.

– Si tu veux. La légende raconte qu'elle aurait été accueillie par les derniers descendants des Célestes.

– Les descendants de ceux qui ont construit la Station Centerpoint. Qui a été détruite durant la Seconde Insurrection Corellienne.

Il ressentit dans la Force l'approbation de son camarade Jedi, malgré la distance qui les séparait.

– Précisément, appuya Exan. Elle aurait été accueillie par un groupe de puissants utilisateurs de la Force, appelée la Famille.

Tissan se figea subitement sous le coup de la révélation. Les paroles de ce Sith Nagai qui hantait son dernier cauchemar, ne le quittaient plus.

Rejoins-moi, Liars Tissan. Créons une Famille.

– Continue, fit-il d'une voix tout à coup lointaine.

– Tout va bien ? Demanda le Chevalier Jedi, qui perçut son trouble.

– Ce n'est rien. Continue, insista le natif de Corellia, qui avait repris une certaine contenance.

Il l'entendit s'éclaircir la gorge.

– Elle est devenue membre à part entière de cette Famille. Tout se passait bien, jusqu'au jour où elle s'est aperçue qu'elle vieillissait.

Liars ne put s'empêcher de pouffer de rire.

– Tu es train de me raconter qu'elle est devenue maléfique, quand elle s'est rendue compte qu'elle se transformait en rat womp ratatiné et ridé. Je me trompes ?

– Comme je te l'ai dit, cette Famille descendait des Célestes. Et donc leurs membres bénéficiaient de la vie éternelle. Contrairement à elle.

Pendant que son amie dathomirienne aux cheveux blancs lui apposa avec précaution un patch bacta sur son épaule, Liars prit le temps d'analyser cette information. Cette mystérieuse Abeloth, qui se savait condamnée sous son enveloppe mortelle, ne pouvait supporter que la Famille continue à jouir des bienfaits de l'immortalité sans elle.

– Que s'est-il passé ? Demanda-t-il.

– Aigrie par la jalousie et l'envie, elle décida de s'approprier ce pouvoir. Pour rester parmi eux. Mais le prix à payer a été lourd. La Famille a fini par l'exclure et par l'emprisonner dans l'Amas de La Gueule. Où elle y a demeurée pendant des millénaires, jusqu'à la Seconde Guerre Civile Galactique. Libérée par la folie de Dark Caedus, lors de la destruction de la station Centerpoint.

Liars sentit peser sur lui, l'intensité des yeux sombre de Sethnah, qui avait revêtu par-dessus elle, sa bure noire sith. Elle rabattit soigneusement le capuchon sur ses cheveux blancs, donnant l'impression qu'elle ne s'intéressait pas du tout à cette conversation. Ce qui n'était pas le cas, bien sûr.

Elle agrippa ensuite la chemise de son compagnon, pour l'aider à s'habiller, alors qu'Exan Skywalker interrogea :

– Tu as besoin que je t'envoie un résumé sur la Crise d'Abeloth ?

– Non, pour le moment, c'est tout ce que j'avais de besoin de savoir, répondit Liars, qui se contorsionna, pour enfiler sa chemise. Merci à toi.

– Tu m'as sauvé de ce Gladus Annihalator sur Corellia. Mais je ne vois pas le rapport avec l'Épée d'Ieldis. Tu as fini par mettre la main dessus ?

Tissan retint un soupir, tandis qu'il acheva de remettre sa tunique.

– J'ai été doublé par un sith. Une vieille connaissance, en plus.

– Tu as l'intention de la lui reprendre ?

Le jeune corellien croisa le regard flegmatique de son amie, avant de déclarer quelques instants après :

– C'est ce que je vais faire. Je pars pour Dathomir.

– J'ai entendu dire que l'Alliance Galactique avait posté un croiseur de classe *Scythe*, dans le Secteur de Quelii. Tu es sûr de ta destination ?

– Certain.

Son ami Exan choisit alors d'insister.

– Ce pourrait être un piège, tu sais. Dathomir est un endroit dangereux.

– Je sais, répondit-il sèchement.

Exan Skywalker lâcha un soupir résigné, sachant qu'il ne pourrait jamais le convaincre de renoncer.

– Têtu comme un corellien. Que la Force soit avec toi, Tissan.

– Que la Force soit avec toi, Skywalker.

Il rompit la communication, avant de se mettre debout et de soutenir le regard franc de Sethnah. Malgré son impassibilité, il vit luire dans ses yeux d'amande de la curiosité mêlée de l'amusement.

– Tu n'as pas tout dit à ton ami Skywalker, lui fit-elle remarquer. Notamment ta fameuse vision de Force.

– Il n'est pas stupide. Et il me fait confiance. Jusqu'à un certain point, reprit-il.

Il vérifia rapidement l'état de ses deux sabre laser, accrochés à sa ceinture, avant de saisir de nouveau son comlink pour contacter Travis Sotav, installé aux commandes du Baroudeur.

– On peut y aller.

Il rangea l'appareil, tandis que l'ancienne apprentie sith se rapprocha, pour poser sa main sur son bras. Elle lui conseilla :

– Tu devrais te reposer.

– Je n'en pas besoin, fit-il en lui saisissant doucement la main. Je tenais à te dire surtout que je m'excusais de t'imposer cela. Le retour sur Dathomir réveillera chez toi des souvenirs douloureux, comme cela a été le cas pour moi, quand nous sommes revenus à Corellia. Pour enquêter sur Novatech Galactic Industry.

Elle ne quitta cette expression impénétrable qui masquait ses émotions, que lorsqu'il ajouta :

– Je comprends donc ce que tu ressens.

Un sourire fendit alors son visage tatoué, tandis qu'elle lui attrapa le menton, en murmurant :

– Merci.

Chapitre 8

Dathomir

Liars se renfonça dans le siège de pilote, en crispant involontairement ses mains devant lui sur les manettes du Baroudeur. Un geste qui n'échappa pas à la vigilance du jeune hacker jabiimien, qui occupait le poste de copilote.

Travis Sotav vérifia le temps qui leur restait avant leur arrivée, puis adressa un sourire en coin au corellien.

– Pourquoi vous êtes tendu ?

– Concentrez-vous sur le pilotage. Combien de temps, il nous reste ?

La réponse sèche du Jedi le déconcerta.

– Deux minutes.

Il hésita devant le mutisme de l'ancien apprenti Sith, avant de reprendre en toussant.

– Vous êtes venus sur Dathomir ? Demanda-t-il prudemment.

Le natif de Jabiim glissa un coup d'œil par dessus son épaule en direction de Sethnah et du droïde de protocole Sono. Le robot appartenant à la famille de Tissan, demeurait stoïque tandis que la dathomirienne aux tatouages Sith gardait les bras croisés devant elle, ses mèches de cheveux blancs dépassant à peine de son capuchon sombre. Elle affichait une concentration, qui masquait sa nervosité palpable dans la Force. Que Liars ressentit dans tout son être, à cause du lien qui les reliait tous les deux.

Le jeune corellien finit par se tourner vers son camarade jabiimien, ses yeux verts et gris brillant d'angoisse.

– Oui, j'y suis déjà allé une fois.

Sethnah posa une main rassurante sur son épaule frêle, avant qu'il n'ajoute, le visage assombri par des souvenirs douloureux.

– Et cela s'est très mal passé.

Travis Sotav ne posa plus de questions, préférant finalement consulter les paramètres des instruments de navigation. Il serra un peu plus les poings sur les poignées de commande des moteurs, comme pour se donner l'impression d'être utile.

Quelques dizaines de seconde plus tard, le Jedi corellien saisit vivement, la poignée de l'hyperpropulsion. Il la tira vers lui, et les étoiles reprirent leur immobilité figée. Et droit devant eux, un disque aux couleurs agréables tirant sur le bleu et vert, enfla rapidement. Comme si la planète Dathomir elle-même s'avançait à leur rencontre, comme pour leur souhaiter la bienvenue.

La main de Sethnah se crispa sur son épaule. Il savait que l'ancienne apprentie de Dark Sarbanon, avait été esclave des Sœurs de la Nuit pendant une majeure partie de son enfance, avant d'être vendue au Sith Unique.

Elle ne montrait aucun plaisir à y revenir. Exactement tout ce qu'il avait éprouvé, lorsqu'ils étaient rentrés à Corellia, pour enquêter sur l'entreprise Novatech Galactic Industry. Ce qu'ils possédaient en commun, était un passé difficile.

Le jeune jabiimien montra avec l'index, les scans de détection.

– J'ai un écho, sur les senseurs. Un gros vaisseau. Peut-être ce fameux croiseur de l'Alliance Galactique dont vous a parlé votre ami jedi de Coruscant.

Liars se détendit, en pensant que déjouer la vigilance du croiseur de classe Scythe resterait la partie la plus facile du plan.

Une silhouette intimidante surgit soudainement de derrière le monde apaisé. Le jeune corellien se pencha sur les commandes, avant de ressentir brusquement un picotement courir le long de sa nuque. La Force l'avertissait d'un danger imminent et il avait suffisamment combattu les Sith, pour reconnaître cette sensation, et y prêter attention.

Le vaisseau de guerre se rapprocha à grande vitesse, pour leur couper la route et le sang de Tissan se figea, glacé. Ce n'était pas un croiseur à tête de marteau, mais un gigantesque rapace de cauchemar en duracier, qui fondait sur eux.

Un Dragon Sith.

Liars, pétrifié, se souvint alors, l'année de ses treize ans, de l'embuscade tendue par ce Dragon au large de Vinsoth, au vaisseau Jedi qui l'accompagnait, lui et son premier maître. Il n'avait pas oublié pas leur arraisonnement, la brèche creusée dans la coque. Le déferlement de ces dizaines de guerriers, sabre au poing, tatoués et enveloppés dans leurs robes noires, qui se répandaient dans le navire stellaire.

La mort de son formateur, un durosien, de la main de cette togruta qui deviendrait son mentor sur Dromund Kaas. Dark Kamiya, qui le convainquit de se rendre sans combattre, lui, un adolescent frêle et terrifié. Elle lui avait promis que tout se passerait bien pour lui.

Jusqu'à ce qu'il se retrouve aux mains de l'inquisitrice Nakariss.

– Liars, beugla son amie dathomirienne Sethnah Khai, ils foncent droit sur nous !

Une main ferme le secoua violemment par l'épaule, pour le tirer de sa torpeur.

– Hein ?

Les ombres néfastes de deux chasseurs Annihilateurs, passèrent devant ses yeux hagards, pour frapper l'arrière du Baroudeur, qui tangua sous l'impact des tirs de canon laser.

– On a perdu l'hyperpropulsion ! S'écria à son tour Travis. Boucliers arrière abaissés à 40% !

Le jeune jabiimien prit l'initiative de pousser les propulseurs ioniques du cargo corellien, avant que le Jedi errant ne se décida à réagir.

Ce dernier fit plonger le Baroudeur droit sur la planète Dathomir, au moment où le Dragon sith, seulement distant de quelques centaines de mètres, ouvrit le feu. Les tirs de turbolaser illuminèrent par spasmes, la nuit spatiale, encadrant de près leurs ennemis. Qui pouvaient ainsi témoigner de la mortelle précision des artilleurs Sith.

Serrés de près par les deux chasseurs ennemis, le Jedi entama une série de loopings, destinés à les semer. En vain.

Le Baroudeur pénétra dans les couches nuageuses, un précaire abri qui ne leur évita pas, d'être touché à plusieurs reprises, par les salves des pilotes affiliés au Coté Obscur. Et bientôt les alarmes hurlèrent de nouveau, avant que Sotav ne glapit :

– Nous avons perdu les boucliers arrière !

Le panorama se dégagea, dévoilant une vaste mer de verdure sombre et sauvage. Ils n'eurent pas le vraiment le loisir de l'étudier plus attentivement, puisque le navire fut de nouveau martyrisé par les Annihilateurs.

Les paramètres de navigation s'affolèrent, avant que le jabiimien n'annonça, la mort dans l'âme :

– On a perdu les moteurs.

Les intercepteurs ennemis filèrent comme la lumière devant eux, et les occupants du Baroudeur les virent remonter dans les nuages. Certainement pour amorcer une dernière attaque qui les achèverait.

Les quelques instants qui suivirent, lui semblèrent durer une éternité. Il avait échappé à la mort tellement de fois, sur Dromund Kaas qu'il en avait perdu le compte.

La main de Sethnah relâcha son épaule.

– Ils sont repartis.

Son compagnon corellien projeta immédiatement ses perceptions et il perçut les deux échos du Coté Obscur s'éloigner et disparaître. Mais tout danger n'était pas encore écarté.

Ils avaient perdu beaucoup d'altitude et les sommets aigus et irréguliers des pins se détachaient nettement devant les yeux de Travis Sotav.

– Nous allons y rester, de toute façon.

– Ayez confiance en la Force, Travis.

Le regard sceptique du jeune hacker jabiimien croisa celui du jeune corellien. Les yeux vert et gris de ce dernier brillèrent alors d'une étrange malice. Et lorsqu'il lorgna par dessus son épaule, la jeune femme aux cheveux blancs lui adressa aussi un énigmatique sourire.

Passerelle principale du Nevara

– Ma Dame, le vaisseau s'est écrasé à la surface. À quelques kilomètres du statioport.

L'inquisitrice falleen Nakariss qui dévorait de ses yeux jaunes le globe muet, se tourna silencieusement vers le subalterne qui consultait ses écrans scan avec attention.

– Les scanners thermiques n'indiquent pas de survivants.

– Les scanners peuvent être brouillés, répliqua-t-elle sèchement. Rappelez les Annihilateurs.

Elle canalisa en elle sa colère et sa soif de revanche contre le Jedi corellien, qui l'avait mutilée sur Sebaddon, pour nourrir son Coté Obscur qui libérerait sa puissance. Parmi ces deux grands échos qu'elle avait repérés dans le vaisseau de fabrication corellienne, elle en avait reconnu un.

Liars Tissan.

Elle l'avait senti s'éteindre dans la Force, éprouvant du dépit à l'idée que son maître Dark Nihl puisse être déçu, l'espace d'un instant. Puis cette flamme se raviva tel un murmure. Ce Jedi rescapé se donnait beaucoup de mal pour se cacher de ses perceptions.

Lui et cette traîtresse dathomirienne aux cheveux blancs ne lui échapperaient pas.

Dark Sarbanon se rapprocha d'elle, en traversant le pont principal, sans prêter attention aux dizaines de guerriers sith tatoués qui surveillaient les instruments de bord, en affichant un air atone.

La falleen repoussa le capuchon sombre, qui lui recouvrait la tête, lorsqu'il se présenta devant elle.

– Vous aviez vu juste, Seigneur Sarbanon. Liars Tissan est arrivé sur la planète.

Un féroce sourire lui répondit.

– Mon ancien apprenti Dark Krivias, a bien travaillé. Je lui avais ordonné d'encourager Tissan à venir sur Dathomir, s'il échouait à le capturer sur Honoghr.

– Dans ce cas, vous le félicitez de ma part.

– Je ne doute pas qu'il serait heureux que vous le félicitez en personne, fit-il avec un sourire entendu.

Elle garda son impassibilité et darda un regard froid sur le Sith humain. Elle appréciait Sarbanon à sa manière, mais elle devait accomplir une tâche qui lui tenait à cœur. Une vengeance.

– Si Liars Tissan est intelligent, il évitera le statioport. Nous avons des combattants du Sith Unique sur place. Il cherchera certainement de l'aide auprès des autres Sorcières de Dathomir. Celles du clan de la Montagne qui Chante, le seul clan que n'avons pas anéanti.

– Comme nous l'avons convenu, Seigneur Sarbanon, je vous demande la permission de m'occuper moi-même de lui et de ses amis. Et d'emmener les meilleurs bretteurs que le *Nevara* possède.

– Combien en souhaitez-vous ?

Elle répondit sans hésiter :

– Cinquante, que je sélectionnerai moi-même.

– Entendu. Je vous remplacerais donc à la tête du *Nevara*. Contactez-vous les Sœurs de la Nuit ?

Un rictus tordit les tatouages sinistres faciaux de la Sith.

– Je les encouragerais à coopérer. Plus vite je leur mettrai la main dessus, plus j'aurais de temps pour m'occuper du cas de Liars Tissan.

Il s'écarta pour la laisser passer, avant de lancer :

– N'oubliez pas, Dame Nakariss, qu'il doit demeurer vivant et indemne, autant que possible.

Elle répliqua sans se retourner, avant de quitter la passerelle de commandement du Dragon Sith :

– Il sera toujours en état de satisfaire la Bien Aimée Reine des Étoiles, quand j'en aurais fini avec lui, monseigneur.

Chapitre 9

Dathomir

– Jamais vu un atterrissage aussi calamiteux.

Liars, devant la remarque de son coéquipier jabiimien, pulvérisa d'un coup de pied énérvé, la motte de terre sèche, qui gisait face à lui avant que Sethnah n'intervint.

– La prochaine fois, vous piloterez vous-même, Travis.

Le jeune corellien et son amie aux cheveux blancs se tournèrent vers leur cargo accidenté. La carcasse en forme de grand coquillage de ce dernier laissait échapper des fumées noires épaisses, qui s'élevaient dans le ciel. Le Baroudeur, gisait enchevêtré entre les troncs d'arbres brisés et arrachés de leur support, lors du crash. Dans son sillage, traînaient d'autres arbres, renversés les uns sur les autres, comme s'ils avaient été soufflés par une tempête surnaturelle.

Lorsque Liars s'ouvrit à la Force, il se sentit comme électrisé et vivifié par l'énergie qui coulait autour de lui. La Force était présente sur ce monde. La faune et la flore de Dathomir en étaient suintés. Il l'avait perçu, la première fois qu'il était venu ici, dans le cadre de sa formation supervisée par Dark Kamiya.

Il ne doutait pas que sa compagne le sentait aussi. Ses sentiments étaient mêlés de joie, mais aussi de crainte et de colère. Tout ce qu'il avait éprouvé sur Corellia, lors des événements liés à l'entreprise de son père, Novatech Galactic Industry.

Dathomir comme Corellia, cachaient un passé douloureux. C'est aussi ce qui les unissait.

– Je vais essayer de récupérer ce que je peux.

Lissant d'un geste sec et machinal sa tige sombre, qui lui empêchait une certaine liberté de mouvement, le jabiimien, à l'apparence menue, remit son sac sur ses épaules. Avant que Sethnah ne l'arrêta d'un geste de la main.

– Vous l'avez déjà fait.

– Ah, je l'avais oublié.

– Mais vous pouvez toujours vérifier comment se porte notre chadra fan. Même si son sort m'indiffère complètement, suggéra Tissan.

– Nous n'abandonnerons personne derrière nous. Sauf si tu tiens à te comporter comme un Sith.

Sethnah lui adressa un regard désapprobateur, lorsqu'il lui martela :

– Une remarque étrange, pour quelqu'un qui a résidé sur Dromund Kaas plus longtemps que moi.

– Et qui t'a sauvé la vie de nombreuses fois. Comme celle où tu es revenu de Dathomir, avec tous les os cassés.

Il resta silencieux, pris de court. Un sourire léger fendit le visage tatoué de la dathomirienne, sous son capuchon sombre.

– Tu n'es pas obligée de remuer la vibro lame dans la plaie, marmonna-t-il dans sa barbe.

– Tu as commencé le premier, lui rappela l'ancienne apprentie Sith.

Le hacker revint quelques minutes plus tard, après s'être extrait de l'épave du cargo échoué.

– Il est parti, annonça-t-il. Au niveau de la cellule, il y a une énorme brèche dans la coque.

– Tu es motivée pour lui courir après ? Grinça Liars à Sethnah. Je sens des Sith qui arrivent, beaucoup de sith. Et je ne voudrais pas les rencontrer.

Une ombre passa sur la figure de la jeune femme, avant qu'elle ne vérifia que son sabre laser et son fouet laser pendaient bien à sa ceinture.

– Tout bien réfléchi, tu as raison. Cette boule de poils ne vaut pas la peine que l'on risque sa vie pour elle. Et je sens aussi des Sœurs de la Nuit, qui accompagnent les Sith.

Le corellien savait qu'il ne pouvait se fier qu'à son instinct. Elle connaissait cette planète, mieux que lui, pour y être née et avoir grandi comme esclave. Il se tourna vers le jabiimien, qui lui déclara

qu'il se tenait prêt à marcher. Puis il s'adressa à Sono, le droïde protocolaire qui restait immobile devant la coque du vaisseau immobilisé, comme figé par le temps.

– Tu viens, tas de ferraille ?

– Maître Liars, je dois vous dire quelque chose.

Le jeune homme grand et maigre soupira :

– Nous n'avons pas le temps pour ça.

– Je reste ici, auprès du Baroudeur. Je ne suis pas adapté pour les milieux hostiles. Je ne ferais que vous retarder.

– Ne dis pas de sottises, on n'abandonne personne derrière nous. Je ne t'ai pas emmené de Corellia pour te laisser sur Dathomir.

Puis l'émotion étreignit la gorge de l'ancien apprenti de Dark Kamiya.

– C'est ce que votre père aurait souhaité, monsieur Liars.

Son père l'avait abandonné sans pitié, dans cette décharge du Secteur Bleu. Délibérément, et sans se retourner. Il l'avait haï pendant longtemps, avant de lui pardonner lors de leur dernière rencontre, qui précéda l'assassinat de son géniteur de la main de Dark Nehor.

Il s'était promis de ne jamais commettre les mêmes erreurs que les siennes. Et depuis sa fuite de Corellia, il avait retrouvé Sono et l'avait emmené avec eux sur le Baroudeur. Et s'était attaché à lui.

– Non, finit-il par asséner. On reste ensemble.

La dathomirienne s'approcha de lui, pour lui agripper le bras.

– N'oublie pas pourquoi nous sommes venus jusqu'ici. Et c'est Sono qui a choisi de rester.

Il hocha la tête, pour lui signifier qu'il se rangeait à cet argument. Les photorécepteurs de leur compagnon mécanique réfléchirent une grande sérénité.

– Ce fut un honneur de vous servir, maître Liars. Ainsi que votre famille.

– Au revoir, Sono, salua le jeune Jedi qui réprima une larme au coin de l'œil.

Puis sans un mot de plus, le trio se détourna du droïde de protocole, pour s'enfoncer dans les ombres sombres de la forêt de pins.

Le chadra fan Nilkarti poussa un geignement aigu, lorsqu'il trébucha sur une souche. Il se reçut lourdement sur les genoux. Il s'appuya sur la carcasse morte d'un pin brisé en putréfaction, pour s'aider à se relever.

Il venait de chuter, alors qu'il courait. L'individu à l'apparence de rongeur, maudit intérieurement ses ravisseurs, qui l'avaient enlevé sur Coruscant et l'avaient interrogé rudement. Pour ensuite l'emmener sur Honoghr puis sur ce monde encore plus éloigné de toute civilisation. Dont il ne se rappelait plus le nom.

Il détestait cet endroit. Cette forêt impénétrable qui l'empêchait de s'orienter. Il se dirigeait droit devant lui, en espérant qu'il tomberait sur un statioport. Ou quelque chose d'approchant.

Il était un informateur vénal et citoyen. Travaillant ou collaborant avec les plus dangereux syndicats du crime. Et les Sith.

Il s'arrêta pour reprendre son souffle. Voilà un bout de temps qu'il s'efforçait de mettre de la distance entre lui et ses geôliers. Ce jeunot humain aux habits verts de jedi corellien et cette redoutable femme aux cheveux blancs et aux tatouages sith faciaux, qui l'accompagnait. Il se retourna plusieurs fois, pour vérifier, qu'il n'était pas poursuivi.

Pas d'âme qui vive.

Il était parvenu à semer deux puissants utilisateurs de la Force. Il n'y arrivait pas à y croire !

Au bout de quelques minutes, toutefois, une nouvelle inquiétude naquit dans son esprit. Cette masse de pins semblait ne pas avoir de frontières.

Il gémit tout à coup, lorsqu'une écharde pénétra dans son petit pied velu. Se tenant sur une jambe, il se pencha pour l'arracher avec difficulté. Il reprit sa progression, plus lentement et en boitant.

Le soleil de Dathomir était haut dans le ciel, un signe favorable qui lui indiquait qu'il lui restait une bonne partie de la journée devant lui.

Tandis qu'il se faufilait entre les arbres, immobiles comme des sentinelles, il éprouva tout à coup une désagréable sensation d'être épié. Le chadra fan freina brusquement, et tourna ses yeux noirs sans paupière dans toutes les directions possibles, aux aguets.

Tout à coup, un mugissement grave, rauque et puissant s'éleva loin de lui. Le cri de ce fauve inconnu qui semblait secouer presque les fondations de la forêt, le fit sursauter. Son premier réflexe auquel il obéit instinctivement fut la fuite. Il tenta de s'éloigner, maladroitement, en évitant de s'appuyer sur son pied endolori par l'écharde.

Brusquement, une silhouette surgit entre les pins, à quelques mètres face à lui. Une femme à l'aspect intimidant, qui affichait d'étranges cicatrices sur son visage, ressemblant aux vestiges de vaisseaux sanguins éclatés. Elle portait des bottes et une tunique, qui brillèrent d'un étrange éclat écailleux. Dans ses yeux, se lisaient une cruauté, totalement dépourvue de pitié.

Le chadra fan s'immobilisa, paralysé par l'effroi de son apparition. Autour du bras nu de la femme autochtone, s'enroulait le corps d'un serpent aux couleurs verdâtres, zébrées de stries jaunes et rouges.

– Tu es sur le territoire des Sœurs de la Nuit, mâle inférieur. Donne-moi une raison valable de t'épargner, fit-elle d'une voix implacable.

Elle s'avança d'un pas et il put constater que ses cheveux blancs et raides qui lui tombaient sur les épaules, semblaient asséchés par le temps. Comme si cette femme avait vieilli prématurément.

Il recula instinctivement, pour se retrouver bloqué aussitôt par la pointe d'une lance. D'une autre femme sauvage, qui avait surgie dans son dos.

Pris par la panique, il répondit précipitamment :

– Je travaille pour Dark Krivias !

La pression de la lance disparut du bas de son dos, tandis que la guerrière assèna sèchement à sa congénère, qui caressa délicatement son reptile menaçant.

– Il ne ment pas, Aryona.

– C'est ce que j'ai senti aussi. Mais ne prenons pas de risques, laissons Dame Nakariss décider de son sort.

Il entendit un ricanement strident, celui de la femme derrière lui:

– Dommage que cette bestiole appartienne aux Sith, j'en aurais fait volontiers mon animal de compagnie.

– Envoie une des nôtres auprès de Dame Nakariss, lui ordonna celle qui se faisait appeler Aryona, pour l'informer de notre prise. Elle voudra l'interroger.

Sans dire un mot, la Sœur de la Nuit s'éclipsa discrètement.

– Dites, cela ne vous dérange pas que je m'asseye ? Demanda-t-il prudemment. Parce que j'ai mal aux pieds, vous comprenez ?

Elle plissa les yeux, impassible, avant d'étendre la main en remuant les lèvres. Et brusquement un étai invisible et insoutenable serra la gorge de Nilkarti. Un étranglement de Force qui lui rappela ce que lui avait fait subir le Jedi sur Coruscant. La Sœur de la Nuit l'observa se débattre en vain, amusée, avant de déclarer sans chaleur :

– Je ne suis pas ici pour jouer la confidente intime. Ta vie, désormais, dépendra des réponses que tu donneras à Dame Nakariss. Jusqu'à ce qu'elle arrive, tu garderas le silence.

Il parvint à hocher frénétiquement la tête, pour marquer son affirmation. Il respira normalement lorsqu'elle baissa le bras.

– Si jamais tu t'assois, je te laisserais faire connaissance avec ma vipère kodashi, fit-elle en exhibant le serpent accroché à son bras. Son venin est fatal. Une mort lente et douloureuse.

Un sourire froid ponctua son ultimatum, et le chadra fan réprima un tremblement en considérant la tête triangulaire et plate, de l'animal.

Il commençait sérieusement à croire qu'il avait commis une grave erreur d'appréciation, en partant ainsi à l'aventure. S'il s'en sortait vivant, il se promettrait d'en tirer les leçons.

Son pied continuait à l'élancer et il appuya le dos contre le tronc derrière lui, pour atténuer la douleur. La Sœur de la Nuit ne cessa de le fixer intensément, pendant un laps de temps indéterminé, ce qui acheva de le rendre mal à l'aise.

Peu après, des silhouettes encapuchonnées émergèrent de la pénombre des bois, pour venir se ranger autour de l'autochtone. Le chadra fan distingua, sur le visage de plusieurs de ces individus aux yeux jaunes ardents, les marques caractéristiques des adeptes du Coté Obscur.

Les Sith.

L'un d'entre eux, une femme falleen, aborda la dathomirienne.

– Soeur Aryona.

– Dame Nakariss, nous avons attrapé cette créature, fit-elle en lui montrant le chadra fan. Qui prétend servir le seigneur Krivias.

La sith s'approcha de lui, et lui demanda sèchement :

– Ton nom.

– Nilkarti, Ma Dame. Pour vous servir, fit-il en se prosternant.

Elle éleva la main et le petit être à l'apparence de rat, se retrouva en suspension, à un mètre au-dessus du sol. Dans l'incapacité totale de remuer le moindre cil. Et de pousser le moindre cri.

– Je n'ai qu'une seule question à te poser, chadra fan. Et si je ne suis pas satisfaite, je prolongerais ton trépas jusqu'à ce que tu me supplies de t'achever.

Après une courte pause :

– Où se trouvent Liars Tissan et Sethnah Khai ?

Il parvint à prononcer, la voix hachée :

– Leur vaisseau s'est écrasé dans la forêt, je peux vous y conduire.

La dathomirienne, alliée du Sith Unique, ne masqua pas un rire méprisant.

– Il suffit seulement que nos éclaireuses suivent les traces laissées par cette créature, pour remonter jusqu'à leur transport. Inutile de nous encombrer plus que nécessaire, Dame Nakariss.

Cette dernière, sans relâcher l'étreinte de Force, qui emprisonnait le malheureux informateur, acquiesça en gardant un air flegmatique.

– Voilà qui nous simplifie les choses, en effet.

Elle saisit de son autre main la poignée de son double sabre laser et une lame rouge crépitante se déploya, son éclat reflété par les prunelles noires terrifiées du non humain, qui se mit à glapir, tel une proie prise au piège.

– Attendez, je vous ai dit que je travaille pour le seigneur Krivias ! C'est la vér...

Elle fouetta l'air de son arme, le faisant taire à jamais. La tête du chadra fan rebondit contre une souche, tandis que son petit corps décapité s'affaissa sur le sol, recroquevillé sur lui-même.

La falleen, se tourna vers Aryona, qui caressait lentement la tête de sa vipère kodashi, enroulée autour de son bras.

– Envoyez vos Sœurs, en avant. Elles nous éclaireront la piste laissée par ces fugitifs.

Elle éteignit et rangea son arme.

– Que les choses soient claires : je veux ce Jedi et la traîtresse aux cheveux blancs qui l'accompagne, vivants. Tuez ceux qui sont avec eux.

Promenant son regard sur les combattants silencieux du Sith Unique, rassemblés autour d'elle, elle lança :

– La chasse est ouverte.

Chapitre 10

Le jabiimien Travis Sotav pesta lorsqu'il trébucha une nouvelle fois dans les pans de sa tunique encombrante, qui ne facilitait pas ses mouvements. Et quand il reprit son équilibre, les deux utilisateurs de la Force, anciens apprentis Sith de Dromund Kaas, disparaissaient une nouvelle fois entre les pins sinistres, le distançant ainsi lentement mais sûrement de plusieurs pas.

Il leur héla de ralentir, provoquant une réaction de Liars. Ce dernier revint vers lui, et l'attrapa rudement par le col.

– Si vous n'êtes pas capables de suivre le rythme, le génie, ce n'est pas la peine qu'on vous emmène.

Le jeune hacker se dégagea vivement.

– Je ne maîtrise pas la Force comme vous deux. Je ne sais pas me battre comme un Jedi ou une Sith. Et je n'ai jamais tué personne.

Sur ces derniers mots, il vit une étrange lueur briller dans les yeux verts et gris du jeune corellien. Qui ressemblait à de la culpabilité.

Sethnah, les cheveux blancs couverts par son capuchon, les rejoignit à son tour. Elle secoua sa bure noire d'un geste impatient.

– Nos poursuivants sont loin mais déterminés. Nous devons atteindre le lac de Redgill avant la fin de la journée.

– Et après ? Fit son compagnon grand et maigre.

– Après, nous aviserons.

– Pas génial comme plan.

Elle le foudroya d'un regard acéré.

– Tu as un meilleur plan ?

– Désolé, répondit-il d'un air contrit. C'est juste que le lac de Redgill n'évoque pas de bons souvenirs pour moi.

L'expression de la jeune femme se radoucit.

– À moi non plus. Bienvenue sur Dathomir.

D'un signe de tête, elle leur demanda de reprendre leur progression. Elle prit les devants, suivis de près par le Jedi, qui traîna rudement le jabiimien par le bras. Ce dernier qui fut un instant sur le point de protester, se ravisa lorsqu'il croisa le regard sévère du corellien.

– Sethnah m'a raconté que vous aviez été torturé par les sith sur Corellia.

Travis Sotav maugréa, quand son pied buta douloureusement contre une motte de terre sèche, dure comme la pierre.

– Je n'en garde pas un bon souvenir, concéda-t-il. Et alors ?

– Si vous tombez entre les mains des Sœurs de la Nuit, ce qu'elles vous feront subir sera bien pire. Vous avez besoin que je vous fasse un holovid ?

Le jeune homme de petite taille, aux cheveux blonds et gras, libéra son bras de la poigne de l'ancien apprenti Sith.

– Je crois que j'ai compris, lança-t-il furibond. Et je suis capable de marcher tout seul.

– Ravi de l'entendre.

Le Jedi, rattrapa en quelques foulées légères son amie dathomirienne, qui lui glissa malicieusement.

– C'est vraiment nécessaire de l'effrayer ?

– Non, je voulais le motiver, répliqua-t-il en réprimant un sourire.

Il glissa un coup d'œil par dessus son épaule, pour surveiller le jeune jabiimien. La figure de ce dernier continuait de trahir une certaine souffrance physique, traduisant une absence totale d'endurance. Néanmoins, le natif de Corellia eut la satisfaction de ne plus l'entendre geindre.

Les ombres des pins s'allongèrent peu à peu, signe que le soleil de Dathomir commença à baisser. La végétation s'éclaircit au fur et à mesure, dégageant leur champ de vision.

Tout à coup, les jeunes sensitifs à la Force repèrent une perturbation troublant leurs perceptions surnaturelles. Une perturbation qui n'était pas cette fois pas liée, aux divers échos maléfiques émis par leurs poursuivants, auxquelles s'étaient certainement ralliées les Sœurs de la Nuit. Des échos mêlés de voracité et de frénésie, liés au plaisir de la traque.

Non, la mort et le désarroi contaminaient la Force, tel un poison que l'on versait dans une rivière.

Le jeune corellien surprit sa meilleure amie, poser sa main sur la crosse en forme de griffe de rancor de son sabre laser, avant de l'imiter par réflexe en saisissant ses deux sabres laser Jedi et Sith.

– Sethnah ? Lui demanda-t-il.

– Cela vient du lac de Redgill, il a dû se passer quelque chose là-bas.

Travis Sotav, qui n'avait rien remarqué, occupé à maintenir la proximité avec ses deux compagnons, fut subitement freiné par le bras ferme de Sethnah Khai.

– Ah, ça y est, enfin une pause, s'exclama-t-il de façon exagérée.

Il ramena son sac à dos devant lui, pour en sortir une bouteille alcoolisée.

– Qui veut du brandy corellien ?

– La ferme, coupa-t-elle sèchement.

Remis à sa place, le jabiimien se positionna de nouveau derrière les utilisateurs de la Force, qui avancèrent lentement côte à côte, l'arme à la main. Sotav les observa plusieurs fois, se concerter du regard.

Lorsqu'ils émergèrent de la forêt de pins, le lac de Redgill s'offrit à leurs yeux, comme une vaste mer apaisée, s'étendant presque à l'infini et encerclée par d'autres pins qui parsemaient une zone encore plus immense. L'azur pur du ciel de Dathomir se réfléchissait à la surface du lac, donnant l'impression qu'un deuxième océan planait au-dessus d'eux.

Ils demeuraient sans voix, car un sinistre charnier gâchait le tableau. Une bande de terre sablonneuse large d'une vingtaine de mètres séparaient le lac de Redgill de la forêt de pins. Et le sol était jonché de dizaine de cadavres, éparpillés sur plus de cent mètres.

Deux droïdes au torse trapu et à la tête aplatie, patrouillaient d'un air absent entre les corps inertes, dont l'état de décomposition retardé, leur indiqua une mort récente.

Liars se figea sous le coup de la fureur qui s'empara de tout son être, lorsqu'il reconnut les robots créés par l'entreprise de son père, Davok Tissan.

Des Gladus Annihilators, de Novatech Galactic Industry. Une version ancienne, à en juger par l'absence de blindage en duracier renforcé sur tout la structure métallique.

Des machines, conçues pour l'auto défense, de particuliers ayant les moyens de se les offrir. La vision de son père avant sa mort, était de protéger la galaxie du retour des sith. De préserver ceux capables de s'opposer à ces derniers.

Ce fut sans compter sur le machiavélisme des adeptes du Sith Unique, qui avaient infiltré l'entreprise robotique corellienne et manipulé son père, transformant dans son dos les Gladus Annihilators en engins de mort menaçant les dizaines de milliers de milliards d'être vivants dans toute la galaxie.

Pour détourner l'attention des Jedi et de l'Alliance Galactique, plusieurs milliers de ces exemplaires avaient disparus, pour essaimer sur plusieurs systèmes de la Bordure Extérieure, entraînant une instabilité chronique, que le gouvernement de Coruscant tente de résorber.

Ces machines infernales permettaient aujourd'hui aux Sœurs de la Nuit de tenir leur monde d'une main de fer. Ces deux robots qui gardaient ce cimetière improvisé, devaient donc être détruits.

Le crépitements des sabres lasers des deux anciens étudiants de Dromund Kaas, attira instantanément les Gladus Annihilators, qui s'arrêtèrent pour braquer leurs photorécepteurs d'une lueur rouge sang sur le trio d'humains.

L'un d'eux s'écria d'une voix mécanique :

– Intrus détectés, évaluation menace.

– Je prends celui de droite, tu te charges de celui de gauche, indiqua Liars à son amie. Vous le génie, vous restez à l'abri.

Sethnah approuva d'un regard appuyé, tandis que le jabiimien se blottit prudemment derrière un arbre.

– Entendu.

Les machines de guerre déplièrent leurs bras, chargés de blaster lourds, en ajoutant :

– Votre élimination est programmée, veuillez ne pas résister.

– Mon père vous a créée, il est donc logique que je contribue à votre destruction, répliqua-t-il d'un ton féroce. Vous servez le mal au lieu de le combattre.

Le robot qui faisait face à la jeune dathomirienne, ouvrit le feu sur cette dernière. Elle para avec sa lame rouge écarlate, les salves successives de lasers avant de bondir d'un Saut de Force au-dessus de son adversaire, pour retomber en souplesse derrière lui. Elle attendit qu'il se retourne pour lui faire face, avant de le mettre hors de combat. Elle trancha ses bras, chargés de blasters, au niveau du coude puis le frappa d'un mouvement sec du bras, aux genoux. Le Gladus Annihilator démembré bascula en arrière, comme un ivrogne, avant que l'ancienne élève sith ne retourna la poignée de son arme, pour lui transpercer le torse. Elle savoura le geignement étrangement plaintif, accompagné d'une odeur de duracier calciné.

Liars, pendant ce temps, avait mis beaucoup plus d'acharnement à détruire son ennemi. Comme s'il avait décidé d'en faire une affaire personnelle. Comme s'il considérait que ces créations de Novatech Galactic Industry étaient responsables de l'assassinat de son père sur Corellia.

Il avait fondu sur la machine de guerre, en utilisant les mouvements agressifs et obscurs du Vaapad. Il ne lui laissa aucune chance, ses lames verte et rouge, le réduisant en morceaux en l'espace d'une poignée de secondes.

Sethnah l'entendit crier :

– Cela vous apprendra à servir les Sith, saletés de machines !

Lorsqu'il revint vers elle, en ayant abandonné les restes fumants derrière lui, elle crut voir un instant des flammèches jaunes sinistres, danser dans ses pupilles. Elle jugea bon de le rappeler à l'ordre.

– Liars, je croyais qu'on était d'accord.

Les yeux du jedi errant reprirent une teinte verte et grise familière, tandis que ses paupières clignèrent sous le coup de l'apostrophe.

– Tu ne dois pas utiliser le Vaapad, sauf contre les adeptes du Côté Obscur.

– Désolé, répondit-il, gêné. Je pensais seulement à ce que les Sith avaient fait subir à mon père. À ma famille.

Elle s'avança et lui posa une main sur l'épaule.

– Nous avons souffert tous les deux. Tu dois te montrer plus fort que cela.

Une lueur de tristesse et d'amertume perça la voix du jeune homme.

– Je te remercie pour tout ce que tu fais pour moi, Sethnah, depuis Dromund Kaas. Mais je ne posséderais jamais ta force de caractère. Je ne le pourrais jamais.

– Je suis certaine que si, affirma-t-elle en l'étreignant tout à coup dans ses bras. Tu dois continuer à te battre, et je t'aiderais à le faire.

Le découragement passager du jeune corellien, disparut de la Force, pour laisser place à la résolution. La dathomirienne aux cheveux blancs promena alors son regard autour d'elle, sur les cadavres amoncelés sur le sol.

– Vérifions s'il y a des survivants, proposa-t-elle.

Elle fit un geste impérieux de la main, à Travis Sotav qui courut pour les rejoindre.

– Aidez-nous à trouver des rescapés.

Et tous les trois s'affairèrent autour des corps sans vie, chacun de leur côté, s'efforçant, entre autres de récolter des indices sur la mystérieuse tragédie. Ils s'aperçurent bientôt que ceux-ci appartenaient alternativement à des hommes et des femmes. Ces dernières étaient habillées selon le mode de vie des Sorcières de Dathomir, leurs vêtements étant en peau de lézard. À leurs côtés reposaient des armes plus ou moins primitives, tel que des lances ou des vibrolames ébréchées, accompagnées de blasters légers, qui ne semblaient pas être du meilleur acabit.

Quant aux hommes, accoutrés d'habits en tissu grossier, l'essentiel de leurs armes se résumait à des fusil blaster. Les deux anciens apprentis du Sith Unique, séparés l'un de l'autre, eurent l'occasion de s'apercevoir que plusieurs d'entre eux avaient gardé verrouillé le cran de sûreté.

Une preuve que l'attaque qui avait frappé ce groupe, avait été rapide et soudaine. Et pour réussir à éliminer des Sorcières de Dathomir appuyés par des supplétifs mâles, ils en déduisirent aisément que les assaillants se composaient de Sœurs de la Nuit et de Sith.

Toutes les victimes du carnage portaient d'ailleurs des blessures cautérisées, causées par des sabres lasers. Liars tomba nez à nez, avec la carcasse géante d'un rancor, la monture favorite des utilisatrices de la Force. Ce dernier était renversé sur le côté, et il trouva sa cavalière morte, recroquevillée sur elle-même, en position fœtale. Certainement la chef de l'escadron.

Sethnah rejoignit à cet instant, son amant, pour échanger leurs observations.

– Je n'ai trouvé aucun cadavre de Sith ou de Sœurs de la Nuit, commença-t-il.

– Moi, non plus. Ils sont tombés dans une embuscade.

Elle afficha une expression fermée, qui ne rassura pas Liars.

– De quel clan peuvent-ils provenir ? Demanda-t-il.

– Lorsque j'ai été esclave des Sœurs de la Nuit, raconta-t-elle, j'ai entendu des rumeurs qui parlaient d'un clan qui n'avait pas été anéanti. Pas encore. En tout cas, pas au moment où j'ai été vendue au Sith Unique, contre trois jouets de l'entreprise de ton père. Celui de la Montagne Qui Chante. Tissan ne put s'empêcher de se pincer les lèvres, en songeant au Gladus Annihalator qu'il venait de massacrer.

– Je suis étonnée, continua-t-elle, de les retrouver au beau milieu du territoire des Sœurs de la Nuit. Elles devaient avoir une excellente raison de le faire.

– Tu penses que ce détail est vraiment important ? Fit-il d'un ton sceptique.

– Possible.

Sur ces mots, ils furent alertés par un glapissement lointain du jeune jabiimien, qui leur annonça qu'il venait de dénicher un survivant. Ils s'empressèrent de le rejoindre. Une boule de tissu pressée contre ses narines, le jeune homme à l'apparence petite et frêle, qui ne supportait pas l'odeur de moisi dégagée par les corps, leur montra un homme, allongé sur le dos. Ce dernier, à la forte corpulence, tenta de se redresser lorsqu'il vit les deux utilisateurs de la Force se pencher au-dessus de lui.

Un morceau de lance brisée, demeurait plantée profondément dans son abdomen, une grande tache sombre et sinistre, s'étalant sur son torse et trempant sa chemise. Sethnah, repoussant son capuchon, le soutint par le cou, tandis que Liars projeta sa conscience vers le dathomirien chauve pour évaluer son état.

Sa blessure était mortelle, et le jeune Jedi s'étonna qu'il ait pu tenir jusque là. Il ne tarderait pas à expirer. Lorsqu'il croisa le regard grave de son amie, il sut qu'elle tenait la même déduction.

– Tu m'as ramené de la mort sur Corellia. Sauve cet homme.

– Ce n'est pas aussi simple, Sethnah. Je n'ai pas de talent particulier dans le domaine de la guérison de Force. Ce que j'ai accompli, ce n'était que par instinct.

Tandis qu'elle continuait de soutenir la nuque du mourant, elle lui agrippa vivement son poignet, le forçant à se baisser à sa hauteur.

– Je te demande de le faire.

C'est alors que le dathomirien parvint à prononcer quelques mots, au moment où le corellien invoqua la Force pour le soulager.

– Pas peur...de... mourir, balbutia-t-il en crachant du sang.

Tout en restant concentré, pour maintenir sa vitalité vacillante, le jedi errant demanda :

– Que s'est-il passé ?

– La matriarche... de notre clan... nous a demandé..de recevoir..les envoyés. Sœurs de la Nuit... connaissaient... notre arrivée.

– Quels envoyés ? Fit Sethnah.

Des gouttelettes rouges perlèrent de plus en plus, de la bouche de l'homme, signe qu'il ne tarderait pas à rendre l'âme.

– Vous..deux.

Ses yeux se figèrent subitement, ses pupilles grandes ouvertes fixant les cieux pour l'éternité. La dathomirienne aux cheveux blancs, laissa sa tête reposer sur le sol, alors que Liars s'excusa :

– Je n'ai pu que l'aider à ne faire qu'un avec la Force, je suis désolé. Je ne suis pas un bon guérisseur.

Elle posa une main réconfortante sur la sienne.

– Tu as fait tout ce que tu as pu. Seules les Sœurs de la Nuit sont coupables.

Elle se releva, tandis que Liars restait agenouillé sur le sol. Elle finit par s'en inquiéter au bout de quelques secondes :

– Est-ce que tout va bien ?

– Non, finit-il par répondre.

D'un geste vague de la main, il montra l'endroit où l'homme mort reposait désormais.

– C'est ici qu'elle est morte.

– Mais de qui parlez-vous ? interrogea Travis Sotav.

La jeune femme enroula ses bras fermes autour de son ami et le força à se remettre debout. Elle voulut l'entraîner loin du charnier, mais Liars refusa de faire un seul pas.

– La Sœur de la Nuit. C'est ici que je l'ai tuée, avoua-t-il d'une voix étrangement lointaine.

Chapitre 11

Dathomir, lac de Redgill, huit années auparavant

Liars demeura insensible à la brise fraîche qui se leva sur le lac de Redgill. Le jeune adolescent corellien, au corps grand et émacié pour son âge, admirait la surface de l'eau claire et paisible. Il observa au loin la frontière que formait à l'horizon, le sommet des pins avec les nuages du ciel de Dathomir.

En d'autres circonstances, il n'aurait pas manqué de profiter d'un tel tableau. Tout cela lui évoquait une paix qu'il n'avait pas connue. Et qu'il ne connaîtrait peut-être jamais. Une harmonie, qu'il avait perdue lorsque son père l'avait abandonné à son sort dans ce Secteur Bleu de Coronet, à l'âge de huit ans.

Non, il n'en pouvait pas en jouir, car sa présence sur Dathomir appartenait à la formation que lui octroyait le Sith Unique depuis plus d'un an, après qu'il ait accepté de rejoindre les adeptes du Coté Obscur sur Dromund Kaas. Et il n'était pas seul sur ce rivage sablonneux, qui séparaient le lac endormi de la forêt de pins, derrière lui. Étalées en demi-cercle, dans son dos, des femmes à l'aspect froid et farouche, l'observaient en silence.

Il pouvait ressentir leur haine et leur mépris, peser sur lui. Sans doute parce qu'il était un apprenti Sith, un de ceux qui avaient proclamé leur domination sur Dathomir et sur tout ce qui le peuplait. Y compris les Sœurs de la Nuit. Cela n'avait pas d'importance, car il n'était pas ici pour gagner leur amitié.

Il se retint de jeter un regard en direction de la togruta, emmitouflée dans ses robes noires, mêlée aux sombres magiciennes autochtones. Dark Kamiya, Dame noire du Sith Unique, escortée de deux guerriers encapuchonnés, était reconnaissable à ses deux épaisses queues crâniennes, qui tombaient raidement sur ses épaules. Sa peau était entièrement recouverte des motifs rouges et noirs, marquant son affiliation à l'ordre Sith. Et qui formaient un contraste saisissant avec les yeux jaunes intenses, qui fixaient son élève.

Au cours du voyage qui les avait menés de Dromund Kaas vers Dathomir, elle lui avait expliqué en quoi consistait son épreuve.

– Tu dois combattre une Initiée Sœur de la Nuit en duel. Si tu échoues, apprenti Tissan, je serais *terriblement* déçue.

En d'autres termes, le jeune corellien avait compris qu'en cas de défaite, il ne repartirait jamais de Dathomir, vivant. Il devrait donc se battre pour en repartir et revoir une personne à laquelle il tenait. Cette jolie fille aux cheveux blancs, qui était apprentie comme lui à l'académie de Kaas city. Elle s'appelait Sethnah et la lumière qu'elle incarnait pour lui, lui manquait.

Il soupesa longuement la poignée grossière de son sabre laser Sith, avant qu'une adolescente n'émergea de la foule, pour venir se placer devant lui. Il leva ses yeux verts et gris, en direction de l'Initiée Sœur de la Nuit, vêtue comme ses consœurs d'une longue robe en peau de reptile. Sa peau possédait une teinte couleur marécage, et il fut encore plus surpris lorsqu'il observa ses tatouages faciaux géométriques, en partie camouflés par sa capuche sombre.

Elle était mirialan. Une espèce Proche-humaine.

D'ordinaire, les non humains étaient réduits en esclavage par les Sœurs de la Nuit. Cette Initiée ne pouvait être que l'exception qui confirmait la règle. Il se doutait que cette adolescente du même âge que lui, avait du déployer des trésors de ruse et de cruauté, pour se faire reconnaître comme une des leurs. Il comprit alors que cela ne pouvait constituer un bon présage pour lui.

Comme si elle avait lu dans ses pensées, la mirialan planta son bâton électrique dans le sable, en lui décochant un rictus sarcastique.

– J'ai toujours rêvé d'avoir un mâle sorcier comme esclave.

– J'ai toujours voulu tuer une Sœur de la Nuit, rétorqua-t-il. C'est incroyable comme les grands esprits se rencontrent.

Elle reprit une impassibilité digne d'une statue, avant qu'une Sœur de la Nuit ne s'approcha d'elle pour lui offrir un présent. Dans ses paumes jointes, se tortillait une vipère kodashi aux couleurs vertes striées de nuances rouges et jaunes intimidantes. Elle laissa tomber le reptile aux pieds de la jeune fille aux cheveux couleur charbon, et Liars l'entendit parler.

– Sais-tu pourquoi tu dois le vaincre, Initiée ?

– Parce que c'est un mâle, Soeur Aryona. Un être inférieur.

La dathomirienne adulte lança un regard hautain au jeune corellien, avant d'annoncer d'une voix ferme :

– Le duel commence maintenant.

L'apprenti sith de Dark Kamiya activa son arme, et une lame rouge écarlate se déploya dans un crépitement familier. Il surveilla un instant le serpent lové sur lui-même, avant que les extrémités du bâton électrique de la jeune Sœur de la Nuit ne crachèrent des étincelles.

La mirialan usa d'un Saut de Force pour franchir les quelques mètres qui les séparaient. Liars s'avança simultanément d'un pas pour la cueillir avec son épée énergétique, et les armes s'entrechoquèrent violemment dans un bruit de scies à métaux.

Comme il avait pris l'habitude de le faire, lors de ses séances d'entraînement à l'académie de Dromund Kaas, il la laissa intentionnellement prendre l'avantage sur lui pour étudier son style de combat.

La patience était une arme redoutable entre les mains d'un Jedi, lui avait dit son ancien maître Jedi. Encore plus dans celle d'un Sith, avait ajouté Dark Kamiya.

L'Initiée tenta de déborder son Soresu, la forme défensive de sabre laser, pour le déséquilibrer et le repousser méthodiquement vers les limites de l'arène improvisée. Elle était puissante dans la Force, mais Liars l'était tout autant. Et elle n'était pas aussi douée que lui dans ce genre de combat d'escrime.

Avec l'une des pointes de son bâton électrique, elle tenta de lui porter un coup décisif au niveau de l'abdomen. Il l'intercepta avec son sabre laser et dans le même mouvement, passa sans transition du Soresu au Vaapad. Un style de combat, qui nécessitait d'invoquer le Coté Obscur pour son utilisateur et que lui enseignait la togruta depuis le début de son apprentissage.

Le sarcasme disparut du visage de la mirialan, cette dernière devant faire face à l'avalanche de frappes offensives et désaccordées, qui la prirent au dépourvu et l'obligèrent à reculer à son tour. Le jeune corellien porta ses attaques successives, au niveau de la tête, du torse et des jambes. Elle les para toutes d'extrême justesse, et elle sembla réaliser que si elle ne réagissait pas rapidement, ce duel s'achèverait plus tôt que prévu.

Le jeune apprenti Sith ne put s'empêcher de savourer son avantage, tout en la repoussant rapidement vers le lac. Au moment où elle bloqua un coup haut de son sabre avec le manche de son bâton, il lui lança avec un sourire provocateur :

– Alors, on fait toujours la maligne ?

Les traits insondables de l'Initiée non humaine se tordirent de rancœur, et il sentit l'instant d'après le talon de sa botte en peau de reptile, s'enfoncer dans son foie. La douleur irradiait le bas de son torse, lui coupant la respiration. Elle leva la paume et il l'entendit psalmodier des mots dans un dialecte incompréhensible. Elle venait d'invoquer un sort magique.

Il se demandait lequel, lorsqu'une vague de poussière se leva pour lui fouetter le visage. Les grains de sable lui causèrent des picotements douloureux aux yeux, lorsqu'ils irritèrent sa cornée. Il puisa dans la Force, pour exécuter un salto arrière, et s'abriter temporairement hors de portée de son ennemie. Puis il se frotta énergiquement les paupières pour retrouver un semblant de vision.

Cela ne lui prit que deux secondes et lorsqu'il cligna des yeux, il vit qu'elle n'avait pas tenté de contre attaquer. Elle semblait patienter, en arborant un air concentré.

Ils avaient repris respectivement leurs positions de début, et il lui restait tout à refaire.

Tout à coup, il sut quelque chose ne collait pas. La vipère kodashi censée se tenir aux pieds de la jeune Sœur de la Nuit mirialan avait disparu.

Mais où était donc passé ce satané serpent ?

Il se figea subitement, lorsqu'il sentit quelque chose se contracter autour de sa cheville. Il baissa ses yeux verts et gris, et constata que le reptile venait de s'enrouler autour de sa botte. Sa tête plate et triangulaire effleurait son mollet, à peine protégé par le tissu noir et léger de son pantalon.

– Une seule morsure, et c'est terminé pour toi.

Son visage tatoué s'illuminait d'une joie féroce. Et d'après la certitude qui perçait dans ses mots, le natif de Corellia sut qu'elle ne bluffait pas.

– Si ton jouet me mord, prévint-il, cela ne m'empêchera pas de te tuer.

Le sourire de la mirialan, adoptée par les Sœurs de la Nuit, s'élargit.

– Penses seulement à le faire. Le venin se répandra rapidement dans ton corps, ce qui t'enlèvera la force de te battre. En plus de t'infliger une agonie lente et douloureuse.

Liars comprit alors, que si elle voulait l'achever, elle l'aurait déjà fait sans perdre de temps à lui parler.

– Que veux-tu de moi, demanda-t-il en baissant son sabre laser vers le sol.

– Que tu acceptes de devenir mon esclave.

Évidemment, il aurait dû s'y attendre. Il en déduisit que cette option n'était pas envisageable. Son propre maître, Dark Kamiya, n'accepterait jamais cette reddition. Cela constituerait un sérieux camouflet pour lui, pour la togruta. Et pour le Sith Unique, qui aimait se prévaloir de sa supériorité sur ces *sauvages*.

Il comprit que ce duel sur Dathomir n'était qu'un test, visant à évaluer sa loyauté à l'encontre du Côté Obscur. Et des Sith.

D'autre part, une personne hors de ce monde comptait beaucoup pour lui. Sethnah, cette apprentie aux cheveux blancs, pour lequel il éprouvait des sentiments forts. Pour elle, il se battrait et vivrait.

Il vaincrait.

C'était la seule option acceptable.

L'Initiée contrôlait la vipère kodashi, et au moindre faux mouvement, son existence serait abrégée. S'efforçant d'écarter de ses pensées l'étau du reptile autour de sa cheville, il n'ignorait pas qu'il lui fallait maintenant détourner son attention.

– Admettons que j'accepte, reprit-il prudemment. Que m'arrivera-t-il ?

Elle reprit une contenance inexpressive.

– C'est très simple, répondit-elle d'un ton cruellement mielleux. Tu devras exécuter chacun des ordres que je te donnerais, au mot près. M'apporter à boire, à manger.

Sans en être consciente, la mirialan relâcha son emprise mentale sur la vipère kodashi. Aussitôt, l'ancien padawan, tout en ne cessant de capter son attention, imposa sa volonté à la créature. En faisant appel au Côté Obscur, cette énergie sombre qui se nourrissait de sa haine accumulée depuis l'âge de ses huit ans. Contre son père qui l'avait renié et cette inquisitrice falléen qui l'avait torturé pendant sa captivité sur Dromund Kaas.

Il n'eut aucune difficulté à le faire. Cela lui semblait si naturel.

– Tuer et torturer pour moi, poursuivait-elle.

Il accumula ses pouvoirs en lui, tandis qu'elle ne cessait de parler comme si le duel était terminé. Et Liars allait lui montrer à quel point elle avait tort de le croire.

– Et quand le moment sera venu, nous nous accouplerons.

Cette idée lui apparaissait encore plus indigeste que les ordures au milieu desquelles il était perdu dans cette décharge du Secteur Bleu.

– Quelle perspective attrayante, commenta-t-il non sans ironie à ces mots.

– Ce ne sera pas douloureux, si tu te montres obéissant.

Il vérifia grâce à la Force et à l'insu de l'Initiée, que le serpent lui était soumis. Et lorsqu'il en fut certain, il déclara:

– Justement à ce propos, j'ai une mauvaise nouvelle à t'annoncer. Tu as laissé passer ta chance. Dommage pour toi, sorcière.

L'expression de la mirialan se durcit soudainement. Et l'apprenti du Sith Unique étendit sa main, déchaînant une vague de Force, avant qu'elle n'ait pu esquiver le moindre geste. Le sol se

décomposa devant elle, les grains de sable s'élevèrent comme un raz de marée pour venir s'abattre sur elle.

Simultanément, il commanda à la vipère kodashi d'attaquer son ennemie désespérée. L'animal libéra sa botte et fila en rampant sur le sable en direction de la jeune fille, qui se débattit vivement contre les grains de poussière, qui frappèrent toute la surface de son épiderme et son visage.

Elle psalmodia de nouveau et le nuage de particules se retrouva dispersé aux quatre vents. Ses yeux étincelèrent de fureur.

– Cette fois, je ne joue plus, stupide mâle arrogant.

– Moi non plus, répliqua-t-il froidement.

Le serpent piloté par le jeune élève Sith, atteignit alors sa cible et frappa l'adolescente mirialan au mollet. Un long cri aigu de douleur mêlé de désespoir déchira les tympanes de tous, lorsqu'elle secoua sa jambe frénétiquement pour s'en débarrasser. Mais le serpent demeurait solidement accroché à elle, par les crochets et elle dut utiliser son bâton électrique pour le frapper à la tête. Il s'écroura assommé, tandis qu'elle lâcha son arme et s'assit sur le sable pour agripper à deux mains son mollet blessé. D'une voix cassée par la peur de mourir, elle s'écria :

– Non, non !

Un murmure s'éleva et parcourut les rangs des Soeurs de la Nuit, qui assistaient à la scène. Il entendit celle qui se faisait appeler Aryona, lâcher d'un ton cassant :

– Cette traînée a déshonoré notre clan. Elle n'est plus digne d'être des nôtres.

Même si l'Initiée en avait réchappé indemne, cette déclaration équivalait à une condamnation à mort sur une planète aussi inhospitalière que Dathomir. Lorsque les autochtones se détournèrent pour s'éloigner, la jeune mirialan se redressa sur ses genoux et tendit une main suppliante vers elles.

– Sœurs, ne m'abandonnez pas !

Indifférentes au sort funeste qui la guettait, elles disparurent silencieusement sous l'ombre de la forêt de pins et bientôt, il ne restait plus devant le lac de Redgill, que la Sœur de la Nuit déchuë, l'apprenti corellien et son maître togruta, flanqué des deux combattants du Sith Unique qui traînaient dans son sillage.

Liars croisa le regard de Dark Kamiya, celle-ci s'approchant de lui avec un sourire satisfait.

– Tu t'es montré digne du Sith Unique, apprenti.

Il hocha la tête, silencieux et fixa l'Initiée ostracisée. Son désarroi suintait les flux de la Force, tandis qu'elle lui lançait un regard perdu et abattu. Elle n'était plus une Sœur de la Nuit, mais une petite fille, abandonnée à la mort.

Déjà, le sang coulait de ses narines et de ses lèvres, preuve que le venin de la vipère kodashi commençait à agir sur son organisme. Le masque de la mort s'affichant sur son visage tatoué, elle rampa lentement vers lui, en levant une main suppliante.

Le jeune corellien ne put s'empêcher d'éprouver un pincement au cœur, devant la détresse de celle qui n'aurait pas hésité à le tuer, quelques instants auparavant.

– Ne me laisse pas.

– Elle ne mérite pas ton attention, apprenti, fit la togruta dédaigneuse. Qu'elle assume le prix de la défaite. Et de sa faiblesse.

Tissan s'avança d'un pas vers la mirialan, en brandissant son sabre laser toujours activé.

– Je vais abréger ses souffrances, maître. Elle s'est bien battue, elle mérite...

Une force soudaine le tira brusquement en arrière, et le projeta à terre. Il se releva et se tourna vers son professeur, les yeux jaunes de cette dernière exprimant une dureté inflexible.

– Non, tu ne lui apporteras pas ton aide. Laisse-la agoniser.

La jeune mirialan le regarda, une grimace de convulsion déformant ses traits. Dans tout son corps, l'hémorragie se propageait, le corellien pouvait le percevoir. Cela le fit frémir d'horreur.

– Aide-moi, fit-elle d'une voix étouffée par le sang qui encombrait sa gorge.

– Je suis désolé, répondit-il doucement, en détournant la tête un instant. Je dois obéir à mon maître.

Dans ses pupilles écarquillées, il y lut successivement de l'incompréhension puis de la colère. Avant qu'elle ne s'effondre au sol, prise de tremblements incontrôlés, elle beugla dans un dernier effort.

– Sois maudit, sale *Sith* !

Liars comprit immédiatement qu'il ne le serait jamais. Et comment lui faire entendre qu'il ne le voulait pas vraiment ? Il tourna le dos à la mirialan, qui se tordit sur la terre ferme, les entrailles secouées de convulsions.

D'un geste de la main, Dark Kamiya ordonna aux guerriers Sith et à son apprenti de s'éloigner pour rejoindre leur vaisseau. Le natif de Corellia sentit la présence de la mirialan se noyer peu à peu dans la Force. Et avant qu'elle ne s'éteignit définitivement, il perçut une dernière fois tous les sentiments qui la traversaient. La solitude, la peur, le désespoir et la colère. Tout ce qu'il avait éprouvé, quand son père l'avait abandonné dans cette décharge de Coronet.

Nous ne sommes pas si différents, toi et moi, pensa-t-il intérieurement.

Et la haine enfla de nouveau en lui, quand il reconnut que ce qui venait de lui arriver était injuste. Il oublia toute réserve, lorsqu'il distingua la silhouette basse et ramassée du vaisseau de classe Fury, reposant au bord du lac de Redgill à un kilomètre du lieu du duel.

– Nous aurions du lui offrir une mort digne.

– Une illusion destinée aux incapables et aux crétins, répliqua-t-elle sèchement. Je pensais que tu le comprendrais, apprenti.

Le groupe s'arrêta et elle le dévisagea sévèrement lorsqu'elle se retourna vers lui. Il glissa un coup d'œil méfiant en direction des Sith encapuchonnés, qui se tenaient immobiles derrière elle.

– C'est ce qui vous rend ignoble, maître.

– Il n'est ni sage de prendre tes ennemis en pitié, ni sage de me défier, apprenti Liars Tissan.

Les poings de ce dernier se raidirent, prêts à un nouvel affrontement.

– Pourquoi, qu'allez-vous me faire ? Je suis l'un des meilleurs étudiants de l'académie de Kaas City. Vous seriez stupide de me tuer.

Au moment où il fut fier de la faire sortir hors de ses gonds, elle utilisa la Force pour le soulever à un mètre du sol et l'emprisonner dans une étreinte de Force. Le corellien eut l'impression que tout son corps se retrouva compressé de toutes parts par un Broyeur à ordures.

– Si tu crois que cela te met à l'abri de ma fureur, tu te trompes lourdement, jeune imbécile.

Il la vit faire un geste de la main pour inviter les deux Sith, à se placer de part et d'autre de lui. Incapable de faire le moindre mouvement, la peur le gagna. Et cela ragailardit son mentor, qui l'avertit :

– Je pensais que Dark Nakariss t'avait convaincu de l'utilité de l'obéissance et du respect de ton maître. Mais une piquûre de rappel semble nécessaire.

Elle ordonna à ses deux séides taciturnes :

– Vous deux, cassez-lui les os. Un par un. Sauf la colonne vertébrale et le crâne, je ne tiens pas à ce qu'il soit trop endommagé.

L'ancien padawan frissonna de terreur, lorsqu'il vit les deux adeptes du Côté Obscur tendre la main vers son corps emprisonné. La seconde d'après, un craquement de bois brisé résonna tandis qu'une douleur sans nom parcourut son pied jusqu'au bassin, lui arrachant un mugissement de douleur. Sa jambe gauche pendit dans le vide, le tibia et le péroné fracturés. Aussitôt suivie de sa jambe droite, tout autant maltraitée.

Sous l'effet de la souffrance qu'il endurait, sa conscience s'engourdit et la perception qu'il possédait de son environnement s'égara.

– Quand ce sera fini, tu n'oublieras plus où se situe ta vraie place, apprenti.

Un nouveau craquement sec. Les deux Sith lui avaient sectionné, toujours à l'aide de la Force, les os de ses pieds. Suivis de ses orteils. Cette fois, il sentit à peine la douleur.

Reconnaissant que son calvaire ne faisait que commencer, il perdit ensuite connaissance, tandis que ses deux tortionnaires, insensibles, s'attaquèrent méticuleusement aux os constituant ses bras et sa cage thoracique.

Quelques minutes après ce traitement infligé, Dark Kamiya mobilisa sa télékinésie pour faire léviter sur lui-même le corps brisé de son jeune apprenti inconscient. Estimant le résultat satisfaisant, elle projeta ses perceptions pour vérifier son état physique.

Il se remettrait de cette épreuve et en tirerait les leçons.

– Montez dans le vaisseau et préparez la cuve à bacta, fit-elle à ses deux acolytes muets. Nous repartons pour Dromund Kaas.

Chapitre 12

Dathomir, huit années plus tard

Travis Sotav émit un sifflement aigu quand le corellien eut terminé de raconter l'histoire de la tragédie qui l'avait frappé.

– Vous avez traversé de sacrées casseroles pour un Jedi. Vous avez mis combien de temps à vous en remettre ?

– Cinq semaines, répondit Sethnah Khai. J'ai moi-même veillé au bon déroulement de sa convalescence à Kaas City. À la demande de son maître.

Elle serra le bras de son amant avec tendresse, tandis que les yeux vert et gris de ce dernier s'attardèrent sur les cadavres entassés les uns à côté des autres. Il espérait que tous ces morts n'auraient pas autant souffert que cette malheureuse mirialan.

– Et tu m'as sauvé la vie, pendant que tous mes os se ressoudaient. Krivias avait une sacrée dent contre moi, lui fit-il remarquer.

– Parce que tu lui as dit qu'il était aussi obèse qu'une supernova.

– C'était un compliment, pas une insulte !

Son apparente mauvaise foi fit éclater de rire ses deux amis, et le moral de tous grimpa de nouveau en flèche. La jeune dathomirienne constata que le soleil déclinait sérieusement.

– Allons-y. Nous devons rejoindre les Monts de l'oubli, là où se cache le refuge du clan de La Montagne Qui Chante.

Les deux anciens apprentis Sith furent alertés par l'émission des échos du Côté Obscur qui perturbaient la sérénité de la Force. Leurs ennemis se rapprochaient. Et ils s'étaient attardés plus que nécessaire. Planant comme une menace au-dessus de leur tête, la silhouette tranchante du Dragon Sith crevait le ciel de son arrogante supériorité.

Liars ramassa un fusil blaster accroché au cadavre d'une Sorcière de Dathomir. Il en vérifia l'état de marche avant de le lancer vers le jeune hacker jabiimien, qui agrippa l'arme de façon malhabile.

– Je n'ai jamais appris à tirer sur quelqu'un, protesta ce dernier.

– Dans ce cas, il serait temps, le génie. Si vous voulez survivre à votre séjour ici.

Le jedi errant rajusta sa bure verte foncée, avant de fixer Sethnah Khai. La jeune femme aux cheveux blancs montra alors de l'index les montagnes, qui surgissaient au loin, derrière la forêt de pins, qui constituait une frontière quasi impénétrable.

– Par ici, fit-elle.

Ils reprirent leur marche en abandonnant le lac de Redgill et les morts derrière eux, l'ancienne Sith prenant la tête devant le jeune corellien. Tandis que le natif de Jabiim traîna les pieds, encombré par le fusil blaster dans ses bras, ne sachant visiblement pas quoi en faire.

Et Liars l'entendit de nouveau maugréer et pester, lorsqu'il buta de nouveau contre les souches des arbres, quand le groupe franchit la lisière des bois. Il rattrapa Sethnah, quand celle-ci ralentit pour revenir à sa hauteur.

Le visage dissimulé sous son capuchon noir, elle le fixa de ses yeux bruns.

– Tu es sûr que Dathomir est la planète que tu as vue brûler dans ta vision ? Demanda-t-elle.

– Si les Sith ont mobilisé un de leurs dragons en orbite, en détruisant au passage un croiseur de l'Alliance Galactique qui y stationnait, c'est pour une bonne raison.

– Mais Krivias t'a peut-être menti, lui fit-elle remarquer.

– Cela ne m'étonnerait pas de lui. Mais les mensonges des Sith contiennent toujours une part de vérité. Et mon instinct me dit qu'il va se passer des choses importantes ici.

– Sur Korriban, ton instinct a bien failli nous faire tuer, répliqua-t-elle sévèrement.

– Personne ne pouvait savoir que la graine de Sith que nous traquions, allait lâcher ces Tuk'ata sur nous.

Il leva les bras en signe de protestation, tandis que les sourcils blancs de la jeune femme s'arc-boutèrent pour signifier sa perplexité.

Au bout de quelques minutes, les deux utilisateurs de la Force sentirent des échos palpiter dans leurs perception. Des ennemis se tenaient à proximité. Ils freinèrent brusquement pour tenter d'identifier la menace.

– Des Sœurs de la Nuit, souffla Sethnah.

– Elles nous pourchassent ?

Elle secoua la tête négativement.

– J'en compte quatre. Une patrouille isolée. À quelques dizaines de mètres devant nous.

– Je sens une autre présence, qui n'émane pas du Coté Obscur.

Le jeune jabiimien, qui ne s'aperçut de rien, grogna en appuyant sur ses pieds endoloris avant de s'immobiliser juste derrière eux.

– Un Jedi ? Ou un Chevalier Impérial ? Suggéra-t-elle.

– Possible.

Les deux anciens adhérents du Sith Unique saisirent leurs armes avant de progresser lentement de quelques pas. Et bientôt, alors que l'astre solaire disparaissait peu à peu derrière les sommets des pins, plongeant la forêt dans les ténèbres, ils écoutèrent des cris aigus, qui se propagèrent jusqu'à leurs tympans.

– Elles maltraitent quelqu'un.

Travis Sotav proposa alors de s'éloigner pour passer inaperçus, sans qu'aucun de ses amis ne l'écoute. Tout en tenant maladroitement son fusil blaster, il les suivit en continuant de soupirer. Liars et Sethnah se fondirent dans la Force, pour dissimuler leur affinité et ne pas se faire repérer.

Ils constatèrent qu'il ne leur restait plus que quelques arbres à traverser avant d'arriver dans une clairière. D'un geste sec de la main, la dathomirienne leur ordonna silencieusement de se cacher derrière un tronc.

Le corellien et son amie restèrent ensemble blottis, séparés de leur camarade hacker, qui jura entre ses dents, se demandant ce qu'il faisait dans cette galère. Les renégats du Sith Unique se risquèrent à jeter un regard.

Au centre de la clairière, éclairée par un feu de camp, ils virent quatre Sœurs de la Nuit. Leurs stigmates faciaux et sinistres étaient éblouis par leurs flammes, tandis qu'elles entouraient une gamine, au visage tuméfié par des mauvais traitements. Deux des sombres magiciennes lui jetèrent par intermittence des éclairs de Force, pour la jeter à terre. Et ses geignements de douleur suscitaient des éclats de rire, semblables à ceux de crécelles, de la part des deux autres.

Le corellien vit sa compagne, crisper ses poings, devant la scène qui provoquait en elle l'émergence de souvenirs malsains.

– Sethnah, murmura-t-il faiblement, n'oublie pas pourquoi nous sommes ici.

Elle le foudroya du regard.

– Ne t'avise surtout pas de me dire ce que je dois faire, Liars. Je ne laisserais pas cette petite devenir leur esclave comme moi je l'ai été. Je t'ai aidé à survivre sur Dromund Kaas, et à tuer des Sith partout dans la galaxie. Tu vas donc m'aider à tuer des Sœurs de la Nuit, si tu tiens à moi.

Dans la braise qui enflammait ses yeux d'amande, il comprit aisément qu'elle se passerait de son intervention le cas échéant.

– D'accord, se rendit-il. Tu peux compter sur moi. Sur nous deux, reprit-il.

Le jabiimien s'apprêtait à protester, mais il le fit taire d'un regard entendu.

– Travis et moi, nous allons les prendre à revers, lui proposa-t-il. Je te laisse faire les présentations ?

La reconnaissance éclaira le visage tatoué de la jeune femme aux cheveux blancs.

– Avec plaisir, merci, asséna-t-elle avec un air farouche.

Le jeune jedi errant grand et maigre rejoignit le jeune homme blond et chétif, puis le prit par l'épaule pour l'emmener sous le couvert des arbres. Elle les entendit discuter à voix basse.

– Je ne sais pas me servir d'une arme, répéta le jabiimien.

Tissan répondit d'une voix agacée :

– C'est pourtant simple, le génie. Sous votre majeur, vous avez le cran de sûreté. Ensuite vous épaulez, vous visez et vous pressez la détente. Même le dernier des bantha de cette fichue galaxie est capable de comprendre ça.

Elle les vit disparaître, puis se décida à se montrer. Quelques secondes plus tard, elle pénétra dans le campement improvisé, à l'insu des tortionnaires, qui continuaient à se divertir, sans paraître remarquer sa présence.

Leur victime était une gamine d'une dizaine d'années, qui se tortilla sur le sol, prise de convulsions et électrocutée par les arcs d'énergie qui parcouraient son corps. Sethnah admirait le cran de cette petite, vêtue de la tenue des Sorcières de Dathomir et aux cheveux noirs. Elle n'émettait aucun gémissement. Et l'ancienne apprentie Sith pouvait ressentir sa sensibilité à la Force.

Derrière le quatuor des Sœurs de la Nuit, une paire d'yeux rougeoyantes froides lui signala la présence d'un Gladus Annihalators, tapi dans les ombres des pins.

L'ancienne esclave des sombres adeptes du Coté Obscur, s'ouvrit à la Force, attirant tout de suite leur attention. Elles levèrent la tête, dédaignant leur proie et se rapprochèrent prudemment d'elle, tout en posant la main sur leurs armes rangées à la ceinture, composées de blaster, et de divers couteaux.

Elle repoussa vivement son capuchon noir, libérant ses cheveux blancs, qui flottèrent autour de son visage tatoué.

Une sorcière maléfique, aux cheveux roux desséchés par l'aigreur et l'âge, esquissa un sourire qui tordit ses traits, ravagés par l'usage abusif du Coté Obscur. Ses yeux injectés de sang luirent subitement, quand Sethnah la salua froidement.

– Bonsoir, Bolaem.

– Regardez donc qui est là, mes sœurs. Boucles de neige.

La dathomirienne aux cheveux blancs répliqua sèchement.

– Mon nom est Sethnah Khai. Mon père s'appelait Dess Khai.

– Et ta mère faisait partie des nôtres. Avant qu'elle nous ne trahisse en s'acoquinant avec ce Sith. Un mâle, qu'elle considérait comme son égal en plus.

La colère que Sethnah avait réprouvé au fond d'elle-même depuis sa défection du Sith Unique, se réveilla tout à coup. Elle la sentit palper dans ses veines, comme un fauve prêt à s'élancer. Boalem semblait s'en repaître.

– Nous t'avons recueillie après leur mise à mort. Et nous voulions t'éduquer pour que tu deviennes comme nous.

– En me fouettant jusqu'au sang ? Fit-elle en serrant sa poigne sur son sabre laser.

– Parce que tu faisais preuve de mauvaise volonté. Et nous t'avons vendue au Sith Unique, parce que nous espérions qu'il nous débarrasse de toi à jamais.

Le venin des paroles de la Sœur de la Nuit, fit monter le sang de Sethnah jusqu'à la tête. Mais elle n'était plus une novice et les Sith lui avaient permis de canaliser sa colère en une arme. Comme pour Liars, dont elle perçut la détermination grâce au lien qui les unissait tous deux.

– Rien n'est irrémédiable, poursuivait Boalem. Tu as trahi les Sith, mais tu peux rejoindre tes sœurs. Tes vraies sœurs.

L'ancienne apprentie Sith alluma son sabre et son fouet laser, qui se matérialisa en un flexible et long ruban de feu, qu'elle laissa reposer sur le sol.

– Je ne suis pas ici pour vous rejoindre, mais pour vous détruire. Comme l'a fait mon aïeule, Vestara Khai avant moi.

La Sœur de la Nuit lâcha un rire cassant.

– Pauvre petite sotte, qu'es-ce que tu crois accomplir ? Nous sommes quatre, et tu es seule.

Le crépitement familier de deux sabres laser activés, s'éleva derrière elles, accompagnés d'une voix sourde et masculine, qui réconforta Sethnah.

– C'est là que vous vous trompez. Elle n'est pas seule.

La nuit recouvrait maintenant de son voile opaque la forêt de pins, mais cela n'empêcha pas les Soeurs de la Nuit de fixer, surprises, le corellien qui venait de surgir dans leur dos. Ce dernier considéra un moment, l'enfant à terre, qui le regardait d'un air circonspect. Avant de reporter de nouveau son attention sur la menace immédiate.

Il vit du coin de l'œil, le Gladus Annihalator s'animer à côté de lui et braquer ses blaster sur lui. Sethnah, ses armes dégainées, lui adressa un regard de connivence.

– Là d'où je viens, sur Corellia, nous méprisons ceux ou celles qui s'en prennent aux enfants, confia-t-il d'une voix ferme.

Un rire cassant attira son attention sur une doyenne, qui ne respirait guère la jeunesse et la convivialité.

– Ah, le célèbre Jedi Vert. Si tu es le seul renfort qu'attendait Boucles de Neige, tu as commis une grosse erreur.

– Nos prêtresses nous avaient annoncé votre venue, renchérit une deuxième Soeur de la Nuit plus jeune, dont le visage affichait les premières stigmates.

– Il pourrait servir d'étalon, suggéra la troisième à ses côtés. Qu'en pensez-vous, mes sœurs ?

– Il appartient à la Bien Aimée Reine des Étoiles, rappela la quatrième. Tout comme la traîtresse. Et puis de toute façon, il est trop *maigre*.

Le jeune humain grand et maigre, perçut, derrière lui, la présence familière de Travis Sotav, planqué avec son fusil blaster, derrière un arbre. Le jabiimien ne dégageait pas une sérénité à toute épreuve, mais il avait prévu le cas où il lui ferait faux bond.

– Par curiosité, vos prêtresses vous ont-elle prédit votre mort ? Lança-t-il par provocation.

L'une des sombres magiciennes qui se tenait aux côtés de Bolaem, étendit le bras vers lui et psalmodia un sortilège. Les flammèches mourantes du feu de camp, jaillirent subitement de plusieurs mètres de haut et se courbèrent en une vague brûlante vers le Jedi, qui éleva la main à son tour, et invoqua la Force pour souffler et réduire à sa position initiale le brasier incandescent.

Sethnah fit alors claquer son fouet laser au-dessus de sa tête, et le corps de la Sœur de la Nuit s'écroula, décapité.

Les trois consœurs ne tardèrent pas à réagir. La plus jeune aux stigmates naissants dégaina son blaster et tira en direction du jeune Jedi, qui croisa ses lames devant lui. Il lui renvoya successivement deux rayons lumineux, qui crevèrent sa poitrine de trous fumants, la tuant sur le coup.

Les deux autres avaient choisi de se retourner contre son amie aux cheveux blancs, qu'ils prirent pour une cible plus abordable. La dernière qui secondait Bolaem, et brandissait une dague rouillée, fut découpée au niveau de la taille, par le sabre laser à lame rouge de l'ancienne apprentie Sith.

Bolaem bondit alors sur le côté, pour prendre la fuite. Une intention désespérée qui fut devancée par le sabre Sith de Liars, qui se planta entre ses omoplates. L'arme fut aussitôt récupérée par ce dernier. C'est alors qu'il se rendit compte, qu'il avait oublié le robot de Novatech Galactic Industry. Et il le surprit en train de flotter immobile à un mètre au-dessus du sol, figé dans sa position de garde au vous. Et il ne comprit que lorsqu'il vit la jeune prisonnière dathomirienne, debout, la main tendue devant elle, son visage grimaçant d'extrême concentration.

Il ne rata pas cette occasion, et se précipita pour tailler en pièces le droïde en quelques coups de sabre laser. Les débris retombèrent sur le sol meuble dans un bruit sourd, avant que Sethnah ne s'approcha pour aller la féliciter.

– Bien joué.

L'enfant recula prestement et ramassa le blaster d'une Sœur de la Nuit, avant de le pointer sur la jeune femme, qui s'empressa de demander à Liars de ne pas s'en mêler.

– Surveille les environs.

Le Jedi errant acquiesça en silence avant de commencer à faire le tour de la clairière, ses armes éteintes. Pour tomber nez à nez, avec Travis Sotav, qui maintenait son fusil blaster, tel un tison ardent.

– Vous nous avez été d'une grande aide, le génie, asséna-t-il sèchement.

– Vous bougiez trop vite pour moi, se défendit le jabiimien. Vous auriez préféré que je vous tire dessus ? Je ne suis qu'un pirate informatique, nom d'un bantha !

Pendant que les deux jeunes hommes échangeaient des amabilités, la jeune dathomirienne aux cheveux blancs s'approcha prudemment de la petite fille farouche, qui la tenait en respect avec le blaster.

– Je ne te veux aucun mal, lui expliqua patiemment Sethnah, en se baissant à sa hauteur. Tu peux nous emmener à ton clan ?

– Pourquoi je vous ferais confiance ? répondit-elle posément, malgré les mauvais traitements qu'elle venait de subir. Vous avez les mêmes tatouages qu'eux.

L'ancienne élève de Dromund Kaas ne sourcilla guère devant cette remarque. Elle appréciait cette petite par le cran dont elle faisait preuve.

– J'ai été une Sith, autrefois, mais je ne le suis plus. Tu peux utiliser tes dons pour lire en moi si tu le souhaites.

Au bout de quelques secondes, qui parurent infinis, elle abaissa le canon de son arme vers le sol et se présenta.

– Je suis Ilaya, fille d'Allya, du clan de La Montagne Qui Chante. Les Sœurs de la Nuit m'ont capturé au bord du lac de Redgill, après avoir attaqué notre groupe.

– Je suis Sethnah Khai.

La jeune femme bondit sur ses pieds, et montra de la main les deux hommes qui revinrent les rejoindre.

– Voici Liars Tissan, Chevalier Jedi de Corellia. Et Travis Sotav de Jabiim. Ce sont tous les deux des hors-monde.

La gamine dathomirienne les toisa de haut en bas, attentivement, d'un air indifférent.

– Vos mâles sont très maigres, fit-elle remarquer. Est-ce que vous les maltraitez ?

Ils échangèrent des regards surpris, avant que le jeune corellien ne réprima un rire sec.

– Notre princesse préfère les hommes, beaux grands et forts ?

– Ne prenez pas ce ton désinvolte avec moi, le rudoya-t-elle, orgueilleuse. Si vous m'apparteniez, je pourrais vous faire corriger.

Le natif de Corellia haussa les sourcils, ne s'attendant pas à être remis en place par cette gamine de dix ans, aux cheveux noirs comme la suie, et au regard fier. Une vraie Sorcière de Dathomir qui promettait.

– Tu pourrais être plus polie, petite. On t'a tiré d'un mauvais pas.

Elle soutint son regard furieux avec un aplomb remarquable.

– Et je vous ai sauvée de cette machine. Nous voilà quitte.

Elle disposait d'une maturité précoce pour son âge.

– Toi, je sens que tu vas me taper sur les nerfs, lâcha-t-il d'un ton contrarié.

Elle ignore sa remarque d'un haussement d'épaules nonchalant, sous les yeux amusés de Sethnah Khai, qui semblait ravie que ses deux compagnons fassent ainsi connaissance avec les us et coutumes locales.

D'un geste de la main, Ilaya les invitait à la suivre lorsque le picotement familier du danger parcourut leur colonne vertébrale à la vitesse de la lumière. Immédiatement après le sol se mit à gronder sous leurs pieds.

Et un rugissement lourd et grave déchira la nuit épaisse. Liars raviva le feu agonisant en faisant appel à la Force pour mieux apercevoir la menace qui se précisait. Plusieurs arbres furent soudainement renversés comme des brindilles, lorsque émergea devant le quatuor sur le qui-vive, la créature la plus impressionnante de Dathomir. Un monstre bipède haut de plusieurs mètres, à la peau écailleuse, ramassé sur lui-même comme un vieillard, affichant une tête carrée et béante sans nez. Cette chose brandissait des mains énormes, aux griffes acérées comme des faux.

Un rancor.

Ils aperçurent une Sœur de la Nuit encapuchonnée, juchée sur sa nuque, qui le manœuvrait. Les deux anciens résidents de Dromund Kaas réactivèrent leur sabre laser, avant que leur ennemie ne murmura quelques mots pour invoquer sa magie.

Des éclairs semblables à ceux utilisés par les partisans du Sith Unique, fourchèrent de ses doigts pour les frapper. Les lames crépitantes bloquèrent l'attaque, avant que Liars ne cria à son amie aux cheveux blancs.

– Occupe-toi d'elle, je me charge de son toutou !

Le rancor s'avança d'un pas, et leva une de ses paumes gigantesques, pour balayer le sol devant lui. La jeune Ilaya braqua son blaster et visa le crâne du monstre. Le rayon lumineux rebondit sur la carapace d'écaillés avant de s'évanouir dans les ténèbres épaisses. Les deux jeunes combattants et amants esquivèrent la patte du monstre, grâce à un Saut de Force.

Liars Tissan se réceptionna en souplesse en arrière et tendit alors son esprit vers la monture gigantesque. Il la savait contrôlée par la Sœur de la Nuit, et se concentra sur son Coté Obscur. Il utilisa sa puissance mentale pour la soumettre à sa volonté.

Comme il l'avait fait jadis avec cette vipère kodashi, qu'il avait renvoyée contre cette mirialan. Le monstre poussa un long gémissement rauque, et se figea prostré, lorsque le jedi musela ses instincts animaux au point de le rendre inoffensif. Une attitude que son ami Exan Skywalker aurait sans nul doute réprouvée.

Mais c'était un détail dont il se moquait. Il y a bien longtemps qu'il avait cessé de se comporter comme un Jedi exemplaire.

Pendant qu'il maîtrisait le rancor, sa compagne avait bondi à pieds joints sur son dos, juste derrière la Jeteuse de Sorts obscure, qui se tourna à demi, pour l'assaillir avec ses éclairs de Force. Elle les contint avec sa lame rouge écarlate pendant quelques secondes, avant de réussir à s'approcher de son adversaire, pour lui décocher un coup de pied horizontal et fluide sur la tête.

Elle fut satisfaite d'entendre un grognement de douleur, avant de la voir chuter au sol. Elle la rejoignit l'instant d'après, glissant sa lame grésillante en travers de sa gorge, alors que la Sœur de la Nuit, gisant sur le dos à côté de son animal, cherchait à se relever.

– Tente quoi que ce soit, et je te décapite.

– Mes sœurs ne sont pas loin, prévint l'autre. Tue-moi, traîtresse, et elles le sentiront.

Sethnah soutint le regard froid de la Jeteuse de Sorts, une jeune femme de son âge aux cheveux roux et au visage vierge de la moindre trace d'utilisation intensive de la magie des ombres. L'ancienne Sith lui envoya de nouveau sa botte en pleine figure, lui arrachant un nouvel hennissement étouffé.

– Prie pour que je n'ai pas à le faire.

Ilaya approcha du jeune Jedi, qui se concentrait sur l'emprise mentale qu'il exerçait sur le rancor. Ce dernier gémissait, comme s'il craignait que le corellien broie son esprit d'un mouvement impulsif.

– Je peux le contrôler, lui fit-elle d'un ton assuré.

Il la fixa, un peu incrédule.

– Ce machin est un peu gros pour toi, gamine.

– Je ne suis pas une gamine, mais une Sorcière de Dathomir, s'insurgea-t-elle vivement. Je maîtriserais bien mieux ce rancor, que vous ne le faites.

Vexé par sa condescendance, il consentit néanmoins d'un hochement de tête.

– Très bien, grinça-t-il, mais ne viens pas te plaindre si tu fais une mauvaise chute.

Avec une agilité et un sang froid remarquable, la jeune fille grimpa en quelques foulées sur le dos du rancor et fit un geste de la main impérieux, signifiant au Jedi qu'il pouvait vaquer à d'autres occupations. L'électricité imprégnait l'air. Elle était puissante dans la Force, il pouvait en ressentir les fourmillements dans tout son corps.

Il contourna le monstre apprivoisé, pour retrouver sa jeune amie aux cheveux blancs, qui tenait toujours en respect la Sœur de la Nuit. La jeune sorcière rousse le fusilla d'un regard méprisant.

– Ton chien de garde Jedi est plutôt efficace, traîtresse.

– Et vous ignorez de quoi je suis capable, quand je suis en colère, sorcière, répliqua l'intéressé.

Il se pencha au-dessus d'elle, alors qu'elle le toisait, toujours allongée sur le dos, maintenue au sol par la lame rouge écarlate de Sethnah. Son visage aux traits fins et osseux ne fut plus qu'à quelques centimètres du sien.

– Je n'ai plus qu'une seule question à vous poser, fit-il. Que manigancez-vous avec le Sith Unique ?

Pour toute réponse, elle marmonna quelque chose d'injurieux dans un dialecte local, qui laissa le jeune humain grand et maigre, perplexe. Et furieux. Il demanda à la dathomirienne aux cheveux blancs de traduire pour lui.

– Si mes notions de paecien ne sont pas périmées, répondit-elle, elle vient de te dire que tu pouvais te mettre ta question là où elle le pensait. Et qu'elle ne répondrait jamais à un être inférieur comme toi.

– Parfait, voilà qui m'arrange.

Le ton sinistre avec lequel il proférait ces mots, inquiéta sérieusement l'ancienne Sith de Dromund Kaas. Et elle ne se trompait pas, lorsqu'elle le vit élever la main et invoquer la Force, pour écraser la gorge de leur ennemie vaincue.

Elle vit son visage tordu par la haine, rayonner de plaisir à l'entendre suffoquer à l'étranglement de Force qu'il lui infligeait. Et elle savait qu'il l'avait déjà fait sur plusieurs Sith. Sur Vanquo, Sebaddon, Corellia et Arkinnéa. Elle ne pouvait pas le tolérer davantage encore.

– Liars !

Comme toujours, à son soulagement, le jeune corellien pâlit, la figure blême de honte devant le énième sermon qu'elle ne cessait de lui adresser, lorsqu'il avait recours à ce genre de pratiques obscures. Il baissa la main, et recula d'un pas, laissant la Sœur de la Nuit aspirer avidement les molécules d'air qui lui manquaient.

– Pardon, lâcha-t-il en évitant ses yeux sévères.

– Il n'y a pas de quoi, coupa-t-elle sèchement, je commence à avoir l'habitude.

Après avoir toussé pour reprendre sa respiration, la jeune femme rousse souffla :

– Nous allons faire revenir parmi nous la Bien Aimée Reine des Étoiles. Grâce à l'aide de nos frères et sœurs Sith.

Un sourire mauvais ponctua son aveux.

– Tous ceux qui refuseront de se soumettre à nous, mourront. Et leur planète brûlera éternellement, en subissant la malédiction d'Abeloth.

– Et tout commencera ici. Avec vos ennemies du clan de La Montagne qui Chante, fit remarquer Liars, conscient de la gravité de la situation. Nous avons vu ce que vous leur avez fait au Lac de Redgill.

– Ce n'est que le début, Jedi, lui assura-t-elle. Vous serez tous les deux aux premières loges, pour y assister.

Son rictus s'élargit de part et d'autre de sa bouche, dévoilant ses dents. Sethnah posa alors la question, qui lui brûlait les lèvres.

– Pourquoi nous vouloir vivants ? Que nous veut Abeloth ?

Ils sentirent aisément l'hésitation, de la femme magicienne, qui pouvait bien entendu, n'être qu'une feinte.

– Je l'ignore, avoua-t-elle au bout de quelques secondes.

Sa réponse semblait sincère et cela ne rassura pas pour autant les deux jeunes gens. Quoique leur voulait cette Abeloth, cela ne pouvait pas se révéler comme un augure encourageant. Ils se concertèrent du regard avant que Liars ne tenta de proposer :

– Bon, tuons-la, avant que ses copines ne nous tombent dessus.

– Pour nous rabaisser à leur niveau ? Répliqua-t-elle sèchement. Jamais.

– D'accord emmenons-la avec nous, souffla-t-il dans un soupir résigné.

Aucun des deux ne prit garde à l'expression heureuse de la Soeur de la Nuit, que cette perspective semblait plutôt enchanter en fin de compte. Elle se garda bien cependant d'exprimer ouvertement tout triomphalisme.

Sethnah la saisit par le coude et la releva sans douceur, avant de lui attacher les poignets avec des menottes paralysantes, tandis que Liars retourna voir Travis Sotav. Qui n'avait pas accompli le moindre mouvement, depuis le début de l'attaque lancée par la Sœur de la Nuit.

Le jeune jabbiimien tenait toujours de travers, son fusil blaster, entre ses mains tel un colis encombrant, lorsque Tissan l'aborda d'un ton rude.

– Si vous preniez racine, le génie, cela ne me dérangerait pas plus que ça de vous laisser derrière nous. Vu le peu d'utilité dont vous avez fait preuve jusqu'à présent.

Le visage taillé à la serpe du hacker se tordit de dépit.

– Moi, au moins, je ne passe pas mon temps à étrangler les gens par plaisir.

Le jeune corellien s'approcha et lui décocha en réaction un crochet au visage, l'envoyant au tapis. Allongé sur le dos, le natif de Jabbiim braqua son arme sur son torse et les deux hommes restèrent immobiles, sous les yeux de Sethnah, effarée. Et ceux de la Sœur de la Nuit, manifestement amusée par la situation.

Ilaya tourna le rancor vers leur direction, et Liars sentit le souffle rauque et chaud de la créature, courir sur sa nuque. La jeune fille grinça d'une voix dédaigneuse :

– Moi, cela ne me dérange pas de vous laisser ici, tous les deux. Pour vous apprendre à vous discipliner.

L'ancienne apprentie sith, poussant la prisonnière devant elle, leur rappela :

– Nos ennemis arrivent. Nous devons partir. Ilaya, montre-nous le chemin.

Le jabiimien, une lèvre ouverte se remit debout, tout en considérant le Jedi avec méfiance. Ce dernier le laissa passer devant lui, alors que le rancor conduit par la gamine dathomirienne s'enfonça sous les pins, plongés dans les ténèbres, suivi de près par la Sœur de la Nuit et sa geôlière. Et les deux jeunes hommes quittèrent à leur tour la clairière, le Jedi errant fermant la marche en affichant un air maussade.

Ce dernier poussa un grognement étouffé lorsqu'il sentit des gouttes liquides et épaisses, s'écraser sur son crâne. Dans l'instant qui suivait, une pluie nourrie, achevait de noyer le petit groupe silencieux sous des tonnes d'eau.

Comme si Dathomir versait des larmes sur le sort funeste qui ne cesse de les guetter depuis le début de leur odyssee.

Chapitre 14

Nevara, passerelle principale, orbite de Dathomir

– Monseigneur, deux croiseurs de l'Alliance Galactique viennent d'émerger de l'hyperspace, dans le quadrant ouest.

Dark Sarbanon, traversa à grand pas la passerelle du *Nevara*, le Dragon Sith qui veillait toujours à la sauvegarde de Dathomir. Il surprit par la baie de transparacier, l'approche rapide des deux croiseurs de classe *Scythe*, qui se déployèrent pour prendre en tenaille leur vaisseau de guerre, qui fit mouvement pour les affronter.

Autour des navires à la proue en forme de tête de marteau, le sith humain discerna des essaims d'insectes métalliques, qui surgirent de leur entrailles.

– Monseigneur, des escadrons ennemis de chasseurs C9 crossfire convergent vers nous.

Sarbanon ne se tourna pas vers le subalterne twi'lek tatoué, adepte du Côté Obscur, qui gérait les instruments de navigation.

– Envoyez les Annihilateurs les détruire, ordonna-t-il sèchement.

Les premières explosions qui illuminaient la nuit stellaire, marquèrent le début de la féroce confrontation. Les chasseurs Sith à la forme triangulaire tranchante, se précipitèrent sur leurs homologues ennemis, aux sections d'ailes formant une croix à leur avant. Des appareils plus massifs et blindés. Mais qui ne feraient pas le poids, face à des pilotes maîtrisant le Côté Obscur de la Force. Ces derniers n'en feraient qu'une bouchée.

Il tourna ensuite son regard vers les *Scythe* qui se rapprochaient rapidement du *Nevara*. Ces lointaines évocations des Hammerhead de l'Ancienne République, étaient réputés pour leur manœuvrabilité qui permettait des raids éclairs. Comme celui auquel le Sith humain au physique imposant faisait face à cet instant. En outre, leur puissance de feu était décuplée au niveau du croisement des deux arcs horizontaux et verticaux, que l'on appelait la Croix de Feu.

Des adversaires redoutables pour n'importe quel commandant standard. Mais Dark Sarbanon était un seigneur Sith, et les deux capitaines de l'Alliance Galactique allaient s'en rendre compte à leurs dépens.

Les turbolasers du Nevara possédaient une portée deux fois plus longue que ceux de ses ennemis. Ces derniers devaient donc se rapprocher pour tirer pleinement avantage de leur capacité de destruction. Son visage, marqué des symboles rouges et de noirs du Sith Unique, se fendit d'un sourire carnassier. Il ne leur en laisserait jamais le temps.

Un Crossfire C9, poursuivi par deux Annihilateurs, s'écrasa contre les boucliers déflecteurs de la passerelle principale du Dragon Sith dans un grand flash lumineux.

– Monseigneur, la chasse ennemie a été anéantie. Et les croiseurs sont à portée de tir.

– Ciblez le vaisseau le plus proche et ouvrez le feu. Puissance maximale, ordonna-t-il.

Le pont trembla lorsque l'artillerie Sith frappa sans pitié, le Scythe qui avait pris de la vitesse pour porter l'estocade. Les salves dévastatrices des turbolasers perforèrent ses boucliers énergétiques, puis sa coque de duracier.

Le premier croiseur, surpris et désarmé par la contre attaque du Nevara, tenta de se désengager à temps pour échapper à la destruction inévitable. Sarbanon goûta et savoura la stupeur de l'équipage et son effroi devant la certitude de la mort. Le vaisseau de guerre de l'Alliance Galactique s'embrasa en quelques minutes de la proue à la poupe, tandis que les Annihilateurs cernèrent le second navire, qui privé de protection rapprochée, se retrouva dans une position intenable.

Des tirs puissants frappèrent soudainement la coque du Dragon Sith. Dans une tentative désespérée, les adversaires du Sith Unique, voulaient en finir pour remporter une victoire illusoire.

Honorable mais stupide.

Ce croiseur aurait pu battre en retraite, mais cette issue venait de lui être fermée, lorsque les Annihilateurs touchèrent ses moteurs, ce qui l'immobilisa sur place. Le navire s'était offert lui-même en pâture au Seigneur Sarbanon.

Ce dernier se détourna de la baie de transparacier, alors que la carcasse calcinée du deuxième Scythe se mit à dériver dans l'espace, achevé par les assauts des chasseurs sith, qui se déployèrent ensuite pour renforcer de nouveau le blocus de Dathomir.

– Ouvrez un canal de transmission avec le Seigneur Nihl, sur Dromund Kaas.

– À vos ordres, Monseigneur.

Le halo bleuté du buste du nagai, chef suprême des adeptes du Côté Obscur, se matérialisa devant son bras droit le plus fiable. Sarbanon s'inclina légèrement, en signe de salut.

– Monseigneur.

– Quelle est la situation, Seigneur Sarbanon ?

– Inchangée. Deux croiseurs de l'Alliance Galactique ont tenté de briser le blocus, et nous les avons détruits. Et la recherche des traites Liars Tissan et Sethnah Khai se poursuit sous la direction de Dame Nakariss.

Les traits de Dark Nihl demeuraient insondables, tandis que Sarbanon remarqua la longue poignée de son sabre laser, rangée en travers de son dos, derrière le torse protégé par une armure vong.

– Avez-vous des nouvelles de votre ancien apprenti, le seigneur Krivias ?

– Non, monseigneur. Pas depuis qu'il m'ait annoncé la capture de l'Épée d'Ieldis.

– Il n'est toujours pas revenu d'Honoghr.

Sarbanon fut tout de suite alarmé par le ton froid de son supérieur. Si son ancien protégé était accusé de trahison envers les siens, les conséquences d'un tel jugement pèseraient lourd sur son propre avenir.

– Sa loyauté envers le Sith Unique ne peut être remise en doute, monseigneur. Je connais suffisamment bien Krivias, pour le savoir assez intelligent pour ne pas risquer votre colère. Il doit affronter certainement des complications sur Honoghr.

Quelques secondes pesantes s'écoulèrent lentement, pendant lesquels le sith humain sentit le poids du regard du nagai, malgré la distance qui les séparait.

– La réponse de l'Alliance Galactique, a été plus rapide que prévu.

Dark Sarbanon esquissa un sourire, soulagé que son supérieur ait choisi de changer de sujet.

– La Flotte Impériale est toujours occupée à assiéger Bastion, monseigneur. Dame Menati n'éprouve aucun problème à maintenir sa mainmise sur notre pantin, Ossus Nekun. Et tous les vaisseaux de l'Alliance Galactique sont réquisitionnés dans plusieurs secteurs de la Bordure Extérieure. Hormis la flotte du Noyau, que le Sénat refuse de mobiliser. Nous n'avons rien à craindre de nos ennemis.

Le ton sec de Nihl le prit alors par surprise.

– Nous serions stupides de les sous-estimer. Je vais prévenir Dame Seltaya, qui commande l'ensemble des Dragon en manoeuvre à Khar Delba, de regrouper la flotte et de l'envoyer en soutien à Dathomir. Vous vous placerez sous son commandement temporaire, après le retour de Dark Krivias sur Dromund Kaas.

Il soupira puis rugit intérieurement, en encaissant le camouflet qui venait de lui être infligé par son maître. Sa loyauté envers le Sith Unique était elle aussi remise en cause. Peut-être même celle de tout son équipage.

– Comme il vous plaira, monseigneur, répondit-il avant de rompre la communication.

Puisqu'il ne bénéficiait plus de la confiance de Dark Nihl, il accorderait son soutien à Dark Nakariss dans la traque de Liars Tissan et Sethnah Khai. Et l'inquisitrice falléen ferait d'eux ce que bon lui semblerait, avant de les livrer à Abeloth. Même si cela allait à l'encontre des intérêts du Sith Unique.

Dathomir

Dark Nakariss agita avec des gestes secs, les pans de sa robe noire, trempée par la pluie nocturne, qui les ensevelissait, elle et les cinquante guerriers Sith qui l'accompagnaient. Ainsi que les Sœurs de la Nuit, juchées au sommet de leur rancor. Les gigantesques montures s'ébrouèrent vigoureusement, pour chasser l'eau qui perlait le long de leur peau écailleuse, maîtrisées par les sorcières noires impassibles.

Cette sensation de tissu mouillé frottant contre la peau, devenait une sensation désagréable. Pareille à de la bave gluante.

Arrêtée en plein milieu de la forêt, elle percevait jusque là par intermittence la présence de ce Jedi corellien qu'elle traquait avec acharnement. Mais maintenant, il avait disparu, comme s'il avait été effacé purement et simplement de la Force.

Elle piaffait d'impatience, lorsque la Sœur de la Nuit Aryona vint la retrouver, pour faire son rapport.

– La plupart de nos éclaireuses sont revenues, Dame Nakariss. Mais les averses ont effacé les traces de nos proies.

Malgré l'obscurité épaisse de la nuit, la falléen discernait parfaitement la vipère kodashi enroulée comme un bracelet autour de son bras. Elle rugit entre ses dents.

– Je veux que vous trouviez ce Jedi Vert et cette bâtarde aux cheveux blancs. Dussiez-vous y passer la nuit entière, s'il le faut.

Par dessus les gouttes de pluie, qui s'écrasèrent sur le sol de la forêt, la sorcière au visage défiguré par l'usage du Coté Obscur, déclara posément:

– Nos dernières patrouilles battent la forêt. Mais si ce Jedi et son amie ne sont pas stupides, ils auront trouvé un abri sûr jusqu'au lever du jour. Nous devrions en faire autant. De toute façon, nous sommes en train de les rattraper.

L'inquisitrice Sith surveilla l'espace d'un instant, les guerriers Sith de Dromund Kaas, encapuchonnés et qui demeuraient figés, dans une attitude de statue. Aucun d'eux ne se plaignait des intempéries, et ils se montraient sages de ne pas le faire, sous peine d'encourir la fureur de leur supérieure. Qui se serait empressée de déverser sur eux toute sa frustration.

Elle convoqua l'un d'entre eux, un zabrak chauve et lui ordonna :

– Contactez le Nevara, et demandez-leur d'envoyer des Annihilateurs survoler la zone, à la recherche des fugitifs.

– Bien, Ma Dame.

Puis d'une voix forte et impérieuse, appuyée par la Force, elle s'adressa à l'ensemble de l'escadron du Sith Unique regroupé autour d'elle.

– Nous établirons le campement ici même. Des sentinelles se relayeront pour affronter toute surprise et nous reprendrons la poursuite aux premières lueurs du jour.

Chapitre 15

Liars fixa, perdu dans ses pensées, l'entrée de la grotte dans laquelle le petit groupe atypique et improvisé venait de trouver refuge. L'endroit, qui les protégeait des vents et de la pluie de Dathomir, était assez exigu et le jeune corellien se retrouva bloqué, assis entre le frêle jabiimien et la captive Sœur de la Nuit, qui ne prononçait plus un mot depuis sa capture.

Cette dernière, menottée, était étroitement surveillée par Sethnah, qui se tenait en tailleur, proche de l'entrée de la caverne étroite. Elle avait conservé une place pour la jeune fille dathomirienne, Ilaya, placée entre elle et la sorcière noire. La membre du clan de la Montagne Qui Chante, agita devant elle le bâton lumineux que Travis Sotav lui avait prêté.

La torche projeta leurs ombres mouvantes, sur les parois rugueuses avant qu'elle ne la posa à terre.

– J'ai demandé à Grand Pas de nous prévenir, en cas d'intrusion des Soeurs de la Nuit, fit-elle à la jeune femme aux cheveux blancs.

Grand Pas désignait le rancor, qu'elle avait baptisé. Ce dernier passa devant le seuil de l'abri, masquant un instant l'éclat des quatre lunes, avant de s'éloigner d'un pas lent et pesant. Sethnah lui accorda un léger sourire, tout en se débarrassant de sa bure noire, pour la poser sur les épaules de la gamine. Celle-ci s'empressa de l'enrouler autour de son corps, pour se protéger du froid.

– Vous n'êtes pas une Sœur de la Nuit, finit-elle par dire en étudiant ses tatouages. D'où venez-vous ?

– Je suis née ici, raconta Sethnah. Et à l'âge de huit ans, j'ai été emmenée sur Dromund Kaas pour recevoir une formation Sith.

– C'est là que vous avez acquis vos mâles ?

Elle s'éclaircit la gorge.

– C'est plus compliqué que ça.

Liars remua ses jambes, pour prendre une posture plus confortable.

– Pour ton information, petite, je suis un corellien et je ne suis l'esclave de personne, lâcha-t-il d'un ton orgueilleux.

– Et moi ? Intervint Travis.

– Un incapable qui ne sait pas utiliser un fusil blaster.

De nouveau, les traits du jeune jabiimien se décomposèrent, tandis qu'il jeta son arme à ses pieds, dans un claquement sec, qui se répercuta dans toute la grotte. Il s'attira évidemment l'attention de tous.

– Je commence à en avoir assez, s'écria-t-il. Parce que vous avez été abandonné par votre père dans une décharge et torturé par les Sith sur Dromund Kaas, cela vous donne le droit de me traiter comme vous le faites ?

Le jeune Jedi, prenant conscience de sa bêtise, se tint sur la défensive.

– Ce n'est pas ce qui vous est arrivé de pire.

Leur compagnon d'infortune reprit un souffle plus régulier.

– Si seulement vous connaissiez un peu mon histoire, vous ne parleriez pas ainsi.

Sethnah, qui utilisait la Force pour réchauffer ses membres engourdis, se pencha à son tour vers les deux jeunes gens.

– Dans ce cas, racontez-nous, Travis, l'encouragea-t-elle d'un ton patient.

Le jeune homme aux cheveux blonds et gras, s'accorda quelques secondes, le temps de reprendre son calme.

– Comme vous le savez, je suis né sur Jabiim, une planète de la Bordure Extérieure. Dans une ville du nom de Kelstab.

Son visage aux traits aigus exprimait une nostalgie au fur et à mesure qu'il énumérait le fil de sa vie.

– Mon père, qui dirigeait un conglomérat d'établissements bancaires, m'a élevé, moi et mon frère aîné depuis l'âge de mes cinq ans, après la mort de mère. J'ai tout oublié d'elle, jusqu'à son nom.

Il se reprit.

– Enfin, ce n'est pas le plus intéressant. Mon père possédait un orgueil certain, et voulait que ses deux fils constituent sa fierté. Mon frère, une vraie ordure en passant, avait réussi sur ce point. Pas moi.

Il se montra frénétiquement des deux mains.

– En apparence, mon frère ne souffrait d'aucun défaut. Alors que moi, je ne suis pas vraiment un canon de beauté. Si vous voyez ce que je veux dire.

Tout le monde, sauf la Sœur de la Nuit qui bailla de façon exagérée pour signifier son désintérêt, restait suspendu aux lèvres du jeune hacker, ancien salarié de Novatech Galactic Industry.

– Nous, nous ne jugeons pas les gens d'après leur apparence, Travis, lui signifia Sethnah.

– Je sais, reconnut-il. C'est pourtant ce que mon père a fait, en me négligeant au profit de mon cher frère. Dans l'académie de Kelstab, il avait ainsi droit aux meilleurs professeurs et d'intégrer la meilleure classe et moi, je ne pouvais prétendre qu'aux détritrus.

Il leva les yeux, emplis de tristesse et de rancœur, vers le plafond de la grotte. Il poursuivit, la voix cassée par l'émotion.

– À la moindre faute, j'étais l'objet de reproches et de mépris de la part de tous. Mais *lui* pouvait tout se permettre, personne ne bronchait. Je me souviens d'une histoire de racket, dans laquelle il était impliqué, et mon père avait fait pression sur les autorités de Kelstab pour étouffer l'affaire. À cause de ça, les rares amis que j'avais, m'ont abandonné en me disant que je risquais de leur porter la poisse.

Le jeune jedi corellien grand et maigre, éprouva alors un soudain élan de compassion, et posa alors une main sur la maigre épaule de Travis Sotav. Cette histoire faisait étrangement écho à la sienne.

– Il ne me restait plus qu'une seule chose à faire: réussir mes études pour me donner les moyens de partir. Et pendant ce temps-là, mon père m'avait poussé à m'engager dans les Forces de Sécurité Jabiimiennes. Pour devenir un homme et gagner enfin son respect, disait-il. Mais je n'étais pas vraiment pas fait pour une telle carrière, j'ai été exempté dès le premier jour pour inaptitude physique. Mon père m'a alors confié, que s'il avait su que je serais une telle déception pour lui, il m'aurait fait tuer le jour de ma naissance.

Il croisa leur regard et devina sans peine, le choc qu'ils devaient ressentir à ces révélations. Seule la Sœur de la Nuit se contenta de hausser les épaules, d'un air indifférent.

– C'est dans l'ordre des choses. Ceux qui ne méritent pas de vivre doivent mourir.

– Répétez ça encore une fois, coupa sèchement Tissan, et je vous fais taire définitivement, sorcière. Compris ?

Il posa les mains sur ses deux sabres laser, accrochés à sa ceinture, avec une expression furieuse avant d'inviter son ami à reprendre, d'un geste de la main.

– Quand j'ai décroché mes diplômes, je n'ai reçu aucune félicitation, et j'ai annoncé à mon père que je quittais Jabiim pour rejoindre l'entreprise Novatech Galactic Industry à Corellia. Il m'a répondu que lui et mon frère ne me regretteraient pas, et que mon départ les soulageait au contraire d'un poids important. Quand j'ai débarqué dans la firme de votre père, Davok Tissan, les choses s'arrangèrent plus ou moins. Et ma vie changea du tout au tout, quand je vous ai rencontrée, Sethnah.

La jeune femme aux cheveux blancs, lui répondit avec un sourire qui éclaira son visage marqué de tatouages. Travis Sotav avait joué un rôle important, dans la découverte du complot Sith, qui tentait d'utiliser l'entreprise robotique Novatech Galactic Industry. Un dévouement qui avait failli lui coûter la vie.

– D'une certaine façon, vous avez redonné un sens à mon existence. Même si les émotions fortes et la marche forcée ne sont pas à mon goût. Mais je suis prêt à m'adapter, sur ce point.

La Sœur de la Nuit lâcha un rire sarcastique.

– Quelle histoire émouvante, petit mâle. Peut-être que je te garderais avec moi, pour me divertir, quand mes sœurs vous remettront la main dessus.

– Ne faites pas attention à elle, Travis, l'avertit l'ancienne apprentie sith.

Le jabiimien qui ne supporta pas le rictus moqueur de la jeune et jolie sorcière adepte des arts sombres, répliqua :

– Et vous alors, quelle est votre histoire ?

Mal lui en prit, quand elle reprit son impassibilité inquiétante.

– Mon histoire est tout ce qu'il y a de plus banal, petit mâle. Je suis une Sœur de la Nuit, vraie descendante d'Allya, contrairement aux mécréantes du clan de la Montagne Qui Chante. Ma mère a tué mon père, après l'accouplement et j'ai tué à mon tour ma mère, car elle me faisait de l'ombre. D'autres questions ?

Elle les défia un par un du regard, et afficha un air ravi, en constatant qu'elle avait considérablement plombé l'ambiance. Sethnah finit par rompre le silence pesant.

– Il est temps de dormir, fit-elle. Qui prend le premier tour de garde ?

– Moi, se proposa le jeune jedi errant.

La gamine dathomirienne du nom d'Ilaya se blottit contre la jeune femme aux cheveux blancs, et sombra tout de suite dans un profond sommeil. Sethnah le prit dans ses bras avec une attitude maternelle, tout en adressant un regard de connivence à son compagnon corellien, qui lissa machinalement les manches de sa bure verte.

Il se tourna vers le jeune Travis Sotav, qui avait ramassé son fusil blaster.

– J'ai beaucoup aimé votre histoire, Travis.

– Je n'ai peut-être pas autant souffert que vous, Liars, mais je ne suis pas pour autant un privilégié. Et je ne serais jamais un Jedi comme vous.

– Qui sait ?

Il vérifia que ses deux sabres laser pendaient à sa ceinture avant de se lever et de s'étirer les bras. Il constata que Sethnah, les paupières fermées, venait de s'assoupir. Il savait cependant qu'elle ne dormirait que d'un œil.

– Je tenais à m'excuser, pour vous avoir traité aussi durement. Cela ne se reproduira plus jamais.

– Merci.

Alors que le Jedi remit son capuchon sur la tête, son camarade lui fit remarquer :

– Il pleut dehors, vous savez.

– La pluie ne me dérange pas, ça correspond parfaitement à mon humeur.

Un gloussement retentit dans son dos, pareil au rire d'une crécelle.

– Un Jedi mélancolique. J'aurais décidément tout vu, confia la Sœur de la Nuit, condescendante.

La crosse d'un des sabres laser de Liars apparut brusquement dans son poing, et frappa la jeune femme rousse à la tempe, l'assommant sur le coup. Le corps de cette dernière se détendit, et sa tête oscilla sur son épaule. Le jeune corellien rangea son arme à la ceinture, tout en soutenant le regard moqueur de son ami petit et frêle.

– Au moins elle passera une bonne nuit.

– Avec un tel sens de l'humour, vous pourriez être corellien, Travis.

Ce dernier ne cacha pas un sourire pincé, tandis qu'il régla son fusil blaster sur le mode paralysant avant d'en ôter le cran de sûreté, avec une assurance retrouvée.

– Être jabiimien me suffit.

À cette lueur railleuse qui brillait dans ses yeux, le Jedi errant sut qu'il pouvait lui accorder sa confiance. Il lui souhaita bonne nuit avant de se diriger, en baissant la tête avec précaution, vers l'extérieur de la grotte.

Après avoir franchi le seuil, la pluie l'accueillit en trombe, le trempant en quelques secondes de la tête aux pieds. Il utilisa alors la Force, comme il l'avait appris à le faire sur Dromund Kaas, pour se frictionner les membres. Repoussant le froid, il leva les yeux vers les lumières filtrées par les couches nuageuses, des quatre lunes de Dathomir.

Brusquement une ombre massive l'enveloppa et un mugissement à la fois rauque et harmonieux ponctua l'irruption du rancor d'Ilaya. Liars se rassura en reconnaissant Grand Pas, tout en avouant au fonds de lui-même, que cette bête, intimidante le jour, l'était encore plus la nuit.

L'haleine chaude et humide fouetta son visage fin aux traits anguleux, chassant l'espace d'un instant les gouttes de pluie, quand il se retourna vers lui.

– Salut, mon gros. Rien à signaler ?

Un doux rugissement lui répondit. Il sentait grâce à la Force, l'intelligence de ce représentant le plus emblématique de Dathomir. Le rancor, visiblement, lui tenait rigueur de leur confrontation récente.

– Désolé, pour tout à l'heure, s'excusa-t-il alors à propos. Mais tu allais nous écraser, moi et ma petite amie, comme des crêpes. Il fallait que je réagisse. Tu as eu peur que je broie ton esprit ?

Un grognement, moins hostile, transperça ses tympans. Oui, apparemment, cette chose immonde semblait éprouver de l'empathie. Ce qui paraissait étonnant.

– J'ai remarqué que tu t'entendais bien avec cette gamine. Tu peux la remercier de t'avoir sauvé au passage.

Par un nouvel hennissement rocailleux, le rancor semblait suggérer que même si le Jedi dominait son esprit, il n'aurait eu aucun mal à le réduire en bouillie, en fin de compte. Ce qui pouvait ressembler à de l'humour et acheva donc de tranquilliser définitivement le jeune humain grand et maigre, aux yeux vert et gris.

Grand pas, après avoir toisé le Jedi pendant quelques instants, l'enjamba et sa silhouette trapue, tassée sur lui-même, disparut dans un bruit de végétation écrasée, sous l'ombre des pins, qui se confondaient avec les ténèbres naturelles. Le jeune jedi corellien, tout en resserrant sa bure verte autour de lui contre le pluie et le vent, pria intérieurement que le rancor ne le piétine pas par inadvertance, en repassant devant l'entrée de la grotte.

La brise se leva et siffla de plus en plus à ses oreilles, comme un écho à ses tourments intérieurs. Il laissa son regard s'attarder sur le sommet des pins, se balançant comme des hochets, sous l'assaut des éléments avant de le reporter de nouveau, sur la forêt noyée sous un voile obscur. Comme s'il cherchait à en déceler les mystères.

Tout à coup, une étrange lueur orangée naquit au milieu des arbres et se propagea à la vitesse de la lumière en tout sens, chassant sans pitié la nuit opaque. Il crut écouter le chant d'un bois brisé, craqué. Hurlant autour de lui, torturé par des flammes gigantesques.

La forêt brûlait ! Comme dans sa vision !

Et cette fois, il eut le sentiment que ce n'en était plus une. Il ne s'était pourtant produit ni éclair ni tonnerre. Comment cela était-il possible ?

Sans doute, un sortilège lancé par ces maudites Sœurs de la Nuit. Pour les piéger et les débusquer. C'était la seule explication logique qui lui vint en tête. Le vent glacé se métamorphosa en une tempête de fournaise. Il se sentit suffoquer et défaillir.

– Sethnah, Travis, Ilaya ! Cria-t-il tout à coup.

Son appel fut recouvert par les cris déments de la Forêt embrasée. Il n'arrivait pas à bouger les pieds, pour s'éloigner du danger imminent. Encore moins, à se retourner vers l'entrée de la grotte, d'où il pouvait les héler.

La peur. Ce sentiment pourtant si familier, le paralysait.

Soudainement, les flammes gigantesques et impénétrables s'écartèrent, devant une silhouette humanoïde, haute et fine. Sa peau était pâle, traversée de tatouages noirs sinistres et de longs cheveux blancs encadraient le visage hautain. Ses yeux à l'éclat jaune malveillant le fixèrent sans ciller.

Il portait une armure vong, lui protégeant le torse, et l'un de ses bras mornes et ternes traduisait une prothèse d'origine bio organique. Un bras vong. Ce dernier brandissait une épée à large et courte lame, à la garde rouge et sertie de diamants.

L'Épée d'Ieldis.

Liars reconnut sans mal le Sith nagai, dont lui avait parlé Sethnah. Dépassé par l'effroi que lui causa cette apparition surnaturelle, il parvint néanmoins à agripper et à activer son sabre laser Jedi.

– Dark Nihl.

Un rictus narquois lui répondit, tandis le jeune corellien, au visage angoissé et éclairé par sa lame verte, se sentait écrasé par l'ampleur de l'incendie qui ravageait la surface de la planète. Lorsque le

non humain, chef du Sith Unique, remua les lèvres, une multitude de voix résonna alors dans son crâne, lui donnant le sentiment que son cerveau allait exploser.

– Tout ce qui existe sera détruit. Pour être recrée à nouveau. À l'image de la Bien Aimée Reine des Étoiles. À mon image.

Ses yeux brillèrent alors d'une nouvelle lumière plus inquiétante et plus aveuglante. Une lumière qui rappelait celle d'étoiles lointaines.

– Ce monde sera anéanti et d'autres suivront, si les mortels refusent de reconnaître ma puissance.

– Je ne vous laisserais pas faire, réagit Tissan.

Un rire moqueur se répercuta longuement.

– Quand toi et ta jeune amie aux cheveux blancs m'appartiendrez, jeune Jedi, je vous reforgeais et vous serez mes Enfants. Nous deviendrons une Famille. Celle qu'aucun de vous deux n'a jamais eu. La voix du nagai ne pouvait être la sienne. Une autre puissance était à l'œuvre.

– Ni elle ni moi n'avons besoin de baby-sitters, Nihl. Mauvais choix pour vous, vous ne serez pas le premier Sith qui mourrez de ma propre main, ricana le corellien.

Une avalanche froide le submergea, quand la créature exprima l'étendue de sa fureur.

– Vous me servirez tous les deux et vous ne pourrez l'empêcher. Et tu auras l'occasion de découvrir que je suis bien plus qu'un Sith.

Et ce qui suivit cet avertissement devint pire qu'un cauchemar. Le sourire du non humain s'élargit démesurément, dévoilant une large bouche garnie de dents. Les cheveux s'allongèrent, le corps s'affaissa sur lui-même tandis que ses bras et ses jambes s'affinèrent en se rétrécissant, lui donnant l'impression de flotter dans les airs.

À la place de sa chevelure raide et blanchie, et de ses membres, apparurent des tentacules visqueux, s'entortillant comme des ver de terre. Et ses yeux s'agrandirent, intensifiant la lueur perçante des puits stellaires qui s'y enfonçaient.

Le jeune corellien venait de bénéficier du privilège, de découvrir la véritable apparence d'Abeloth. Car cette fois, il n'eut aucun doute qu'il faisait face à cette entité qui avait tenté de détruire l'univers une fois.

Abeloth, la Porteuse de Chaos. La divinité mortelle qu'avaient affronté les Jedi et l'Alliance Galactique un siècle auparavant.

Accablé par ce spectacle que lui imposait cette masse informe et hideuse, le Jedi lâcha son sabre laser, dont la poignée rebondit sur le sol caillouteux en claquant.

– Jedi, Chevaliers Impériaux, Sith. Peu m'importe, moi seule régirais cette galaxie et en disposerais à ma convenance.

Travis Sotav décroisa les jambes, ne sachant quoi faire du fusil blaster qu'il tenait entre ses bras fins comme des brindilles. Le jeune Jabiiimien, assis sur le sol dur et irrégulier de la caverne, fixa le bâton lumineux, égaré à terre, qui continuait de l'éclairer de sa lueur vive. Il reporta son attention sur la Sœur de la Nuit évanouie, puis sur Sethnah, qui maintenait contre elle la petite fille dathomirienne, enveloppée dans le manteau noir Sith.

Toutes deux semblaient dormir paisiblement, mais il espérait que la jeune femme aux cheveux blancs demeurait sur le qui-vive en cas de problème. Par exemple si leur captive se réveillait et décidait de s'en prendre à lui.

Au dehors, le vent amenant la pluie se déchaîna. Il se demanda ce qui pouvait motiver le Jedi corellien à braver le climat agité de Dathomir. Il ne pouvait s'empêcher de le trouver étrange, depuis qu'il les avait rejoint, lui et Sethnah, à bord du Baroudeur. Ce guerrier de la Force se révélait taciturne et distant, par intermittence. Peut-être du à son passé douloureux.

Brusquement, les paupières de l'ancienne élève du Sith Unique s'ouvrirent et ses yeux sombres d'amande luirent d'inquiétude, en constatant l'absence de son compagnon natif de Corellia. Elle écarta doucement Ilaya, toujours endormie, sur le coté, en décrochant de sa ceinture la poignée en forme de griffe de rancor de son sabre laser.

– Où est-il ? Demanda-t-elle vivement à Travis.

– Parti faire un tour, répondit ce dernier posément.

Elle lui décocha un regard appuyé.

– Allez le chercher tout de suite. Je la surveille, fit-elle en faisant allusion à la Sœur de la Nuit.

Son ton ne souffrait d'aucune discussion. Il poussa un soupir, avant de se lever avec son fusil blaster et de se hâter vers la sortie, en évitant de se cogner le crâne contre le plafond de leur abri.

L'averse l'assailit lorsqu'il parvint à l'extérieur. Il chercha fébrilement des yeux, à travers l'obscurité épaisse, son ami et le découvrit à quelques mètres devant lui, en lui tournant le dos. Dans une position étrange.

En effet, le Jedi se tenait debout immobile, le sabre laser brandi devant lui, comme s'il tenait en respect un ennemi réel. Sauf qu'il n'y en avait pas. Le halo vert de sa lame Jedi n'éclairait rien de menaçant.

Puis il le vit reculer en titubant comme un homme ivre, en laissant tomber son sabre laser au sol. Sa lame de lumière disparut dans un flash, tandis qu'il l'entendit crier :

– Non, non !

Il le rejoignit sans perdre de temps, et le prit par l'épaule, pour attirer son attention.

– Liars, c'est moi, Travis. Sethnah m'a envoyé vous chercher. Est-ce que tout va bien ?

Le jeune corellien affichait une expression totalement défaite. Son camarade jabiimien l'avait déjà vu, froid, taciturne, distant. Triste, maussade, déprimé. Mais jamais ainsi, dévoilant une telle détresse. Ses yeux verts et gris semblaient errer perdus.

Travis Sotav, l'emmena délicatement vers la grotte, presque fraternellement, après avoir ramassé son sabre laser. Tandis que le Jedi errant lâcha en haletant :

– Elle va détruire Dathomir. Elle va détruire toute la galaxie.

Le ton de sa voix alerta le hacker jabiimien. D'ordinaire, elle restait maîtrisée, quelque soient les circonstances.

– Allons, même les Jedi ont l'air d'avoir leurs cauchemars. Au fonds, vous n'êtes pas si différents des gens normaux.

Le ton nonchalant ne plut pas au jeune utilisateur de la Force, qui le fusilla d'un regard mauvais, pour lui signifier que cette réflexion était malvenue. Il se redressa, redevenant le Liars Tissan, sombre et mystérieux, et répliqua d'un ton sec :

– Si je vous racontais ce que j'avais vu, vous ne dormiriez pas de la nuit, le génie.

Travis reprit son sérieux, en constatant qu'il reprenait du poil de la bête.

– Dans ce cas, ne dites rien. J'aimerais profiter d'un peu de sommeil.

Ils se réfugièrent tous les deux, de nouveau dans la grotte, l'un à la suite de l'autre. Le jabiimien reprit sa place, près de l'entrée, indifférent à la Sœur de la Nuit, qui gisait dos au mur, sans connaissance. Le Jedi corellien se figea, debout, en remarquant que son amie dathomirienne aux cheveux blancs, le considérait d'un air sévère. À ses côtés, la jeune enfant subissait l'effet d'un sommeil paisible.

L'ancienne Sith vêtue de sa tenue de combat moulante rouge écarlate, était assise et jonglait machinalement avec la crosse de son sabre laser. Ses yeux sombres dévisagèrent son amant corellien de haut en bas.

– Juste un cauchemar, plaïda-t-il sur la défensive.

– C'est ça et moi je suis Vestara Khai, répliqua-t-elle. Ne fais pas comme si le lien qui nous unit dans la Force n'existait pas.

Il soupira discrètement tandis que les ronflements bas de Travis Sotav résonnèrent dans la caverne.

– Je veux bien en discuter, mais demain.

– Repose-toi, fit-elle en se levant. Je prends le relais.

Elle s'apprêtait à se poster devant la grotte quand Liars lui agrippa le bras.

– Non, continue de dormir. Moi, je n'arriverais pas à trouver le sommeil.

Elle se libéra sans difficulté et plongea ses yeux perçants dans les siens.

– Si les Sith et les Sœurs de la Nuit nous attaquent, nous aurons besoin les uns des autres. En pleine forme. Cela vaut pour toi aussi.

Ses mots étaient martelés de façon impérieuse, malgré la douceur de sa voix. Il se rangea à ses arguments, en inclinant la tête. Elle l'embrassa sur la joue avant de sortir, malgré la pluie qui tombait sans discontinuité.

Sa détermination transparaissait dans la Force, tel un phare tenant à distance les ténèbres. Elle était son unique lumière depuis Dromund Kaas. C'est pour cela qu'il n'avait pu se résoudre à la laisser mourir sur Corellia.

Il s'assit lentement à côté de Travis, endormi tout en coulant un regard méfiant vers la Sœur de la Nuit, toujours inconsciente. Une nouvelle fois, l'ombre imposante du rancor Grand Pas bloqua de nouveau les pâles rayons des quatre lunes de Dathomir.

Non, ils ne seraient pas dérangés cette nuit.

Mais le Sith Unique et les Sœurs de la Nuit ne constituaient que le cadet de ses soucis. Il regretta l'espace d'un instant de ne pas avoir parlé de sa dernière vision à Sethnah. Il ne voulait cependant pas troubler sa sérénité. S'il voulait en conserver une partie, il pouvait se servir de la Méditation du Vide que son ami Exan Skywalker lui avait apprise durant son Réentraînement. Puis il se persuada que c'était un luxe qu'il ne pouvait se permettre.

Fixant le plafond de l'abri temporaire, éclairé par le bâton lumineux, l'engourdissement du sommeil le gagna peu à peu, lui donnant un aperçu de cette paix intérieure, à laquelle il échappait définitivement depuis trop de temps.

Chapitre 16

Bordure Extérieure, Dromund Kaas, Temple des Anciens Prophètes du Coté Obscur

Suspendue à un mètre au-dessus du sol pierreux de la salle des prédictions de l'Ordre disparu des Prophètes de Kadann, la grande sphère blanche renfermant l'énergie intégrale et instable du Coté Obscur dominait sans mal, la silhouette du Sith nagai, assis en tailleur devant elle.

Dark Nihl, chef suprême du Sith Unique revêtu de son armure vong et armé de son sabre laser à la longue poignée, contemplait depuis plusieurs heures le Nexus, qui abritait la mystérieuse entité du nom d'Abeloth. Une habitude qui devenait quotidienne et suscitait des interrogations au sein des adeptes du Sith Unique. Il avait tué cet apprenti zeltron, qui sous-entendait qu'il n'était plus à la hauteur de sa tâche. Devant tous, réunis à l'académie de Kaas City.

Bien qu'il soit parvenu à réaffirmer son autorité, la situation demeurerait précaire. Il avait pris l'initiative d'intensifier les raids des Dragons Sith contre les bases stratégiques de l'Alliance Galactique, pour gagner du temps. Un luxe qui commençait à lui faire défaut.

Un tentacule sombre et intrusif, toucha son esprit. Suscitant en lui un effet revigorant mais qui provoquait aussi, un sentiment de nausée. Il ressentait la voracité de l'entité bannie par les Célestes, une faim insatiable, qui fit défaillir sa lucidité l'espace d'un instant.

Il est sage que vous ayez écarté le Seigneur Sarbanon.

Le nagai réprima un grognement, en entendant une multitude de voix se répercuter dans son crâne.

– J'espère que je ne commets pas une erreur en vous faisant confiance, Abeloth. Êtes-vous certaine que Dathomir est un choix judicieux ?

Sournoise, elle avait tenté de le soumettre à sa volonté. Devant cet échec, elle choisissait de le manipuler de manière plus subtile. Jusque là, ses tentatives avaient fait sourire le seigneur sith, qui comptait bien s'emparer des pouvoirs de cette créature, et se débarrasser d'elle ensuite.

Il la maîtriserait en s'appuyant sur le nombre de fidèles du Sith Unique. Et la détruirait lorsqu'il aurait obtenu tout ce qu'il voulait. Il n'aurait plus qu'à revendiquer la galaxie et la soumission des Jedi, fort de ses nouveaux pouvoirs.

Vous aurez le pouvoir des Célestes, quand Liars Tissan et Sethnah Khai seront à moi.

Il se retint de sursauter, quand il comprit qu'elle avait accédé à ses pensées, sans qu'il n'ait détecté le moindre signe d'intrusion. Frissonnant devant les capacités d'Abeloth, il parvint à se contrôler.

– Pourquoi Dathomir ? Répéta-t-il sèchement. Il serait temps de me l'expliquer.

Sentant l'impatience de son allié sith, l'incarnation même du Coté Obscur le réconforta, utilisant sa puissance insoupçonnée.

J'aurais pu choisir ces stupides Fallanassi de Pydyr, expliqua-t-elle patiemment, mais ils habitent dans un secteur contrôlé par l'Alliance Galactique. Comme vous me l'avez si bien rappelé, seigneur Nihl.

Elle se jouait de lui comme un enfant et il ne le supportait pas. Sa colère bouillonna dans la Force, dirigée contre Abeloth. Et cet incapable de Krivias, qui n'était toujours pas rentré d'Honoghr avec l'Épée d'Ieldis.

Votre larbin arrive.

Immédiatement il projeta ses perceptions autour de lui et du Temple des Anciens Prophètes. La présence d'un autre utilisateur du Coté Obscur, grandit peu à peu, quand il se rapprocha du vestige en ruines.

Peu de temps après, Dark Krivias se présenta devant le Nexus du Coté Obscur, derrière son supérieur qui restait figé, en lui tournant le dos. Dark Nihl garda cette posture, avant de bondir sur ses pieds, et de considérer le jeune adepte du Coté Obscur, qui extirpa de sous son manteau, la fameuse Épée d'Ieldis, cet artefact tant convoité.

Krivias, ancien apprenti de Dark Sarbanon, s'inclina à genoux en le lui présentant.

– Maître, fit-il.

– Vous êtes en retard, Dark Krivias.

L'observation sèche ne laissait aucune ambiguïté sur le courroux du seigneur Sith nagai, qui fit léviter l'Épée d'Ieldis jusqu'à lui. Il la saisit dans sa main vong, et ressentit un fourmillement chaud parcourir son bras jusqu'à la moelle épinière. Un pouvoir certain y résidait et il ne s'y trompait pas lorsque l'esprit qui l'habitait, le contacta.

Seigneur Nihl, cessez cette folie. Ne vous alliez pas avec cette créature, car elle vous détruira sans pitié.

Comme s'il avait deviné ce qui se passait, Krivias qui s'était redressé, intervint.

– L'âme qu'habite cet artefact, s'appelle Dark Nebul. Ce dernier répond aussi au nom d'Haazen, un Jedi Noir qui a tenté de renverser l'Ancienne République, il y a des millénaires.

– Je suis au courant de cela.

Le nagai éprouva du dédain, pas seulement envers son subalterne mais aussi pour l'esprit dont il goûtait la terreur grâce au Coté Obscur de la Force. Qui vivifiait aussi Abeloth.

– Laissez-moi, seigneur Krivias. Votre ancien maître, Dark Sarbanon, qui commande le Nevara autour de Dathomir, vous attend. Il est probable que Dame Nakariss, qui y mène la traque de Liars Tissan et Sethnah Khai serait satisfaite de vous accepter comme renfort.

– Ce sera un honneur, maître, répondit-il sans qu'il ne dissimula son plaisir. Un Empire Unique, un Sith Unique.

Il salua Dark Nihl, puis s'éclipsa rapidement, laissant le nagai seul avec son étrange confidente. Ce dernier le regarda disparaître de la salle des délibérations des Prophètes du Coté Obscur, avant d'admirer longuement la lame épaisse de cette Épée d'Ieldis. Abeloth lui avait demandé de mettre la main sur ce type d'objet, pour y transférer son essence et se libérer du Nexus qui l'emprisonnait depuis des décennies.

Mais l'Épée d'Ieldis ne pouvait laisser coexister deux esprits du Coté Obscur, sous peine de causer sa destruction. L'un des deux devait être éradiqué.

Approchez ce vestige de ma prison, seigneur Nihl et j'accomplirais votre destin et celui du Sith Unique sur Dathomir.

Il pivota vers la sphère blanchâtre, dont l'appel agitait ses entrailles comme un philtre d'amour. Il s'avança d'un pas décidé.

Non, Seigneur Nihl, ayez pitié.

Il ne put de s'empêcher de ricaner devant la supplication de l'esprit d'Haazen, qui sut le sort qui lui était réservé.

– Tais-toi, vieil imbécile, cracha-t-il, méprisant. Sache que le Sith Unique ne connaît pas la pitié.

Il brandit l'Épée d'Ieldis devant lui et la pointe de l'arme antique entra en contact avec la surface du Nexus, avant de s'y enfoncer comme du beurre jusqu'à la garde.

Un hurlement qui n'était pas le sien, retentit dans la Force pendant une fraction de seconde. Un mélange de peur, de désespoir. L'esprit d'Haazen avait été submergé, détruit, réduit en miettes en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, lorsque Abeloth se transféra du Nexus jusque dans l'épée ancienne. Ce Jedi Noir, plus ambitieux que puissant, venait d'apprendre à ses dépens, la dure loi des Sith, après des siècles de repos.

Les forts survivent et les faibles périssent.

Comme tous les autres Sith résidant sur Dromund Kaas, il ressentait la joie de l'entité affiliée jadis aux Célestes, qui n'avait pu réfréner sa rapacité. Elle digérait ce qui restait de Haazen, sans cacher une satisfaction débordante.

– Votre faim est-elle rassasiée, Abeloth ?

Il retira alors l'Épée d'Ieldis du Nexus, et perçut davantage la proximité de la sombre divinité, comme si elle se tenait à ses côtés. Heureuse, bien que maintenant prisonnière de l'artefact Sith. Ce que le nagai ne manqua pas de lui rappeler.

– Nous avons passé un marché, vous obtiendrez votre liberté avec Liars Tissan et Sethnah Khai. En échange du partage de vos pouvoirs.

Elle ne masqua pas sa contrariété.

Je ne l'ai pas oublié, seigneur Nihl. Quand partons-nous ?

Le Sith nagai leva ses pupilles jaunes vers le ciel couleur marécage de Dromund Kaas, zébré d'éclairs, à travers le toit crevé du Temple. Le tonnerre gronda et son rugissement se propagea aux alentours, avant qu'il ne réponde.

– Dame Seltaya est en train de réunir la flotte en orbite de Khar Delba. Et tous nos Dragons encercleront Dathomir dans deux jours. Nous rallierons cette planète quand ce sera fait.

Je n'aime pas attendre, répliqua l'entité capricieuse.

– Vous avez bien attendu des décennies, Porteuse de Chaos, répliqua-t-il sèchement. Que représentent deux jours pour vous ?

Chapitre 17

Dathomir

Le soleil, perçant à travers le feuillage de la forêt de pins, reconforta à peine Liars de l'incident d'hier. Il fermait la marche, pour ne pas montrer au reste de ses amis, qu'il était préoccupé. Le rancor Grand Pas, monté par Ilaya, les guidait traversant les lignes d'arbres, sans ne montrer aucune fatigue. La jeune autochtone les entraînait droit vers le territoire de son clan, dans les Monts de l'Oubli.

Le Jedi corellien était devancé respectivement par Sethnah, qui poussait devant elle, la Sœur de la Nuit, aux mains entravées par devant et dont le mutisme permanent faisait presque croire qu'elle avait perdu l'usage de la parole. Cette dernière considérait avec mépris, le jabiimien, qui tenait à ne pas se faire distancer par le rancor. Néanmoins le visage du jeune homme petit et menu, exprimait une grimace traduisant un manque cruel d'endurance physique. Il ne cessait de se prendre les pieds dans sa toge rapiécée, et faillit chuter à plusieurs reprises, peu aidé par un terrain accidenté. Il rajusta, le souffle court, son sac et son fusil blaster sur le dos, avant de s'écrier qu'il n'en pouvait plus.

Ce qui suscita un commentaire acerbe de la Sœur de la Nuit.

– Tu devrais te débarrasser de ce mâle médiocre, Boucles de Neige, si tu ne veux pas être ralentie.

– Silence, coupa sèchement Sethnah. Travis, montez sur le rancor.

Le jeune homme s'empessa de grimper maladroitement, sur le flanc de la créature. Aux dépens d'Ilaya qui lui lança sévèrement, au moment où il s'installa derrière elle :

– Tu ne sembles pas être un mâle très solide, Travis Sotav.

– Toi, je ne t'ai pas vue marcher beaucoup, répliqua-t-il sèchement.

La gamine le regarda avec insolence, par-dessus son épaule.

– Je n'aurais pas de mal à te distancer, même si tu courais.

Elle reporta de nouveau son attention sur le rancor, à qui elle ordonna par le biais de la Force de reprendre la progression interrompue. Sethnah demanda alors à son amant corellien :

– On se relaie, surveille-la, fit-elle en lui montrant la prisonnière rousse et impassible.

Liars hocha la tête en silence, pas vraiment ravi que cette tâche lui incombe. Et comme par un étrange hasard, au bout de quelques mètres, la jeune femme aux cheveux blancs passa devant la prisonnière, qui en profita pour ralentir à la hauteur du jeune Jedi errant.

Ce dernier dut calquer son rythme de pas sur le sien, pour ne pas qu'elle se retrouve dans son dos. La jeune sorcière rousse tourna son regard insistant vers lui, avec un sourire sardonique auquel il ne répondit que par un détachement froid.

– Pour un Jedi, tu es très attiré par le Coté Obscur. Je me demande si tu portes des tatouages Sith sous tes habits verts.

Elle avait adopté un ton étrangement doux, qui paraissait séduisant.

– Bien essayé votre technique de drague, répliqua-t-il en ricanant. Maintenant contentez-vous d'avancer.

Il posait les mains sur les gardes de ses deux sabres laser, accrochés à la ceinture, lorsqu'elle l'agrippa énergétiquement par le col de sa tunique, pour se coller nez à nez avec lui. Il n'avait pas senti la moindre menace émaner d'elle et même en l'ayant pris par surprise, elle n'avait pas essayé de l'attaquer.

Elle plongea ses yeux dans les siens, et il constata qu'ils possédaient une nuance bleue ciel. Elle posa sur sa poitrine maigre ses deux mains menottées. Derrière elle, le reste du groupe venait de s'arrêter sur un ordre sec aboyé par Sethnah Khai, qui se rapprocha d'eux, le sabre éteint à la main.

Sans lui prêter davantage attention, la Sœur de la Nuit murmura au Jedi d'un ton de conspiratrice :

– Votre quête est vouée à l'échec. Et tu es seul, avec tes amis, abandonné sur notre monde. Nous vous capturerons avant le milieu de la journée.

Il projeta ses perceptions autour de lui et il sut qu'elle ne mentait pas. Le gros de leurs poursuivants Sith et Sœurs de la Nuit gagnait du terrain sur eux, tandis que d'autres patrouilles isolées de sorcières maléfiques tentaient de leur couper la route devant eux.

Leurs chances de se faire capturer grandissaient de minute en minute.

– Ton amie aux cheveux blancs hait tellement, qu'elle refusera d'entendre raison. C'est pour cela que je m'adresse à toi.

Elle lui prit le menton entre les paumes, tandis ses doigts se raidirent davantage sur ses sabres laser.

– Tu as un beau minois, pour un maigrichon, et je m'en voudrais tellement qu'il soit abîmé. Tu peux te sauver avec tes amis, si vous acceptez de vous rendre à moi. Tout de suite.

D'un regard déterminé, Liars fit signe à sa jeune compagne aux cheveux blancs de ne pas intervenir. La Sœur de la Nuit tentait de plier sa volonté à la sienne et la vanité de son effort l'amusait intérieurement.

– Je me montrerais extrêmement compréhensive, si tu acceptais l'inévitable, insista cette dernière.

Il saisit son sabre Jedi et en colla l'affût sur son abdomen.

– Si vous tenez tant à être éperonnée, Sœur de la Nuit, j'ai un sabre laser pour ça. Et si j'appuie sur le bouton d'activation, vous comprendrez à quel point la douleur est une malédiction insupportable pour n'importe qui.

Elle s'écarta de lui sans hésiter, lorsqu'elle surprit l'espace d'un battement de paupières, des flammèches jaunes sinistres danser dans ses iris. Elle laissa un sourire froid flotter sur ses lèvres. Symbole de provocation.

– Tu n'es pas très différent de tes amis Sith, en fin de compte. C'est ce qui me plaît chez toi.

– Les Sith ont tué mon père sur Corellia ! Beugla-t-il, la lame énergétique verte émeraude se déployant devant son visage.

Elle semblait s'épanouir de le voir ainsi perdre ses moyens. Elle jouissait de sa colère, qui déformait ses traits. Elle se détourna de lui, hautaine et avisa Sethnah, qui demanda à Tissan de ranger son arme.

– Quand vous serez tous les deux aux mains d'Abeloth, je lui demanderais que moi et mes sœurs puissions profiter de ton mâle. En essayant de ne pas trop l'épuiser, ajouta-t-elle avec un rictus cruel. La réaction de Sethnah, faisant preuve d'ordinaire d'un sang froid exemplaire, surprit jusqu'au jeune corellien lui-même. L'ancienne Sith de Dromund Kaas s'approcha et la frappa violemment à la figure, avec la crosse de son sabre laser, la projetant au sol.

Lorsque la sorcière rousse maléfique se releva en titubant, le sang perlait de ses lèvres éclatées.

– Je n'ai pas trop refroidi tes ardeurs ? Lui demanda ironiquement sa geôlière.

La Sœur de la Nuit la fusilla du regard.

– Tu ne perds rien pour attendre, Boucles de Neige. Quand Abeloth me le permettra, je t'éventrerais avec ton sabre laser, pour voir à quoi ressemblent les tripes d'une traîtresse de Khai.

– C'est ça, coupa-t-elle.

Elle la poussa devant elle, d'une bourrade énergique dans le dos, pour la forcer à avancer. Tout en intimant d'un regard appuyé son amant à garder son calme.

Travis Sotav avait suivi toute la scène d'un air inquiet, contrairement à Ilaya restée flegmatique. Le rancor Grand Pas avança de nouveau d'une démarche pesante et pataude, aussitôt l'incident clos. Le Jedi corellien se rapprocha de Sethnah, qui glissa par dessus son épaule.

– Raconte-moi ce qui s'est passé hier soir. J'ai eu l'impression que tu avais vu des fantômes.

Il leva les yeux au ciel, surprenant la silhouette lointaine du Dragon Sith qui gardait farouchement les abords de la planète. Puis il lui raconta sa nouvelle vision; l'incendie qui dévastait la forêt de pins, l'apparition surnaturelle de Dark Nihl avec l'Épée d'Ieldis. Et sa transformation en une créature hideuse à côté de laquelle les pires cauchemars passaient pour un paradis.

– Tu as donc vu Abeloth ? Demanda-t-elle, en prenant un air soucieux.

Il hocha la tête, le visage fermé avant qu'elle ne rajoute:

– Cela semble assez inquiétant.

– Elle m'a dit qu'elle voulait faire de nous ses Enfants. Pour fonder sa Famille. Je me demande ce que veut dire ce charabia.

Sous ses tatouages faciaux sith, la jeune femme aux cheveux blancs se mit alors à palir. Bien qu'elle lui tournait le dos, Liars perçut aisément son trouble. Lorsqu'il lui demanda ce qui se passait, elle répondit tout en maintenant une main ferme sur l'épaule de la captive Sœur de la Nuit :

– Avant que nous nous rencontrions, j'ai eu l'occasion de faire des recherches sur Abeloth dans les archives de Kaas City. Pour passer le temps, crut-elle bon de préciser. Et j'ai trouvé un holocron de Vestara Khai.

Elle prononçait le nom de son ancêtre avec un dégoût certain. Car après la crise d'Abeloth, un siècle auparavant, Vestara Khai avait intégré les rangs du Sith Unique. Et Sethnah n'avait appris sa filiation qu'après sa capture par Dark Nehor sur Corellia, lors du complot de Novatech Galactic Industry.

Tout comme l'avait fait Liars, elle avait coupé tout lien avec tout ce qui la rattachait aux Sith.

– Ton ancêtre a aidé les Jedi, à vaincre Abeloth, fit-il. C'est la seule chose positive qu'elle ait accompli.

Elle hocha la tête de façon affirmative.

– Elle raconte que Abeloth voulait lui faire subir le même sort. Ainsi qu'à Ben Skywalker. Elle voulait les faire boire tous les deux à la Fontaine de Pouvoir.

– Moi, cela ne m'enchant pas d'avoir des tentacules à la place des mains. Il y a quand même un mystère qui mérite d'être éclairci.

Bien que surveillant la Sœur de la Nuit, ainsi que le rancor qui montrait le chemin, toujours monté par Ilaya et Travis Sotav, Sethnah l'encouragea à poursuivre d'un coup d'œil par-dessus l'épaule.

– Pourquoi nous deux ? Qu'a-t-on de plus que les autres ?

Elle s'accorda quelques instants avant de répondre :

– Tu es l'ami le plus proche d'Exan Skywalker, le descendant de la dynastie Jedi la plus redoutée par les Sith et elle. Tu es puissant dans la Force, et ils pensent pouvoir t'utiliser contre lui. Et je suis Sethnah Khai, descendante de Vestara Khai, qui a bien failli devenir l'un des Enfants d'Abeloth. Elle croit tout simplement que je serais plus malléable qu'elle.

– Non, elle s'intéresse à toi car tu es mon amie, reprit Liars. Et par syllogisme, l'ami d'Exan Skywalker.

Elle reconnut après quelques instants :

– Avec une telle perspicacité, tu pourrais devenir un puissant Seigneur Sith.

Son expression se rembrunit devant ce qui ne constituait pourtant qu'une simple plaisanterie. Il serait devenu Sith, dans une autre vie. Identique à ceux qui manœuvraient le vaisseau de combat Dragon en orbite ou qui participaient à leur chasse aux cotés des Sœurs de la Nuit.

La jeune sorcière maléfique rousse lança à son tour, d'un ton haineux :

– Nous avons nous aussi, un compte à régler avec la race maudite des Skywalker. Ils ont tué beaucoup des nôtres dans le passé.

Souhaitant prendre sa revanche, le jeune corellien répliqua avec ironie.

– Quel est donc votre problème, sorcière ? Vous êtes rancunière, en plus d'être mauvaise perdante ?

Il l'entendit ricaner.

– Tu devrais le savoir, Jedi, puisque tu nous ressembles tant.

Une envie meurtrière de lui enfoncer son sabre laser entre ses omoplates le démangea subitement. Puis il renonça à cette idée, lorsque le regard franc de Sethnah accrocha le sien. Elle semblait anticiper chacune de ses émotions, grâce au lien qui les unissait tous les deux dans la Force.

La matinée semblait bien avancée, quand à travers le murmure du vent, qui faisait courber les sommets des pins, Liars perçut un bruit lointain, qui évoquait le mugissement d'un fauve. Il utilisa ses perceptions pour repérer d'éventuels ennemis proches d'eux.

Ils progressèrent plus lentement, avec circonspection, les sens aux aguets. Ilaya se redressa sur la nuque de son rancor, utilisant ses dons tout comme Sethnah, qui ne relâcha cependant pas sa vigilance sur la Sœur de la Nuit. Travis Sotav arma son fusil blaster, nerveusement, conscient qu'une vague menace pesait sur eux.

Au fur et à mesure, un rugissement peu naturel se précisa et les fugitifs surent immédiatement que cela n'avait rien à voir avec un représentant de la faune de Dathomir. Le bruit évoquait plutôt celui de propulseurs ioniques, poussés à leur maximum.

Deux échos du Coté Obscur perturbèrent la Force, comme des cailloux trouant la surface d'une eau paisible.

Des Sith. Et ils se rapprochaient rapidement.

– À couvert ! Glapit tout à coup Sethnah.

Ilaya se jeta à bas de sa monture avec souplesse, suivie du jeune jabiimien qui chuta sur ses genoux, signe de sa maladresse habituelle. Elle lui lança un regard furieux, quand il se mit à gémir. La gamine dathomirienne lui fit signe d'une main impérieuse de se mettre à l'abri sous le rancor, avant de le rejoindre en l'admonestant.

– Si nous mourons à cause de toi, Travis Sotav, mon clan te fera écorcher vif.

Le hacker rampa sur le sol, gêné et encombré par ses bagages, tout en priant que le rancor ne s'allonge pas sur lui.

– Tu es née pour faire la guerre. Pas moi, lui rappela-t-il.

Liars, imité par son amie aux cheveux blancs, s'était blotti et accroupi contre un arbre, s'efforçant de calmer sa respiration. Il leva la tête au moment deux appareils les survolèrent, en rase motte au-dessus de la forêt.

Leur silhouette plate et triangulaire ne laissait aucune place au moindre doute.

Des Annihilateurs sith. Ces redoutables chasseurs stellaires plus puissants, plus rapides, plus maniables que n'importe quel appareil de l'Alliance Galactique ou de l'Empire. Il souhaitait au plus profond de lui, ne pas avoir à les affronter aujourd'hui.

Il sentait dans la Force, que leurs pilotes, des guerriers Sith, les cherchaient avec avidité. Moins d'une minute après, sans que lui ou ses compagnons aient esquissé le moindre geste, les engins de destruction refirent un nouveau passage. Et une joie féroce, propre aux adeptes du Coté Obscur, suinta ses perceptions.

Ils avaient été localisés, sans être précisément repérés. Ce qui était largement suffisant pour représenter un problème.

Dès que les Annihilateurs disparurent de son champ de vision, il lança à Sethnah, qui se tenait à genoux à quelques mètres de lui, et qui agrippait l'épaule de la prisonnière Sœur de la Nuit.

– Dis à Travis et Ilaya, que nous n'avons plus de temps à perdre. Nous devons trouver le Clan de la Montagne qui Chante, avant d'être rattrapés.

Elle l'approuva d'un signe de tête, avant de transmettre sa suggestion. Et quelques instants après, Ilaya reprit son rôle de guide, juchée sur Grand pas, avec le jabiimien coincé derrière elle. Le corellien jeta un dernier regard inquiet vers le ciel, là d'où venaient les chasseurs ennemis, avant d'emboîter le pas au reste du groupe.

Le guerrier Sith, un zabrak, s'approcha de l'inquisitrice falleen, Dark Nakariss, pour l'informer de l'évolution de la situation.

– Dame Nakariss, le Nevara vient d'appeler. Deux Annihilateurs viennent de repérer la trace des fugitifs. À deux kilomètres de notre position.

La non humaine considéra froidement, le reste de l'escadron du Sith Unique, qui se tenait derrière l'humanoïde à tête cornue, à la figure entièrement recouverte des mêmes tatouages qu'elle. La Sœur de la Nuit Aryona, caressait la tête de sa vipère kodashi et semblait s'ennuyer ferme.

Elle se tenait aux cotés de la falleen, qui lui aboyait sèchement :

– Vos Traqueuses peuvent-elles les rattraper ?

L'autochtone défigurée par les stigmates du Coté Obscur haussa dédaigneusement les épaules.

– Ce sera difficile. Ils auront bientôt atteint le territoire du clan de la Montagne qui Chante.

L'inquisitrice jura entre ses dents, ses yeux jaunes exprimant la frustration.

- Le seigneur Nihl ne sera pas satisfait, Sœur Aryona.

Le ton glacial de Nakariss provoqua seulement un nouveau haussement d'épaules de sa part.

– Cela serait plus facile pour moi et mes Sœurs si vous vouliez leur mort, Dame Nakariss.

À travers la manche de sa tunique noire sith, la falleen fixa sa prothèse cybernétique qui remplaçait son bras droit. Un témoignage de la défaite que lui avait infligée ce corellien à l'usine secrète de Novatech Galactic Industry sur Sebaddon.

Si elle ne pouvait les capturer vivants, elle préférait les savoir morts, lui et ceux qui l'accompagnaient. Tant pis pour les désirs du Sith Unique. Elle saurait se justifier, en clamant que l'ensemble des adeptes de l'Ordre saurait faire plier la volonté d'Abeloth à la leur.

Elle prendrait le risque d'encourir la colère de son supérieur Sith nagai. Qu'importe les conseils de Dark Sarbanon.

Elle savait que des patrouilles de Sœurs de la Nuit battaient la forêt de pins, autour d'elle. Et plusieurs d'entre elles étaient sur les traces des fugitifs. Qui avaient capturé une des leurs, d'après des traces de lutte et les cadavres de quatre autres sorcières noires, découverts dans une clairière non loin d'ici.

– Sœur Aryona, je me range à votre suggestion, finit-elle par déclarer.

Sa comparse ne put retenir un rictus mortel, qui tordit davantage ses traits abîmés.

– Excellent, nous allons bien amuser.

– Avertissez les vôtres, que je souhaite que leur mort soit particulièrement douloureuse, très douloureuse.

Elle avait martelé ces dernier mots avec insistance. La Sœur de la Nuit leva son bras nu autour duquel était enroulée sa vipère kodashi. Sa tête plate se dressa devant la falleen et ses yeux reptiliens sans émotion la fixèrent, tandis que sa langue fourchue huma l'air, comme si elle souhaitait goûter au Coté Obscur qui émanait de l'inquisitrice.

– Je crois que j'ai trouvé comment vous satisfaire, Dame Nakariss.

Elle projeta sa conscience en direction de ce Jedi corellien, au-delà des arbres, qui la séparaient de son ennemi. Elle percevait sa détermination et sa peur d'échouer. De mourir et de perdre ceux auxquels il tient.

Tu as raison d'avoir peur, Jedi, pensa-t-elle intérieurement.

Elle songea à appeler le Nevara pour annoncer son revirement puis se ravisa. Elle ordonnait à l'escadron du Sith Unique sous son commandement de se remettre en marche, lorsque le subalterne zabrak revint la trouver.

– Le seigneur Krivias se trouve à bord du Nevara, avec Dark Sarbanon, Ma Dame. Il souhaiterait participer à la traque des deux traîtres.

– Accordé, fit-elle sans hésiter. Mais précisez à Dark Krivias qu'il devra nous rejoindre par ses propres moyens.

Elle savait que ce jeune seigneur Sith humain avait aussi un compte à régler avec ce maudit corellien. Mais elle tenait à garder le contrôle de la situation. Elle n'était pas particulièrement empressée de le rencontrer.

Elle échangea un bref regard entendu avec la Sœur de la Nuit Aryona.

– Comment avertirez-vous les vôtres, Sœur ? Vous n'avez pas de comlink, lui fit remarquer la Sith.

La dathomirienne malveillante, esquissa un sourire plein de suffisance.

– Nous n'avons pas besoin de technologie pour communiquer entre nous, Dame Nakariss.

Elle leva la tête vers le ciel, et la falleen surprit à son tour l'ombre d'un gigantesque ptérodactyle planant au-dessus d'eux. La créature ailée poussa un râle de surprise, lorsque la Sœur de la Nuit tendit son esprit vers le sien, pour faire plier sa volonté à la sienne.

Puis quelques instants après, il disparut en battant l'air de ses grandes ailes. Et lorsque l'inquisitrice accrocha de nouveau le regard de son alliée, celle-ci continuait de sourire.

Chapitre 18

Liars ne cessa de jeter des coup d'œil nerveux par-dessus son épaule, depuis le passage des deux chasseurs Annihilateurs. Les ombres projetés par les pins géants lui masquait leurs ennemis, mais grâce à la Force, il les savait de plus en plus proches.

Par intermittence, ses tympan percevaient les rugissements rauques et encore lointains de rancor, rodant derrière lui.

Il percevait l'inquiétude de Sethnah et l'insouciance d'Ilaya, leur guide improvisée, perchée sur la nuque de son rancor. La gamine aux cheveux noirs, menait Grand Pas à un rythme imperturbable, sans prendre garde aux protestations du jeune humain de Jabiiim, qui éprouva beaucoup de mal à rester en selle derrière elle.

Ils émergèrent enfin de la jungle, qui avait jusqu'ici paru interminable au jeune corellien grand et maigre. Devant eux s'étalaient les premiers contreforts montagneux des Monts de l'Oubli. Et quelque part au milieu des cimes, qui se dressaient plus loin orgueilleuses, ils trouveraient une certaine quiétude et sécurité, qui leur faisait défaut depuis leur arrivée sur ce monde hostile.

Maintenant, la végétation se raréfiait, ce qui leur permettrait de mieux prévenir les prochaines menaces.

La jeune enfant Sorcière du clan de la Montagne qui Chante, se retourna sur son rancor pour annoncer à tous.

– Nous entrons sur le territoire de mon clan. Nous n'aurons bientôt plus rien à craindre.

Elle montra de l'index un sentier qui montait en courbe, en s'enfonçant coince au fond d'une vallée, qui se situait à plusieurs kilomètres de leur position actuelle.

– Bon, si nous ne craignons plus rien, je peux descendre ? Demanda Travis Sotav.

– Je doute que tu sois un meilleur grimpeur que marcheur, lui répliqua-t-elle avec assurance.

Elle le laissa néanmoins descendre jusqu'au bas de sa monture. Il se reçut comme prévu, avec maladresse et sous les yeux sceptiques de Sethnah et de Liars. Sans compter le mépris habituel de la captive Sœur de la Nuit, auquel le jabiimien ne prêta pas attention, avec sagesse.

– Pour échapper à ma famille, il m'arrivait d'escalader certains bâtiments à Kelstab quand j'étais gamin, se vanta-t-il.

– Nous ne sommes pas vraiment sur votre terrain de jeu favori, le génie, lui fit remarquer à propos le jeune Jedi errant.

Son amie dathomirienne aux cheveux blancs s'apprêtait à rajouter quelque chose, lorsqu'elle sentit l'atmosphère s'électriser autour d'elle. Dans le champ de ses perceptions liées à la maîtrise de la Force, elle sut que des adeptes de la Force utilisaient et unissaient leurs pouvoirs.

Et brusquement, un brouillard épais comme du coton, s'abattit sur le groupe de fugitifs, les privant d'un seul coup de tout repère visuel. Un instant auparavant, ils apercevaient encore nettement les crêtes dentelées.

L'ancienne étudiante de Dromund Kaas vit que son amant avait saisi et activé ses deux sabres laser. Ce dernier regardait en direction de la forêt, qu'ils avaient quitté.

– Elles sont sur nos talons, fit-il.

Il avait reconnu un des tours favoris des sorcières noires. Le Sort de Brouillage.

– La signature que je perçois est différente, contra-t-elle.

Elle alluma à son tour son arme, qu'elle brandit devant son visage tatoué. Puis elle le rejoignit, sans relâcher sa poigne sur l'épaule de la sombre prisonnière, qu'elle retenait. Cette dernière lui lança pour la défier.

– Mon offre reste valable, Boucles de Neige. Vous vous rendez tous à moi, et personne ne sera tué.

– C'est ce qui t'arrivera si tu continues à parler, répliqua-t-elle alors.

Travis Sotav se rangea prudemment derrière les anciens élèves du Sith Unique, braquant son fusil blaster sur la brume, aussi opaque que la fumée. La vision se réduisait à moins de dix mètres. Le jabiimien jeta un regard rapide, sur l'enfant dathomirienne trônant sur le rancor, et qui affichait aussi un air soucieux.

Liars perçut des échos du Coté Obscur, nombreux et qui convergeaient vers eux à grande vitesse. Leur appétit qui trempait les courants de la Force, le perturbait. Il avait combattu et côtoyé beaucoup adeptes du Coté Obscur depuis son séjour à l'académie de Kaas City.

Et ce qu'il ressentait, était inattendu. Ce qui fondait sur eux, ne pouvait être des Sith ou des Sœurs de la Nuit. La sensation était différente.

Quelque chose surgit du brouillard, rampant et glissant sur l'herbe sèche et écrasée. Un serpent familier aux couleurs verdâtres, zébrées de stries jaunes et rouges. Qui se dirigeait droit sur le jeune jedi errant. Ce dernier demeura pétrifié, alors qu'il sentait que cette créature était pilotée par une sorcière sombre. Comme il y a huit années, quand cette mirialan l'avait menacée avec cette vipère kodashi.

Sethnah prit alors les devants, lui sauvant la vie une énième fois. L'extrémité de son fouet laser claqua dans l'air, et le ruban de feu s'enroula autour de la tête plate et triangulaire. Décapité, le corps du reptile se tortilla, pris de convulsions, avant de s'immobiliser.

Le visage livide, Liars fixa le cadavre fumant avant de se tourner vers elle.

– Merci, lui souffla-t-il.

Elle lui accorda un sourire franc et nonchalant.

– J'ai l'habitude depuis le temps.

La dathomirienne aux cheveux blancs était concentrée pleinement sur la menace qui pesait sur eux tous. Elle avait relâchée la Sœur de la Nuit, qui recula discrètement de quelques pas, profitant de l'absence de surveillance pour tenter de s'échapper.

Mais elle ne put déjouer la vigilance de Travis Sotav, qui braqua l'affût de son arme dans sa direction.

– Restez où vous êtes !

Elle regarda les deux anciens apprentis Sith, ainsi que le rancor Grand Pas et sa cavalière, qui ne lui prêtèrent aucune attention. La jeune sorcière rousse maléfique afficha alors au jeune jabiimien, un sourire satisfait.

– Tes amis vont rester ici pour se battre et mourir, lâcha-t-elle dans un souffle de conspiratrice. Mais toi, tu peux venir avec moi et sauver ta vie.

– Si Liars et Sethnah ne vous accordent aucune confiance, je ne suis pas prêt à le faire aussi.

Il soutint son expression redevenue froide et lisse. Sans abaisser son fusil blaster.

– Tu es donc plus loyal et courageux que je ne le croyais. Quel dommage, je t'aurais bien emmené avec moi.

Sans lui laisser le temps de réagir, elle fit volte face et courut pour fuir grâce à la vitesse surnaturelle conférée par la Force. Le brouillard artificiel, crée par ses consœurs, enveloppa sa silhouette athlétique sans que personne n'ait eu le temps de l'en empêcher.

Il pressa tardivement la détente, et les tirs lumineux se perdirent au loin. Vu son manque d'expérience dans le maniement des armes de poing, il se doutait qu'il avait du rater sa cible. Sethnah l'appela alors, ne laissant pas le temps de répondre à sa propre énigme.

– Travis, on a besoin de vous !

Le jabiimien accourut aux cotés des jeunes gens, se plaçant entre eux et finit par comprendre pourquoi ils avaient tous deux négligé leur prisonnière. Ce n'était pas *elle*, la menace la plus imminente.

À la suite de la vipère kodashi, qui avait succombé sous le fouet de la jeune femme aux cheveux blancs, d'autres congénères survinrent par vagues. Par dizaines, par vingtaines. Une vision d'horreur qui glaça le sang de tout le groupe de fugitifs. Et qui paralysait n'importe qui, n'ayant jamais affronté la faune et la flore de Dathomir. Comme Travis Sotav.

L'instinct du combat et de la survie prirent le dessus chez ses compagnons utilisateurs de la Force. Leurs armes énergétiques crépitantes, formèrent aussitôt un barrage de lumière mortel, qui fauchèrent frénétiquement tous les serpents, qui se précipitaient pour les mordre aux pieds ou aux mollets. La descendante de Vestara Khai usa alternativement de son fouet laser, en complément de son sabre laser à lame rouge, grâce à une grande flexibilité et à une meilleure portée que cela lui conférait.

Quant à Ilaya, elle ordonna au rancor Grand Pas d'écraser au sens propre-tous ceux qui tentaient de se lancer à l'attaque. Aussitôt, ce dernier se mit à marteler le sol de ses poings énormes, réduisant en une purée écœurante, les assaillants qui passaient sous son ventre. Et les reptiles, qui survivaient à ce matraquage, étaient achevés par la crosse du fusil blaster de Travis Sotav, qui l'abattit sur leur tête. Les manches de sa toge se retrouvèrent éclaboussés, par le sang de ses victimes.

Bénéficiant d'un répit précaire, il vit l'enfant autochtone qui arrosait de son pistolet blaster, d'autres vipères kodashi qui surgissaient du brouillard. Comme si une partie des animaux de Dathomir s'était liguée contre eux. Les serpents s'enroulèrent sur eux-mêmes, lorsque les tirs lumineux les frappèrent de plein fouet.

La peur de Liars fit bientôt place à l'angoisse, quand il s'aperçut que leurs efforts étaient vains. La vipère kodashi qu'il décapita avec son sabre Sith, fut immédiatement remplacée par cinq autres serpents, tous saisis d'une frénésie meurtrière irrationnelle. Droit devant eux, tout le sol semblait onduler, tant ils étaient nombreux.

Plus ils en tuaient, plus ils en survenaient. Ils allaient succomber et leur mort ne serait pas clément. Tout comme celle qu'il avait infligé jadis à cette Sœur de la Nuit mirialan, au bord du Lac de Redgill.

Il n'avait pas oublié son désespoir lors de son agonie. Si une seule de ces choses le mordait, tout serait terminé. Il pensait jusque là que leurs poursuivants les voulaient vivants, mais ils semblaient s'être lassés.

Il ressentit la peur de Sethnah, à cause du lien psychique qui l'unissait à elle. Mais elle maîtrisait ce sentiment en se concentrant intensément sur le combat. Les halos mortels de son fouet laser et de son sabre s'agitaient devant elle, foudroyant et tronçonnant les dangereux reptiles, qui s'en prenaient à elle.

Même blessée mortellement, elle se battrait jusqu'au bout de ses forces. Elle possédait une force mentale que lui n'était pas prêt d'acquérir.

Ses deux sabres laser continuaient de faucher les corps de ces serpents, comme si ils n'étaient que de vulgaires brindilles. Mais il se sentait au bord de l'épuisement physique. S'il tombait le premier, leur cohésion disparaîtrait et ses compagnons le suivraient dans la mort. Il lui restait une autre issue mais cela supposait qu'il devait s'abandonner au Coté Obscur de la Force.

Après tout, il l'avait déjà fait des années avant, sur cette même planète. Et il n'était pas devenu un Sith pour autant.

Alors il appela la haine qui sommeillait en lui, et qui faisait partie de sa nature. L'envie de tuer qui avait saisi ces créatures répugnantes, s'empara de tout son être et la lueur jaune malfaisante dansa de nouveau ses yeux vert et gris. Signe d'un nouveau basculement dans ses propres abysses.

Il sombra bientôt dans le Vaapad, la forme de combat qui l'encourageait à canaliser toutes ses émotions négatives. Comme le lui avait enseigné Dark Kamiya sur Dromund Kaas. Le Coté Obscur lui donnerait l'énergie de survivre et de se battre pour ceux qu'il aimait. Au prix de ses espoirs de rédemption.

Ainsi soit-il.

Sa mère était une Dame Noire du Sith Unique, pourquoi serait-il différente d'elle ?

Au bout de quelques instants, sans explication, les serpents refluèrent brusquement en arrière, comme une mer qui se retirait, pour mieux repartir à l'assaut. Ils disparurent dans le brouillard à la consistance cotonneuse. Et l'électricité de la Magie des Arts des sorcières noires, qui téléguidaient ces vipères kodashi, se dissipa et ne pollua plus leurs perceptions.

Le frisson familier du danger s'évapora et les combattants baissèrent leurs armes. Ilaya força son rancor à calmer ses instincts bestiaux, et Grand Pas cessa de s'agiter. Le jeune corellien rangea ses deux sabres lasers, imité par son ancienne camarade de Kaas City.

Travis Sotav, le souffle coupé et les vêtements éclaboussés d'un liquide rouge vif, rajusta son fusil blaster en bandoulière, en demandant :

– C'est terminé ?

– Pour l'instant, répondit Sethnah qui avait repris son impassibilité habituelle. Est-ce que tout le monde va bien ? Personne n'a été mordu ?

Le brume crée par les sinistres autochtones se déchira peu à peu, dispersée par une brise fraîche. Et ils purent se rendre compte de l'étendue du carnage qu'ils avaient répandu à leurs pieds. Le Jedi errant et ses compagnons eurent peine à reconnaître, ce qui ressemblaient à des vipères kodashi. Des morceaux de chairs cautérisés, ou une bouillie indéchiffrable, vague mélange de muscle et d'os aplatis, qui faisait penser aux vomis rejetés par un estomac malade.

Un claquement métallique résonna lorsque le jabiimien remit le cran de sûreté de son fusil à sa place. Il jura entre ses dents, qu'il ressemblait à un chirurgien sortant d'une opération compliquée, en exhibant ses mains et ses manches tâchées de sang.

– Charmante planète, lâcha-t-il d'un ton grinçant. Quand on n'a pas affaire à des cinglées qui mènent leurs hommes au doigt et à l'œil, il faut s'occuper de leurs animaux de compagnie. Corrigez-moi si je me trompe.

Liars jaugea son apparence de haut en bas.

– Vous avez bien résumé la situation. Pour un jabiimien, en tout cas, ajouta-t-il avec un sourire ironique.

– Rappelez-moi qui de nous deux, a eu la brillante idée de nous amener ici.

Le ton vindicatif du jeune hacker, au visage taillé à la serpe, laissa de marbre le jeune corellien.

– Je n'ai fait que suivre mon instinct. La Force m'a montré ce qui se passera si nous n'arrêtons pas les projets des Sith, ici.

– Vous n'avez aucune preuve de ce que vous avancez.

Agacé, Tissan leva les yeux au ciel.

– Le jour où la Force vous parlera, je serais ravi d'entendre votre avis, le génie.

Travis Sotav s'avança d'un pas pour répliquer quelque chose d'injurieux, quand Sethnah coupa son élan.

– Ça suffit, vous deux. L'essentiel est que nous soyons encore en vie. Alors je repose ma question ; quelqu'un a été mordu ?

Ilaya lui affirma avec spontanéité, que les rancors comme Grand Pas, bénéficiaient d'un épiderme écailleux, aussi épais qu'une armure qui les protégeait des morsures venimeuses. Et l'enfant dathomirienne, tout au long de l'attaque commanditée par les Sœurs de la Nuit, était restée hors de leur portée.

L'ancienne Sith aux cheveux blancs se tourna ensuite vers les deux jeunes hommes, qui lui répondirent par la négative. Avec une gêne maladroitement masquée par Travis Sotav, qui n'échappa

pas à la jeune femme attentive. Ce dernier avoua devant ses yeux couleur amande qui le fixèrent, insistants.

– J'en ai senti un me frôler la jambe. Mais je ne lui ai pas laissé le temps de me faire quoi que ce soit.

– Vous en êtes certain ? Demanda-t-elle fermement.

Le jabiimien soutint son regard.

– Absolument.

Elle se détourna de lui, au moment où Ilaya annonça, en tendant son index en direction des Monts de L'Oubli, aux pieds desquels ils se tenaient.

– Les gens de mon clan arrivent.

Liars repéra tout comme ses compagnons, une troupe d'autochtones en armes, qui descendaient vivement le dénivelé montagneux, en suivant le sentier régulier et sinueux. À leur tête se traînait un rancor, conduit par une femme, qui semblait tenir le rôle de chef de patrouille. Le jeune Jedi errant, aux habits verts trahissant ses origines corelliennes, projeta ses perceptions.

Et il fut rassuré de ne sentir aucune hostilité, émaner d'elle ou des six humains dathomiriens qui lui emboîtaient le pas, brandissant des fusils blaster de façon intimidante.

Ils s'arrêtèrent prudemment à une distance respectable et il vit la Sorcière de Dathomir, culminant en haut de sa monture, les dévisager un par un. Pour s'assurer de leurs intentions, en utilisant son affinité avec la Force.

Le jeune natif de Corellia se figea, lorsqu'il constata que ce n'était pas vraiment une dathomirienne de souche, mais plutôt une Proche humaine. Une mirialan, précisément.

Certes, elle portait les vêtements caractéristiques en peau de lézard des magiciennes locales, mais qui ne masquaient pas entièrement ses bras et ses muscles, à l'épiderme vert couleur d'olive. Elle repoussa son capuchon d'un geste sec, lorsqu'elle croisa son regard. Ses cheveux noirs encadraient un visage aux traits réguliers et qui arborait des tatouages faciaux géométriques. Étonnamment semblables à celle qu'exhibait la Sœur de la Nuit que Tissan avait affrontée au bord du lac de Redgill, des années auparavant.

La Force lui murmura que cela ne pouvait pas être une coïncidence.

Elle pointa alors sa lance en direction de l'enfant dathomirienne, qui montait Grand Pas.

– Où sont les Sœurs et les hommes, que tu accompagnais pour recueillir les Envoyés, Ilaya ?

Sans ciller, celle-ci répondit :

– Morts au bord du lac de Redgill, Sœur Peau Verte. Les Sœurs de la Nuit m'ont capturée et torturée, avant que Sœur Sethnah et son mâle sorcier ne me délivrent.

La jeune amie de Liars s'approcha alors, attirant de nouveau l'attention de la Sorcière d'origine mirialan, qui se faisait appeler Peau Verte. À cause des tatouages Sith qui zébraient son visage, la non humaine dévoila une froideur teintée de méfiance.

– À quelle tribu es-tu affiliée, Sœur Sethnah ?

– Aucune, répondit simplement l'ancienne esclave des Sœurs de la Nuit.

Elle ne se départit pas de son flegme ordinaire, malgré l'hostilité exprimée de plus en plus ouvertement par la guerrière mirialan.

– Tu portes la marque des ténèbres, lui fit-elle remarquer.

– Je ne suis ni une Sœur de la Nuit, ni une Sith, protesta Khai. Je commence à en avoir assez, que l'on porte de tels jugements sur moi.

La colère de la jeune femme aux cheveux blancs était réelle dans la Force et provoqua la surprise de la Proche Humaine. Cette dernière utilisa la magie Allyane, pour mesurer la sincérité de ses mots. Une impassibilité ordinaire recouvrit son expression, au moment où elle ordonna d'un geste de la main aux six hommes, qui la menaçaient de leur fusil blaster, de baisser leur arme.

Ce qu'ils firent sans broncher, tandis que Liars étudia leur grande taille et leur forte corpulence sous les vêtements confortables à la matière grossière. Il pouvait ressentir leur sensibilité à la Force, telle une chaleur familière, qui n'avait cependant rien à voir avec le potentiel de leur chef de patrouille. Leur crâne chauve renforçait le caractère farouche de leur mine fermée.

Mais ils n'étaient que des supplétifs, malgré leur accoutrement qui laissait croire qu'ils restaient aptes à la guerre, au même titre que les Sorcières de Dathomir.

Sans alléger son emprise psychique sur le rancor à la peau écailleuse sombre qu'elle chevauchait, la magicienne mirialan s'adressa au Jedi errant.

– Est-ce toi, le mâle sorcier ?

– Non, je ne suis qu'un rancor en pull over. Vous avez d'autres questions stupides ?

La réplique sarcastique ne perturba guère son impassibilité glaciale.

– Veille à ce que ton esclave tienne sa langue, Sœur Sethnah. Le fait que vous soyez tous les deux, les Envoyés qu'attendait notre matriarche, ne vous accorde pas plus de droits que de simples visiteurs.

La jeune dathomirienne aux cheveux blancs resserra son capuchon Sith autour de la tête, tout en glissant un regard agacé au jeune corellien, qui se sentit rabaissé à cause du mot *esclave*.

– Je veillerais à ce qu'il ne recommence pas, fit-elle d'un ton appuyé. Il s'appelle Liars Tissan et c'est un hors monde qui vient de Corellia.

Puis elle montra du bras le jeune jabiimien, qui semblait tout à coup indisposé. Le Jedi errant crut même voir un liquide rouge de couleur sinistre, couler de ses narines.

– Et voici Travis Sotav de Jabiim.

Elle remarqua tout à coup le même problème, au moment elle acheva ces présentations. Le jeune humain petit et menu, se pencha brusquement en avant, pris d'une violente quinte de toux. Il cracha du sang, tandis qu'il s'affaissa à genoux, incapable de rester sur ses jambes. Alarmés, les deux anciens Sith de Dromund Kaas se précipitèrent vers leur ami, qu'ils soutinrent par les épaules pour l'aider à se redresser. Sur un signe de la mirialan, deux dathomiriens accoururent pour les seconder.

Liars usa tout de suite de ses dons innés de guérison, révélés sur Corellia, pour deviner quel était le mal qui frappait son compagnon.

Ce dernier, malgré ses dénégations, avait bien été mordu par une vipère kodashi pendant l'attaque. À son insu. Son visage pâle trahissait le même masque de mort, qui avait frappé la Sœur de la Nuit mirialan, à la fin de son duel, au lac de Redgill. Les mêmes symptômes funestes se manifestèrent en de minuscules gouttes sombres, perlant de ses oreilles et de ses yeux.

– Je n'ai jamais vraiment eu de chance, hein ?

La voix du jeune homme était étouffé par le flot de sang, qui commençait à gargouiller dans sa gorge.

– Tenez bon, le génie, l'encouragea Liars d'un ton sombre.

– Accrochez-vous, Travis, vous ne devez pas désespérer, insista Sethnah, sous le coup de l'émotion.

Le jeune corellien sentit la peine de son amie aux cheveux blancs, comme si c'était la sienne. Ce qui correspondait à la réalité, puisque tous deux le considéraient comme un membre de la famille.

– J'ai été mordue comme elle, alors je ne crois pas que je m'en sortirais.

– J'ai abandonné déjà deux personnes sur cette planète, à leur mort. Je vous sauverais, dussé-je me damner, répliqua le Jedi natif de Corellia.

Ce que je suis déjà, pensa-t-il en son for intérieur, songeant à son droïde Sono qu'il avait délaissé à l'épave du Baroudeur. Il savait que Cade Skywalker, celui qui lui avait donné un coup de main lors de son enquête sur Novatech Galactic Industry, avait ramené des proches de la mort, en utilisant le Coté Obscur de la Force. Même si l'ancien contrebandier lui avait montré une autre voie, lorsqu'il l'avait guidé pour sauver la vie de Sethnah.

Il avait guérie quelqu'un pour la première fois, mais il manquait de pratique. À moins d'user lui aussi de l'obscurité. Était-il destiné à ce sombre chemin ? Était-il prêt à sacrifier une autre vie ?

Il croisa le regard de l'ancienne Sith, une fois son choix déterminé.

– Liars ?

– Cette fois, tu me laisses faire, la prévint-il.

Il commença à se concentrer, invoquant la Force pour la diffuser dans le corps de Travis et établir un diagnostic. De nouveau ses yeux vert et gris accrochèrent l'attention de Sethnah, qui le vit désarmé.

– C'est au-dessus de mes capacités.

Elle lui attrapa fermement le poignet.

– Dis-moi ce qui ne va pas.

– La toxine du venin se répand dans tout son système sanguin, expliqua-t-il fébrilement. Elle atteindra bientôt son cœur et son cerveau. Sans oublier qu'il se vide de tout son sang, à cause de ses artères, qui sont perforés par le poison. Je peux empêcher soit l'un, soit l'autre. Mais pas les deux en même temps.

Elle opina d'un hochement de tête, consciente qu'il n'avais pas du tout appris à maîtriser son pouvoir de guérison.

La sorcière mirialan qui assistait à la scène, demanda aux deux hommes qui se tenaient derrière eux de porter le jabiimien. Les deux anciens apprentis du Sith Unique les laissèrent approcher, avant de se placer de part et d'autre de lui et de suspendre une main au-dessus de son corps.

Ils se concertèrent du regard.

– Je freine la progression du venin, proposa-t-il, tandis que tu utiliseras la Force pour ralentir son rythme cardiaque. Pour stopper l'hémorragie.

Elle approuva en silence, avant que le sol ne trembla doucement, lorsque la Sorcière Peau Verte fit déplacer son rancor jusqu'à eux. Sa voix devint pour la première fois amicale.

– Notre matriarche et les prêtresses de notre clan peuvent soigner votre ami. Mais nous devons faire vite.

Sur un nouveau geste de la main de sa part, les deux dathomiriens portèrent le blessé sous les omoplates et les chevilles et commencèrent à le déplacer. Travis Sotav émit en réaction un faible gémissement. Son amie se concentra sur les battements de son cœur, et s'efforçait de les apaiser, en les ralentissant. Liars invoqua inconsciemment le Coté Obscur, déversant son pouvoir sombre, pour contenir la toxine du venin de la vipère kodashi, qui se propageait dans le système sanguin.

Il s'attendait à une désapprobation de Sethnah, mais celle-ci ne broncha pas. Pour l'instant. Il lorgna un coup d'œil discret vers les quatre dathomiriens qui fermaient la marche, et qui pointaient leur fusil blaster en direction de la forêt de pins, qui dissimulaient leurs ennemis. Sur le sentier qu'ils arpentaient et qui s'enfonçait dans les Monts de l'Oubli, les deux magiciennes Ilaya et Peau verte, les guidaient lentement, montées sur leur rancor.

Chapitre 19

Dark Nakariss foula sèchement sous ses bottes, les cadavres des vipères kodashi. La main impatiente qu'elle avait posé sur la poignée de son double sabre laser, se mit à la démanger quand elle foudroya de ses yeux jaunes, la Sœur de la Nuit Aryona qui continuait d'afficher une indifférence exaspérante, en parcourant de long en large le lieu de l'embuscade qu'avaient tendu les sombres sorcières aux fugitifs.

La falleen considéra un instant les cimes déchiquetées des Monts de l'Oubli. Avant de laisser exploser la colère, qu'elle retenait difficilement jusque là.

– Nous les tenions à notre merci. Pourquoi avez-vous interrompu votre attaque ?

La dathomirienne au visage abîmé par l'usage des Arts sombres de la Force, caressait machinalement la tête plate et triangulaire de sa vipère kodashi, enroulée autour de son bras nu. En glissant un regard méfiant vers la cinquantaine de Sith, qui patientaient quelques mètres derrière l'inquisitrice du Sith Unique.

– Lançons-nous à leur poursuite, fit cette dernière.

– Je ne crois pas que ce soit une initiative adéquate, Dame Nakariss.

Elle se tourna de nouveau vers la Sœur de la Nuit, furieuse de voir son ordre contesté.

– Vous les Sith, lui fit-elle remarquer, ne venez sur Dathomir que pour seulement recruter vos futurs adeptes parmi nos esclaves. Sans vous préoccuper de la guerre d'usure que nous menons depuis d'innombrables décennies contre la Clan de la Montagne qui Chante.

La Sith non humaine réfréna sa colère pour reprendre une attitude posée.

– Les Gladus Annihilators de Novatech Galactic Industry, que nous échangeons contre vos esclaves, ne vous ont-ils pas été utiles, Sœur Aryona ? Demanda-t-elle.

– Pendant un temps. Mais nos ennemies ont appris à s'adapter.
La dathomirienne à la peau pâle d'une momie, ne cacha pas son amertume dans la Force. Et Dark Nakariss comprit qu'elle devait ménager son alliée.

– Racontez, l'encouragea-t-elle, diplomate.
Aryona attarda la main sur la nuque de son serpent, avant de reprendre.

– Il y a environ vingt printemps, un vaisseau s'est écrasé sur notre monde. Sur notre territoire, à côté du lac de Redgill. Cinq de nos sœurs sont parties vers le site du crash, et seulement une est revenue. Avec un bras en moins.

Absorbée par le récit, la Falleen oublia momentanément la traque qu'elle était censée mener.

– Nos guérisseuses ont alors examiné sa blessure, dont la plaie était cautérisée. Causée par une arme énergétique à la puissance concentrée.

– Comme un sabre laser, suggéra-t-elle.
La Sœur de la Nuit lui adressa un regard chargé de sens.

– Elles ont été attaquées par un Jedi ? Demanda Nakariss.
Pour l'instant, l'inquisitrice non humaine ne voyait guère de liens entre un Jedi naufragé et les difficultés éprouvées par les autochtones, à venir à bout d'un clan rival.

– C'est ce que nous avons cru, au début. Mais la description qu'elle en a fait nous a surpris. Il s'agissait non d'un Jedi, mais d'une jeune femme avec un sabre laser à lame rouge. Avec des robes sombres Sith, et des tatouages faciaux qui trahissaient son allégeance au Sith Unique.

La surprise et le choc de Nakariss perturbèrent alors les flux de la Force.

– Vous prétendez qu'une des nôtres s'est écrasée sur la planète et a ensuite attaqué délibérément les vôtres ? C'est complètement absurde. Comment se fait-il que nous n'en ayons jamais entendu parler ?
La sorcière sombre répondit, comme si elle s'adressait à une simple d'esprit.

– Vous vous n'intéressez qu'à cette planète que si vos intérêts y sont menacés. Nous avons donc décidé de régler le problème nous-mêmes. Nous avons lancé des patrouilles pour la traquer et la tuer. Nous avons subi des pertes.

L'inquisitrice réprima un sourire sinistre. Aucune Sœur de la Nuit ne pouvait faire le poids face à un partisan de sa confrérie, c'était l'évidence même.

– Plusieurs jours plus tard, les pisteuses de notre clan ont découvert que ses traces menaient vers le clan de la Montagne qui Chante. Nous les avons attaqués et nous avons été défaites. La plupart de nos sœurs qui se sont enfoncées dans les Monts de l'Oubli, n'en sont pas revenues.

L'inquisitrice sentit la rancoeur percer clairement dans son ton apparemment impassible.

– Les rares survivantes ont raconté qu'elle avait mené les mécréantes et leurs mâles au combat. Et qu'elle avait tué au moins la moitié de nos sœurs. En les hachant avec son épée de lumière sang comme à l'abattoir.

Nakariss commençait enfin à comprendre pourquoi l'attaque contre ses proies avait été interrompue.

– Vous la craignez comme la peste, commenta-t-elle.

– Nous avons relancé plusieurs assauts. Avec l'aide de vos machines, sans plus de succès.

– Nous les Sith, utilisons d'autres moyens que la force brute. Le poison et la manipulation.

Le ton méprisant que la non humaine avait employé pour se vanter de sa supériorité ne plut guère à Aryona. Une lueur d'exaspération brilla dans les yeux de cette dernière.

– Nous n'avons pas attendu que vous nous les proposiez, pour essayer. Sans plus de réussite. Lorsque j'ai senti une puissante présence, pendant l'attaque, j'ai jugé préférable de nous retirer.

La Sith leva la tête vers les crêtes qui dissimulaient à sa vue ce maudit Jedi corellien et ses amis. Prise de fureur, elle avait envisagé d'appeler le Nevara, pour un bombardement orbital de toute la zone. Avant de se rappeler que son maître Dark Nihl serait furieux, s'ils mouraient.

Elle ne reporta pas ses yeux sur la Sœur de la Nuit.

– Nous résoudrons ce mystère si nous en avons l'opportunité. Comment se nomme celle qui est parvenue à échapper aux deux traîtres ?

– Kylai, Dame Nakariss.

– Amenez-la.

La falleen crispa sa main cybernétique et entendit un crissement métallique lorsqu'elle serra le poing. Elle se promit que ce Jedi naufragé et son amie aux cheveux blancs ne lui échapperaient pas. Les rangs des fidèles du Sith Unique s'ouvrirent pour laisser place à trois sorcières noires, poussant devant elle une jeune sorcière rousse au visage fermé. Ses traits séduisants trahissaient une certaine anxiété, quand elle se présenta devant l'impitoyable Dame Noire du Sith Unique.

– Vous aviez une occasion sérieuse de capturer les traîtres, Kylai, lâcha cette dernière sèchement. Et vous ne l'avez pas saisi.

L'ancienne captive de Liars et de Sethnah se força à soutenir les yeux jaunes ardents de la non humaine. En prenant le risque de la provoquer.

– Au sein du Sith Unique, l'échec est puni de mort. Une mort lente et désagréable.

– Je les ai combattus et ils m'ont vaincue. Seule, je ne pouvais rien faire. Même pendant que vous lanciez ces vipères kodashi contre eux.

Aryona reconnut intérieurement être impressionnée par le cran dont faisait preuve sa consœur devant le courroux de Dark Nakariss. Un étrange sourire fendit son visage traversé par les motifs funestes Sith.

– Alors je vous accorde une seconde chance de nous prouver votre loyauté envers le Sith Unique. Trouvez un moyen d'entrer en contact avec une sorcière du clan de la Montagne qui Chante, que nous pourrions influencer.

Kylai hocha la tête, visiblement soulagée de s'en tirer à bon compte.

– Vous lui proposerez le marché suivant: le Jedi Vert et sa camarade aux cheveux blancs contre sa survie et celle de tout son clan.

La jeune et jolie Sœur de la Nuit rousse sentit tout à coup un étouffement insoutenable et invisible étouffer sa trachée. Un jeune Sith humain trapu, de taille moyenne, alla se ranger aux côtés de la falleen. Qui élevait une paume tendue vers elle.

– Si vous me décevez, Sœur Kylai, je laisserais Dark Krivias s'occuper de vous. J'espère que nous nous comprenons bien.

La dathomirienne sombre fut à nouveau libre de respirer et se massa la gorge, lorsqu'elle abaissa le bras. Son expression fut tordue par la crainte que lui inspirait la représentante du Sith Unique. Et l'acolyte du nom de Krivias, qui se tenait à ses côtés.

– Parfaitement, Dame Nakariss.

Elle s'éloigna, toujours encadrée étroitement par les autres sorcières qui ne la quittaient pas d'une semelle. L'ancien apprenti de Dark Sarbanon glissa discrètement à l'oreille de l'inquisitrice, d'un murmure qui ne parvint guère aux oreilles des autres guerriers Sith, toujours immobiles dans l'attente d'ordres.

– Je pense avoir trouvé le moyen d'introduire un espion au sein de ce clan de sauvages, Dame Nakariss.

– À qui pensez-vous, Seigneur Krivias ?

L'amusement illumina le visage féroce de l'ancien rival de Liars sur Dromund Kaas.

– Nous pourrions utiliser le droïde protocolaire que vous avez retrouvé dans l'épave de leur vaisseau. En le restituant à ses propriétaires, après quelques modifications techniques, bien entendu.

Un rictus cruel punctua la réaction de la non humaine. Voilà une initiative parfaitement digne d'un Sith. Se servir de l'entourage d'un ennemi, pour mieux le déstabiliser. Émotionnellement.

– Excellent, fit-elle après quelques instants. Mettez-vous au travail, tout de suite.

Chapitre 20

Monts de l'Oubli

Le village du clan de la Montagne qui Chante, se trouvait au bout de la plus grande vallée des Monts de l'Oubli, encaissé entre deux cols. En ce milieu de journée, assombrie par des nuages sombres, Azrayna Djo laissa son regard attentif s'attarder sur leurs sommets irréguliers, fouettés par les vents vigoureux. Qui semblaient annoncer des heures mouvementées pour elle et son clan.

La jeune femme aux cheveux bruns et longs, enroulés autour de son cou comme une écharpe, fixait de ses yeux verts sombres, l'horizon, droite et immobile, depuis l'entrée de son village. Elle tenait un bâton électrique à la main, une extrémité plantée dans le sol, et rabattit son manteau en peau de lézard autour de son corps fin et musclé, pour se protéger de la fraîcheur.

Sur son visage crispé aux traits soigneusement sculptés, se lisait une extrême concentration. Elle croisa le regard des deux hommes dathomiriens armés de fusil blaster, qui se tournaient vers elle, pour guetter ses instructions.

Depuis quelques instants, ses dons issus de la Force lui indiquèrent qu'une des patrouilles de son clan rentrait. Elle hocha la tête en direction de l'un des gardes.

– Allez voir ce qu'il en est.

L'homme rajusta son arme derrière son dos, et marcha d'un pas vif au devant des arrivants. Elle le vit suivre le sentier, qui s'enfonça plus bas dans la vallée, en direction de la forêt de pins. Le territoire des Sœurs de la Nuit.

L'homme du clan revint peu après, le souffle court, pour lui lancer.

– Sœur Peau Verte et les autres sont de retour, maîtresse Azrayna. Et ils ne sont pas seuls.

De nouveau, elle braqua son attention, droit devant elle. Bientôt, deux silhouettes lointaines émergèrent, montées sur des rancors, comme s'ils émergeaient du sol. Suivis par d'autres personnes qui marchaient à pied.

Elle reconnut les cavalières, une jeune fille du nom d'Ilaya, accompagnée de la sorcière non humaine aux tatouages faciaux géométriques, au teint vert olive. Celle qui se faisait appeler Peau Verte.

Derrière elles, suivaient d'autres hommes de son clan. Deux d'entre eux portaient quelqu'un, qui paraissait mal en point. Qui était sur le point d'agoniser.

Et deux hors monde, dont elle ignorait tout, étaient penchés au-dessus de lui, les mains levées, comme pour tenter de retenir son essence vitale. Un grand pouvoir émanait de chacun d'eux. De la jeune femme aux cheveux blancs, enfouie dans un grand manteau couleur de nuit. Et de son compagnon grand et maigre, vêtu de tuniques jedi aux nuances marécage, avec qui elle alimentait une forte affinité.

Bien que concentrés sur la survie du troisième larron, leurs sentiments réciproques étaient aussi clairs que de l'eau de roche. Elle pouvait percevoir, qu'ils utilisaient leurs pouvoirs de guérison de façon complémentaire, avec une telle confiance l'un dans l'autre.

Elle désigna une des sorcières sentinelle, postée à côté d'elle.

– Va prévenir la matriarche.

Celle-ci s'empressa d'exécuter l'ordre, tandis que Peau Verte et Ilaya atterrirent avec souplesse aux pieds de leur rancor et s'approchèrent de leur supérieure, pour lui faire leur rapport.

– Tous ceux qui accompagnaient Ilaya, ont été tués au bord du lac de Redgill, par les Sœurs de la Nuit et les hors monde du Sith Unique, raconta la mirialan. Elle est tombée entre leurs mains, mais les Envoyés l'ont délivrée. Puis ils ont été attaqués en entrant sur notre territoire, par des dizaines de vipères kodashi.

Azrayna se pencha sur le côté, pour ne pas perdre de vue les deux jeunes étrangers, toujours affairés à soigner leur ami.

Depuis qu'ils avaient commencé à le faire, Liars s'efforçait de protéger les centres vitaux du jeune jabiimien contre la toxine du venin, tandis que Sethnah tentait d'endiguer l'hémorragie qui vidait le corps de Travis Sotav, de ce fluide vital, qui s'écoula de son nez, de ses lèvres et de ses oreilles.

Il était en train de mourir. Liars, qui utilisait inconsciemment le Côté Obscur, ne savait comment l'empêcher.

– L'un de leurs compagnons a été touché, poursuivit la non humaine.

Le jeune corellien l'entendit à peine, alors que le blessé releva la tête dans un suprême effort. Sa voix n'était qu'un murmure lointain.

– Les femmes d'ici sont vraiment exotiques.

– Sans blague, réagit le Jedi errant.

Ses yeux se révulsèrent, et le corellien le crut définitivement parti. Mais il avait seulement perdu connaissance. Ce n'était qu'un répit.

Dans la Force, Sethnah cessa alors d'utiliser ses pouvoirs, résignée à l'issue funeste qui guettait leur ami jabiimien. Suscitant l'incompréhension de son amant, qui braqua sur la jeune femme aux cheveux blancs un regard furieux, qu'elle soutint sans ciller.

– Qu'est-ce que tu fais ?

– Il est inutile de s'acharner davantage, répondit-elle, calme et posée. Nous avons fait ce que nous avons pu. Laisse-le partir et rejoindre la Force.

Elle perçut ses émotions bouillonner dans la Force, tel le cœur d'un volcan, avant d'exploser dans un mélange de dépit et de colère.

– Jamais !

Son cri de rage se répercuta dans les perceptions de tous les sensitifs.

– J'ai abandonné mon père sur Corellia et il est mort à cause de moi !

Elle tenta de le calmer, vainement.

– Écoute-moi, ce n'est pas de...

– Si j'avais été là avec lui, les Sith ne l'auraient jamais tué !

Elle comprit alors qu'il n'avait pas totalement accepté la mort de son père. Depuis le soir où il lui avait pardonné, tout le mal qu'il lui avait causé. Peu avant que Dark Nehor ne l'assassine. Il ruminait le passé, et c'était une faiblesse qui le fragilisait depuis qu'elle l'avait rencontré à Dromund Kaas. Une faiblesse que les Sith tenteraient de retourner contre lui, comme ils l'avaient toujours fait. À moins qu'elle ne continue de l'aider. Comme elle l'avait toujours fait.

Elle crut voir des flammes jaunes incandescentes, danser dans ses iris habituellement vert et gris. Il allait utiliser le pouvoir de l'obscurité, pour sauver Travis. Elle n'était pas prête à l'accepter.

Au moment où elle lui saisit les poignets, pour le convaincre de renoncer, une voix douce s'éleva derrière eux :

– Je peux sauver votre ami, étrangers.

Liars et Sethnah se retournèrent d'un bloc, et dévisagèrent attentivement une femme encapuchonnée, âgée d'une cinquantaine d'années qui se tenait aux côtés d'Azrayna Djo. Du haut de sa taille moyenne, elle dégageait une aura d'assurance et d'autorité, qui témoignait de son emprise sur le clan de la Montagne qui Chante. Même si elle n'était guère accoutrée comme ses semblables.

Liars se figea, tout comme sa jeune compagne dathomirienne, quand son regard s'arrêta sur les robes qu'elle portait. Et sur son visage lisse zébré de tatouages Sith, encadré par des cheveux de nuance poivre et sel.

Sa puissance dans la Force était remarquable. Aisément du même niveau de maîtrise que lui ou Sethnah.

Lorsqu'elle s'approcha d'eux d'une démarche vive et assurée, le sang du jeune corellien grand et maigre ne fit qu'un tour, sa haine des Sith reprenant le dessus. Il bondit sur ses pieds et saisit son sabre laser.

– Ne bougez plus !

Le néon vert se déploya dans un crépitement familier, pointé en travers de la gorge de la vieille femme, qui s'arrêta net pour ne pas s'empaler sur l'arme énergétique. Dans la Force, aucune panique ou autre expression de peur ne troublait ses perceptions.

La réaction des hommes et des femmes du clan fut instantanée. Des blasters et les lances se dressèrent vers lui, prêts à l'action. Un dathomirien lui fit remarquer :

– Tu menaces notre matriarche, étranger.

Sethnah agrippa fermement le poignet de son ami corellien, et l'obligea à baisser son arme.

– Elle n'est pas une menace, Liars.

– Qu'en sais-tu ? Elle a des tatouages Sith, fit-il en continuant de fusiller la chef de clan du regard.

Celle-ci ne cligna pas des yeux un seul instant.

– Tout comme ton amie, Jedi. Est-elle une Sith pour autant ?

– J'ai confiance en elle, répliqua-t-il. Pas en vous.

Il gardait son sabre activé, bien qu'abaissé vers ses pieds. Elle contempla le halo de son épée lumineuse un court instant, tout en ordonnant d'un geste impérieux aux siens de ranger leurs armes.

– Maintenant, tu as le choix, Jedi. Soit tu me tues, soit tu me laisses aider ton ami, qui n'en a plus pour longtemps. Et je te conseille de te décider très vite.

Il ne mit pas longtemps à se décider. Il éteignit son arme et s'écarta pour laisser passer la digne et étrange matriarche du clan, qui s'approcha du corps inerte du jabiimien. Elle s'agenouilla devant lui et apposa sa main droite sur son front.

Les deux anciens apprentis de Dromund Kaas sentirent alors la Force s'écouler en elle comme un torrent vigoureux et irrésistible, pour se déverser dans les systèmes vitaux de Travis Sotav. Dont les traits saillants semblaient reprendre des couleurs. Nul doute qu'elle possédait un pouvoir de guérison supérieur à celui des meilleurs infirmiers de l'Ordre Jedi.

Au bout de quelques instants, elle se releva en se tournant vers eux.

– J'ai stabilisé son état, mais il n'est pas encore tiré d'affaire. Nous devons l'amener à la Fontaine de Vie. Transportez-le.

Tous deux utilisèrent la télékinésie pour faire léviter le jabiimien toujours inconscient au-dessus du sol. Et emboîtèrent le pas à la chef du clan de la Montagne qui Chante. Lorsqu'elle passa devant la Sorcière du nom d'Azrayna Djo, celle-ci lui glissa à l'oreille :

– Les prêtresses vous attendent.

Elle lui répondit seulement d'un hochement de tête et Tissan comprit qu'un lien fort les unissait toutes les deux. Tous les membres du clan s'écartèrent devant eux, tandis qu'ils entraient dans le village.

Tout au long du trajet, pendant qu'ils traversèrent les habitations constituées de simples huttes, Liars et Sethnah entendirent des Sorcières murmurer entre elles :

– Les Envoyés, ce sont eux.

La survie de Travis Sotav accaparait toute l'attention des renégats du Sith Unique, que la matriarche du clan amenait vers le centre du village. En cet endroit, s'élevait à une hauteur de plusieurs mètres un obélisque à l'éclat blanc aveuglant. Le sommet de ce monument semblait vouloir percer le ciel de Dathomir, pour plonger au cœur même de la nuit spatiale.

La Fontaine de Vie.

Un étrange pouvoir émanait de cet artefact. Tout ce qui évoquait l'espoir, et la chaleur des émotions positives réchauffa brusquement l'air, autour de la jeune femme aux cheveux blancs et de son ami corellien. Tout ce que dernier n'avait plus connu depuis l'âge de ses huit ans. Jusqu'à ce que Cade Skywalker lui offrit un aperçu de cet autre aspect de la Force, lorsque l'ancien contrebandier l'avait aidé à ramener Sethnah des limbes de la mort sur Corellia.

Le Coté Lumineux.

Sa chaleur le pénétra jusqu'au plus profond de son cœur et il comprit alors pourquoi les Monts de l'Oubli avaient été préservés de l'obscurité des Sith et des Sœurs de la Nuit.

Un faible gémissement lâché par le jeune jabiimien, le ramena soudainement à la réalité et à la gravité de la situation.

Devant la Fontaine de Vie, patientaient deux autres femmes à l'âge indéfini. Vêtues de longue toges, elles se tenaient de part et d'autre de l'obélisque. Liars sentit leur regard peser sur lui et son amie, tandis qu'il considéra les tatouages mauves qui s'étalaient sur leur front.

Sur une nouvelle instruction de la mystérieuse femme aux marques sinistres du Sith Unique, les deux anciens élèves de Kaas City posèrent avec précaution le corps du jeune hacker aux pieds de l'obélisque.

Les deux jeunes gens reculèrent de quelques pas, pour la laisser s'agenouiller à côté de lui tandis que les deux autres sorcières se tournèrent pour poser leurs mains sur la surface lisse et polie du monument sacré. Le jeune corellien entendit ces dernières psalmodier dans un langage qui n'était pas du basic.

– Du paecien, fit Sethnah en réponse à son interrogation muette.

L'électricité de la Force leur fit hérissier les cheveux sur la tête, lorsque les prêtresses invoquèrent les pouvoirs de la Fontaine de Vie. Elles accomplissaient un transfert d'énergie, qu'elles conféraient

à leur supérieure. Celle-ci, les mains levées au-dessus de Travis, déversait les flux de la Force dans ses systèmes vitaux, ses cellules endommagées. Ces dernières se réparaient peu à peu, reconstituant les artères abîmées tout en absorbant méticuleusement la toxine du venin de la vipère kodashi.

Jusqu'à cet instant décisif, Liars avait toujours douté de la force de la lumière sur l'obscurité. Et toutes ses certitudes venaient d'être balayées.

Le pouvoir de guérison manipulé par un adepte du Coté Lumineux se révélait tout autant puissant que s'il avait été manié par un Sith.

Le rituel s'acheva au bout de quelques minutes, qui lui parurent interminables. Les prêtresses firent face de nouveau à la matriarche, qui les autorisa à se retirer. Sethnah se pencha au-dessus de Travis Sotav, dont les yeux demeuraient clos. Azrayna Djo se tenaient derrière les deux compagnons du blessé, accompagnée par tous les hommes, les sorcières et les enfants du clan.

– Il s'en remettra, dit l'ancienne Sith au Jedi errant.

Ce dernier s'intéressait maintenant la femme entre deux âges, qui se tourna vers lui en accrochant son regard. Elle n'était pas une dathomirienne, il en était sûr. Elle repoussa doucement son capuchon, et il découvrit qu'en plus des rides discrètes qui striaient ses tatouages faciaux, une nuance verte et grise colorait ses iris.

Il eut alors l'impression de se contempler dans un miroir.

Pris d'une inspiration subite, il fouilla vivement dans sa bure verte Jedi et fit apparaître dans sa paume, l'holodisque qu'il avait saisi des mains de son père, le soir de son meurtre.

Il l'activa et le buste de sa mère disparue, figée dans sa jeunesse insouciante, flotta de nouveau devant lui. Heureuse et bienveillante.

Cette même bienveillance qui éclairait le visage de celle qui menait la destinée du clan de la Montagne qui Chante.

– Maman, murmura-t-il d'un souffle à peine audible.

Au moment où il prononçait ces mots, elle ordonna en paecien à la sorcière mirialan Peau Verte d'emmener le jabiimien et de veiller sur sa santé. Puis au reste de son clan de se disperser et de retourner vaquer à ses occupations.

Elle répéta ce dernier ordre plusieurs fois à Ilaya, qui s'exécuta avec une certaine réticence. Le corellien la vit s'éloigner lentement. Avant de braquer son attention sur sa mère, qu'il avait crue disparue.

Il ne restait plus que devant la Fontaine de Vie, Sethnah, Liars, la matriarche et Azrayna Djo qui se rangea à ses côtés. Il ne put s'empêcher de constater à quel point elles se ressemblaient beaucoup.

Après un silence gênant, la chef de clan brisa la glace :

– Je suis heureuse que tu sois en vie, dit-elle en basic, avec un maigre sourire sincère.

Sa joie transcendait la Force, mais Liars Tissan n'éprouva pas le même sentiment. Il l'avait crue morte, et son père avait haï longtemps son propre fils. Il l'avait accusé de l'avoir tuée, le jour de sa naissance.

Il se sentit trahi. Sa mère, ancienne membre du Sith Unique, avait abandonné et trompé sa famille. Laisse son père à son chagrin et à sa haine.

– Comment dois-je vous appeler ? Dark Entiam ?

Il ne prit pas la peine de cacher son amertume et son animosité.

– Tu peux m'appeler Masya, si cela te fait mal de m'appeler maman, répondit-elle avec une patience inattendue.

La rancœur du jeune natif de Corellia fut trop forte pour y être sensible.

– Je devrais vous tuer, après tout le mal que moi et mon père avons subi. À cause de vous. Où étiez-vous quand les Sith m'ont emmené sur Dromund Kaas et tué mon père sur Corellia ?!

Il la vit pâlir sous le coup de ces révélations. Ce qui ne le tempéra pas.

– J'ignorais tout cela, avoua-t-elle, confuse.

– Nous n'avons donc rien en commun. Mon père détestait les Sith, parce qu'ils ont détruit sa famille sous le règne de Dark Krayt. Et vous étiez une Sith. Que faisiez-vous avec mon père ?

Elle reprit sa contenance et ses yeux ne se troublèrent plus devant l'hostilité franche de son fils.

– Le Sith Unique m'avait envoyée, deux ans après la mort de l'Empereur Krayt, auprès de Davok sur Coronet, infiltrer l'entreprise qu'il avait créée. Novatech Galactic Industry. J'étais chargée de l'approcher, de le séduire. Pour gagner sa confiance, et tenir informée mes maîtres de tous ses secrets et de ses projets.

– Et vous vous êtes mariée. Vous êtes devenue sa femme.

La froideur ne quittait pas la voix de Tissan. Sethnah vit comme cela gênait l'ancienne Dame Noire du Sith Unique. Azrayna Djo demeurait impassible, se contentant de garder planté dans le sol, la pointe de son bâton électrique, raide comme un piquet.

– Parce que nous nous aimions, répliqua-t-elle.

– Là, je sais que vous mentez, fit-il sèchement. Vos maîtres vous ont demandé de le faire pour tester votre allégeance.

Il eut la satisfaction de la voir détourner les yeux l'espace d'un instant.

– C'est vrai, reconnut-elle après quelques secondes. Je devais l'aimer de toutes mes forces et le tuer le moment venu. La douleur rend les Sith forts.

Liars se souvint de la dernière fois où il s'était rendu à la tour de Novatech Galactic Industry, pour sauver Sethnah des griffes de Dark Nehor. Ce dernier avait tenté de le convertir à sa cause, en lui demandant d'exécuter son amie dathomirienne. Un sacrifice qu'il avait refusé d'accomplir.

Elle soupira lorsqu'elle se résigna à aborder le moment le plus délicat de son histoire.

– Je n'ai jamais pu me résoudre à le faire. Mes sentiments pour Davok étaient bien plus forts que ce que je croyais. Pendant ma grossesse, les miens avaient flairé ma trahison. Et ce n'était plus qu'une question de temps, avant qu'ils ne m'en fassent payer le prix.

Sethnah prit la main de son aimé corellien et la pressa doucement. Elle fixait avec intérêt et compassion, la mère du Jedi errant.

– Le jour de ta naissance, je suis entrée en Transe d'Hibernation, pour me fondre dans la Force. Et disparaître de mes ennemis. En leurrant les droïdes médicaux. Et ton père.

De nouveau, le visage osseux de l'ancien apprenti de Dark Kamiya, s'empourpra de rage.

– En sauvant votre peau, vous avez apporté la haine entre moi et mon père. Il m'a accusé de votre mort. De vous avoir tuée.

– Si je ne l'avais pas fait, ton père aurait été exécuté avec moi. Et tu aurais été emmené à Dromund Kaas, se défendit-elle. Pour devenir un des leurs jusqu'à la fin de ta vie.

Les doigts de la dathomirienne aux cheveux blancs se crispèrent sur les siens. Comme lui, elle semblait penser : *et nous aurions été ennemis au lieu d'être amants.*

– Cela aurait mieux valu, répliqua-t-il. Vous auriez fait preuve de courage, pour une fois. En affrontant vos ennemis au lieu de fuir.

C'en fut trop pour Azrayna Djo, qui lui lança de façon véhémence :

– Mère a tué dix fois plus de Sœurs de la Nuit que toi, *Jedi Vert*.

– Et moi, j'ai éliminé vingt fois plus de Sith que n'importe quelle sorcière du clan, affirma-t-il avec arrogance.

Il n'alimenta plus aucun doute sur la filiation de cette jeune femme, un peu moins âgée que lui lorsque Masya posa sa main sur son épaule, pour l'apaiser. Elle avait abandonné sa première famille sur Corellia. Son fils et son mari. Pour en recréer une nouvelle sur Dathomir. Il s'étonna de ne pas ressentir davantage de colère qu'il n'en ressentait maintenant.

Il défia du regard sa demi-sœur, avant de reporter son attention sur l'ancienne épouse de Davok Tissan.

– Toutes mes félicitations, mère, lâcha-t-il froidement. Je vois que vous n'avez pas perdu votre temps ici. Puisque mon père est mort grâce à vous, et qu'il ne paraît pas vous manquer tant que ça, puis-je savoir qui a été l'heureux élu ?

Sethnah la vit se pincer les lèvres de dépit, avant que sa fille n'intervienne, en pointant vers lui son bâton électrique.

– Mon père a été tué par les Sœurs de la Nuit.

Liars ne se départit pas de l'ironie furieuse et méprisante qui caractérisait ses propos.

– Quel dommage, j'aurais tellement aimé faire sa connaissance.

Il sentit Sethnah raidir encore plus sa main sur la sienne, pour l'inciter à se calmer.

– Si toi et tes amis voulez rester aux monts de l'Oubli, il te faudra apprendre la politesse, l'avertit la jeune amazone d'un air farouche.

– Et tu comptes t'en charger, sauvage ?

Son visage se tordit devant l'insulte et Liars sentit quelque chose d'invisible le frapper à la joue. Sa demi-sœur avait utilisé la Force pour le gifler. Aussitôt sa mère s'interposa devant elle, pour la retenir.

Le corellien libéra sa main de celle de la dathomirienne aux cheveux blancs et la tendit dans sa direction. Son amie vit soudainement Azrayna Djo reculer en titubant, sa main couvrant le milieu de sa figure. Lorsqu'elle la retira, du sang s'écoulait de ses narines. Elle comprit alors que l'ancien apprenti de Dark Kamiya avait usé de ses pouvoirs pour lui rendre la pareille.

La fille de l'actuelle matriarche du clan de la Montagne qui Chante, brandit alors son bâton électrique, dont les pointes se mirent à cracher des étincelles. En réaction, le jeune corellien activa son sabre Jedi, prêt à en découdre.

Pour éviter le drame qui s'annonçait, l'ancienne Dame Noire du Sith Unique s'élança entre eux deux. La poignée d'un sabre Sith était apparue dans sa main, et bientôt une lame rouge écarlate se déploya dans un crépitement familier, éclairant ses traits déterminés.

– Cessez cette folie, tous les deux ! S'écria-t-elle d'une voix tonnante.

Sa lame énergétique s'interposa entre eux, les dissuadant de se précipiter l'un sur l'autre. Ils se mesurèrent du regard pendant quelques instants, avant de baisser leurs armes.

Le sabre de Tissan pendit de nouveau à sa ceinture, au moment où Azrayna, le visage ensanglanté lui lança :

– Je te défie à l'arène des Os, sois présent au moment où les rayons du soleil disparaîtront derrière les montagnes. Si tu es en retard, je viendrais moi-même te chercher. À coup de pieds dans le derrière.

Masya Tissan Djo agrippa l'épaule de sa fille, qui retint avec un morceau de tissu le sang qui s'étalait sur ses lèvres. Ses yeux furieux gardèrent accrochés ceux du Jedi, avant de s'en détourner.

La discussion en paécien entre les deux femmes fut brève mais vive.

Puis la jeune femme s'en alla d'un pas agacé, tandis que sa mère s'approcha du jeune corellien, après avoir rangé son sabre sous sa cape Sith.

– Refuse ce duel, Liars. Je ne veux pas vous voir vous entre-tuer. Vous abandonner toi et ton père m'a été suffisamment douloureux.

– Pas suffisamment, je trouve, répliqua-t-il d'un ton toujours aussi aigri. Dites-lui que j'accepte son défi.

Il croisa ensuite le regard de Sethnah Khai, dans lequel il lut sa désapprobation.

– Et que personne n'essaie de m'en empêcher.

Chapitre 21

La mirialan Peau Verte les conduisit tous deux à la hutte où les attendait Travis Sotav. Les deux anciens élèves de Dromund Kaas se baissèrent pour entrer et trouvèrent leur ami assis derrière un feu de camp.

Le jeune jabiimien leur adressa un sourire, avant de se figer devant leur mine fermée. Sans échanger un mot, ils s'installèrent de part et d'autre de l'entrée, et Tissan se mit à fixer les flammes dansantes et brillantes, pour éviter les yeux d'amande de son amie.

– Vous tirez une drôle de tête, tous les deux, leur fit remarquer le troisième larron. Vous avez assisté à un enterrement ?

– Pire, une réunion de famille, fit sèchement la jeune dathomirienne aux cheveux blancs, qui ne quitta pas des yeux son amant.

Ce dernier persistait dans son mutisme, ce qui décida la jeune femme à raconter les étranges et inattendues retrouvailles. Quand elle eut fini, le jabiimien émit une toux discrète.

– J'ai l'impression que les corelliens ont un talent particulier pour se faire des amis partout où ils passent. Sans vouloir vous offenser.

Le Jedi errant, releva la tête et fusilla de ses yeux vert et gris, son compagnon qui regretta aussitôt de ne pas avoir gardé le silence. Dans l'habitation exiguë, plus un seul mot ne fut prononcé, jusqu'à Travis Sotav ne bondit sur ses pieds, en annonçant :

– Bon, je vais chercher quelque chose à manger.

– Je vous accompagne, fit Sethnah, qui l'imita.

Elle suivit accroupie le jeune hacker, avant de s'arrêter sur le seuil, pour demander au jeune corellien, toujours pensif.

– De combien de bêtises es-tu capable, au juste ?

– Un certain nombre, répliqua-t-il dans un souffle gêné.

Il tourna vers elle une expression de lassitude et d'abattement.

– Comment arrives-tu à me supporter ?

Elle lui accorda un maigre sourire.

– Je l'ignore.

Elle quitta l'abri, le laissant seul avec ses pensées. Le jeune homme, grand et maigre, éleva la main et usa de la Force, pour raviver de nouveau le brasier, qui s'étouffait par manque de combustible. Les flammes s'élevèrent légèrement, baignant son visage fin et osseux, d'une lueur orangée.

Liars songea à ce qui venait de se passer. Il avait retrouvé une partie de sa famille, dont sa mère. Qu'il avait crue morte, pendant tout ce temps.

Tout cela aurait dû le transporter de joie, mais il ne ressentait rien de tout cela. De la colère mêlée à de la jalousie. Le sentiment de trahison et de l'abandon. Elle avait délaissé son père et son fils, et il se moquait des raisons qui l'avait poussé à le faire.

Rien ne justifiait de sacrifier de sa famille, même si c'était pour la sauver.

Résultat des courses, mon père qui a cru à votre mort, m'a rendu responsable de votre perte. Et m'a haï longtemps pour cela. Beau travail, mère, pensa-t-il amèrement.

Elle aurait dû se battre pour les protéger. Même si cela devait n'aboutir à rien, à part montrer aux Sith, que des gens n'avaient pas peur de les défier.

Moi, je me serais battu. Et j'aurais été heureux de donner ma vie.

Voilà pourquoi il n'était pas prêt à lui pardonner. Pourquoi il avait accepté le duel que sa demi-sœur lui avait proposée. Pour leur montrer à quel point il était rancunier. Se venger de ce qu'il avait perdu le jour où son père l'avait laissé dans cette décharge du Secteur Bleu. Réparer cette injustice dont il avait été victime.

– Dites, c'est vrai que vous allez vous battre contre Soeur Azrayna ?

La voix aiguë d'Ilaya manqua de le faire sursauter, lorsqu'elle entra sans préambule dans la hutte. Les flammes éclairèrent de leur éclat vacillant sa petite silhouette, qui se tenait droite à côté de lui.

– Oui, nous avons eu un désaccord.

Elle ne cessa de le fixer avec curiosité.

– Vous devriez essayer d'être plus aimable.

– J'y penserais, Votre Majesté, lâcha-t-il d'un ton courroucé. Son Altesse a-t-elle d'autres conseils à me dispenser ?

L'expression de la petite fille demeura indéchiffrable, mais il devina qu'elle était vexée.

– J'espère que Sœur Azrayna ne vous humiliera pas trop. Elle est très douée dans la maîtrise des Arts d'Allya. Même si la matriarche prétend que vous et Sœur Sethnah êtes les Envoyés.

Le corellien approuva d'une grimace imperceptible. La Force était puissante chez sa demi-sœur, tout comme sa mère. Et lui.

– Et moi, tu crois que je suis n'importe qui ?

– D'après le peu que j'en ai vu, vous vous en sortez bien. Pour un mâle hors-monde.

La gamine dathomirienne lui adressa un rictus narquois, avant de s'en aller comme elle était venue. En un coup de vent.

Peu après, Sethnah et Travis revinrent le retrouver. Le jabiimien lui tendit une écuelle en bois, dans laquelle flottait une cuillère grossière, baignant dans un liquide à l'aspect peu séduisant. Qui évoquait les excréments d'un animal souffrant d'un ulcère d'estomac.

La dathomirienne aux cheveux blancs s'installa de l'autre côté de l'entrée et entama son déjeuner en silence. Tandis que les deux jeunes hommes échangèrent une moue peu réjouissante.

– Le type qui nous a servi, a dit que c'était très nourrissant, déclara Travis, assis entre les deux utilisateurs de la Force.

– C'est un ragoût de tripes de Kwa, fit-elle entre deux bouchées. Riche en protéines et fortifiant pour le corps et l'esprit.

– Et indigeste, ajouta l'ancien apprenti de Dark Kamiya, qui posa son plat à côté de lui.

Elle lui décocha un regard sévère.

– Seulement, si tu y es allergique.

Travis Sotav remua la cuillère avant de la porter à ses lèvres. Il en avala le contenu avant de le recracher aussi sec, dans un chapelet de jurons émis dans un dialecte jabiimien, que le Jedi errant ne prit pas la peine de tenter de traduire.

– Ils voudraient nous empoisonner qu'ils ne s'y prendraient pas autrement, confia Sotav, secoué de hauts de cœur.

– Quand j'étais esclave des Sœurs de la Nuit, raconta alors la descendante de Vestara Khai, je mangeais des choses bien pires encore. Et parfois même, rien du tout. Aucun de vous deux ne saura jamais ce que c'est d'entendre des cris de supplication au milieu de la nuit. Je ne pouvais pas aider tout le monde et ce n'est pas faute d'avoir essayé.

Seul le crépitement du feu répondit à la place de ses amis. Travis Sotav avala son repas avec beaucoup plus de motivation, suivi par le jeune Jedi qui se persuada facilement qu'il aurait besoin de forces pour le duel qui l'attendait.

– La nourriture sur Dromund Kaas était quand même bien meilleure, fit remarquer ce dernier.

La jeune femme ne se départit pas de son flegme ordinaire.

– Si tu y tiens vraiment, Liars, je peux demander à Dark Nihl s'il lui reste une place à t'accorder au sein du Sith Unique.

La plaisanterie parvint à lui arracher un sourire spontané.

– Mon cas est si désespéré que cela ?

– Te battre contre ta demi soeur est absurde.

Il aspira plus qu'il ne dégusta la bouchée suivante dans un bruit de succion.

– Pas tant que cela, en y réfléchissant bien.

Les sourcils de l'ancienne esclave des Sœurs de la Nuit s'arquèrent sous le coup de la curiosité.

– Pourquoi ?

– Parce que tu sais très bien, que si les Sith et les Sœurs de la Nuit tiennent à ressusciter Abeloth, nous ne pourrons pas les arrêter seuls. Il nous faudra du renfort et le meilleur moyen de convaincre le clan de la Montagne qui Chante de nous soutenir, est de prouver notre véritable valeur au combat. Elle plongea ses yeux d'amande sombre dans les siens, pour vérifier sa sincérité.

– Ton raisonnement se tient. Mais tu m'as donnée l'impression tout à l'heure d'avoir plus réagi sous le coup de l'émotion que de la réflexion.

Les épaules frêles et voûtées de Liars, s'affaissèrent davantage. Il n'avait jamais vraiment su mentir à sa fidèle compagne.

– La vie de mon père n'a été qu'une suite de souffrances, depuis le jour de ma naissance. Jusqu'à ce que les Sith le tuent, expliqua-t-il.

– Tu penses que ta mère est responsable des malheurs de ton père et des tiens. Qu'elle t'a privé du bonheur auquel tu avais droit.

Un sourire amer fendit son visage osseux.

– Tu devrais arrêter de lire dans mes pensées, Sethnah.

– Parce que tu ne fais aucun effort pour me les cacher, répliqua-t-elle avec malice.

Elle posa l'écuelle vide à ses pieds, en même temps que le jabiimien. Liars laissa reposer sa cuillère au fond de l'assiette, encore emplie à moitié.

– Ta mère a pris la meilleure décision possible. Pour elle, pour toi et ton père.

– Je ne suis pas d'accord, contra-t-il en reprenant sa dégustation. Elle aurait dû rester et se battre, pour donner à mon père et moi, une chance d'échapper aux Sith. De façon définitive.

Elle secoua la tête, refusant d'adhérer à son point de vue.

– Ce qui aurait été courageux mais stupide. Personne n'échappe facilement au Sith Unique, surtout les traîtres. Cela n'aurait servi à rien, sinon à faire tuer ton père et toi. Et si cela était arrivé, nous n'aurions jamais pu déjouer le complot des Sith sur Corellia, contre Novatech Galactic Industry.

Elle remua ses jambes engourdis, tandis qu'il acheva son repas.

– Donc je ne crois pas que te venger contre ta famille t'apporte quoi que ce soit.

Il posa son écuelle vide devant lui, tandis qu'il ranima une nouvelle fois le brasier mourant à l'aide de la Force. Les flammes grandirent de quelques centimètres, réchauffant les trois jeunes gens, au grand soulagement de Travis Sotav, qui arrêta de se frictionner les mains.

Le jeune corellien lâcha ensuite un rire nerveux, suscitant l'interrogation de son amie.

– Je crois que tu aurais du être maître Jedi, lui avoua-t-il.

– Moi, une Jedi ? S'esclaffa-t-elle. As-tu pris un coup d'hydroclé sur la tête ? Je n'ai pas renié le Coté Obscur et les Sith pour devenir une humble servante du Coté Lumineux.

Il garda son sérieux, car il pensait ce qu'il disait. Elle disposait d'une plus grande sagesse que lui, et grâce à elle, il avait résisté à l'attrait du Coté Obscur. Si par miracle, il réintégrait l'Ordre Jedi, elle mériterait autant que lui d'en faire partie.

S'il était libre, c'était à elle qu'il le devait.

Il vérifia l'état de ses deux sabres laser, rattachés à sa ceinture et se plongea dans une profonde méditation, pour régénérer ses forces. Pour l'épreuve qui l'attendait.

Chapitre 22

Lorsque Liars émergea de la hutte, le village désert du clan dathomirien venait d'être recouvert par une épaisse pénombre. La cime des crêtes des Monts de l'Oubli masquait à présent les rayons du soleil de Dathomir, privant de son éclat la vallée de bout en bout.

Le Jedi corellien rajusta sa cape verte couleur marécage autour de lui avant de gagner l'allée principale du village. Il prêta à peine un coup d'œil à la Fontaine de Vie, l'obélisque qui perçait les ombres naissantes de sa lumière blanche.

Il parvint à la sortie, gardée farouchement par deux sorcières impassibles, montées sur leur rancor. À quelques centaines de mètres de lui, il discerna un attroupement de plusieurs sentitifs, regroupés autour de ce qui devait être l'arène des Os. Il reconnut aisément parmi la foule ses deux amis qui l'attendaient. Sethnah, recouverte de sa bure noire et Travis, qui avait troqué cette fois sa toge peu adaptée à ce monde contre des vêtements locaux bien plus pratiques. Des bottes en peau de lézard, un pantalon large et une chemise épaisse, qui camouflait tant bien que mal son extrême maigreur.

Il les rejoignit en jouant des coudes, et Travis le salua.

– Vous êtes en retard. La ponctualité n'est-elle pas une qualité des Jedi ? Se moqua-t-il.

Liars ne répondit que par un grognement. Devant ses yeux verts et gris, s'étalait l'arène des Os. Un cercle improvisé de vingt mètres de diamètre, entouré d'une clôture composée de squelette de rancors. Leur reflet brillait à la lueur de quelques torches, brandies par quelques hommes dathomiriens. Le jeune humain, natif de Corellia, aperçut sa mère, assise de l'autre côté de l'enceinte, sur un siège en osier, entourée de quelques sorcières du clan, dont Azrayna Djo.

Lorsque leurs regards se croisèrent, le visage tatoué de l'ancienne Dame Noire du Sith Unique ne manifesta aucune réaction.

Il reporta son attention sur les deux prêtresses qui occupaient le centre de l'arène. Elles demeuraient sur les pieds, tout en accomplissant des gestes étranges de la main. Et tout le monde vit apparaître d'étranges formes géométriques, en poussant des murmures d'admiration accompagnés d'applaudissements.

Elles projetaient des Illusions de Force. Évoquant l'harmonie et la paix.

– Magnifique, non ? Chuchota Sethnah. C'est une cérémonie de bienvenue. Pour nous remercier d'avoir ramené Ilaya.

Ses traits exprimaient un doux ravissement. Mais Liars ne ressentit rien de cela et leva la tête vers le ciel dégagé, où trônait la silhouette immobile du Dragon Sith toujours en orbite.

– J'ai vraiment l'impression d'être le seul à me préoccuper d'Abeloth, ici, grogna-t-il dans sa barbe.

– Il n'y a pas eu de duel dans l'arène des Os depuis des décennies. Tu n'es pas obligé de te battre pour prouver quoi que ce soit.

– D'accord, qu'est-ce que tu me suggères ? Que j'imité un rancor ?

– Si cela te permet de gagner leur respect, oui, insista-t-elle sérieusement.

Il poussa un soupir.

– Je ne suis pas doué pour la subtilité.

Sans laisser l'occasion à ses deux amis de le stopper, il traversa les rangs et bondit dans l'arène des Os. Les prêtresses cessèrent brusquement leur rituel, se figeant sous le coup de l'étonnement devant son apparition.

Le Jedi errant utilisa la Force pour augmenter l'intonation de sa voix.

– Hors de mon bac à sable, les amateurs ! S'écria-t-il. J'ai un duel sur le feu.

Travis se tourna vers l'ancienne Sith aux cheveux blancs, et la vit se prendre la figure à deux mains, comme pour se lamenter. Il l'entendit murmurer :

– Ce n'est pas vrai. Mais quel idiot...

Sitôt l'instant de stupéfaction passé, des murmures hostiles parcoururent les lignes d'autochtones et le jeune jabiimien virent des poings et des armes se dresser en direction de l'ancien résident de Dromund Kaas.

– Il se prend pour qui, le hors monde ? Gronda en basic rugueux, un dathomirien à forte corpulence.

– On devrait lui apprendre les manières, renchérit une sorcière du clan.

– Nous n'avons pas besoin de lui et de cette femme aux cheveux blancs. Même si ce sont eux, les Envoyés qui devraient nous délivrer de la Porteuse de Chaos !

Bientôt les clameurs grandirent, dans un mélange, et un concert incompréhensible de paecien et de basic. La colère et l'indignation de l'ensemble du clan, étaient palpables dans la Force. Pour l'instant elles étaient dirigées contre le Jedi, qui ne semblait pas conscient d'avoir commis une grave erreur d'appréciation. Mais Travis ainsi que Sethnah craignaient à juste titre que leur fureur ne se tourna ensuite contre eux deux.

La mère du jeune corellien se leva et d'un geste de la main, calma l'agitation de tous, tout en demandant aux deux magiciennes de se retirer. Sa posture était droite et empreinte de dignité, mais Liars devinait qu'elle était mécontente de son comportement. Tant mieux, c'était le but recherché.

– Si c'est un duel que tu désires, Jedi Vert, nous allons t'en offrir un.

Il vit sa demi-sœur se pencher aussitôt à son oreille et entamer une courte mais vive discussion en paecien. Celle-ci terminée, la jeune sorcière entra aussitôt dans l'enceinte pour lui faire face. Son expression demeurait impassible, mais il se doutait qu'elle lui tenait rigueur de leur explication de tout à l'heure.

Elle brandit devant elle son bâton électrique.

– Le sang de notre mère coule dans nos veines. Nous ne sommes pas obligés d'en arriver là.

Nonchalant, le jeune humain grand et maigre, posa les mains sur les crosses de ses deux sabres laser.

– C'est toi qui m'as proposé ce duel, lui rappela-t-il.

– Et tu as choisi de l'accepter. Mais si tu consens à t'excuser pour ton attitude irrespectueuse des coutumes de mon clan, la matriarche fermera les yeux.

– Si tu veux te dégonfler, ne te gêne pas.

La morgue qu'il vomit à son encontre, lui fit froncer les sourcils. Elle se tourna vers l'ancienne adepte du Sith Unique, qui afficha une tristesse résignée en lui accordant son assentiment d'un mouvement de tête.

Les extrémités du bâton électrique d'Azrayna Djo crachèrent des étincelles crépitantes, au moment où Liars se saisit de ses armes et les alluma dans un grésillement bas. Les lames énergétiques rouge et verte éclairèrent son visage osseux, avant qu'elle ne se jeta sur lui.

Il recula d'un pas tout en bloquant l'un après l'autre, les deux premières attaques, qui visaient son bassin puis son torse. Puis son coude s'interposa devant le coup de pied fulgurant, qui volait vers sa mâchoire.

Il se rendit compte à partir de cet instant, qu'il n'avait pas affaire à une Sœur de la Nuit ou un guerrier Sith ordinaire. Mais à une experte de la maîtrise de la Force et du combat au corps à corps. Elle utilisait ses dons, comme le ferait un chevalier ou un maître Jedi accompli. De façon instinctive et sans s'imposer de limites.

Elle avait été formée comme une Jedi ou une Sith. Certainement par sa mère qui répondait autrefois du nom de Dark Entiam.

Elle l'obligea à céder du terrain pied à pied, et l'ancien apprenti de Dark Kamiya dut adopter le style défensif du Soresu, afin d'étudier la forme de combat qu'elle pratiquait. Un mélange subtil de Jar Kai et de Makashi. Au milieu des mouvements tournoyants et vifs de la forme de combat à deux sabres laser, il reconnut les attaques longues et complexes de la deuxième forme officielle reconnue par l'Ordre Jedi. Le Makashi était peu utilisé, et c'est ce qui la rendait redoutable.

Il s'accorda quelques secondes supplémentaires pour prendre la mesure de son adversaire. Et bondit sur le côté pour se mettre hors de portée. Avant de reprendre l'offensive.

Sans transition, il passa du Soresu au Vaapad. Et les traits d'Azrayna Djo se décomposèrent l'espace d'un instant, lorsqu'elle dut reculer à son tour devant les frappes aléatoires et désaccordées. Comme si son opposant maniait plusieurs épées de lumière, au lieu de deux.

Elle tenta de s'écarter latéralement, pour tenter de reprendre l'initiative. Mais il ne lui laissa aucune chance.

Alors qu'il abattait sa lame verte jedi sur le manche de son bâton, elle lui fit sauter le sabre sith de la main grâce à un coup de talon bien placé. Puis elle tenta de le frapper au menton. Il se baissa de justesse, esquivant de nouveau sa botte qui volait jusqu'au poignet tenant son arme Jedi.

Il se replia d'un salto arrière, mais elle continua de le harceler avant même de le laisser retomber sur ses appuis. Il retint un juron, en constatant qu'il ne pouvait récupérer sans s'exposer, son sabre Sith.

Il se força à se concentrer, tout en étant conscient qu'il l'avait sérieusement sous-estimée. Et il ne crut pas si bien dire, lorsqu'elle utilisa tout à coup son bâton de manière archaïque.

Le Vaapad.

Elle usait de sa propre forme de combat de prédilection! Il n'eut pas d'autre choix que de revenir au Soresu, sa lame verte émeraude formant un bouclier lumineux face à l'avalanche de coup qu'elle lui assénait.

Jusqu'à ce qu'elle parvint à le toucher à l'épaule. Liars bloqua imparfaitement l'une des pointes électrifiées de l'arme de la jeune sorcière, qui glissa sur sa lame grésillante et percuta sa clavicule. Aussitôt la douleur irradiait tout son bras jusqu'au poignet. Et il invoqua sa colère, ses pouvoirs, pour la repousser.

La jeune dathomirienne fut projetée au sol par la Poussée de Force et se releva la fraction de seconde d'après. Sans se lancer de nouveau à l'assaut. Tout comme le Jedi errant. Ils se jaugèrent longtemps du regard, avant qu'elle ne baissa son arme.

– Cela suffira pour ce soir, déclara-t-elle. Maintenant présente tes excuses à la matriarche.

Elle se comportait comme si elle avait gagné le combat. Liars était indemne, et en concluait intérieurement que ce n'était pas terminé. Ce fut l'intervention de sa mère qui le poussa à bout.

– Je refuse de voir mes enfants continuer de se battre encore, fit-elle.

– Il fallait y penser avant de vous enfuir comme une lâche ! Beugla-t-il. Vous avez abandonné mon père et les Sith l'ont tué! Vous m'avez abandonné et ils m'ont emprisonné sur Dromund Kaas !

Un silence mortel pesa brutalement, toute la foule retenant son souffle. Sous ses tatouages Sith, Masya Tissan Djo avoua d'une voix cassée :

– Je suis désolée.

– C'est tout ce que vous trouvez à dire ?! Ils m'ont torturé et m'ont forcé à devenir un des leurs ! Quand je me suis enfui, pour retrouver le Temple Jedi à Coruscant, tous mes camarades m'ont rejeté. À cause de mon passé ! À cause de vous !

Azrayna Djo, prise de court par ces aveux comme tout le monde, tenta de le tempérer.

– Elle n'est pas responsable de ce qui t'est arrivé.

Mais Liars fut sourd à ces paroles raisonnables. Il tendit un index accusateur vers sa mère.

– Vous n'êtes pas désolée ! Si vous l'étiez, vous m'auriez libéré de Dromund Kaas. Et vous auriez retrouvé mon père.

La matriarche du clan de la Montagne qui Chante, semblait désarmée et ne savait comment réagir face à la rancœur de son fils.

– Non, vous n'êtes pas désolée, affirma de nouveau le corellien. Mais je vous assure que vous le serez bientôt. Je vais vous enlever ce dont vous m'avez privé.

Il rappela à lui le sabre Sith de Dark Nehor, qui gisait sur le sol. L'arme bondit dans sa paume et la lame rouge écarlate naquit de nouveau dans un sifflement singulier. Et les Sorcières tout comme les hommes du clan, poussèrent des cris choqués, lorsque le halo mortel de l'arme énergétique éclaira l'éclat jaune sinistre, dansant dans ses pupilles vertes et grises.

Il possédait le regard de ceux qu'il ne cessait de combattre. Les yeux d'un Sith.

Il se précipita les sabres levés, sur sa demi-sœur, qui contra son assaut de justesse. La jeune femme fut jetée à terre, surprise par la férocité exprimée par le jeune Jedi, qui faisait appel au Côté Obscur de la Force. Une fois de plus.

Elle le repoussa en arrière d'un coup de pied dans l'abdomen, et se relevant, intercepta simultanément avec les extrémités de son bâton électrique, les épées de lumière qui convergeaient vers son cou. Ces parades manquèrent de lui arracher son arme. Elle comprit qu'elle n'affrontait pas Liars Tissan, le Jedi corellien. Son demi-frère.

Mais son alter ego. Instable. Sombre et haineux.

Son adversaire se plongea avec avidité dans la forme agressive du Vaapad. Sans retenir aucun de ses coups. Elle céda du terrain, en s'efforçant de ne pas se laisser gagner par la panique. Elle lutta pour sauver sa vie. Ce n'était plus un jeu.

Vert et rouge. L'ancien apprenti Sith de Dromund Kaas avait repris le duel avec une détermination de vaincre. Et de détruire.

Au moment où Azrayna Djo dévia la lame du sabre Sith vers le sol, son champ de vision fut obscurci par une botte. Cette dernière la percuta à la tempe, et la jeune guerrière crut que son crâne allait exploser.

Le Jedi lui balaya les chevilles, avec le talon de son autre pied et elle se reçut lourdement sur le dos en laissant échapper son arme. Sans lui laisser le temps de se ressaisir, il croisa ses deux lames devant sa gorge. Sous les murmures étouffés de tout le clan. Comme si tous avaient cessé de respirer.

Azrayna Djo le fixa droit dans les yeux, d'un air de défi.

– Qu'est-ce que tu attends pour finir le travail, *Sith* ?

L'éclat jaune maléfique dans les yeux du corellien s'accentua davantage. Une voix ferme et aigüe déchira alors le silence. Celle de Masya Tissan Djo.

– Non !

Elle s'avança au centre de l'arène des Os, pour faire face à son fils. Celui-ci leva les yeux pour la dévisager, tandis qu'il abaissa ses lames lumineuses. Azrayna se releva, en le considérant froidement une seconde, avant de se tourner vers elle.

– Mère ? Fit-elle indécise.

– Retire-toi, ma fille. Je dois lui parler.

La jeune dathomirienne recula de quelques pas, laissant l'ancienne Dame Sith se rapprocher à portée des sabres du jeune Jedi. L'éclat jaune de ses yeux, se mit à vaciller sous le coup de l'hésitation qui le gagnait.

Sans manifester la moindre émotion, hormis la tristesse, elle s'agenouilla tout en soutenant son regard.

– Si tu désires prendre une vie, prends la mienne. Je suis coupable de tout ce qui est arrivé à toi et à ton père, lui avoua-t-elle. Et je n'ai jamais voulu que vous souffriez tous les deux.

La flamme qui noyait les iris vert et gris de Liars, tituba de plus en plus.

– Si tu veux me tuer, continua-t-elle, n'oublie pas qu'ensuite tu ne pourras plus revenir en arrière. Nos actes déterminent qui nous sommes. Il fut un temps où au sein du Sith Unique, j'appartenais aux plus impitoyables et redoutés parmi les miens. Jusqu'à ce que je rencontre ton père.

Ses yeux se voilèrent légèrement, à l'évocation de ce souvenir.

– J'aimais Davok et il m'aimait aussi. Même s'il n'a jamais su la vérité à mon propos. À cause de sa haine des Jedi et des Sith.

Elle s'accorda une pause, avant de reprendre d'une voix assurée.

– Maintenant si ma mort peut soulager ta conscience, fais ce que tu as à faire.

Personne ne chercha à s'interposer, entre le Jedi et la femme qui semblait avoir accepté le pire des sorts. Travis, pivota vers sa camarade aux cheveux blancs, qui gardait une expression de statue sans perdre une miette de la scène.

– Dites, vous comptez intervenir ? Demanda-t-il, fébrilement.

– Non, c'est à lui seul de décider qui il veut être, répondit sèchement Sethnah.

Tandis que les deux amis guettaient la moindre évolution de la situation, le jeune natif de Corellia désactiva ses sabres laser. Avant de les laisser tomber à terre, tandis que ses yeux reprirent enfin une teinte grise et verte habituelle.

Il ne masqua pas son mépris.

– Je me fiche de ce que vous dites. Vous avez aimé mon père et vous lui mentiez.

– J'aimais Davok et s'il savait ce que j'étais vraiment, il m'aurait rejetée.

Comme il l'avait fait avec moi, pensa-t-il en écho. Comme il ne répondit rien, elle insista :

– Déteste-moi si tu veux jusqu'à la fin de ta vie. Mais nous savons tous les deux que cela ne changera rien au passé.

Il exprima seulement une grimace.

– Vous méritez de mourir, mais pas de ma propre main.

Sans chercher à récupérer ses armes, il se détourna d'elle. Quand il franchit la clôture de l'Arène des Os, la foule des Dathomiriens se fendit devant lui, pour lui faciliter le passage. La crainte et le respect se lisaient sur leurs traits.

Il passa devant Sethnah et Travis, sans leur accorder la moindre attention, et il se fondit dans la nuit épaisse.

Lorsqu'il rentra dans la hutte, qu'on leur avait assignée, il s'empressa de ressusciter les braises éteintes en invoquant la Force. Il s'assit devant le foyer renaissant et se mit à réfléchir à ce qui venait de se passer.

Curieusement, ses retrouvailles inattendues avec sa mère, ne constituaient pas l'évènement le plus bouleversant.

Il avait basculé du Côté Obscur. En manquant de tuer sa demi-sœur. Si sa mère n'était pas intervenue, il aurait commis l'irréparable. Comme il l'avait avec ces Sith sur Vanquo, ce qui lui avait valu son bannissement de l'Ordre Jedi.

Sauf que cette Sorcière de Dathomir n'en était pas un, et encore moins une Sœur de la Nuit. Il se souvint de cette nuit sur Corellia où il avait maltraité son père. Avant que Dark Nehor ne l'achève. Il se lamenta intérieurement, en se persuadant qu'une malédiction le poursuivait, lui et sa famille. Son père avait assisté à l'extermination des siens lors de la Révolte de Corellia contre Dark Krayt.

Liars lui-même avait eu affaire aux Sith, qui l'avaient capturé, torturé et tenté de l'endoctriner sur Dromund Kaas.

Sa mère avait été une des leurs. Comme si les Sith faisaient partie d'une certaine façon, de l'histoire de la famille Tissan. De son histoire.

Il sentit une grande lassitude l'envahir, quand il comprit qu'il devrait peut-être affronter ses propres ténèbres jusqu'à la fin de ses jours. Encore fallait-il que Sethnah accepte encore de l'aider et il n'était plus certain qu'elle le veuille après avoir failli basculer dans l'obscurité.

Deux silhouettes furtives le rejoignirent dans la case. La jeune dathomirienne aux cheveux blancs s'assit à côté de lui, en repoussant son capuchon Sith de la tête tandis que Travis se plaça en face d'eux, sa figure taillée à la serpe, illuminée par le feu de camp.

– Vous êtes sacrément effrayant pour un Jedi, déclara le jabiimien. Tout le monde a cru que vous alliez vraiment le faire.

Il se frotta vigoureusement les mains, engourdis par la fraîcheur de la nuit, avant de les présenter paumes ouvertes devant les flammes vigoureuses.

– En tout cas, je ne m'ennuie pas avec vous deux.

Les deux anciens adeptes du Sith Unique le regardèrent à peine, et patientèrent quelques minutes, le temps que le jeune homme s'assoupisse. Ses ronflements graves rejoignirent ensuite le crépitement apaisant du brasier.

– J'ai agi comme un idiot fini, concéda-t-il d'un air grave. J'allais les tuer et je le voulais le faire.

– Mais tu ne l'as pas fait et c'est ce qui compte.

– Si elle ne m'avait pas parlé, je l'aurais fait, répéta-t-il. Me pardonneras-tu ?

Ses yeux d'amande sombre le fixèrent calmement. Il évita son regard sévère.

– Ce n'est pas à moi qu'il faut demander pardon, Liars.

Elle lui tendit alors ses deux sabres laser, qu'elle exhibait dans sa paume. Il hocha la tête d'un air négatif.

– Non, garde-les, fit-il. Je ne veux plus jamais utiliser le moindre sabre laser de toute ma vie.

– Et comment comptes-tu tuer Abeloth ? Avec tes dents ? Se moqua-t-elle.

Il poussa un soupir.

– Écoute, tu as beaucoup plus fait pour moi que je n'en ai fait pour toi, déclara-t-il lentement. Tu n'es pas obligée de te battre avec moi contre Abeloth. Tu peux partir, si tu veux. J'ai suffisamment abusé de ta patience.

L'incompréhension brilla un instant dans les iris de la jeune dathomirienne aux cheveux blancs avant de s'estomper.

– Liars, regarde-moi.

Il se résigna à accrocher son regard, qui ne trahissait aucune émotion. Une attitude, typique de son flegme dathomirien. La main de la descendante de Vestara Khai, claqua contre sa joue à une vitesse fulgurante, conférée par la Force.

Il voulut protester, avant de se raviser.

– Oui, tu as agi comme le plus grand des abrutis de cette galaxie, affirma-t-elle. Mais n'oublie pas une chose : seuls les Sith abandonnent sciemment leurs petits camarades. Et nous avons refusé de suivre cette voie.

Elle lui montra de nouveau ses deux sabres laser, avec un geste de la main plus impérieux. Il les reprit et les raccrocha de nouveau à sa ceinture.

Elle l'embrassa sur la joue puis entoura sa nuque de son bras. Il laissa sa tête reposer docilement contre la sienne et les doigts de la jeune femme caressèrent ses cheveux courts bruns et raides. Comme elle le faisait déjà lorsqu'ils étaient tous deux apprentis à l'académie sith de Kaas City.

Alors que le feu diminuait peu à peu d'intensité, il lui demanda :

– Combien de fois t'ai-je sauvé la vie ?

– Deux ou trois fois, répondit-elle. Ce qui n'est pas négligeable, si l'on ne compte pas la quarantaine de fois où j'ai sauvé la tienne, évidemment.

Il s'éclaircit la gorge.

– Tant que ça ? Fit-il. Je dois vraiment valoir le coup.

– Tu n'as pas idée.

Elle le serra encore plus contre lui, avant que le sommeil ne les prit tous les deux.

Lorsque le Jedi se réveilla après une nuit agitée, il remarqua que ses deux amis l'avaient laissé seul. Devant lui, gisait les braises inertes et noircies, qui dégageaient des fumerolles. Il bondit sur ses pieds, lissa sa bure verte du revers de la main, tout en vérifiant la présence de ses sabres laser accrochés à sa ceinture.

Il sortit à l'air libre, et levant les yeux, observa attentivement les sommets des Monts de l'Oubli qui entouraient la vallée dans lequel était installé le village du clan de la Montagne qui Chante. Il étendit sa conscience, pour repérer la présence de Sethnah.

Elle se trouvait quelque part, dans le village.

Il se décida de se rendre à la Fontaine de Vie, ce monument mystique qu'il avait trouvé fascinant lors de son arrivée. Et sur le chemin, il obtint une certaine idée de la réputation qu'il s'était bâtie involontairement depuis hier soir.

Les dathomiriens et les Sorcières qu'il croisait, s'écartèrent de lui comme s'ils craignaient de fouler un nid de vipères kodashi. Dans leurs yeux, il surprit un mélange d'incertitude, de méfiance et d'hostilité. Et chez les enfants, il pouvait percevoir leur peur.

Il se maudit intérieurement.

La confiance règne, car ils ont vu une part de moi, sombre et dangereuse. Bravo Liars, beau travail, maugréa-t-il entre ses dents.

Il repensa au cauchemar de cette nuit, dans lequel il avait revu Dathomir dévastée par les pouvoirs de l'entité Abeloth. Il aurait besoin de renforts, mais il ne voyait guère comment retrouver la confiance de ces autochtones.

Il parvint devant l'obélisque, l'artefact qui brillait grâce à cette blancheur surnaturelle qui recouvrait toute sa surface. Et grâce au Coté Lumineux qui y était conservé. Et qui lui semblait inaccessible.

Il s'approcha lentement et avec prudence, tout en guettant la réaction des quelques Sorcières et hommes qui le suivaient du regard. Aucun n'exprima dans la Force, la moindre réprobation.

Alors il s'enhardit et apposa la paume de sa main sur la Fontaine de Vie.

Il étouffa un cri lorsque l'énergie de l'artefact se transféra jusque dans sa conscience. Et il ressentit quelque chose qu'il n'avait plus connu depuis très longtemps.

La paix.

Toute la haine qu'il avait éprouvée à l'encontre des Sith, de son père s'effaça, soufflée par un coup de vent qui lui accorda une sérénité, un sentiment de bien être. La compassion et le pardon, des émotions qu'il n'avait pas pris l'habitude de ressentir.

Il eut soudainement de plus en plus de mal à respirer correctement. Il retira sa main et le contact avec la Fontaine de Vie fut rompu. Il tituba en arrière, et une tristesse infinie serra son cœur. Comme s'il venait d'émerger d'un rêve merveilleux.

Une voix douce s'éleva derrière lui.

– Il m'arrive de méditer devant la Fontaine de Vie. Pour y trouver le courage de continuer ma tâche.

Il se retourna vers sa mère, au visage tatoué des marques sombres Sith et dissimulé sous son capuchon noir. Quelques mèches de cheveux poivre et sel s'y échappaient.

– La Fontaine de Vie était déjà présente, bien avant mon arrivée sur Dathomir. Avant que je prenne en main la destinée du clan de la Montagne qui Chante, expliqua-t-elle.

– Avant que vous ne quittiez mon père, vous voulez dire, répliqua-t-il d'un ton cassant.

Elle soupira, en croisant les mains devant elle.

– Tu m'en veux tant que ça ?

– Ce n'est rien de le dire.

La chaleur de la Fontaine de Vie laissa place de nouveau à ses tourments habituels. Sa colère.

Elle s'approcha de lui et lui envoya des ondes de remords dans la Force. Sans que cela ne l'émut le moins du monde.

– N'essayez même pas de m'influencer, l'avertit-il.

– Je sais pourquoi tu es venu sur Dathomir. Et je sais que ce n'est pas pour moi et pour ta demi-sœur. Mais pour affronter le pire mal que cette galaxie n'ait jamais engendré. La Porteuse de Chaos. Nos prêtresses ont prédit sa venue. Tout comme la tienne et celle de ton amie aux cheveux blancs.

Il acquiesça silencieusement.

– Pouvons-nous compter sur l'aide de l'Alliance Galactique et de l'Empire? Demanda-t-elle.

– Je ne crois pas qu'ils aient la moindre idée de ce qui se passe ici. Et même s'ils le savaient, ils n'en auraient pas les moyens.

Liars frissonna au moment où il prononça ces mots. Et il sentit l'abattement le submerger, quand il comprit qu'il n'aurait sans doute aucune chance de vaincre les Sœurs de la Nuit, les Sith et Abeloth. Même avec Sethnah et le clan de la Montagne qui Chante.

Une main ferme lui saisit l'épaule. Par réflexe, il se dégagea d'une saccade, tandis qu'il croisa le regard curieux de la matriarche.

– Tout va bien ? Fit-elle anxieuse, car elle avait senti son trouble.

– À merveille, grogna-t-il sèchement. C'est un peu tard pour se soucier de votre fils.

– Je pensais qu'en tant que Jedi, tu pourrais me pardonner.

– Un Jedi ordinaire, peut-être. Pas moi. Demandez donc aux Sith et aux Sœurs de la Nuit qui m'ont fréquenté d'un peu trop près.

Il arbora une expression intimidante. Avant de reprendre d'un ton sérieux:

– Comment une Sith, comme vous, est devenue matriarche du clan de la Montagne qui Chante ?

– Ancienne Sith, corrigea-t-elle. Au cas où tu ne l'aurais pas observé, j'ai pris le nom de Masya Tissan Djo.

– Une fausse identité sous laquelle vous avez vécu avec mon père, répliqua-t-il d'un ton toujours aussi vindicatif.

– Je suis née Masya Henlam sur Chandrila. Avant que le Sith Unique ne m'enlève à mon foyer.

Elle soutint sans ciller les yeux verts et gris de son fils.

– Et peu importe mes erreurs, ce que je ressentais pour ton père était sincère. Je ne te permettrai pas de me juger là-dessus.

Sa contrariété n'était pas feinte, Liars le savait. Elle reprit avec une voix beaucoup plus posée.

– Depuis la venue de Luke Skywalker, la plupart des clans de Sorcières de Dathomir ont mis fin à l'esclavage des hommes et des non humains. Sauf les Sœurs de la Nuit, bien entendu. Qui ont toujours représenté une menace pour nous. Dathomir, après la Crise d'Abeloth, a pourtant connu une paix relative pendant des décennies. Des colons se sont même installés, après la modernisation du statioport et les Jedi y ont construit une académie.

Liars surveilla un instant la silhouette du Dragon Sith en orbite stationnaire, sans perdre une miette du récit.

– Et le Sith Unique est apparu. Pendant la première Guerre Civile Sith-Impériale.

Dont le Jedi errant se rappela qu'elle avait causé la défaite de l'Alliance Galactique et de l'Empire des Fel. Au profit de Dark Krayt et de ses sbires. Des temps sombres qui avaient vu des vies brisées à jamais. Comme celles de la famille Tissan.

– Les Sœurs de la Nuit et les Sith ont alors contracté un pacte. En échange de leur mainmise sur Dathomir, elles devaient leur fournir des adeptes, aptes à les rejoindre.

Comme Sethnah, pensa-t-il.

– Les premiers à succomber ont été les colons. Puis les Jedi et leur école qui a été complètement rasée. Et ce fut le tour des clans de Sorcières, qui avaient libéré leurs hommes. Il y a eu des milliers de morts en quelques mois.

Tissan trouvait remarquable le détachement dont elle faisait preuve, en narrant ces événements tragiques.

– À la fin de la Seconde Guerre Sith-Impériale, après la mort de Dark Krayt, Dathomir était de nouveau tombée dans l'oubli. Les clans qui ont survécu à la purge, en acceptant d'asservir à nouveau les hommes, ont tenté vainement de reprendre du terrain. Mais les Sith n'ont jamais abandonné la planète et ont continué de soutenir les Sœurs de la Nuit. En leur offrant par exemple les Gladus Annihilateurs de Novatech Galactic Industry. L'entreprise de ton père, lui rappela-t-elle d'un ton amer.

Il comprit ce qui étreignait son cœur, lorsqu'il repensa aux robots de son père que lui et Sethnah avaient anéanti au bord du lac de Redgill. Il sentait sa peine et sa colère, qui troublaient les flux de

la Force. Elle avait perdu son mari, et elle devait en plus affronter ce qu'il avait créé. Des machines destinées à protéger la galaxie des Sith et dont l'usage avait été complètement détourné par ces derniers, à leur profit. Une situation qui était tout autant douloureuse pour lui.

La rancœur qu'il éprouvait à son encontre, disparut.

– Désolé, lâcha-t-il.

Elle lui accorda en retour un sourire chaleureux. Avant qu'il ne lui demanda:

– Pourquoi avoir choisi Dathomir ?

– Il me fallait mettre de la distance entre moi et les miens, le plus vite possible. Ma fuite de Corellia avait été repérée, par un guerrier Sith. Il a endommagé mon vaisseau, avant que je ne verrouille les coordonnées pour le saut en hyperspace. J'ai échoué sur ce monde, au bord du lac de Redgill. Et dès le début, j'ai dû me battre pour ma vie.

La présence de Sethnah frappa alors ses perceptions. Il regarda par-dessus son épaule et la vit s'approcher d'eux, avec l'enfant aux cheveux noirs, Ilaya. Elles se rangèrent à ses côtés, tandis que l'ancienne Dame Noire du Sith Unique poursuivait son récit.

– J'ai réussi à échapper aux Sœurs de la Nuit, et à trouver refuge aux Monts de l'Oubli. Le clan de la Montagne qui Chante, tout comme les derniers clans de Sorcières encore existants, se trouvait en état de guerre ouverte. Cela n'a pas été facile de gagner leur confiance, ajouta-t-elle d'un air entendu. Avant que je ne sois adoptée.

Avec les tatouages qui marquaient sa face, cela allait sans dire.

– Le clan de la Montagne qui Chante a été le seul préservé, en déduisit Liars d'un air sombre.

– Y a-t-il eu des survivants des autres clans ? Demanda Sethnah. Comme celui des Collines Rouges ?

– Tous les hommes et les Sorcières des autres clans qui ont réussi à se sauver, vivent reclus dans les grottes. Et je crains qu'ils n'aient perdu l'envie de se battre, lui répondit la mère de Liars. Nous ne pourrions pas compter sur eux.

Sur ce constat peu réjouissant, le jeune Jedi errant vit s'approcher, par-dessus l'épaule de sa mère, Travis et Azrayna, toujours inséparable de son bâton électrique. Les deux jeunes gens, venant du fond de la vallée, paraissaient pris par une conversation très animée et un autre détail l'étonna. Ils semblaient s'apprécier, puisqu'ils marchaient l'un à côté de l'autre avec une certaine proximité en se tenant par le bras.

Il échangea un regard discret avec Sethnah, qui se contenta de lever ses sourcils en signe de surprise.

Travis s'écarta de la jeune dathomirienne du clan, en s'apercevant que les deux anciens apprentis Sith de Dromund Kaas le fixaient avec une curiosité insistante. Il s'éloigna après leur avoir adressé un signe de main. La jeune femme qui possédait les yeux de même couleur que ceux de Liars, salua l'ensemble du groupe d'un hochement de tête.

– Nous reprendrons cette conversation plus tard, indiqua la matriarche du clan. Azrayna va conduire une patrouille aux pieds des Monts de l'Oubli. Si vous souhaitez en faire partie, tous les deux, je n'y verrais aucun inconvénient, ajouta-t-elle en direction de Liars et Sethnah, avant de s'éclipser.

– Ce sera avec plaisir, répondit cette dernière.

Elle obtint l'accord tacite de la fille de Masya Tissan Djo, qui ne put s'empêcher de décocher un regard furieux à son ami corellien. Celui-ci n'ignorait pas, bien sûr, qu'il avait manqué de la tuer la veille. Et donc, qu'il était en tort.

Il s'éclaircit la gorge.

– Je tiens à m'excuser pour mon comportement à l'Arène des Os, déclara-t-il à Azrayna Djo. Je n'aurais pas du perdre mes moyens.

Elle le toisa sans ne trahir aucune émotion, pendant de longues secondes. Elle lâcha, laconique :

– Excuses acceptées.

Son ton suggérait totalement le contraire. Mais Liars décida de ne pas s'en formaliser. Il la vit appeler plusieurs Sorcières et hommes du clan, allant et venant à travers le village, pour former la patrouille. Plusieurs femmes du clan partirent ensuite vers l'un des cols, qui constituaient la voie d'accès principale à travers les Monts de l'Oubli.

La mirialan Peau Verte les menait.

– Elles vont chercher des rancors, qu'elles gardent dans un enclot de l'autre coté de la montagne, lui expliqua Sethnah.

La dathomirienne aux cheveux blancs traduisait pour lui, les ordres aboyés en paecien. Il ne fallut que quelques minutes aux autochtones pour se préparer. Les hommes vérifiaient leur fusil blaster tandis que les femmes, plus spécialisées dans le corps à corps, brandissaient des lances et des épées électriques.

Les montures géantes furent amenées à la Fontaine de Vie et certaines guerrières les montèrent. Azrayna Djo donna le signal du départ du haut de son rancor, et la troupe constituée s'avança lentement vers la sortie du village.

Chapitre 24

Au moment où ils traversèrent les dernières habitations du village du clan, Liars et Sethnah qui ouvraient la marche devant le groupe, aperçurent un homme courant à bout de souffle. C'était un dathomirien, certainement un patrouilleur isolé, qui remontait depuis les contreforts des Monts de l'Oubli.

Il passa devant les deux anciens apprentis Sith de Dromund Kaas et interpella la fille de la matriarche, dans ce dialecte local, dont il était le seul à ne pas y être familiarisé. Les mots échangés étaient secs et directs.

– Que se passe-t-il ? Demanda-t-il, à son amie.

– Cet homme dit qu'il a trouvé une machine, répondit-elle tout en s'efforçant de suivre le dialogue entre le garde et Azrayna Djo.

– Un Gladus Annihalators ?

Elle s'accorda une pause.

– Apparemment non.

Tous deux surprisent sans mal, les regards perplexes que s'échangèrent les Sorcières de Dathomir perchées en haut de leur rancor. Et les sentirent se raidir dans la Force. La chef de patrouille brandit son bâton électrique au-dessus d'elle, en ponctuant son geste d'un cri. Qui signifiait sans doute *En Avant*.

Tous reprirent leur marche, et continuèrent de descendre jusqu'en bas de la vallée. Le dathomirien qui avait fait son rapport à la demi-sœur du Jedi errant, les précéda pour les guider jusqu'à sa découverte. Liars estima que cela leur prendrait au moins une heure avant de se retrouver aux pieds des Monts de l'Oubli.

Ils étaient parvenus à mi-chemin, lorsqu'ils virent deux autres dathomiriens venir en sens inverse, en escortant un nouveau venu. La Machine en question.

Tissan l'étudia et devina malgré la distance qui les séparaient, qu'ils n'avaient pas affaire à un robot créé par l'entreprise de son père, Novatech Galactic Industry. Il n'avait guère la silhouette trapue et tassée d'un de ces modèles conçus par son paternel. Mais plutôt celle, humanoïde et maladroite d'un droïde protocolaire, à la couverture cuivre familière.

Liars et Sethnah sentirent leur cœur bondir de joie, lorsqu'ils reconnurent l'infortuné compagnon qu'ils avaient laissé à l'épave du Baroudeur.

– Maître Liars, maîtresse Sethnah ! Le Grand Créateur soit loué ! S'exclama Sono.

Les hommes et les Sorcières du clan les virent alors le prendre dans leurs bras. Avant que Liars ne lui lança, ému :

– Je pensais t'avoir perdu, Sono.

Comme j'ai perdu mon père, pensa-t-il pour lui-même.

– Comment es-tu arrivé jusqu'ici ? Demanda brusquement la jeune femme aux cheveux blancs. Il y a au moins un jour de marche entre le Baroudeur et les Monts de l'Oubli.

Les photorécepteurs du majordome mécanique ne masquèrent pas un certain embarras.

– Je l'ignore, maîtresse Sethnah. Je ne m'en souviens pas.

Un froid désagréable les saisit. Tel la forêt saisie par le gel du matin.

– Comment, tu ne t'en souviens pas ? S'écria le jeune corellien.

Il le saisit par l'épaule et le secoua, comme pour l'obliger à répéter. Le robot glapit d'une voix affolée.

– C'est la vérité, maître Liars, insista-t-il. Après votre départ, je me suis désactivé pour économiser mon énergie et me préserver de l'usure. Selon les protocoles d'usage que l'on a intégrés dans mon programme. Et quand j'ai été réactivé...

– Tu t'es retrouvé aux pieds des montagnes, à la lisière de la forêt, acheva son propriétaire.

L'ancien apprenti de Dark Kamiya ne cachait pas sa malaise. Il sentait la main des Sith dans cette histoire. Il avait appris à les connaître depuis son séjour forcé à Dromund Kaas. Nul doute que le Sith Unique et les Sœurs de la Nuit s'étaient saisis de Sono. Pour l'utiliser comme un instrument. Dans quel but, il l'ignorait encore. Et il lui fallait le découvrir.

Quand il fixa les tatouages faciaux de Sethnah Khai, il sut qu'elle pensait la même chose que lui.

– Maître Liars, ai-je commis une faute ?

– Non, Sono, répondit le natif de Corellia, sans rien laisser paraître de ses émotions. Ne t'inquiète pas. Tu n'as rien fait qui puisse me contrarier.

Tu as été seulement manipulé par les Sith. Comme mon père, pensa-t-il. Dark Nehor s'est servi de lui, puis s'en est débarrassé comme on le fait d'un outil usagé.

Ses ennemis cherchaient à l'atteindre, le doute n'était plus permis. De nouveau, la colère brûla en lui, tel les laves coulant à la surface de Mustafar. Ils osaient retourner ses amis contre lui ! Dark Nehor avait utilisé son amour pour Sethnah, pour le piéger sur Corellia. Et la jeune dathomirienne avait failli en mourir.

Il ne permettrait plus que cela arrive de nouveau.

Pendant qu'il ruminait sa haine des Sith et du mal qu'ils représentaient, Sethnah avait convoqué le patrouilleur dathomirien, avec la permission d'Azrayna Djo et commencé à l'interroger en paecien. Elle lui demandait quelles étaient les circonstances particulières de la rencontre avec Sono. Puis elle traduisit en basic les réponses pour son amant corellien.

Son droïde protocolaire avait été ramené seul. Il étudia sa surface lisse, qui ne comportait aucun défaut, en apparence. Et Liars, tout comme Sethnah, avait appris à se méfier des apparences.

– Il faut que Travis l'examine, suggéra-t-il. S'il est tombé entre les mains des Sith ou des Sœurs de la Nuit, il a pu être trafiqué.

– Je suis d'accord, acquiesça-t-elle.

Elle ordonna aux deux dathomiriens qui encadraient sévèrement le robot domestique, de le ramener au village de la Montagne qui Chante, pour le faire inspecter, par leur ami jabiimien.

Ceci fait, la troupe fit de nouveau mouvement. Ils atteignirent enfin le pied des Monts de l'Oubli, après une marche rapide de quelques dizaines de minutes. À quelques centaines de mètres devant eux, se dressaient les pins sombres et immenses, qui constituaient la frontière du territoire du clan d'Azrayna Djo. Et de celui des Sœurs de la Nuit. Sur l'herbe sèche, s'étaient étalés les cadavres des vipères kodashi, qui pourrissaient sous le soleil éclatant de Dathomir. Et dégageaient une odeur infecte.

Les Sorcières, les hommes et Sethnah la supportaient stoïquement, au contraire du jeune Jedi errant, qui rabattit un pan de son manteau vert contre son nez.

– Là, je préfère les ordures de cette décharge du Secteur Bleu, grinça-t-il, dans laquelle mon père m'a abandonné.

– Je peux t'y renvoyer si tu y tiens tant.

Il grogna devant le sourire amusé de Sethnah, qui fendit son visage tatoué. Tandis qu'ils s'avançaient prudemment vers la forêt, le Jedi errant sentit un souffle rauque, à l'haleine chargée, fouetter sa nuque. Il se retourna vers un rancor, qui lui était familier. Grand Pas. Et il n'eut aucun mal à deviner l'identité de la petite cavalière, qui le pilotait.

– Tu ne devrais pas rester là, c'est dangereux, gamine.

Il avait encore en mémoire, la vague de vipères kodashi qui les avaient assailli hier et manqué de faire périr Travis Sotav. Même si Ilaya avait fait preuve de cran.

– Je ne suis pas une gamine, je suis une Sorcière de Dathomir ! Glapit-elle d'une voix suraiguë.

Grand Pas punctua sa réaction d'un rugissement d'avertissement.

- Je crois que j'ai compris, répondit Tissan en levant les mains, en signe d'apaisement.

Il se détourna, de très mauvaise humeur, en jurant entre ses dents.

- Sale petite morveuse, souffla-t-il, exaspéré.

- Tu l'aimes bien cette petite, avoue-le, lui répliqua la jeune femme aux cheveux blancs.

Le Jedi regarda les trois patrouilleurs qui avaient découvert Sono, et pris les devants sur les ordres de la chef de groupe. Les rancors se déployèrent sur la longueur, les cavalières étendant leur perceptions pour repérer tout ennemi potentiel. Le reste des dathomiriens demeura en arrière-garde. Le pressentiment d'une menace proche, qui perturbait les courants de la Force, interdisait à Liars de répliquer à son ancienne camarade de Kaas City.

Brusquement des tirs croisés de blaster frappèrent les trois hommes, qui s'écroulèrent, la poitrine crevée de trous fumants. Et des sabres laser à lame rouge écarlate apparurent de derrière les arbres. Tenues par des silhouettes encapuchonnées et recouvertes de robes noires de mauvais augure. Des adversaires que Liars et Sethnah avaient pris l'habitude d'affronter depuis leur fuite de Corellia.

Les Sith.

Il en compta environ une trentaine, conduits par une guerrière twi'lek, qui brandissait son arme crépitante.

- Capturez les deux traîtres au nom du Sith Unique ! Tuez les autres !

Les deux anciens apprentis de Dromund Kaas activèrent leurs armes énergétiques et se jetèrent dans la mêlée. Suivis par les sorcières du clan qui ordonnèrent à leurs rancors de piétiner les adeptes du Côté Obscur, tandis que les dathomiriens épaulèrent leurs fusils blaster et ouvrirent le feu.

Leurs tirs de barrage fauchèrent dans leur élan, quelques Sith arrogants, qui voulaient s'acquérir eux-mêmes la gloire de mettre la main sur les deux renégats. Ces derniers, se tenant dos à dos, fouettant l'air de leurs lames grésillantes, abattirent ceux qui étaient à leur portée, accumulant à leur pieds les cadavres des sombres guerriers. Quant aux rancors, certains d'entre eux parvinrent à en saisir entre leurs mains, et à les écraser entre leurs doigts.

C'est alors que Liars vit Ilaya en danger. Son rancor Grand Pas s'était trop avancé témérairement au milieu des combattants du Sith Unique, et deux d'entre eux avaient concentré leurs attaques sur elle. L'enfant farouche qui les visait avec son blaster, fut percutée par un éclair de Force. Et précipitée rudement au bas de sa monture.

Sans hésiter, le jeune corellien se précipita vers elle, grâce à la vitesse conférée par la Force. Et ses lames rouge et verte, s'interposèrent devant celles des deux Sith, au moment elle se releva, étourdie. Elle l'observa se fondre dans le Vaapad et dans son Côté Obscur. Ses frappes évoquèrent les tentacules d'un prédateur redoutable.

Imprévisibles, saccadées, mortelles.

La haine combattant la haine. Un spectacle terrifiant et fascinant pour la petite fille, qui avait assisté à son duel à l'Arène des Os.

En l'espace de quelques secondes, elle le vit abattre les deux Sith en quelques coups de sabre laser. Elle sentit leur essence malveillante, s'éteindre dans la Force. Trois autres Sith accoururent le sabre levé, et la petite dathomirienne surprit l'un d'eux en train de tendre la main en direction du Jedi, qui croisait le fer avec les deux autres. Certainement pour le neutraliser avec des éclairs de Force.

Ses cheveux se hérissèrent lorsqu'elle le sentit accumuler le pouvoir des Arts Sombres. Sans hésiter, elle crispa ses doigts sur la crosse de son blaster qu'elle n'avait pas lâché et le braqua sur le combattant du Sith Unique. D'un seul tir, elle lui troua le front, juste avant que le corellien ne se débarrassa des deux autres. Il se tourna vers elle, pour la remercier d'un signe de tête.

Elle se figea quand elle croisa son regard. Ses yeux étaient semblables à ceux des sorciers maléfiques hors monde. D'un sinistre jaune braise.

Liars vit un autre guerrier Sith, zabrak, esquiver les pattes géantes de Grand Pas et atterrir d'un Saut de Force sur son crâne aplati. Il le vit retourner la poignée de son sabre laser dans ses mains, pour se préparer à l'enfoncer jusqu'à la garde dans son cerveau.

Mais Ilaya ne lui en laissa pas le temps. Elle pressa la détente à plusieurs reprises et tous ses tirs furent déviés par la lame rouge écarlate. Une autre silhouette vêtu des habits verts de Jedi, rejoignit alors l'humanoïde à tête cornue sur la nuque du rancor.

Le zabrak tenta d'empaler le jeune corellien grand et maigre en tenant sa lame inversée, mais celui-ci bloqua l'attaque vicieuse avec son sabre Jedi, avant de transpercer sa gorge de part et d'autre avec son sabre Sith.

Les yeux de Tête Cornue se révolvèrent et son cadavre glissa et chuta au sol, tel un jouet désarticulé.

C'est à ce moment-là que la confrontation intense et brève prit fin.

Dans l'escadron Sith, il n'y eut plus que quatre survivants, indemnes, qui s'empressèrent de fuir dans la forêt. L'un d'entre eux, la twi'lek qui avait commandité l'embuscade, se retourna et lança d'une voix appuyée par la Force.

– Sethnah Khai et Liars Tissan, nous n'en avons pas fini avec vous. Nous vous retrouverons et nous vous livrerons à la Bien Aimée Reine Des Étoiles. Un Empire Unique, un Sith Unique !

Sa harangue terminée, elle se dépêcha de courir vers les pins, et de se fondre à l'abri de leurs ombres, sous le feu nourri des dathomiriens. Le clan de la Montagne qui Chante avait payé sa victoire au prix fort: la moitié des rancors et des Sorcières jonchaient le sol, et il en était de même pour les hommes.

La mine des rescapés n'affichait aucune amertume particulière. Comme si la mort était une chose banale sur Dathomir. Azrayna Djo et la mirialan Peau Verte, ordonnèrent de charger les cadavres des leurs, sur les rancors restants. Tandis que Liars retrouva Sethnah pour prendre de ses nouvelles. Elle rangeait à sa ceinture son sabre et son fouet laser.

– Les Sith m'avaient manqué, lui confia-t-il.

– À moi aussi. Les affaires reprennent.

– On ne pourra pas toucher les primes de Vedo le Hutt, vu qu'on est bloqué ici. Mais on pourra toujours ramasser les sabres laser plus tard.

Le Jedi corellien fouilla de ses yeux verts et gris, les profondeurs de la forêt, qui dissimulaient leurs ennemis enfuis. Mais ce n'était pas ce qui l'affligeait le plus. Les Sith avaient renvoyé Sono au village du clan, pour l'attirer ici avec son amie.

Même s'ils n'avaient pas l'intention de les capturer, ils comptaient l'atteindre lui personnellement. Puisqu'il considérait le droïde comme un membre de la famille.

Sethnah se rapprocha pour poser une main réconfortante sur son épaule.

– Tout va bien ?

– Non, répondit-il sèchement. Ils ont osé utilisé Sono contre nous deux. Je vais les traquer et le leur faire payer.

Les doigts de la descendante de Vestara Khai serrèrent davantage son épaule.

– Cela attendra, fit-elle d'une voix posée. Il y a eu assez de morts pour aujourd'hui.

Azrayna Djo fit avancer son rancor jusqu'à eux, pour leur déclarer:

– Je suis très heureuse que vous vous en soyez sortis tous les deux. Même si le prix a été lourd à payer, nous vous devons la victoire.

Elle adressa un sourire bienveillant à Sethnah, et une expression plus neutre à l'égard de son demi-frère. L'épisode de l'Arène des Os n'était pas prêt de s'effacer.

L'amazone dathomirienne s'éloigna, laissant place à Ilaya, suivie de sa monture, qui avait échappé à une mort certaine. Tout comme la petite fille.

– Je tenais à vous faire remarquer que les hommes n'ont pas le droit de monter les rancors.

Malgré la gravité de la situation, elle ne se départissait pas de sa condescendance insolente. Le jeune homme trouvait son attitude vraiment déconcertante.

– Je vous ai sauvé la vie, à toi et à ton toutou, grogna-t-il.

Elle se redressa en croisant les bras devant elle.

– C'est pour cela que je ne me plaindrais pas à la matriarche, fit-elle avant de rejoindre les autres Sorcières.

Elle se comportait comme si le Jedi était son débiteur et non l'inverse. Les sourcils du Corellien vexé se rapprochèrent, ce qui arracha un sourire à l'ancienne Sith. Il attendit que l'enfant dathomirienne soit hors de portée de voix, pour maugréer :

– Mais pour qui elle se prend, cette petite peste ?

Sethnah Khai haussa les épaules, d'indifférence.

– Pour une Sorcière de Dathomir. Elle aime te taquiner.

– Me taper sur les nerfs, tu veux dire.

Elle gloussa.

– J'ignorais que les mâles Corelliens pouvaient être aussi grincheux. Pas étonnant que le Coté Obscur t'attire tant.

Il lui jeta un regard gêné et elle regretta aussitôt cette dernière phrase, qui était censée être une plaisanterie. Le Jedi mit fin au silence pesant, tout en surveillant les autochtones qui se préparaient à rentrer au village.

– Tu penses aussi que les Sith ne vont pas en rester là ?

Elle secoua la tête d'un air pessimiste.

– Les connaissant, le contraire serait étonnant.

Dark Krivias vit revenir au pas de course, les survivants de la confrontation avec le clan de la Montagne qui Chante. Il observa par dessus son épaule, la réaction de l'inquisitrice Falleen, qui demeurait impassible. De même que le reste de l'escadron du Sith Unique qui avait été préservé, et les Sœurs de la Nuit juchées au sommet de leur rancor, et commandées par Aryona. Cette dernière esquissa un sourire moqueur et discret, tandis qu'elle effleurait du plat de la main, la tête de sa vipère kodashi, enroulée autour de son bras.

Les trois guerriers Sith menés par la twi'lek, firent leur rapport à Dark Nakariss. Celle-ci les congédia, en leur ordonnant de rejoindre leurs camarades. Avant que le jeune Sith humain ne lui lança sèchement :

– Vous auriez du me laisser mener cette embuscade, Dame Nakariss. J'aurais pu capturer ces deux traîtres. Et sans subir la moindre perte.

– Vous n'avez pas réussi à capturer le Jedi Vert sur Honoghr, répliqua-t-elle froidement.

– Je n'ai pas perdu un bras en échouant à le capturer sur Sebaddon.

Il coula un regard sarcastique en direction de son bras cybernétique mais se retint de sourire quand la non humaine le fusilla d'un regard haineux.

– J'apprécie suffisamment vos compétences, pour vous accepter à mes côtés, Seigneur Krivias. Ne me faites pas regretter cette décision.

Les mots qu'elle prononçait, masquaient une menace à peine implicite. Il bredouilla quelques excuses.

– Je ne faisais que tester leurs défenses, lui expliqua-t-elle. D'après le rapport de la guerrière Simonya, il semblerait que le droïde protocolaire de Liars Tissan ait bien été récupéré par le clan de la Montagne qui Chante. Il nous reste plus qu'à déterminer quelle Sorcière accepterait de nous livrer les deux traîtres.

La Sœur de la Nuit Aryona s'approcha alors des deux Sith.

– Comment s'y prendre ? Demanda Krivias.

– Tout simplement en allant entamer des négociations auprès de leur matriarche. J'utiliserais ce prétexte pour envoyer ma vipère kodashi traverser leur village. Sœur Kylai la guidera.

Elle fit un geste de la main en direction de la jeune dathomirienne rousse maléfique, qui s'avança à son tour.

– Qui ira négocier ? Demanda-t-il à nouveau.

– Vous, ainsi que Sœur Aryona, déclara à nouveau Nakariss. Si le clan de la Montagne qui Chante respecte à la lettre les coutumes concernant les plénipotentiaires, vous n'aurez rien à craindre. Sœur Kylai vous accompagnera un bout de chemin, avant de se débrouiller elle-même pour accéder au village.

– Les négociations serviront de diversion, pour couvrir son approche, fit Aryona.

Dark Nakariss approuva d'un hochement de tête avant de saisir la poignée de son double sabre laser.

– Avant que vous ne vous mettiez en route, il reste quelques détails à régler. Guerrière Simonya, approchez.

La Sith twi'lek encapuchonnée, qui avait mené l'attaque contre la patrouille du clan dathomirien, obéit et s'arrêta à un mètre de la Dame Noir du Sith Unique. Cette dernière la considéra avec froideur.

– J'aurais apprécié que vous ne reveniez pas sans les deux traîtres. Vous n'ignorez pas comment le Sith Unique punie l'échec dans ses rangs.

Les yeux jaunes de la twi'lek vacillèrent un bref instant, sous le coup de la crainte des conséquences de son échec. Le jeune seigneur Sith crut même la voir déglutir.

– Je suis navrée de vous avoir déçue, Ma Dame. Mais sachez que je reste une fidèle du Sith Unique, parvint-elle à affirmer.

– Dans ce cas, répliqua la falleen, prouvez-le. Prenez votre sabre laser et tuez-vous.

Les courants de la Force s'emplirent de surprise confuse. Les guerriers Sith regroupés derrière la twi'lek se raidirent brusquement tandis que les Sœurs de la Nuit échangèrent des regards perplexes. La trahison et l'échec étaient punis de mort, mais il demeurait rare qu'un Sith soit contraint de s'ôter soi-même la vie.

Simonya écarquilla les paupières sous le choc, s'attendant plutôt à ce que la falleen l'exécute de sa main.

– Ma Dameb? Fit-elle dans un souffle à peine audible.

– Vous avez très bien entendu, reprit l'inquisitrice plus sèchement. Soit vous choisissez de vous infliger une mort rapide et indolore, soit vous périssez de ma main.

Krivias lui-même frissonna lorsqu'elle prononça les mots suivants avec une intonation inhumaine et mortelle.

– Lentement et douloureusement.

L'impassibilité atone et professionnelle d'une Sith ordinaire gagna de nouveau les traits tatoués de la twi'lek. Elle se saisit alors de son sabre laser et appuya l'affût sous sa mâchoire, juste avant le menton.

– À vos ordres, Ma Dame.

Sa voix adoptait de nouveau un timbre calme, posé et détaché. Elle pressa le bouton d'activation sans trembler, et la lame rouge sang se déploya dans un bourdonnement bas. Elle traversa la peau, le palais, la boîte crânienne et le cerveau en moins d'une fraction de seconde.

Dark Krivias vit la lame de feu émerger du haut de la tête de Simonya, dressée vers le ciel. Les yeux de la twi'lek exprimèrent une douleur instantanée, avant qu'ils ne perdirent leur éclat jaune. Son corps se plia, sans ressort et le sabre éteint roula aux pieds de l'inquisitrice, qui affichait un sourire cruel et satisfait.

Le message n'était pas perdu pour tout le monde. Par cet acte radical de loyauté envers le Sith Unique et envers elle, Dark Nakariss venait de réaffirmer son autorité sur tous.

Elle leur laissa le temps d'assimiler l'avertissement avant de se détourner du corps fumant.

– Tel est le sort qui sera infligé aux traîtres et aux incapables.

Elle se tourna les deux Sœurs de la Nuit qui n'avaient rien raté du sacrifice de la twi'lek.

– Passons au second détail. Je veux que vous rassembliez tous les Gladus Annihilators que vous détenez. Uniquement ceux qui sont encore en état de marcher.

Aryona et Kylai échangèrent un regard déconcerté, avant de se reprendre et d'aboyer des ordres en paecien aux autres magiciennes. Deux d'entre elles, montées sur leur rancor, s'éloignèrent et disparurent, englouties par la forêt de pins.

Dark Krivias glissa à l'oreille de la falleen.

– À quoi peuvent nous servir ces machines ?

Seul un sourire sinistre lui répondit.

Bordure Extérieure, espace impérial, orbite de Bastion

Le prince héritier impérial Sinas Fel se remit à faire les cent pas sur la passerelle du destroyer stellaire de classe Pellaeon. Le jeune homme à la corpulence moyenne et bien bâtie, rabattit sèchement sur le côté, la mèche blanche qui tombait sur son front. Un symbole de la dynastie impériale des Fel dont il descendait.

Le bruit de ses bottes résonna doucement, étouffé par l'atmosphère fiévreuse qui régnait à l'intérieur du pont principal du *Loyal*, qui avec des dizaines de bâtiments à la puissance équivalente, menait le siège de la planète Bastion.

Le monde capital de l'Empire Galactique était tombé, il y a trois mois, aux mains de l'usurpateur Ossus Nekun. Un coup d'état qui faisait partie du complot de Novatech Galactic Industry, déjoué de justesse sur Corellia, par les Jedi corelliens et la CorSec.

Pas suffisamment tôt malheureusement, pour éviter les millions d'exemplaires de Gladus Annihilators d'exploser un peu partout dans l'espace impérial et dans l'Ascendance Chiss. Causant des milliards de morts, dont la mère du prince héritier, Marasiah Fel.

Tuée par la destruction programmée de son robot garde, censée la protéger.

Avec quelques Moffs et chevaliers impériaux, il avait lui-même échappé à la mort de justesse et avait quitté le monde capital, en évitant les stormtroopers fidèles au Grand Moff. Suite au chaos engendré par les Sith, le jeune homme avait repris la situation en main en quelques heures. Tous les officiers et sous-officiers de la Marine et de l'Armée s'étaient ralliés à sa cause.

Et l'ennemi s'était retrouvé, bloqué sur Bastion, par la moitié de la flotte impériale stationnée en orbite.

Depuis trois mois standard, le siège continuait. Bastion était certainement l'endroit le mieux fortifié de la galaxie. Voilà pourquoi il ne pouvait pas se lancer à l'aventure, à la légère. En admettant que le bouclier planétaire puisse être désactivé, et les mines spatiales atmosphériques disparaître par enchantement, une offensive réussie se solderait par de très lourdes pertes. Telles qu'il ne pourrait plus assurer son autorité sur l'ensemble de l'Empire.

Cela il ne pouvait pas se le permettre.

Tout comme il ne pouvait laisser Ossus Nekun renforcer sa position. Même si les liaisons entre la planète et le reste de l'Empire étaient coupées, ses troupes disposaient de suffisamment de réserves pour tenir plusieurs années.

Il s'arrêta devant la baie de transparacier, passa sa main rugueuse dans ses cheveux noirs coupés, tout en contemplant son reflet. Son visage aux traits réguliers et songeurs, accusait le coup devant la pression qui pesait sur ses épaules de jeune chef d'État. La colère l'envahit, lorsqu'il fit face au disque lointain, qui masquait la nuit étoilée et éternelle.

Quelque part, là-bas, il avait l'impression qu'Ossus Nekun le narguait. Ainsi que les Sith dont il était l'instrument.

– Votre Altesse ?

Il se tourna vers le Grand Amiral Vaclen Tor, un homme bien plus âgé, la cinquantaine et qui lui faisait profiter de son expérience militaire, issue de la Seconde Guerre Sith Impériale.

– Avez-vous des nouvelles de maître Ganner Krieg ?

– Pas depuis qu'il est retourné sur Bastion, il y a deux semaines.

Les deux hommes drapés dans leur impeccable uniforme impérial échangèrent un regard sombre.

– Étrange qu'il ne nous ai pas recontactés. Que pensez-vous qu'il lui soit arrivé ?

Le vétéran réprima un soupir et ses traits devinrent tirés.

– J'ai appris durant la dernière guerre, à anticiper le pire, votre Altesse. Il faut peut-être se résigner à l'idée que nous ne reverrons plus Ganner Krieg.

Il salua poliment l'héritier légitime du trône impérial, avant de s'éloigner vers les instruments d'astronavigation. De nouveau, Sinas Fel se laissa absorber par le panorama et suivit des yeux la course des escadrons de chasseurs Tie Prédators, qui appuyaient les redoutables mastodontes, et interdisaient toute approche de la planète capitale.

– Altesse.

Cette fois, ce fut une femme, elle aussi âgée d'une cinquantaine d'années qui aborda le fils de la défunte impératrice Marasiah Fel. Elle portait fièrement la lourde armure rouge écarlate des chevaliers impériaux. Elle la soutenait avec légèreté, malgré une taille moyenne et fine, toujours aussi athlétique.

– Maître Azlyn Rae. Je suis désolé de vous l'annoncer, mais nous n'avons toujours aucune nouvelle de maître Krieg.

L'utilisatrice de la Force et ancienne apprentie Jedi, accorda un maigre sourire qui fendait son visage ridé et coiffé de cheveux roux et blancs coupés mi longs.

– Je sais qu'il est vivant dans la Force, Altesse. J'aurais senti sa mort, dans le cas contraire.

Il garda le silence, car contrairement à sa mère, il ne bénéficiait pas des talents de la Force. Peut-être que cela lui aurait permis de déjouer la duplicité de Nekun.

Elle lui tendit un datapad, qu'elle tenait dans ses mains.

– Qu'est-ce que c'est ? Demanda-t-il.

– Un rapport des activités repérées dans le secteur de Quелиi, répondit-elle sobrement.

Il consulta sur l'écran le rapport en Aurebesh avant de s'exclamer :

– Trois croiseurs Scythe de l'Alliance Galactique détruits en deux jours, au large de Dathomir ! Que se passe-t-il donc là-bas ?

Elle garda le silence seulement quelques instants.

– Les Sith semblent accorder à cette planète, plus d'intérêt qu'on ne le croit. Ils en ont fait le blocus.

– Qu'y a-t-il sur Dathomir qui puisse les attirer ? Demanda-t-il.

– D'après certaines rumeurs, ils auraient l'intention de ressusciter une antique entité du nom d'Abeloth. Avec l'aide de femmes autochtones, nommées les Sœurs de la Nuit.

Les traits de Sinas Fel se figèrent subitement et son trouble ne surprit pas la chevalier impériale.

– Je suppose que c'est une mauvaise nouvelle.

– Abeloth a déjà failli détruire la galaxie, le siècle dernier, lui rappela-t-elle. Entre les mains du Sith Unique, les conséquences seraient désastreuses pour tous.

Le prince héritier, privé de son foyer par l'usurpateur, prit une profonde respiration.

– Et vous allez me demander d'intervenir, n'est-ce pas ? Fit-il d'un sourire las.

Azlyn Rae acquiesça de la tête.

– La décision vous revient entièrement, Altesse.

Le jeune impérial ne mit que peu de temps pour se décider. La stabilité de son Empire était en jeu. La moitié de sa flotte était bloquée autour de Bastion, tandis que les autres vaisseaux de guerre étaient à peine suffisants pour garantir la sécurité du territoire.

Mais il ne pouvait laisser les Sith agir à leur guise.

– Maître Socle vient de terminer la pacification d'Agamar, déclara Rae. Je peux lui demander de partir pour le secteur de Quелиi.

– En laissant le secteur d'Agamar dégarni, pour que des Sith puissent de nouveau s'y réinstaller.

La remarque de Sinas Fel n'émoussa pas le calme de l'ancienne apprentie Jedi.

– Comme je vous l'ai dit, la décision vous revient entièrement, votre Altesse. Rien ne vous empêche cependant de contacter l'Alliance Galactique, pour demander un soutien.

– Je crois savoir qu'ils ont eux aussi leurs propres problèmes à résoudre. Avec ces Gladus Annihilators disséminés un peu partout dans la Bordure Extérieure, comme sur Rattatak ou Jabiiim.

– La 2ème Flotte de l'Alliance Galactique, est en train de négocier avec les séparatistes jabiimiens. Elle est commandée par l'amirale Anj Dahl, une amie de longue date. Et elle est assistée par deux chevaliers jedi, Exan Skywalker et Kensha.

Deux chasseurs Tie Predator passèrent dans un hurlement de propulseur ioniques, devant la baie de transparacier, avant que Sinas Fel ne se détournât du spectacle.

– Contactez maître Socle, lâcha-t-il après un temps de réflexion. Dites-lui d'intervenir au plus vite à Dathomir et qu'il se fasse assister par des Jedi, si nécessaire.

Le vaisseau amiral de la 2ème Flotte de l'Alliance Galactique ressemblait ni plus ni moins, à deux croiseurs de classe Scythe, que l'on aurait imbriqués par l'arrière, l'un à l'autre. Cela augmentait sa puissance de feu, sans nuire à sa maniabilité. Il avait été conçu par l'entreprise Rendili Stardrive, une référence absolue en matière de construction de vaisseaux militaires.

Le *Justicar*, vaisseau de commandement de l'amirale Anj Dahl, demeurait serein au milieu des autres croiseurs Scythe, des frégates TriScythe et Dents de Sabre. Et des centaines de chasseurs C9 Crossfire qui assuraient la couverture de ces vaisseaux de guerre. Ces derniers, stationnés autour de la planète Jabiiim, en interdisaient l'accès. Du moins, jusqu'à ce que la situation politique soit de nouveau stabilisée. Depuis des années, une rébellion menée par un certain Deniam Sotav, menaçait les intérêts du gouvernement de Coruscant. Et de celui de la planète.

À cet instant, l'amiral Anj Dahl se tenait sur le pont de son navire de guerre, et négociait avec ce Sotav. Par transmission holographique, la vétéran de la Seconde Guerre Sith-Impériale et survivante de nombreux affrontements au sein de l'escadron Rogue, considérait d'un œil impassible le buste imposant surplombée d'une tête aux traits arrogants et antipathiques.

Voilà plusieurs heures, qu'elle palabrait et elle commençait à se lasser. Elle jeta un regard entendu devant elle, de l'autre côté de la plate forme holographique, en direction du jeune Jedi aux cheveux blonds et de sa camarade bothane, qui exhibait une prothèse cybernétique à la place de son avant bras droit.

– Vos conditions ne sont pas acceptables, martela Sotav. Qui nous garantit que nos revendications seront prises en compte ?

Elle leva les yeux au ciel, se retenant de couper la communication et d'ordonner le bombardement de la ville de Kelstab, dans laquelle étaient retranchés les rebelles aux abois.

– Pour la dixième fois, le gouvernement central de Jabiiim s'est engagé devant le Sénat galactique à respecter l'accord que vous avez passé avec eux. Comme vous l'avez demandé, les Forces de Défense planétaire se sont retirées à un peu plus de dix kilomètres autour de Kelstab, pour faciliter l'évacuation des civils. Et le mouvement Liberté pour Jabiiim qui est représenté au Sénat par votre père, pourra présenter ses doléances au Chef d'État Oken Ikks. En bénéficiant de l'immunité diplomatique. Avec une amnistie pour vous et vos amis.

Elle avait répété la même chose avec patience. Mais ce crétin issu de la haute société semblait ne rien vouloir entendre. Elle ignorait ce qu'elle haïssait le plus chez lui, cette posture arrogante ou la stupidité sans fond dont il faisait preuve depuis le début.

– Je ne remets pas votre probité en doute, amirale, mais vous comprenez que moi et mes amis avons besoin d'être rassurés.

Cette fois, la commandant à la peau mate et aux cheveux noirs coupés courts, estima que sa patience avait été suffisamment mise à rude épreuve. Il était temps de montrer à ce Koochoo qui elle était.

– Assez joué, colonel Deniam Sotav. Vous avez une heure pour vous rendre.

Elle parlait maintenant d'un ton sec et froid. Le regard du chef insurgé exprimait cette fois une confusion presque comique.

– Pardon ? Fit-il dans un hoquet.

Sa voix avait perdu cette assurance agaçante. Dahl en fut ravie.

– Vous avez très bien entendu, espèce de chiure de Hutt mal bouchée. Vous avez une heure standard pour déposer les armes, désactiver les Gladus Annihilators et les bombes que vous avez placées dans les bâtiments administratifs, et libérer les otages.

Le visage gigantesque du jabiimien projeté dans un halo bleuté, en trois dimensions devant son nez, laissait transparaître son malaise. Il avait perdu toute contenance.

– Si vous ne l'avez pas fait, à mon grand regret, je ferais intervenir les Forces Spéciales. Si des civils de Kelstab meurent pendant l'opération, vous en serez tenu personnellement responsable. Tout comme vous serez tenu responsable des actes de terrorisme commis par votre groupe. Et je ne parle pas de vos liens supposés avec les Sith. Si les choses devaient mal tourner, je m'arrangerais pour vous croupissiez dans une colonie pénitentiaire. Jusqu'à la fin de vos jours.

– Amiral, vous n'êtes pas sérieuse?

– Vous m'avez assez fait perdre mon temps comme cela.

L'expression de Deniam Sotav était totalement décomposée. Apparemment la perspective de finir plus bas que terre ne l'enchantait pas vraiment.

– Les conditions préalablement négociées sont acceptables pour vous et la cause que vous représentez. Vous avez une heure pour offrir votre reddition. Amirale Anj Dahl, terminé.

La figure désarmée du leader rebelle jabiimien disparut dans un flash lumineux lorsqu'elle rompit la communication, tandis qu'un sourire féroce fit retrousser les lèvres simiesques de la Jedi bothane. Dévoilant des crocs peu engageants.

– *Chiure de Hutt mal bouchée*, déclara Kensha d'une voix doucement rauque. C'était d'une élégance rare.

– Moi qui vous pensais diplomate, amirale, renchérit Exan Skywalker avec ironie. En tout cas, vous l'avez remis à sa place assez rudement. Je pense qu'il doit cogiter sérieusement.

– Maintenant la question n'est plus de savoir *s'il se rendra*, mais *quand* il se rendra, fit Dahl avec un fin sourire.

Quelques instants plus tard, un officier de pont vint lui annoncer qu'un nouvel appel crypté venait d'être envoyé au centre des transmissions. Elle réactiva la plate forme holographique et le buste d'un chevalier impérial à la peau sombre se matérialisa à son tour.

– Maître Asron Socle, fit Exan Skywalker.

– Jedi Skywalker, Jedi Kensha, amiral Dahl, salua l'impérial korunnai.

– Comment se déroule le siège de Bastion ?

Asron Socle soutint un bref instant, le regard curieux du jeune chevalier Jedi, descendant de la dynastie Skywalker.

– Son Altesse, le prince héritier au trône, Sinas Fel, dirige toujours en personne les opérations contre l'usurpateur Ossus Nekun sur Bastion. Mais je ne vous ai pas contactés pour parler de ça.

Les deux Jedi se raidirent instinctivement, conscients de la gravité qui perçait dans son ton.

– Avez-vous entendu parler d'une planète isolée, du nom de Dathomir ?

La Jedi Kensha et l'amiral de la deuxième flotte de l'Alliance Galactique exprimèrent leur surprise dans les courants de la Force. Puis la bothane sentit inexplicablement son camarade de l'Ordre Jedi se crispier. Anj Dahl, à son tour, constata que l'expression du jeune chevalier venait de se fermer.

– Je crois que votre ami semble savoir de quoi je parle, fit Maître Socle.

– Exan ? Voulut savoir la native de Bothawui.

Le jeune homme se caressait le menton d'un air soucieux, avant de répondre.

– Nous avons perdu trois croiseurs de l'Alliance Galactique, autour de Dathomir. Il y a peu de temps, en moins de deux jours.

– Trois Scythe envoyés par le Grand Amiral Jhoram Bey, confirma Anj Dahl. Et les rares appels au secours envoyés par les équipages, mentionnaient un Dragon Sith.

– Et ce n'est pas le plus grave. Vous vous souvenez du cauchemar que je vous ai raconté, Kensha ?

Le visage simesque de la bothane devint indéchiffrable et ses oreilles pointues s'allongèrent vers l'arrière.

– Vous avez vu une planète en feu, appuya-t-elle lentement. Et vous pensez qu'il s'agit de Dathomir ?

– Mon ami Liars Tissan est là-bas. Et pourquoi les Sith prendraient la peine d'envoyer un de leurs Dragons installer un blocus total, en dévoilant clairement leur présence et leur puissance ? Nous avons déjà perdu trois croiseurs.

L'amirale Anj Dahl se racla la gorge.

– Que fait votre ami sur Dathomir ? Demanda-t-elle. La justice du système de Corellia le recherche pour le meurtre de son père, Davok Tissan.

Exan Skywalker soupira d'exaspération, décidé à prendre la défense de son ami corellien.

– Je lui fais confiance. Il est parti sur Dathomir récupérer un artefact aux mains des Sith, l'Épée d'Ieldis. Un objet dangereux. Voilà pourquoi il nous faut intervenir au plus vite.

Les quatre personnes, dont Asron Socle, prirent le temps de se concerter rapidement des yeux. Avant que l'ancienne chef de l'escadron Rogue ne réagisse.

– La deuxième Flotte est requise ailleurs, et les autres flottes de l'Alliance Galactique sont indisponibles pour le moment. À part la Flotte du Noyau, que le Sénat refuse de mobiliser pour le moment, rappela-t-elle.

– Au nom de son Altesse Impériale, j'ai été autorisé à envoyer quelques unités, en attendant que la pacification d'Agamar soit terminée, intervint le chevalier natif d'Haruun Kal. Et je serais ravi de recevoir le concours des Jedi Skywalker et Kensha.

Les chevaliers Jedi se tournèrent vers l'amirale Anj Dahl, pour obtenir sa permission. Qu'elle leur accorda sans mal.

– Vos chasseurs ont été réapprovisionnés et réarmés. Allez-y, les encouragea-t-elle.

– Merci, amiral Dahl, répondit simplement Skywalker.

Les deux utilisateurs de la Force quittèrent la passerelle principale du *Justicar*, pour se diriger vers l'un des hangars du vaisseau amiral. Ils étaient tous les deux conscients qu'il ne fallait pas saper les efforts de l'Alliance Galactique, qui tentait de ramener le calme dans la Bordure Extérieure. Et le complot Sith de Corellia, avait manqué de compliquer davantage la tâche des amiraux de la Marine comme Anj Dahl.

Dès que les raids de ces Dragons Sith causaient beaucoup de dégâts. La perspective que le Sith Unique utilise l'Épée d'Ieldis, un artefact du Coté Obscur, ne pouvait être guère plus réjouissante.

Exan sentit une main cybernétique agripper fermement la manche de sa tunique Jedi, tandis qu'ils traversaient les couloirs, remplis de soldats humains et non humains du *Justicar*, qui vauquaient à leurs missions respectives.

Il ralentit à la hauteur de Kensha, sans chercher à contenir une certaine impatience.

– Qui y a-t-il ? Voulut-il savoir.

– Il faut qu'on passe un accord, Exan.

Cette fois il s'arrêta, et ne lui masqua pas sa contrariété.

– Maître K'Kruhk vous a chargée de me surveiller, lui fit-il remarquer d'un ton irrité. Je fais déjà preuve d'une très grande tolérance en vous acceptant à mes cotés.

– Et je vous en suis reconnaissante.

La bothane, mutilée par la faute de Liars Tissan sur Vanquo, poussa un soupir. Elle devenait consciente qu'elle était en train de faire payer à son confrère du Temple de Coruscant, les erreurs du jeune corellien fugitif.

– Mais quand nous en aurons fini avec cette menace sith sur Dathomir, reprit-elle, vous ne vous opposerez pas à ce que Liars Tissan soit traduit en justice.

– Il n'a pas tué Imka Xessa pas plus qu'il n'a tué son père, réaffirma-t-il.

Le jeune homme aux cheveux blonds, aux yeux verts couleur d'émeraude et dont les traits évoquaient ceux de Cade Skywalker, ne put se retenir d'avoir appuyé sur le nom de la Jedi corellienne, retrouvée assassinée sur Coruscant, alors qu'elle enquêtait sur Novatech Galactic Industry. C'était une amie d'enfance de la bothane.

Celle-ci parvint à contenir son émotion.

– Il est innocent de la mort d'Imka Xessa, c'est vrai, reconnut-elle. Mais les holocams ont clairement montré qu'il était la dernière personne à avoir vu son père. Qu'il torturait.

– Les holocams ne l'ont pas montré en train d'achever son père.

Il se détourna d'elle, en estimant que le sujet était clos. Exan s'était déjà fait son opinion quant à son ami corellien. Même si ce dernier passait le plus clair de son temps à frôler les ombres, il avait refusé de devenir un Sith.

Il était prêt à l'aider de nouveau. Comme il l'avait déjà fait, au Temple de Coruscant.

Chapitre 26

Dathomir, Monts de l'Oubli

Finalement, la célébrité possédait beaucoup d'inconvénients. Elle nuisait par exemple, à la tranquillité et à la solitude.

Les mains croisées derrière le dos, Liars ne cessait d'arpenter de long en large le trajet entre l'entrée du village du clan de la Montagne Qui Chante et la Fontaine de Vie. Depuis le retour de la patrouille, et malgré les pertes qu'ils avaient subis, sa réputation s'était grandement améliorée.

Il était passé du statut de fauteur de troubles à celui de héros. C'est sans doute pour cela que sa demi-sœur lui avait demandé d'allumer le bûcher, devant la Fontaine de Vie. Les corps étalés dessus avaient été réduits en cendre, et leur essence avait été aspirée dans l'obélisque blanc.

Il avait compris à ce moment-là que la Fontaine de Vie n'était pas seulement un artefact mais aussi un mausolée.

Peu après cette cérémonie funéraire, le conseil du clan avait été réuni. La matriarche, Masya Tissan l'avait invité à y participer, mais il avait décliné l'offre. Prétendant qu'il avait besoin de réfléchir, seul. Ce qui était vrai.

Lui, Sethnah et Travis étaient seulement arrivés sur Dathomir depuis deux jours. Et beaucoup d'événements s'étaient produits. Il avait besoin de réfléchir seul.

Et de retrouver sa concentration.

Le Sith Unique amènerait bientôt sur Dathomir, l'un des pires fléaux que la galaxie ait jamais créée. Ses cauchemars ou plutôt ses Visions de Force le lui montraient de façon imminente. Nul doute que Sethnah Khai en parlerait au conseil du clan. Et qu'elle obtiendrait que les Sorcières de Dathomir se joignent à eux pour combattre la sombre entité. Et encore avaient-ils la moindre chance de la vaincre ?

Ce n'était pas certain.

Plongé dans ses pensées, il recommençait à marcher lentement de l'entrée vers la Fontaine de Vie. Pour la énième fois depuis le début de la réunion du conseil. Il s'efforça de ne pas prêter attention aux regards aguicheurs que lui lançaient les Sorcières du clan qui croisaient son chemin. Visiblement, certaines d'entre elles avaient des idées derrière la tête.

Il leva la tête et remarqua un jeune jabiimien petit et maigre vêtu à la dathomirienne, courir vers lui. Travis Sotav tenait dans ses mains, une hydroclé d'une part et une petite araignée métallique dans l'autre. Le jeune jedi errant lui demanda d'un ton abrupt :

– Alors ?

– J'ai trouvé ceci, répondit l'autre en lui donnant le mystérieux objet.

Liars l'examina et inspecta ce qui faisait penser à une minuscule pieuvre, aux longs filaments tentaculaires, d'une extrême finesse. Une colère froide le prit, lorsqu'il sut que cette technologie ne provenait ni de l'Empire ni de l'Alliance Galactique.

Sith.

– Qu'est-ce que c'est ?

Sa voix devint lointaine quand il posa cette question.

– Un PODCAD, répondit finalement l'ancien salarié de Novatech Galactic Industry. Parasite Organique Droïde de Contrôle à Distance. Cela permet de con...

– J'ai compris en quoi ça consiste, coupa-t-il brusquement.

Il le savait. *Ils l'avaient fait ! Ils avaient osé !*

Sa main effleura machinalement la poignée de ses deux sabres lasers, et il sentit son ami jabiimien se figer dans la Force. La braise de la colère flamme de nouveau ses prunelles vertes et grises, suscitant l'effroi de Sotav.

– Tout va bien ? Voulut savoir celui-ci.

En réponse, Tissan lui arracha brutalement des mains, le dispositif parasite. Il le jeta au sol puis l'écrasa sous le talon de sa botte.

– Vous allez me rendre service, Travis, finit-il par dire après s'être assuré qu'il ne restait rien du PODCAD, à part de la poussière.

D'après l'expression de son visage fin, le jeune natif de Jabiim comprit qu'il ne devait surtout pas refuser.

– Vous surveillerez Sono et vous me biperez par comlink au moindre souci.

Son ton avait adopté une tonalité glaciale. Qui fit frissonner Travis. Lequel ne put s'empêcher de poser la question qui lui brûla les lèvres.

– Que ferez-vous dans le pire des cas ?

Il regretta aussitôt de l'avoir posée.

– Je m'assurerais qu'il ne sera plus une menace. Comme j'ai l'habitude de le faire avec tous les Sith et tous ceux qui collaborent avec eux.

La déclaration était d'une effrayante clarté. Aussi limpide que la surface du Lac de Redgill. Le Jabiiimien s'éloigna après avoir acquiescé du menton. En courant plus qu'en marchant.

L'ancien apprenti de Dark Kamiya le vit disparaître derrière les huttes, avant de remonter l'allée principale vers la Fontaine de vie. Il crispa puis desserra successivement les poings, pour calmer l'agitation qui le secouait.

Une femme grande et athlétique se présenta comme par magie devant lui. Il ne put l'éviter et fut forcé de s'arrêter. Elle était jeune, comme la plupart des membres de son clan, preuve que l'espérance de vie demeurait limitée sur cette planète.

Vêtue comme l'étaient les Sorcières de Dathomir, c'est-à-dire avec des robes et des capes en peau de lézard, elle lui adressa son sourire le plus désarmant. Ses cheveux blonds tressés, formaient une écharpe enroulée autour de son cou.

– Bonjour, salua-t-elle d'un ton chaleureux.

Décontenancé par l'apparition de cette autochtone aux traits séduisants mais flegmatiques, il ne trouva rien d'autre à dire que ces mots :

– Bonjour, que puis-je pour vous ?

Il s'efforçait d'adopter un ton neutre, qui camouflerait sa mauvaise humeur.

– On raconte que tu es un grand guerrier, Jedi Vert. Que tu as éliminé beaucoup de ces hors monde tatoués.

– Les gens exagèrent toujours.

Elle s'approcha de lui avec assurance et ses mains saisirent vivement le bras droit du jeune homme grand et maigre. Il sentit ses doigts palper ses muscles et sa peau sous la tunique verte. Elle commençait à l'ausculter comme le ferait un médecin d'un patient.

Elle tourna autour de lui, plusieurs fois de suite, tâtant sa poitrine, son abdomen et son dos.

– Prévenez-moi quand vous aurez terminé l'inventaire. Je tiens à vous signaler que je ne souffre d'aucune maladie, ajouta-t-il, sarcastique.

Elle ne ressemblait à aucune des prêtresses de la Montagne Qui Chante. Elle le toisa une nouvelle fois, avant de commenter, impassible.

– Tu sembles parfaitement sain et fertile. Même si tu es un peu *maigre*.

Il mit un certain temps à interpréter ce qu'elle venait de dire avant qu'elle enchaîna.

– Combien vaux-tu ?

– Je vous demande pardon ? Fit-il incrédule.

Elle parlait de lui-même comme s'il n'était qu'une simple marchandise. Puis il se rappela de ce que sa mère lui avait racontée à propos des anciennes traditions. Elles avaient été rétablies sur Dathomir par la force des circonstances. Et dans ces clans matriarcaux, les hommes n'avaient pas une place privilégiée, loin de là.

Ses exploits récents semblaient avoir fait grand bruit. Au détriment de la tranquillité et la solitude auxquelles il aspirait. Jusqu'à ce matin, toutes les Sorcières de Dathomir le considéraient comme peu fréquentable et cela l'arrangeait bien.

– J'aimerais t'acheter ou te louer à ta maîtresse, Sœur Sethnah. Contre cinq peaux de lézard kwi.

Pour elle, la vente ou la location était d'ores et déjà conclue. Mais Liars ne l'entendait pas de cette oreille. Lui et Sethnah n'avaient pas risqué leur vie, pour qu'il se retrouve traité comme du bétail.

– C'est un très bon prix, insista-t-elle. Je trouve que tu as beaucoup de valeur. Même si tu as l'air triste.

Elle devait percevoir qu'il se tendait dans la Force, prêt à obéir à sa colère impulsive. Il avait toujours détesté être pris en pitié.

Il se calma en se persuadant que cela pouvait être considéré comme un test. Son parcours de Jedi avait été chaotique certes, mais cela l'obligeait à s'élever à la hauteur de la formation qu'il avait reçue. Il allait devoir faire preuve de diplomatie, ce dont il n'avait pas l'habitude.

– Je ne suis pas à vendre, répondit-il posément. Et si je l'étais, je resterais hors de prix. En tout cas pour vous.

Il regretta cette dernière saillie, mais il voulut absolument faire comprendre à la Sorcière de Dathomir, qu'il n'était pas d'humeur à continuer cette discussion *commerciale*. Sa réaction restait imperméable dans la Force, et elle semblait heureusement l'accepter.

Elle consentit à s'en aller, et le contourna non sans une pointe de regret dans les yeux. Une autre Sorcière prit sa place. Une mirialan qui ne passait pas inaperçue.

Peau Verte.

Son visage aux tatouages géométriques peints sur son teint vert olive, était dissimulé sous un capuchon d'écailles. Elle brandissait d'un air affable une lance électrique dans sa main.

– Sœur Sethnah m'a demandée de veiller sur toi, Jedi.

– C'est aimable à vous, Sœur Peau Verte. Où en est le conseil du clan ?

– Il n'est pas encore terminé.

Elle prit l'initiative d'enrouler son bras autour du sien et de l'entraîner vers la sortie du village. Tissan ne protesta pas, car étrangement sa présence à ses côtés ne le dérangeait pas vraiment.

– On m'a déjà fait des avances, avança-t-il avec une nonchalance feinte. Vous êtes venue tenter votre chance, aussi ?

Il sentit son étonnement puis son amusement chatouiller les flux de la Force. Elle ralentit le pas.

– Non, même si avoir pour amant le Jedi Vert qui est aussi le fils de notre Mère de clan, donnerait du prestige à n'importe laquelle d'entre nous, répondit-elle avec nuance. Toi et Sœur Sethnah, semblez très attachés l'un à l'autre.

Non, finalement, la compagnie de cette mirialan ne lui déplaisait pas. Et il sut que c'était réciproque lorsqu'elle se présenta.

– Je m'appelle Natiem.

– Liars Tissan.

Elle le prit ensuite par la main et le jeune corellien fut pris d'une certaine hésitation, craignant la réaction de Sethnah si elle le voyait. Puis il se laissa tenter, comme il ne sentait pas sa présence près de lui.

– Vous n'êtes pas née sur Dathomir, affirma-t-il.

– Non, en effet, reconnut-elle. Le vaisseau de mes parents s'est écrasé sur la planète, quand j'étais enfant. Près des ruines du Temple de l'Étoile, dans la plaine de l'Infini.

En plein territoire des Sœurs de la Nuit, de l'autre côté de la forêt, pensa-t-il. Là où les sombres pratiquantes du Coté Obscur de la Force, emmenaient leurs esclaves travailler comme forçats. Jusqu'à ce que mort s'ensuive.

Sethnah lui avait parlé de cet endroit infernal, lors de leurs discussions sur Dromund Kaas. Rares étaient ceux qui parvenaient à y survivre assez longtemps pour l'évoquer. Involontairement, sa main se crispa légèrement sur celle de la jeune native de Miriala.

Celle-ci poursuivit son histoire, imperturbable. Tandis qu'ils marchaient de nouveau vers l'entrée du village.

– Mes parents n'ont pas survécu au crash, contrairement à moi et ma sœur jumelle. Les Sœurs de la Nuit nous ont capturées toutes les deux et emmenées à proximité du Temple de l'Étoile. Pour travailler.

En se concentrant à l'aide de ses dons, il percevait ses émotions. La tristesse et la rancœur suintaient les courants de la Force.

– Peu de temps après, nous nous sommes échappées. Ma sœur jumelle a été reprise, mais j'ai réussi à trouver refuge au clan de la Montagne Qui Chante. Qui m'a adoptée comme une des leurs.

– Tandis que votre jumelle est devenue une Sœur de la Nuit.

Une pierre tomba dans l'estomac de Liars, quand leurs regards se croisèrent. Il crut voir cette adolescente mirialan qu'il avait affrontée et tuée, des années plus tôt au bord du lac de Redgill. Le même visage de douleur et de désespoir.

Il voulut lui avouer ce qui s'était passé, puis se ravisa. Le moment était mal choisi., même s'il ne put réprimer ce sentiment de culpabilité.

– Malgré notre séparation, expliqua Natiem, j'ai senti sa transformation. Elle n'était devenue plus que haine et ambition. Une Initiée prometteuse pour les Sœurs de la Nuit.

Le déchirement émotif qu'elle dévoilait, faisait écho à ce qu'il avait éprouvé le jour où son père s'était débarrassé de lui, sans se retourner.

– Jusqu'au jour où j'ai perçu sa mort, grâce au lien qui nous unissait. J'ai ressenti son agonie, sa souffrance et sa détresse. Pendant un instant, j'ai cru retrouver la sœur que j'avais côtoyée. Avant qu'elle ne disparaisse.

Avant que je ne la laisse mourir, après qu'elle ait été piquée par cette vipère kodashi, pensa-t-il.

– Je suis désolé, finit-il par dire.

Elle accorda un faible sourire reconnaissant au Jedi errant, qui le lui rendit. Ils rejoignirent les sentinelles du clan, qui gardaient farouchement l'entrée.

Il perdit sa bonne humeur, quand il vit remonter du bas de la vallée, un groupe de Sorcières et d'hommes du clan escorter deux étrangers. Qui empestaient le Coté Obscur de la Force. Les dathomiriens braquaient sur eux le canon de leur fusil blaster, tandis que les amazones montées sur leurs rancors les encadraient de part et d'autre du sentier, qui sillonnait les Monts de l'Oubli.

Une Sœur de la Nuit et un Sith.

– Que viennent-ils faire ici ?

– Parlemerter, répondit-elle sans hésiter. Elle porte la lance blanche.

Le jeune Jedi remarqua l'arme de jet, que détenait dans sa main, la sombre dathomirienne. Celle-ci affichait une taille moyenne, et ses traits mauvais traduisaient une vieillesse précoce. Des stigmates de veines éclatées zébraient son visage et des cheveux blancs cassés tombaient sans élégance sur ses épaules.

Il reconnut sans mal le Sith à la silhouette tassée et trapue, avec un sourire suffisant que ne dissimulaient guère les motifs faciaux féroces, rouges et noirs. Son ancien rival de Dromund Kaas, Krivias.

Les intrus s'arrêtèrent devant le corellien et la mirialan, qui les jugeaient froidement. Natiem dévisagea la chef des Sœurs de la Nuit.

– Aryona.

– Natiem, fit l'autre. Au nom des miennes et du Sith Unique, nous souhaitons nous entretenir avec la matriarche de ton clan.

Les sentinelles composées de quatre hommes autochtones, convergèrent pour leur barrer le passage.

– Attendez ici, intima la Sorcière mirialan aux deux plénipotentiaires, je vais avertir la matriarche.

Au moindre geste hostile, vous serez abattus sur place.

– Cela va de soi, répliqua le Sith humain, froidement. Nous en ferions autant à votre place.

La Proche Humaine darda sur lui un regard hostile, avant de rentrer dans le village. Les deux ennemis de l'académie Sith de Kaas City se considéraient sans aucune once d'amitié.

– Heureux de voir que tu as survécu à ton épreuve sur Honoghr, Tissan.

– Je ne peux pas en dire autant de toi, Krivias.

Les yeux jaunes de son ennemi étincelèrent de malice.

– Tu n'as jamais su cacher ce que tu pensais. Voilà pourquoi tu ne pouvais pas être un adepte du Sith Unique, Jedi. Pour être un véritable Sith, il faut savoir user de duplicité.

– Cela n'empêchera pas Vedo le Hutt de rajouter ton sabre laser à sa collection.

– Toi et Sethnah êtes donc des mercenaires, en plus d'être des parias, s'étrangla Krivias. Comment supportez-vous de vous rabaisser à une telle médiocrité ?

Le corellien préféra ignorer la question méprisante. Il coula un regard discret vers la Sœur de la Nuit qui l'accompagnait. Celle-ci caressait la tête d'une vipère kodashi, enroulée de son avant bras, en affichant un air presque ennuyé. Comme si les pourparlers ne l'intéressaient pas vraiment.

– Quelque soit la raison qui vous amène ici, vous n'obtiendrez pas ce que vous êtes venu chercher. Surtout après votre débâcle de tout à l'heure, crut-il bon d'ajouter.

Le jeune seigneur sith lâcha un rire méprisant.

– Toi et tes nouvelles amies, vous vous croyez en position de force. Vois ce qui vous attend dans le ciel.

Le jeune Jedi leva les yeux, comme tous les membres de la Montagne Qui Chante. Des clameurs étouffées retentirent lorsque tout le monde surprit le Dragon Sith en orbite, entouré de trois homologues, à la même silhouette menaçante.

Les Sith et les Sœurs de la Nuit avaient reçu du renfort.

Orbite de Dathomir

Dark Sarbanon s'empressa d'ouvrir un canal de communication, lorsque les trois Dragons Sith émergèrent de l'hyperespace dans un flash lumineux. Les vaisseaux de guerre à l'aspect intimidant se déployèrent en éventail, tandis que des escadrons de chasseurs Annihilateurs furent vomis des hangars, pour renforcer l'étreinte du Sith Unique autour de Dathomir.

La silhouette holographique d'une chagrienne encapuchonnée se matérialisa en trois dimensions devant le Seigneur Sith humain, debout au milieu de la passerelle principale du Nevara.

– Dame Seltaya, salua-t-il respectueusement.

– Seigneur Sarbanon, Dark Nihl m'envoie vous appuyer. Et prendre au nom du Sith Unique le commandement de nos forces ici présentes. J'espère que vous n'y voyez pas d'inconvénient ?

La Dame Noire du Sith Unique semblait se réjouir de la situation et de la disgrâce de son homologue. Et prendre plaisir à remuer la vibrolame dans la plaie. Dark Sarbanon ne laissa rien paraître de sa fureur.

– Nous sommes tous les deux au service du Sith Unique, Dame Seltaya.

– Bien entendu, susurra-t-elle d'un ton hypocrite. Où en êtes-vous de la traque de Liars Tissan et de Sethnah Khai ?

– Toujours en cours. Dame Nakariss m'a affirmé que les deux renégats ont trouvé asile chez le clan de la Montagne Qui Chante, dans les Monts de l'Oubli.

– Vous êtes-vous assurés qu'ils ne pouvaient s'enfuir de la planète ?

– Leur cargo corellien s'est écrasé dans la forêt, à proximité du statioport. Dame Nakariss s'est assurée qu'il serait inutilisable. Aucun risque de ce côté.

La chagrienne, qui dissimulait ses deux queues crâniennes latérales sous les plis de ses robes sombres, laissa un rictus se dessiner sur ses lèvres. Le visage de Sarbanon, marqué des stigmates du Sith Unique, demeura inexpressif. Seltaya était une ambitieuse, qui avait toujours jaloué sa position de commandant en second auprès de Dark Nihl.

– Où est le reste de la flotte ? Et le Seigneur Nihl ? Demanda-t-il soudainement.

– À Khar Delba. Ils nous rejoindront dans quelques heures. Et nous recevrons tous la bénédiction de la Bien Aimée Reine des Étoiles.

C'est à cet instant que Dark Sarbanon comprit qu'il existait un problème. C'était bien la voix de Dame Seltaya. Son timbre fier, arrogant et agaçant, qui lui était familier. Il projeta discrètement sa conscience autour de lui.

Et il sentit alors que les pensées de la Sith chagrienne étaient altérées. Comme des senseurs victimes d'un système de brouillage performant. La Dame Noire ne parvenait pas à réfléchir clairement. Et la réponse le frappa, tel l'explosion d'un missile de baradium.

Abeloth.

La chagrienne subissait son influence. Et certainement l'équipage de l'Affilié, son vaisseau personnel. Ainsi que celui des deux autres Dragons Sith. Peut-être même l'ensemble de la flotte du Sith Unique. Alors que la créature n'avait pas encore retrouvé l'intégralité de ses pouvoirs.

Un frisson glacial le parcourut de part et d'autre, lorsqu'il réalisa l'ampleur du problème. Si Abeloth parvenait, ne serait-ce qu'à manipuler tous les membres du Sith Unique, rien ne l'empêcherait d'en prendre le contrôle. Et de détruire la galaxie, si l'envie lui prenait de déchaîner tous ses pouvoirs.

Dark Sarbanon se rappela alors ce qui était arrivé à la Tribu Perdue des Sith, lorsque cette confrérie rivale du Sith Unique s'était ralliée à l'entité des Célestes.

Abeloth les avait conduits à leur perte. Et c'était peut-être ce destin qui guettait le Sith Unique.

Non, il ne pouvait permettre que cela arrive. Il songea un instant à tenter de convaincre Dame Seltaya du danger de s'allier avec une divinité potentiellement hors de contrôle.

Mais cet effort serait futile et l'exposerait dangereusement. Déjà que sa loyauté avait été mise en doute par Dark Nihl. Ou plutôt par Abeloth.

Il devait camoufler ses pensées, et attendre le bon moment pour passer à l'action. Agir en sith pour sauver le Sith Unique.

– Tout va bien, Seigneur Sarbanon ?

Malgré le halo flou et bleuté projeté par l'hologramme, le Sith grand et trapu remarqua le sourire aguicheur de la Dame Noire, qui semblait l'inviter à lui confier ses pensées. Il ne se laissa pas prendre à ce petit jeu.

– Tout va bien, Dame Seltaya, répondit-il d'un ton amical. Je m'étonnais seulement de l'absence du Seigneur Nihl.

– Il méditait pour préparer au mieux le rituel de Résurrection.

Elle s'accorda quelques instants avant de reprendre :

– Je craignais plutôt que vous ne doutiez de la réussite de nos plans.

Cette fois, Sarbanon n'eut plus aucun doute. Sa loyauté était bel et bien remise en cause. Il ne put retenir son irritation, se répandre dans les courants de la Force.

– Cette insinuation est insultante, Dame Seltaya. Je suis fidèle au Sith Unique, protesta-t-il avec énergie.

Il sentit sa surprise. Puis son incertitude.

– Il y a un malentendu, minaуда-t-elle. Je craignais seulement que votre pessimisme n'entrave nos efforts de guerre.

– Je crois en notre cause, Ma Dame.

Mais pas en Abeloth, pensa-t-il en évitant de le dire tout haut.

Il la vit hocher la tête, à plusieurs reprises. Avant de couper la communication, au grand soulagement du Sith humain, qui respira beaucoup mieux lorsque la silhouette de la chagrienne disparut dans un flash.

Chapitre 27

Monts de l'Oubli, village de la Montagne Qui Chante

La tension était déjà palpable entre Liars et Dark Krivias. Elle le devint d'autant plus, lorsque la Sorcière mirialan Natiem, revint retrouver le jeune corellien, avec dans son sillage, la matriarche Masya Tissan Djo, sa fille Azrayna et Sethnah Khai. Celle-ci vint se placer aux côtés de son amant et lui prit délicatement la main.

Tout en foudroyant de ses yeux sombre amande, la Sœur de la Nuit Aryona et le jeune seigneur Sith qui l'escortait.

– Heureuse de te revoir, Boucles de neige, fit la sombre magicienne, en effleurant machinalement le crâne de sa vipère kodashi.

– Le temps ne t'a pas arrangée, Aryona, répliqua froidement la descendante de Vestara Khai. Une juste punition, pour le jour où tu m'as vendue au Sith Unique comme un jouet dont on s'est lassé.

– Je n'avais pas prévue de te vendre mais de t'effrayer. Pour te montrer qu'il y avait pire que nous, et t'encourager à devenir une de nos Sœurs.

– Ce que je n'aurais jamais accepté de devenir, de toute façon.

Comme pour provoquer son ancienne geôlière, elle enroula son bras autour de la taille du jeune corellien, qui lui rendit son étreinte. Aryona demeura impassible, avant que la matriarche, ancienne Dame Noire du Sith Unique, ne l'interpella. Après avoir congédié Natiem.

– Que voulez-vous ? Je n'ai pas beaucoup de temps à vous consacrer.

Dark Krivias étudia, sans masquer son incrédulité dans la Force, les tatouages Sith qui parsemaient son visage.

– Je me demande ce qu'une des nôtres fabrique avec cette tribu de *sauvages*, déclara-t-il froidement. Quel est votre nom ?

Liars vit sa demi-sœur se mordre les lèvres et brandir son bâton électrique. La chef de clan l'arrêta d'un geste de la main.

– Gagnons du temps, quelle est la raison de votre présence ?

– Nous souhaitons que vous nous livriez les deux fugitifs, annonça Aryona. En échange, le clan de la Montagne Qui Chante sera épargné par la colère de la Porteuse de Chaos.

Masya Tissan Djo, dont le capuchon était rabattu sur le visage, se contenta de soutenir le regard de la Sœur de la Nuit, avant que sa fille ne réponde pour elle.

– Dans ce cas, vous êtes venus pour rien. Repartez d'où vous venez, ordonna-t-elle sèchement. Et nous n'hésiterons pas à vous tuer la prochaine fois. Comme nous l'avons toujours fait.

Le Sith émit un ricanement méprisant.

– Quand nous réveillerons les pouvoirs d'Abeloth, vous nous supplierez de ne pas vous achever, raila-t-il. Le Sith Unique est l'avenir de cette galaxie. Nous écraserons sans mal tous ceux qui s'opposeront à nous.

Les deux anciens apprentis de Dromund Kaas, Tissan et Khai, furent pétrifiés en entendant Krivias prononcer d'un ton funeste, les derniers mots.

– Et ce sera pour bientôt.

Les deux adeptes du Côté Obscur tournèrent les talons, laissant le Jedi et ses camarades perplexes quant à la menace proférée par le Seigneur Sith. Ils les virent s'éloigner, et les renégats du Sith Unique surent que Dark Krivias ne bluffait pas. La matriarche et Azrayna Djo échangèrent elles aussi un regard sombre, conscientes de la menace qui pesait sur eux tous.

– Le temps commence à nous manquer, observa Sethnah.

– Qu'a décidé le conseil de votre clan ? Demanda le jeune corellien.

– Retournons à la Fontaine de Vie pour en discuter, lui proposa sa mère.

Natiem repartit lentement à l'intérieur du village. Elle savait que la discussion entre la matriarche de son clan et les émissaires ennemis tournerait court. Tout en marchant, elle ruminait la conversation qu'elle avait eue avec cet étranger. Ce mâle sorcier, qu'elle admit avoir mésestimé au fonds d'elle-même. À cause de son apparence grande et mince, qui le faisait paraître fragile

Mais elle avait remarqué ses talents au combat. Ce n'était pas le cas des hommes de son clan. Ce Jedi Vert se battait comme la matriarche et la fille de la matriarche. Les Sorcières parlaient de lui avec une grande admiration. Certaines même envisageaient de le prendre comme compagnon. Ne serait-ce que pour une nuit.

Il ne se laisserait jamais tenter, à cause de sa compagne aux cheveux blancs. Malgré ses tatouages Sith, elle n'avait pas senti d'obscurité en elle. La mirialan était tout de même persuadée qu'elle venait de son monde.

Elle avait remarqué l'efficacité de leur complémentarité au combat, aujourd'hui. Ils sont forts individuellement, mais lorsqu'ils se battent en tandem, ils sont... presque invincibles. Unis dans la Force et dans le cœur.

Feraient-ils pour autant le poids face aux pouvoirs de la Porteuse de Chaos ? Rien n'était moins sûr si on s'en tenait aux interprétations des prêtresses et de la matriarche. La lumière de la Fontaine de Vie, elle-même, pourrait ne pas suffire.

Son humeur s'assombrit encore davantage, lorsqu'elle leva les yeux vers les silhouettes des vaisseaux de ces hors monde maléfiques, qu'elle et les siens avaient affrontés aux pieds des Monts de l'Oubli.

– Sœur Peau Verte ? L'appela une petite voix fluette.

Elle retint un sourire, lorsque Ilaya se présenta à ses côtés. La fière enfant dathomirienne aux cheveux couleur d'encre noire, lui demanda d'un ton abrupt.

– Est-ce que Sœur Sethnah va me dispenser des cours de magie ? J'aime apprendre avec elle.

– Je l'ignore Ilaya, répondit la Sorcière Proche Humaine. Il se passe beaucoup de choses aujourd'hui. Tu peux toujours demander à son ami, le Jedi Vert.

Elles passèrent entre les huttes, s'approchant de l'habitation de la jeune mirialan.

– Lui, il n'est pas très aimable, fit la jeune fille d'un air dédaigneux.

– Il t'a tout de même sauvé la vie. J'ai discuté avec lui, et c'est un homme que tu dois aborder avec circonspection. Si tu veux espérer qu'il t'apprenne sa magie.

Elles s'arrêtèrent toutes les deux devant la demeure de la mirialan, avant qu'Ilaya ne disparaisse après avoir acquiescé aux propos de la non humaine. Natiem franchit le seuil avant de s'immobiliser net, lorsqu'elle remarqua que quelqu'un d'autre occupait déjà les lieux.

Une jeune femme rousse, habillée comme une Sorcière du clan, se tenait assise par terre face à elle, derrière les cendres de son foyer éteint. À ses pieds, somnolait une vipère kodashi enroulée sur elle-même, tandis que la Sœur de la Nuit déguisée, la considérait avec un sourire moqueur.

– Kylai, murmura la mirialan.

– Bonjour, Natiem. Heureuse de voir que tu ne m'as pas oubliée, depuis le temps.

La Sorcière réagit avec une vitesse surnaturelle conférée par la Force. Elle s'empara de son blaster accroché à la ceinture et le colla immédiatement sur le crâne de Kylai. Qui n'avait pas remué un cil et continuait d'arborer un rictus arrogant sur ses lèvres.

– Tu ne portes pas la lance blanche, donc rien ne m'empêche de te tuer, déclara froidement Natiem. Donne-moi une bonne raison de ne pas le faire.

La Sœur de la Nuit reprit une impassibilité de marbre.

– Tu peux me tuer si le coeur t'en dit, mais comment expliqueras-tu la présence de mon cadavre chez toi ?

– Personne ne me posera de questions, fit-elle. Je n'aurais qu'à dire que tu n'es qu'une vulgaire espionne.

– Ou toutes tes Sœurs et la matriarche, pourraient te soupçonner d'être liées à nous. Et j'ai vécu suffisamment de temps parmi les miennes, pour savoir à quel point le soupçon est un poison efficace pour transformer des amies de confiance en ennemies mortelles.

Après avoir hésité quelques secondes, la mirialan releva le canon de son blaster.

– Je préfère ça, commenta Kylai d'un ton doux. Assieds-toi, je t'en prie.

Natiem la fusilla du regard, ne supportant pas que son interlocutrice se comporte comme si elle se croyait chez elle. Elle se contenta de rester debout, sans masquer son irritation.

– Je suis venue te proposer un marché, commença la Sœur de la Nuit sans préambule. Le même que celui que Sœur Aryona et le Seigneur Krivias sont en train de proposer à ta matriarche.

– À savoir ? Fit la mirialan avec impatience.

– Liars Tissan et Sethnah Khai, en échange de ta survie et de celle de tout ton clan.

La vipère Kodashi se réveilla et vint s'enrouler autour du bras de Kylai. Natiem tenta de rester concentrée.

– La matriarche refusera, affirma-t-elle.

– Bien sûr. C'est pour cela que je viens te voir. Tu sais ce qui va se passer, quand la Porteuse de Chaos viendra sur notre monde ?

Tout prendra feu, pensa la mirialan. Elle sut que ses pensées l'avaient trahie, lorsque la Sœur de la Nuit lui décocha un sourire cruel.

– Oui, tout brûlera sauf ceux qui reconnaîtront la Bien Aimée Reine des Étoiles comme souveraine. Toi et les tiens survivront si vous pliez à sa volonté.

La non humaine se raidit et braqua de nouveau son arme de poing sur la tête de Kylai.

– Je ne vois pas pourquoi j'accepterais. Rien ne garantit que la Porteuse de Chaos épargnera tous ceux qui se joindront à elle.

– Il y aura quelques sacrifices à accomplir pour montrer sa dévotion, je ne le nie pas.

Ces mots sinistres firent frissonner la jeune Sorcière de la Montagne Qui Chante, et elle se rendit compte que sa main, tenant la crosse de son blaster, trembla imperceptiblement.

– Je t'ai observée, avec le Jedi Vert, en train de lui parler. Tu sembles ressentir des sentiments forts pour lui, n'est-ce pas ?

Derrière ses tatouages faciaux géométriques, le teint vert olive de la mirialan pâlit subitement de gêne et de colère. Sa poigne sur son blaster se raffermi.

– Et je ne devrais pas ?

– Non, parce qu'il a tué ta sœur jumelle au bord du Lac de Redgill, asséna Kylai, d'un ton tranchant. J'ai assisté à sa mort. Qui n'a pas été agréable. Il a utilisé une vipère kodashi contre elle. Elle a été piquée et il l'a laissée mourir. Tu l'as senti, n'est-ce pas ?

Le choc de Natiem à cette révélation se répercuta dans les perceptions de Kylai, qui évita de sourire. Pour ne pas susciter une réaction violente de la mirialan. D'autant plus que le visage de cette dernière témoignait d'un bouleversement émotionnel complet.

– Il est certain que ton clan va préparer une expédition désespérée, pour empêcher la résurrection d'Abeloth à la colline de l'Autel. Et que ce Jedi Vert et Boucles de Neige en fassent partie. Nous souhaiterons que tu y participes aussi. Si tu acceptes cet accord, tu pourrais même devenir matriarche si tu le désires.

La mirialan avait rangé son arme, tout en essayant de reprendre une contenance flegmatique. Sans vraiment y parvenir. Elle tentait de même de démêler le vrai du faux dans les phrases de Kylai. Elle ne détecta aucune duplicité chez la Sœur de la Nuit. Étrangement, celle-ci n'avait pas émis de barrière mentale, pour masquer ses pensées.

– J'ai besoin de réfléchir, parvint à marteler Natiem.

– D'accord, mais ne réfléchis pas trop longtemps, lui conseilla l'autre en se levant. N'oublie pas que le sort de ton clan est entre tes mains. Pense à la petite Ilaya que tu as adoptée, à moins que la vie de l'assassin de ta sœur ne vaille mieux que la sienne.

– Et pour la matriarche ?

Un sourire cruel déchira le joli visage de la jeune dathomirienne rousse maléfique, qui plongea ses yeux bleus dans les siens.

– Nous en faisons notre affaire.

Elle laissa tomber de nouveau tomber sur le sol, le serpent venimeux, qui glissa le long de son bras avant de lui tendre une feuille de flimsi et un stylu.

– Nous t'accordons une heure pour méditer, minaуда-t-elle. Passé ce délai, nous considérerons que ton absence de réponse équivaut à un refus. Et les conséquences seraient néfastes. Je serais au sommet d'un col, à coté de ton village, pour que tu puisses me renvoyer ton message.

L'entretien était clos, elles le comprirent toutes les deux. La Sœur de la Nuit contourna la jeune Sorcière de Dathomir, avant de lancer au moment de franchir le seuil.

– Au fait, mes Sœurs et moi n'apprécions guère que vous traitiez vos hommes un peu trop bien. Vous leur permettez de brandir des armes, je trouve cela hérétique de votre part. Nous espérons à l'avenir que la Montagne Qui Chante, respectera intégralement les anciennes traditions.

– Ce problème sera réglé, lui assura-t-elle.

Natiem ne respira de nouveau avec sérénité, que lorsqu'elle la quitta enfin. D'abord elle se persuada que le récit de la mort de sa sœur n'était qu'un tissu de mensonges. Après tout, c'était dans la nature des Sœurs de la Nuit de déformer la vérité à leur avantage.

Puis elle se figea en se rappelant le duel que le Jedi Vert avait mené contre sa demi-sœur à l'Arène des Os. Il avait manqué de la tuer sous le coup de la colère, tout le monde l'avait vu. Et ses yeux étaient devenus jaunes. Comme ceux des Sith, ces hors monde sinistres tatoués.

Si ce Liars avait bien tué sa sœur jumelle, il y a des années, cela pouvait s'expliquer par le fait qu'il ne cessait de frôler les ombres. La rage qui bouillonnait en lui, irradiait par intermittences les perceptions de ceux qui se trouvaient à ses cotés. Sauf quand sa compagne aux cheveux blancs l'accompagnait.

Pendant leur discussion où elle s'était confiée à lui, elle avait aisément senti son malaise. Qui ressemblait plutôt à de la culpabilité. Elle lui avait parlé de la mort de sa sœur, et cela l'avait touché bien plus profondément qu'elle ne l'avait cru.

Il en était responsable directement, c'était maintenant une certitude. Ainsi que de son agonie insupportable.

Elle n'éprouvait certes aucun grief à l'encontre de Sethnah Khai, mais si elle devait les livrer tous les deux pour sauver son monde et son clan...

Elle accomplirait ce qui est nécessaire et douloureux, surtout si elle devenait la prochaine matriarche de la Montagne Qui Chante. Elle prendrait alors le nom de Natiem Djo.

Après une longue minute d'indécision, elle saisit le stylo et marqua sur la feuille de flimsi deux simples mots en aurebesh : *Marché accepté*. Elle enfouit le message dans une bourse, qu'elle attachait au cou du serpent docile, avant que ce dernier, mû par une volonté supérieure et autre que la sienne, ne rampa en direction de la sortie.

Le cœur de Natiem se serra, quand elle repensa à ce qu'elle avait fait. Elle le regrettait mais elle n'avait pas le choix. Curieusement, elle n'en voulait pas au Jedi Vert d'avoir tué sa sœur. Elle le trahissait seulement pour sauver ce qui pouvait l'être. Ni plus, ni moins.

Désolée, Jedi.

Chapitre 28

Le quatuor se réunit devant l'obélisque blanc de la Fontaine de Vie. Pour décider de la marche à suivre, après le rejet de l'ultimatum proposé par leurs ennemis, Masya Tissan Djo invita d'un geste de la main, ses deux enfants ainsi que Sethnah, à l'entourer.

Le visage tatoué de l'ancienne Dame Noire du Sith Unique, traduisait une angoisse palpable. Malgré le réconfort suscité par l'aura de la Fontaine de Vie.

– Les Sith n'ont pas l'habitude de bluffer. Il nous faut vraiment prendre cette menace très au sérieux, commença-t-elle. Le conseil du clan a décidé de vous aider, tous les deux.

Liars et Sethnah la remercièrent d'un hochement de tête.

– Maintenant, voyons ce que nous pouvons faire pour conjurer cela.

Les trois jeunes gens échangèrent un regard grave et entendu.

– Si les Sœurs de la Nuit et leurs alliés Sith veulent ressusciter la Porteuse de Chaos, ils le feront à un endroit rempli de magie. Comme le Temple de l'Étoile, dans les plaines de l'Infini, suggéra Azrayna Djo.

– Le Temple de l'Étoile a été détruit, il y a longtemps, lui fit remarquer sa mère. Il ne reste plus rien du pouvoir qui y résidait.

La jeune femme aux cheveux blancs se tourna alors vers son amant.

– Raconte ta vision, Liars.

Au moment où le jeune corellien s'apprêtait à s'exécuter, une invitée surprise fit son apparition dans le cercle. Il jura entre ses dents en vieux corellien, lorsqu'il reconnut l'impertinente gamine dathomirienne, qui le regardait fixement en se tenant à ses côtés.

– Qu'est-ce que tu veux encore, toi ? Maugréa-t-il.

– Vous avez deux sabres lasers, j'en veux un, martela Ilaya.

Elle montra d'un doigt impérieux, le sabre laser jedi. Le jeune homme grand et maigre croisa les bras pour maîtriser son agacement.

– Et ensuite, ce sera quoi ? Un cargo spatial ?

– Si vous me l'offrez de bon cœur, répondit-elle avec un sourire narquois.

D'une inclinaison du menton, l'ancienne Sith de Dromund Kaas lui fit signe d'accéder à ses exigences. Il soupira et décrocha de la ceinture, le sabre de Dark Nehor. Il le tendit vers elle, mais cette dernière montra de nouveau le sabre Jedi.

– C'est celui-là que je veux, insista-t-elle. Je préfère sa couleur.

– Tu prends *ce* sabre laser, et c'est tout.

Elle l'accepta finalement, à contre-cœur. Du moins au début. Elle dévora des yeux la poignée de l'arme, sous tous les angles. Elle commença à l'agiter vivement sans l'allumer, pour se familiariser avec son poids et sa délicatesse.

– Maintenant que tu as obtenu ce que tu voulais, retourne jouer à la poupée, lança le corellien d'un geste dédaigneux de la main.

Elle s'en alla, non sans lui avoir répliqué avec effronterie :

– Ici, ce sont les garçons qui jouent à la poupée.

Sethnah ne put empêcher un sourire, de fendre ses tatouages faciaux. Tandis que le Jedi errant marmonna par dessus son épaule :

– Personne n'éduque cette petite peste ?

– Peau Verte l'a adoptée après qu'elle ait perdu ses parents, lui déclara avec patience Azrayna Djo. Pour en revenir à ce qui nous préoccupe, Sœur Sethnah te demandait de décrire tes visions.

Le corellien frissonna de nouveau, à la simple idée de devoir évoquer encore une fois ses cauchemars. Le dernier l'avait particulièrement marqué et ce fut celui-ci qu'il raconta.

– À chaque fois, mes rêves évoluent un peu, reprit-il. Celui que j'ai fait la veille, m'a de nouveau montré l'incendie qui ravageait la forêt de pins, et qui s'étendait à la surface de votre monde. Et la lumière des étoiles avait disparu, ce qui signifie que ce qui va toucher Dathomir, touchera aussi la galaxie toute entière.

– Il faut donc stopper Abeloth sur Dathomir, si nous ne pouvons pas l'empêcher de retrouver l'intégralité de ses pouvoirs, en déduit la descendante de Vestara Khai. Et si les Sith ou les Sœurs de la Nuit nous veulent vivants, moi et Liars, c'est pour une raison.

Elle s'interrompit lorsque la matriarche et sa fille l'interrogèrent tous les deux, du regard.

– C'est parce qu'elle veut faire de nous, ses enfants.

La jeune Sorcière brune se tourna vers sa génitrice et son teint semblait avoir blêmi.

– Vous aviez vu juste, mère. Les prêtresses aussi l'ont dit : *craignez la colère de la Porteuse de Chaos, si elle tente de recréer sa Famille.*

Un silence pesant suivit ces paroles. Avant que Masya Tissan Djo ne déclara :

– Si nos ennemis veulent ressusciter Abeloth, ils le feront à un endroit qui constituera un énorme symbole à leurs yeux.

– La colline de l'Autel, fit la demi-sœur de Liars.

Ce dernier accrocha le regard de son ancienne camarade de l'académie Sith de Kaas City. Ses yeux sombre d'amande luirent d'un éclat étrange.

– Je connais cet endroit, avoua-t-elle. Perdu en plein coeur de la forêt, au milieu du territoire des Soeurs de la Nuit, cette colline appartenait au clan du Soleil Radieux. Les Jedi y avaient bâti une académie.

– Le Soleil Radieux a été l'un des clans qui avaient proclamé l'égalité des hommes. Et donc l'un des premiers à être détruits à cause de cela, raconta Azrayna. En même temps que les Jedi et les étudiants des clans.

Liars posa la main sur la poignée de son sabre laser, en arborant une expression teintée de dureté.

– Dans ce cas, il est temps de leur rendre la pareille. Je n'ai pas l'intention d'attendre qu'Abeloth et les autres graines de Sith viennent nous chercher dans notre petit refuge.

Il sentit la détermination de sa jeune compagne de toujours, qui lui prit la main et la serra fermement.

– Allons donc nous-même les débusquer, appuya la jeune femme aux cheveux blancs. Comme ils nous veulent vivants, on tournera peut-être cela à notre avantage. Mais il serait peut-être judicieux de recevoir des renforts.

– Je les désignerais, et ensuite nous partirons, approuva la jeune Sorcière de Dathomir brune.

Sa mère réagit vivement.

– Azrayna, l'appela-t-elle doucement. Nous ne pouvons laisser le village sans défense. Tu dois rester avec moi pour le protéger. Ce sera ton devoir, quand tu me succéderas, en tant que matriarche.

Les yeux verts de sa fille soutinrent les siens sans ciller. Sa voix ne trembla pas davantage quand elle lui répondit.

– J'assumerai d'autant mieux mes responsabilités en les aidant à détruire cette abomination. Si nous échouons, plus rien ne sera important.

Liars comprit d'après le maigre sourire que sa mère lui accorda, que cette dernière était fière de sa progéniture. Si elle avait été autrefois une impitoyable Dame Noire du Sith Unique, cela ne se voyait pas en cet instant.

– Dans ce cas, fais-toi aider par Peau Verte. Elle te secondera bien, proposa-t-elle.

Tacitement, ils en conclurent qu'ils n'y avait, pour le moment, rien à ajouter. Tissan jeta un coup d'œil à la Fontaine de Vie, cet obélisque blanc dressé orgueilleusement vers le ciel, comme l'ultime rempart contre la vague de ténèbres, qui s'apprêtait à déferler sur eux. Avant que l'assemblée improvisée ne fut sur le point de se disperser.

Tandis que la matriarche retournait à sa demeure, collée au fonds de la vallée, à flanc de montagne, les deux anciens élèves du Sith Unique suivaient à distance sa fille, qui interpella à travers le village en paecien les Sorcières et les hommes du clan, pour leur demander de se regrouper autour d'elle.

Liars et Sethnah sentirent tout à coup les flux de la Force, s'agiter. Une soudaine frénésie s'empara de tous les dathomiriens qui se mirent à fouiller des yeux le ciel pur et dégagé. Des cris retentirent un peu partout, et mus par un même instinct forgé par leur liaison, les deux jeunes gens levèrent à leur tour, la tête.

Les silhouettes des quatre Dragons Sith qui se découpaient dans les cieux, venaient d'être rejoints par deux autres vaisseaux massifs en forme de triangle. Des destroyers impériaux. Certainement des *Pellaeon*.

Des traits de lumière mortelle, éclaboussèrent l'horizon, signe qu'une bataille spatiale venait de débiter.

– Je crois que des renforts viennent d'arriver, fit remarquer, flegmatique, la jeune dathomirienne aux cheveux blancs.

– Pas trop tôt, grogna le corellien.

Chapitre 29

Orbite de Dathomir

Lorsque les deux chasseurs X Wing Twintail X-83 Jedi jaillirent de l'hyperespace au large de la planète Dathomir, les hostilités avaient déjà éclaté entre les deux destroyers impériaux et les quatre destroyers Sith. Exan Skywalker pouvait le constater par lui-même grâce à ses écrans tactiques, tout en entendant dans le cockpit les pépiements aigus de son droïde astromech, directement intégré à l'arrière du vaisseau.

– Du calme, D3, fit-il pour le rassurer.

Le chasseur stellaire de la bothane Kensha accéléra à sa hauteur, et le jeune chevalier Jedi blond savait qu'il pouvait compter sur son concours. Il vérifia que ses boucliers déflecteurs étaient en place et que toutes ses armes étaient prêtes, avant d'accélérer pour rejoindre le champ de bataille.

Entre les deux formations ennemies, les tirs de turbolaser longue portée illuminèrent l'espace qui les séparait.

À cause de leur infériorité numérique et tactique, les chasseurs Tie Predators se contentaient de rester près des destroyers impériaux, pour maintenir à distance les Annihilateurs qui les harcelaient. Les Dragons Sith gardaient leur position autour de la planète, se tenant principalement au-dessus du continent qui en abritait la faune et la flore. Ils assuraient l'inviolabilité du blocus.

Exan Skywalker et Kensha dirigèrent leur X-83 vers leurs alliés, et le meilleur ami de Liars au sein de l'Ordre Jedi ouvrit un canal sécurisé avec l'un des *Pellaeon*.

– Jedi Skywalker et Jedi Kensha, vous arrivez juste à temps pour le débuts des festivités, salua ironiquement le chevalier impérial Asron Socle, celui qui commandait la flottille.

– Je pensais qu'il n'y aurait qu'un seul Dragon, fit observer le jeune pilote.

– Nous avons mal apprécié la situation, reconnut le korunnai. Il y en a quatre, qui défendent l'accès de Dathomir et il m'est impossible de briser leur blocus sans perdre les unités de combat que Son Altesse a bien accepté de me confier.

Le jeune chevalier se mordit les lèvres et échangea un rapide regard avec la bothane. Autour des deux destroyers Pellaeon, le ballet mortel des Tie Predators et des Annihilateurs formait un étrange essaim. Ponctué d'explosions, mélange de duracier, de feu et de chairs.

Pilotés par des guerriers Sith, les Annihilateurs avaient pris un avantage sensible sur leurs homologues impériaux, grâce à leur maîtrise du Côté Obscur de la Force.

– Jusqu'à que la situation évolue, nous pourrions peut-être vous aider à vous débarrasser de quelques insectes Sith, suggéra Kensha de sa voix rocailleuse.

– Avec plaisir, appuya vivement l'envoyé de Sinas Fel. C'est bien pour cela que vous êtes venu, non ?

– Nous allons montrer aux Sith que les Jedi savent aussi se battre dans un chasseur stellaire, déclara le fils de Cade Skywalker. Exan Skywalker, terminé.

Il coupa la transmission et poussa les manettes énergiquement. Son appareil bondit en avant et le contenu de son estomac remonta jusqu'au diaphragme, sous l'effet de l'accélération brutale. Sa détermination prit le dessus, lorsque les deux appareils entrèrent dans la mêlée furieuse.

Sans perdre de temps, le jeune Jedi prit un de ses chasseurs en forme de delta horizontale. Il sentit dans la Force l'insouciance du pilote Sith, qui ne se doutait de rien, puisqu'il avait pris lui-même en chasse un Tie Predator.

Lorsqu'il parvint à l'aligner dans sa ligne de mire, il ouvrit le feu. Ses quatre canons lasers, situés aux extrémités de ses ailes déployées, aboyèrent et les tirs lumineux frappèrent la coque de l'Annihilateur. Ce dernier disparut dans une boule de feu incandescente, et l'essence vitale du sombre adepte de la Force se noya dans le néant.

Utilisant ses perceptions, il chercha la présence de sa camarade bothane. Il la vit tout à coup fuser devant lui, aux trousses d'un autre Annihilateur qu'elle détruisit en quelques courtes rafales. Il entra en contact avec elle.

– Kensha, couvrez-moi. Nous allons tenter de les prendre un par un.

Ils n'eurent pas vraiment le temps de mettre à contribution cette nouvelle tactique. À cause du Côté Obscur de la Force, les pilotes du Sith Unique se retournèrent contre eux deux. Prenant sans doute conscience que ces deux serviteurs du Côté Lumineux représentaient un problème bien plus sérieux que l'intégralité de toute la flotte impériale, réunie au large de Dathomir, ils les prirent en chasse.

Exan Skywalker se fonda alors dans la Force, avec confiance et sérénité. Tout comme Kensha. Les deux Jedi étaient bien supérieurs dans la maîtrise de la Force que leurs antagonistes, qui n'étaient que des guerriers Sith.

Agissant comme des appâts, ils firent mine d'esquiver les tirs nourris des Annihilateurs tout en survolant la coque des destroyers Pellaeon. La DCA de ces derniers, appuyée par les autres Tie Predators, les décimèrent en quelques instants. Lorsque les derniers pilotes du Sith Unique se rendirent compte de leur erreur d'appréciation, ils s'empressèrent de décrocher et de rejoindre les Dragons Sith.

Les X-83 Jedi victorieux, demeurèrent avec les chasseurs impériaux, à côté des destroyers sauvagés, renonçant à la poursuite.

– Sans votre intervention, fit alors Asron Socle, nos pertes auraient été bien plus lourdes encore. Merci à vous.

– De rien, répondit simplement le jeune homme. Mais je ne suis pas vraiment rassuré à l'idée de voir quatre Dragons en orbite de Dathomir. Les Sith préparent quelque chose.

– Nous avons capturé des agents du Sith Unique sur Agamar. Leurs interrogatoires mentionnaient Abeloth. Et la rumeur court que nos ennemis voudraient la faire revenir à la vie.

Exan se figea lorsqu'il se rappela que Liars lui avait demandé de faire des recherches à ce sujet. Et ce qu'il avait découvert sur les pouvoirs de cette entité destructrice, corroborerait avec son précédent rêve.

Dathomir. Une planète ravagée par les flammes de la mort et de l'obscurité.

Il considéra au loin, crevant l'horizon sidéral, la gigantesque sphère bleue verte immobile, menacée de chaos.

– Kensha, souffla-t-il, il faut que nous atterrissions sur Dathomir.

Il l'entendit ricaner doucement d'une tonalité rauque, tandis que le chasseur de la Jedi le dépassa en trombe, avant d'amorcer un virage pour revenir à sa hauteur.

– Au cas où vous l'auriez oublié, Skywalker, il y a quatre Dragons et des centaines d'Annihilateurs qui nous attendent de pied ferme. Et d'autres vont probablement arriver.

– C'est pour cela que nous devons y aller, *maintenant*, insista-t-il.

– Le suicide ne fait pas partie de la formation que vous a octroyée maître Qua, lui rappela-t-elle sèchement avant de rompre le contact.

Cette phrase équivalait à une fin de non-recevoir. La bothane semblait compter sur d'hypothétiques renforts, qu'Exan ne prévoyait pas d'attendre.

Son droïde astromech lui annonça alors qu'il recevait un appel crypté. Qui ne provenait ni de Kensha, ni du moindre vaisseau impérial actuellement stationné ici.

– Trouve l'origine de cet appel, D3.

Son acolyte lui annonça dans un nouveau concert de glapissements aigus, que cela provenait de la planète. Il accusa alors réception et une voix familière et railleuse résonna dans le cockpit.

– Je me disais que j'avais reconnu ton odeur de tauntaun, Exan Skywalker.

Ce dernier ria doucement.

– Content de t'entendre, Tissan. Alors tu l'as récupérée, cette Épée d'Ieldis ?

La voix du jeune corellien, renvoyée par son comlink, laissa paraître un certain embarras.

– Hum, toussa-t-il. Les choses sont devenues assez compliquées. En fait, pour commencer, je ne crois pas que l'Épée d'Ieldis se soit trouvée une seule fois sur Dathomir.

Tout en continuant à faire le tour des deux destroyers impériaux, qui échangeaient bordée sur bordée avec les Dragons sith, le jeune pilote du X Wing jedi soupira, devant le solide blocus du Sith Unique, qui le mettait hors de portée de son camarade.

– Alors qu'est-ce qui t'a amené là-bas ?

– Je pense que tu le sais aussi bien que moi, Exan. Même si je ne t'avoue pas tout.

La légèreté avait disparu du ton de Liars Tissan.

– Abeloth, fit son ami.

– Je sens qu'elle va bientôt arriver. Rassure-moi, d'autres renforts sont en route ?

Ce fut au tour de l'héritier de la dynastie Skywalker, d'exprimer sa gêne.

– L'Empire et l'Alliance Galactique commencent à peine à se rendre compte de la situation. Désolé de ne pas avoir de meilleures nouvelles à t'annoncer.

– Je commence à avoir l'habitude, grogna l'ancien apprenti Sith. Je vais me débrouiller seul avec Sethnah et quelques amis. Comme sur Corellia.

– Non, pas cette fois, affirma l'autre.

Il entendit Liars se racler la gorge.

– Oh, tu comptes forcer le blocus à toi tout seul ? Finalement tu es bien le fils de ton père, ajouta ironiquement le Jedi errant.

– C'est exactement ça, l'idée. Garde ton comlink allumé, je vais suivre le signal de ta fréquence. Exan Skywalker, terminé.

Il coupa la transmission, et plongea ses yeux verts en direction des Dragons Sith. Et des centaines de chasseurs Annihilateurs, qui assuraient leur protection rapprochée.

Il avait pris sa décision, pendant cette conversation. Ses mains se crispèrent sur les manettes de son chasseur X-83, et ce dernier fut dirigé aussitôt vers la planète. Ce qui suscita la réaction immédiate de sa coéquipière bothane, qui le suivit dans son sillage. Elle ouvrit un canal de transmission à fréquence réduite.

– Que faites-vous, Skywalker ? S'écria-t-elle.

– Mon devoir, répondit-il. Vous n'êtes pas obligée de m'accompagner, Kensha.

Cette dernière laissa transparaître sa colère et sa résignation. Il se retint de sourire, quand elle déclara :

– Maintenant, je comprends mieux pourquoi maître K'kruhk m'a demandée de vous surveiller. Vous êtes un élément incontrôlable.

– Dans la famille Skywalker, c'est une marque de fabrique.

Elle pesta de nouveau dans un dialecte différent du basic et propre aux natifs de Bothawui. Quant à lui, il vérifia sur son écran radar la position indiquée par le signal du comlink de son ami corellien. Car il aurait besoin de la Force pour affronter les nombreux appareils Sith, qui verrouillaient les approches de la planète.

Il ne tarderait pas à savoir s'il avait adopté une excellente initiative.

– Vous avez un plan, Skywalker ?

Elle lui avait posé la question d'un ton détaché, mais qui trahissait tout de même une once d'inquiétude. Comme lui, la bothane apercevait de plus en plus distinctement les Annihilateurs qui bourdonnaient entre les quatre Dragons impassibles.

– On fonce dans le tas et on atterrit là où se trouve Liars.

– C'est d'une telle simplicité que je m'en veux de ne pas y avoir pensé, railla-t-elle. À propos, vous n'oubliez pas l'accord que l'on a passé sur le Justicar ?

Exan soupira.

– Non, concéda-t-il de mauvaise grâce.

Ils étaient parvenus à mi distance, quand les turbolasers du Dragon le plus proche se mirent à flamboyer. Les X-83 esquiverent les premiers tirs, mais les Jedi pouvaient sentir le Coté Obscur émaner de chacun des membres d'équipage. Ils ne tarderaient pas à rajuster leur artillerie.

D3, le copilote astromech, poussa un hurlement strident, pour lui signaler que des Annihilateurs se regroupaient pour les attaquer de front. Environ une trentaine d'appareils en forme de delta, qui se déployaient pour les détruire sous un feu croisé dévastateur. Et pilotés par des guerriers Sith, avides d'en découdre.

– D3, déverrouille la mise à feu des torpilles protoniques, ordonna-t-il.

Il relayait le message à sa camarade non humaine.

– Kensha, tenez-vous prête à lancer toutes vos roquettes. D'un seul coup.

– D'un seul coup !? S'étrangla la voix rocailleuse de la bothane. Qu'est-ce que vous espérez ?

– Les surprendre, fit-il.

– On ne demande pas aux impériaux de nous appuyer ? Demanda-t-elle, anxieuse.

– Maître Socle ne tient pas vraiment à gâcher ses forces.

Chaque chasseur Twintail X-83 transportait dans son ventre, seize torpilles à proton. Exan savait que s'il les larguait toutes, ses capacités offensives seraient grandement diminuées. Mais s'il comptait atterrir, ou au pire s'écraser sur la surface de Dathomir, il n'avait pas le choix. De plus il savait que les guerriers Sith ne manqueraient d'être trop confiants en leur écrasante supériorité numérique.

Lorsqu'ils arrivèrent à portée de tir, il aboya subitement à l'adresse de son astro droïde :

– Maintenant, D3 !

Son X-83 fut secoué d'une violente embardée, quand les torpilles jaillirent l'une après l'autre en rafale, comme des flèches, de sous la coque de son chasseur. Aussitôt imité par Kensha.

Les projectiles à guidage thermique, filèrent en suivant des trajectoires désordonnées, droit sur leurs homologues du Sith Unique. Certains d'entre eux parvinrent à les éviter, en virant brusquement sur le côté mais pas tous.

Les malchanceux percutèrent de plein fouet les missiles des X wing Twintail, et leurs Annihilateurs disparurent dans un nuage de feu et de débris. Plusieurs des torpilles encore opérationnelles poursuivirent leur trajectoire sur les autres chasseurs, qui manœuvraient pour intercepter les deux Chevaliers Jedi.

De nouvelles explosions illuminèrent l'espace glacé, semant la surprise et la confusion, qui se répercutaient dans les courants de la Force. Au milieu même de la flotte du Sith Unique.

Ils accélèrent l'allure entre deux Dragons Sith, qui tournèrent leurs batteries contre eux. Cette fois, les tirs de turbolasers, étaient bien mieux ajustés. Les artilleurs n'avaient visiblement pas besoin d'instruments de visée, grâce à leur maîtrise de la Force.

Les deux vaisseaux Jedi plongèrent alors droit vers la surface de la planète, pour se mettre hors de portée de tir des destroyers ennemis. Ils pénétrèrent dans les couches nuageuses, et Exan put

contempler à loisir la beauté sauvage de la forêt de Dathomir, qui s'étalait devant ses yeux. Avant d'être rappelé à la réalité, par la bothane.

– Trois Annihilateurs à 10 heures, lui signala-t-elle brièvement.

Il tourna la tête dans la direction indiquée et vit apparaître en visuel, trois formes triangulaires tranchées. Arrivant par le flanc, les Annihilateurs ouvrirent simultanément le feu.

Les Jedi évitèrent les rayons mortels, avant de filer droit vers leur objectif. Exan prit le temps de consulter sur son écran, la position émise par le comlink de son ami. Qui provenait d'une chaîne de montagnes, au loin, qui formait une frontière dentelée avec le ciel.

Là où se trouvait quelque part Liars.

– Objectif atteint dans vingt secondes, annonça-t-il.

D3 l'arma en geignant, que les trois Annihilateurs s'étaient placés dans leur sillage et les rattrapaient peu à peu. Un tir de canon laser frôla la carlingue, faisant gîter son X wing 83, avant qu'il ne parvint à stabiliser l'assiette. Ses instruments de navigation clignotèrent vivement pendant quelques instants.

– Exan ? Fit la Jedi, qui subissait elle aussi le feu nourri de l'ennemi.

– Tout va bien, les boucliers ont tenu.

Les deux chasseurs louvoyèrent, pour tenter d'esquiver les salves précises. Et de plus en plus proches.

– Arrivée dans dix secondes, préparons-nous pour l'éjection dans cinq secondes.

Un tir direct frappa un de ses moteurs ioniques et l'impact dégagea aussitôt une fumée noire sinistre. Le Jedi coupa immédiatement l'arrivée de gaz tibanna, empêchant qu'un incendie ne se déclare à bord de son appareil. Ils se rapprochèrent davantage du sol, et des cimes des contreforts montagneux naissants.

Avant même d'avoir achevé le décompte, les deux utilisateurs du Coté Lumineux firent sauter avec l'aide d'une Poussée de Force, la verrière de leur cockpit.

– Maintenant !

Ils se catapultèrent hors de leur chasseur en perdition, avant de plonger vers le sol. Avec la Force comme seul moyen d'amortir leur chute. Au-dessus d'eux, leurs X wing se désintégrèrent dans une explosion lorsque les torpilles des Annihilateurs les frappèrent.

Exan Skywalker eut une pointe de regret pour son astro droïde qui l'avait si bien secondé dans toutes ses missions. Et qui venait de disparaître.

Le fonds d'un vallon, à cinq cents mètres sous leurs pieds, se rapprocha à grande vitesse d'eux. Leur chute risquait d'être plus rude que prévue. Forcer le blocus des Sith ne se révélait pas être une si bonne idée que ça, finalement.

– Monseigneur, les vaisseaux Impériaux se sont retirés.

Dark Sarbanon traversa à grand pas la passerelle principale du Nevara, pour venir consulter les écrans tactiques, entretenus par une devaronnienne en tenue noire moulante de combat. Les signaux holographiques représentant la silhouette triangulaire des Pellaeon s'étaient évanouis.

– Rapport des pertes, ordonna sèchement le Seigneur Sith.

– Nous avons perdu trente Annihilateurs. Les deux chasseurs Jedi viennent d'être abattus, au-dessus des Monts de l'Oubli. Cinquante Tie Predators ont été détruits.

Il secoua la tête d'un air indécis. L'Empire comme l'Alliance Galactique ne manqueraient pas de renvoyer des renforts. Plus nombreux, avec bien plus de Jedi ou de Chevaliers Impériaux, qu'ils n'en avaient affronté.

Peu après, il fut averti que l'Affilié de Dark Seltaya avait ouvert un canal sécurisé avec son vaisseau personnel. Il se présenta devant l'hologramme de la sith chagrienne, qui contenait à peine un rictus de satisfaction arrogante.

– Le Sith Unique vient de remporter une nouvelle victoire contre ses ennemis. Une preuve que notre triomphe est proche, Seigneur Sarbanon.

Ce dernier se contenta de s'incliner légèrement, tout en ne cessant de penser que cette alliance avec Abeloth ne pouvait pas forcément bien se terminer.

– Oui, Ma Dame. Un Empire Unique, Un Sith Unique, proclama-t-il solennellement pour réaffirmer son allégeance.

Chapitre 30

Monts de l'Oubli, village du clan de la Montagne qui Chante

Liars avait clairement perçu la présence de son ami d'enfance dans la Force. Et tout le monde vit percer dans les cieux, les silhouettes de cinq chasseurs stellaires. Trois en forme de delta qui traquaient deux X wing Twintail.

Les hommes et les Sorcières du clan de la Montagne Qui Chante poussèrent des murmures étouffés, lorsque des rayons lumineux écarlates encadrèrent de près les deux chasseurs Jedi. Alors que ces derniers se rapprochaient des Monts de l'Oubli, puis pénétraient à l'intérieur du territoire du clan, l'un des deux fut touché au niveau des moteurs, à la jonction des ailes déployées.

Puis les deux chasseurs se transformèrent en boule de feu incandescente, juste au-dessus du village. Le jeune corellien sentit sa jeune compagne aux cheveux blancs, attraper son bras. Avant de se détendre.

Sethnah tout comme lui, savait que les occupants n'étaient pas morts. Les Annihilateurs Sith disparurent derrière les crêtes, avant de remonter dans l'atmosphère.

Deux silhouettes lointaines, vêtues de robes Jedi, chutaient vers le sol à grande vitesse. À très grande vitesse. Il reconnut son ami blond, Exan Skywalker et l'humanoïde au pelage fourni qui l'accompagnait, la bothane Kensha.

Ils allaient s'écraser sur la Fontaine de Vie, là où justement se tenaient les deux anciens apprentis du Sith Unique. Sans hésiter, ceux-ci tendirent la main vers eux et firent appel à leur puissance mentale pour les agripper par télékinésie.

Et n'hésitèrent pas non plus une seule seconde à puiser dans l'aura lumineuse de l'obélisque sacré du clan. La chute des deux Jedi fut ainsi freinée vigoureusement. Ils donnèrent même l'impression de planer dans l'air, avant de se poser avec grâce, devant le jeune corellien et son amie.

Plusieurs autochtones, se précipitèrent vers les nouveaux venus pour les acclamer chaleureusement. Pour eux, cette arrivée constituait évidemment un événement providentiel.

Exan Skywalker ne perdit pas de temps pour se jeter dans les bras du jeune homme grand et maigre.

– Ça, c'est une entrée remarquée, lui fit ce dernier. Je me disais bien que je ne connaissais qu'un seul Jedi qui pouvait piloter aussi mal.

– La prochaine fois, je m'abstiendrais de voler à ton secours, Tissan.

Le chevalier de Coruscant salua ensuite poliment Sethnah, qui lui répondit d'une inclinaison du menton.

En revanche, les retrouvailles entre Kensha et les deux anciens apprentis Sith, furent loin d'être chaleureuses. C'était même tout le contraire. La bothane fusilla du regard, en particulier, Liars.

– Vous êtes toujours recherché pour le meurtre de votre père, renégat.

– Je ne suis pas près de l'oublier, répliqua-t-il sèchement. Merci de me l'avoir rappelé.

Au même moment, Azrayna Djo, accompagnée de sa mère, qui était aussi celle du corellien, s'avança vers eux.

– Bienvenue aux Monts de l'Oubli, étrangers.

L'ancienne Dame Noire du Sith Unique, repoussa son capuchon sombre, laissant découvrir son visage ridé et tatoué des marques Sith. Elle ne manifesta aucune émotion, lorsque les deux chevaliers Jedi portèrent soudainement la main à leur ceinture, là où pendait leur sabre laser. La bothane tendit l'index de sa main cybernétique vers elle.

– Votre ressemblance avec les Sith est vraiment frappante. À moins que je n'ai du poodoo dans les yeux.

À côté de lui, Liars sentit sa jeune compagne aux cheveux blancs, se raidir. Nul doute que la non humaine faisait aussi implicitement allusion aux stigmates noires, qui striaient sa propre figure.

Masya Tissan Djo se contenta d'un maigre sourire, avant de déclarer d'un ton posé.

– Qui je suis ou qui j'ai été, n'a aucune espèce d'importance. Du moment que vous nous offrez votre aide contre la Porteuse de Chaos.

– Vous pouvez compter sur notre assistance, s'empressa de lancer Exan.

– Je suis la matriarche de la Montagne Qui Chante, Masya Tissan Djo et je suis honorée d'accueillir le descendant de la Dynastie Skywalker. Ainsi que son *amie*.

Tandis que les deux Jedi de Coruscant interrogeaient du regard le jeune corellien, qui haussa les épaules, elle montra de la main la demi-sœur de celui-ci.

– Voici ma fille, Azrayna.

– Je suis Exan Skywalker et la bothane qui m'accompagne est la Jedi Kensha, dit le jeune homme qui avait repris sa contenance.

Rapidement, la matriarche du clan les mit au courant, de ce qui avait été décidé précédemment, juste avant leur venue. L'ultimatum des Sith et des Sœurs de la Nuit, le partage de leurs visions funestes communes. Et le projet d'expédition lancée contre la colline de l'Autel, en plein territoire des sombres sorcières autochtones.

Les deux Jedi approuvèrent d'un air grave.

– Vous pouvez compter sur notre soutien, concéda à mi voix Kensha, qui s'efforçait de mettre de côté sa méfiance naturelle.

– Dans ce cas, que la Force soit avec vous, leur souhaita celle qui fut autrefois Dark Entiam. Azrayna, tu prends la suite.

Tandis qu'elle se retira en arrière, la jeune Sorcière se présenta devant les siens et appela Peau Verte. Puis elle expliqua aux siens, hommes et femmes réunis, la situation en paecien. Elle demanda des volontaires et des mains se levèrent aussitôt. La plupart appartenait à des Sorcières, dont une vingtaine furent désignés par la mirialan Natiem, approuvée par Azrayna.

Les volontaires furent par contre, bien plus difficiles à trouver chez les hommes. Seulement cinq étaient volontaires et une vive discussion s'engagea entre les autres hommes et les Sorcières du clan. Leur réticence à participer à cette expédition, suintait les flux de la Force.

Sethnah traduit à son amant, les mots qui volaient dans l'air. Et il comprit par exemple que certains dathomiriens avaient été esclaves des Sœurs de la Nuit, et qu'ils ne souhaitaient guère retomber entre leurs mains.

Kensha et Exan suivirent eux aussi la scène avec attention.

– De quoi ont peur ces hommes ? Grogna la bothane.

– Des Sœurs de la Nuit, lui répondit la jeune dathomirienne aux cheveux blancs. Certains d'entre eux ont été forcés dans la plaine de l'Infini.

La Sorcière Azrayna intervint au milieu des répliques tendues, et dialogua avec les hommes pour tenter de les convaincre. La jeune femme brune parla, entre autres, à un homme massif qui dominait d'une tête, tous ses camarades.

– On raconte qu'elles infligent un sort pire que la mort, aux mâles qui les combattent et qu'elles capturent.

Le jeune corellien se tourna à demi, vers Natiem, qui s'était glissée derrière lui et Sethnah.

– Je suppose qu'il faut m'inclure dans cette liste, dit d'un ton ironique le fils de Cade Skywalker.

– Vous ne croyez pas si bien dire, Jedi.

La lueur étrange qui brillait dans le regard de la mirialan, attira l'attention de Liars. Il ne sut dire si cela était de la condescendance ou de la froideur distante.

Après des palabres acharnées, sa demi-sœur dathomirienne parvint à convaincre les hommes de son clan à participer à l'expédition. Et vingt d'entre eux furent désignés, dont l'individu bâti comme un rancor qui possédait une certaine influence. Les heureux élus n'affichèrent pas une mine des plus réjouissantes. Comme si on les envoyait délibérément au sacrifice.

Mais nul doute qu'ils feraient leur devoir. Puisqu'ils avaient eux aussi conscience du danger que représentait Abeloth.

Il fut décidé à l'unanimité que les rancors ne seraient pas utilisés. Leur progression à travers la forêt devait être en effet, la plus discrète possible. Pendant que l'escadron constitué se regroupa devant la Fontaine de Vie, la matriarche appela les deux anciens apprentis du Sith Unique.

– Liars, je veux que tu saches que j'aimais ton père. Et que je t'aime aussi.

Une larme naquit au coin de l'œil de Masya.

– J'aimerais pouvoir vous croire, répondit-il. En tout cas, Sethnah pense que vous avez fait le meilleur choix pour moi. Il faudra du temps pour que je l'accepte. Et pour que vous répariez vos erreurs.

Puis sous le coup de l'émotion, il lâcha un sourire triste.

– Quelqu'un de sage et de puissant m'a dit, il y a quelques mois, que la force d'un Jedi était le pardon et la compassion. Je ne suis pas quelqu'un de parfait, mais je suis prêt à faire le premier pas. Je vous pardonne la mort de mon père.

Sa mère eut l'expression de quelqu'un que l'on venait de libérer d'un grand poids. Elle lui ouvrit ses bras et il s'y blottit, sous les yeux d'amande de Sethnah, heureuse.

La matriarche relâcha son fils, avant de se tourner vers la jeune femme aux cheveux blancs.

– Je ne vous connais pas, mais Liars semble tenir à vous comme vous tenez à lui.

– Si je ne suis pas devenu un Sith, c'est grâce à elle, expliqua-t-il en prenant la main de sa compagne.

À la surprise de cette dernière, la veuve de Davok Tissan vint la prendre dans ses bras, avant de s'écarter.

– Alors, vous faites aussi partie de la famille. Que la Force soit avec vous deux.

– Votre confiance m'honore, fit Sethnah pour la remercier.

Ils revinrent tous les deux vers les Jedi, tandis qu'Azrayna tenta de mettre de l'ordre dans la troupe. La bothane Kensha renifla d'un air amusé, ses oreilles équines pointées vers l'arrière.

– J'ai l'impression que chez la famille Tissan, on est Sith de mère en fils.

– Nous commettons tous des erreurs, répondit d'un ton brusque l'ancien élève de Dark Kamiya. Mais ce n'est pas une raison pour continuer à vous démontrer désagréable avec moi.

– La dette de Vanquo n'est pas effacée, renégat.

La tentation d'écraser son poing sur la face féline de la non humaine, démangea la main du jeune corellien grand et maigre. Heureusement, la descendante de Vestara Khai posa une main contre son bras, pour l'inciter au calme.

Ils rejoignirent finalement la jeune Sorcière qui avait pris la tête du groupe de combat, en brandissant son bâton électrique. Ce dernier marcha lentement de la Fontaine de Vie vers la sortie du village. Dans un silence pesant, comme si les autres congénères s'attendaient à ce qu'aucun d'eux ne revienne.

Liars pensa qu'il y avait des chances pour que cela arrive.

– Attendez ! Je viens avec vous !

La voix fluette d'un jeune homme blond, menu, au visage familier taillé à la serpe, attira l'attention de tous. Travis Sotav courait à en perdre haleine, suscitant quelques rires goguenards parmi les hommes dathomiriens.

Lorsqu'il ralentit à la hauteur de Liars et Sethnah, le jeune corellien lui fit remarquer, sèchement :

– Je ne vous ai pas chargé de surveiller Sono, le génie ?

– Ilaya le fera très bien à ma place, lui assura-t-il.

Un fusil blaster se balançait dans son dos, ce qui lui conférait une apparence plus gauche que redoutable. Azrayna se tourna vers lui. Elle s'arrêta, imitée par tous.

– Travis, je sais que vous êtes courageux. Mais vous n'êtes pas assez expérimenté pour les dangers que nous allons affronter.

Le ton diplomate ne trompa ni Liars ni Sethnah. Sa demi-sœur éprouvait des sentiments pour le jeune jabiimien, et cela était réciproque. Cela se voyait à la manière dont ils se regardaient. Dans la Force, l'inquiétude d'Azrayna était palpable.

– De toute façon, si nous échouons, répondit le hacker natif de Jabiiim, nous sommes tous morts. Je préfère partir de ce monde, en faisant tout pour empêcher cela plutôt que d'attendre que les étoiles s'effondrent en supernova sur ma tête.

Les Sorcières et les dathomiriens échangèrent quelques regards surpris. Certains d'entre eux semblaient ressentir un début de respect, pour ce jeune homme petit à l'apparence de fétu de paille. Et sa détermination paraissait faire plaisir à la fille de la matriarche.

Celle-ci leva la main, pour ordonner à tous de reprendre la progression.

À l'ombre de la forêt de pins, la jeune Sœur de la Nuit Kylai rejoignit son clan et les guerriers du Sith Unique, qui patientaient dans une clairière, au centre de laquelle se tenaient Dark Nakariss, Dark Krivias, et Aryona.

Au moment, où elle arriva à portée de voix, les deux plénipotentiaires envoyés auprès du clan de la Montagne Qui Chante, délivraient leur rapport à la falleen.

– Vous êtes certain de cela, Seigneur Krivias, demandait-elle vivement au jeune humain trapu.

– Absolument, affirmait-il. Pour moi, il ne fait aucun doute qu'elle a été des nôtres, dans une autre vie. Avant de devenir la matriarche de ces dégénérés.

Nakariss n'accorda pas un regard à la jeune sorcière rousse maléfique, qui vint rejoindre le cercle. Pas plus qu'Aryona ou Krivias.

– De plus je crois qu'elle est la mère de Liars Tissan. J'ai remarqué un air de famille particulièrement étrange entre eux deux.

L'éclat jaune des yeux malveillants de Nakariss s'accentua davantage.

– Impossible, la traîtresse est morte sur Corellia, le jour où elle a donné naissance à son fils, lâcha-t-elle à voix basse. Dark Nehor s'en est assuré.

– Êtes-vous certaine que le Seigneur Nehor ait accompli correctement sa tâche ? Fit Krivias, plus insistant.

Visiblement agacée par l'attitude arrogante de son acolyte, la falleen appuya impitoyablement.

– J'étais présente avec le Seigneur Nihl, le jour où Nehor avait annoncé sa disparition. Elle n'avait plus fait parler d'elle depuis. Non, je ne vois pas comment Entiam aurait pu nous échapper, sauf si... Elle se figea brusquement dans la Force, comme si elle venait de réaliser que l'impensable ait pu se produire. Ce dont elle semblait persuadée, à en croire le dépit qui tordait ses traits marqués par les stigmates rouges et noirs du Sith Unique.

– Ma Dame ? S'enquit le jeune Sith qui avait perçu son trouble.

– Une Transe d'Hibernation, avoua-t-elle.

L'inquisitrice jura entre ses dents.

– Cela expliquerait comment elle est parvenue à berner le Seigneur Nehor et les médecins du centre médical principal de Coronet. Je me souviens qu'elle avait suivie une formation de guérisseuse auprès de Dark Maladi avant qu'elle ne la tue.

– À croire que la trahison est une tradition tant dans la famille Khai que dans la famille Tissan, avança la Sœur de la Nuit Aryona.

Elle caressait comme d'habitude la tête de sa vipère kodashi enroulée autour de son bras, alors que la sith falleen vérifiait l'état de leurs forces. La moitié de l'escadron du Sith Unique, accordé par Dark Sarbanon et une partie des Sœurs de la Nuit, la plupart montées sur des rancors apprivoisés. Sans compter les Gladus Annihilators, au nombre d'une trentaine, réunis en rangs, alignés derrière les combattants Sith.

Les robots conçus par Novatech Galactic Industry, illustraient une forme inégale. La carapace des modèles les plus récents respiraient encore une certaine fraîcheur tandis que les plus anciens semblaient tout juste bon à jeter dans un broyeur à ordures.

– Nous allons envoyer ces machines en finir avec le clan de la Montagne Qui Chante, annonça la Dame Noire du Sith Unique. Et je mènerais l'attaque.

Elle se tourna vers la jeune femme rousse.

– Avez-vous réussi votre mission ?

– À merveille, répondit Kylai avec un grand sourire. J'ai reçu une réponse satisfaisante à notre demande.

Elle exhiba de sous sa cape le flimsi qui portait l'écriture hâtive de Natiem.

– Vous pouvez considérer que les deux traîtres sont d'ores et déjà entre vos mains, Dame Nakariss.

– Ils ne seront pas faciles à capturer, fit observer Aryona. Lorsque Boucles de Neiges et le Jedi Vert se battent ensemble, ils sont quasiment invincibles.

– Nous trouverons donc un moyen de les capturer séparément, ajouta Krivias. J'espère pouvoir compter sur vous, Kylai. Puisqu'il est certain maintenant, que la Montagne Qui Chante va tenter d'attaquer la colline de l'Autel, après notre ultimatum.

Les yeux de celle-ci, d'un bleu intense et cruel, exprimèrent un ravissement complet.

– Mes Sœurs et moi serons ravies de vous aider, Seigneur Krivias. Mais nous pourrions subir de lourdes pertes si nous tentons de les attaquer frontalement.

– C'est pourquoi nous utiliserons la ruse, dit-il, condescendant. Qui est notre manière de procéder.

La jeune femme offensée, se mordit les lèvres.

– C'est aussi notre manière de faire. C'est bien pour cela que j'ai pris la peine de persuader une des mécréantes de se rallier à nous.

Sur ces mots, une sombre éclairieuse autochtone, perchée sur un rancor, surgit des bois et s'avança au centre de la clairière, pour venir faire son rapport au quatuor. Elle expliqua en quelques mots dans un paecien rugueux, qu'une troupe constituée d'hommes et de Sorcières du clan ennemi avait quitté les Monts de l'Oubli pour entrer dans la forêt. Sur leur territoire.

Aryona lui répondit rapidement qu'elle pouvait rejoindre les autres guerrières.

– Visiblement, tout se passe comme vous l'aviez prédit, Dame Nakariss. Mis à part deux Jedi qui accompagnent les traîtres.

– Et je suppose qu'ils proviennent des deux Twintail X wing que nos Annihilateurs ont abattu au-dessus des montagnes, fit le jeune seigneur Sith.

– Ces deux imbéciles adoreurs de la Lumière ne changeront rien à nos projets, asséna sèchement Nakariss.

Un rictus haineux déchira de nouveau son visage tatoué de rouge et de noir.

– En fait, cela tombe plutôt bien. Si ces deux-là ont la chance de survivre jusqu'à la colline de l'Autel, ils pourraient servir de divertissement à la Bien Aimée Reine des Étoiles, après que Liars Tissan et Sethnah Khai soient devenus ses Enfants.

Elle leva les yeux vers les quatre Dragons Sith figés dans le ciel et qui gardaient sévèrement les frontières orbitales de la planète.

– La nuit va bientôt tomber, indiqua-t-elle. Et le reste de notre flotte va arriver incessamment d'un moment à l'autre. Occupez-vous des deux traîtres.

Elle agrippa avec sa main artificielle, la poignée de son double sabre laser, accroché à sa ceinture, d'un air féroce.

– Quant à moi, je vais en finir avec le clan de la Montagne qui Chante et un fantôme, qui n'aurait jamais du réapparaître. Un Empire Unique, un Sith Unique.

Chapitre 31

Sans perdre de temps en gestes et paroles inutiles, le groupe de combat envoyé par la Montagne qui Chante, descendit la vallée qui serpentait les Monts de l'oubli, jusqu'en bas des contreforts montagneux. Cela fait, ils entrèrent dans la forêt de pins, dont la lisière marquait la frontière du territoire des Sœurs de la Nuit.

À partir de là, Liars et ses compagnons savaient que les choses sérieuses ne faisaient que commencer. À ses côtés se tenaient son amie de toujours, depuis son séjour forcé sur Dromund Kaas. Sethnah, emmitouflée dans sa combinaison moulante de combat rouge écarlate et drapée dans son manteau Sith, lui tenait la main. Comme le ferait une mère avec son enfant.

Elle l'avait toujours guidé hors de l'obscurité, pendant leur formation à l'académie de Kaas City. Et nul doute qu'elle continuerait à le faire.

Juste sur ses talons, suivaient les deux Jedi qui constituaient un renfort appréciable. Surtout Exan Skywalker, qui intéressait particulièrement certaines Sorcières de Dathomir. Le jeune homme blond avait eu droit à quelques propositions insistantes juste après leur départ, qu'il avait poliment déclinées.

Le jeune corellien pouvait à l'opposé, sentir la rancune de la bothane Kensha, peser sur ses épaules. Lorsqu'il croisa son regard en se tournant, elle exhiba devant ses yeux verts et gris, la prothèse cybernétique qui remplaçait son bras droit.

– J'ai hâte d'assister à votre procès, Tissan.

La main de Sethnah Khai serra la sienne, pour lui rappeler que la menace d'Abeloth était bien plus importante que la colère de Kensha à son encontre.

Derrière celle-ci, les autochtones du clan s'étaient déployés sur plusieurs rangs, pour pouvoir faire face à toute menace. Les hommes, regroupés au centre, maintenaient leur index crispé sur la gâchette de leur fusil blaster, couvrant les Sorcières de Dathomir, qui se déplaçaient à pas chassés entre les arbres, pointant leurs armes de jets devant elle.

Une menace invisible les guettait, et Liars pouvait le percevoir dans la Force, en projetant sa conscience autour de lui. Des échos qui perturbaient l'harmonie de Force, et qui les encerclaient.

– Que les Sith et les Sœurs de la Nuit viennent s'ils osent, lui lança la jeune femme aux cheveux blancs. Je ne les laisserais pas te toucher.

– J'allais te le promettre, répliqua-t-il en souriant.

Azrayna Djo, qui menait l'expédition, ne laissait paraître dans la Force qu'une insondable sérénité. À ses côtés, Travis Sotav, brandissait son fusil blaster en affichant un air déterminé. Qui amusa plus qu'il n'impressionna la demi-sœur du corellien.

– Dites, c'est encore loin ? Finit par demander le jeune Jabiimien. Je n'aime pas m'attarder dans cette forêt, je ne voudrais pas qu'il vous arrive le moindre problème.

La jeune femme brune se retint de sourire, et se contenta de soulever au-dessus de sa tête, son bâton électrique.

– Nous serons arrivés à la colline de l'Autel, demain matin. Et vous n'avez pas besoin de vous inquiéter, Travis. Les Sœurs de la Nuit et leurs alliés savent peut-être que nous sommes sur leur terrain, mais ils ne pourront pas nous localiser précisément. Grâce à la Fontaine de Vie.

Le Jedi errant, natif de Corellia, qui était à portée de voix, fit d'un air sceptique :

– C'est-à-dire ?

– Que leurs perceptions de nous seront brouillées, lui répondit Sethnah. Et donc que nous passerons plus facilement inaperçus.

Liars se tourna vers Skywalker, pour guetter sa réaction. Ce dernier demeura indifférent, se contentant de hausser les épaules, sans ralentir sa marche.

Le jeune corellien frissonna lorsqu'un mauvais pressentiment le saisit. En admettant, qu'ils puissent atteindre sans encombre la colline de l'Autel, les choses n'étaient jamais aussi simples quand le Sith Unique et des Sœurs de la Nuit entraient dans l'équation.

Il se remémora les pourparlers que Dark Krivias et cette femme du nom d'Aryona avaient entamées auprès du clan. Et la Force lui disait que les adeptes du Coté Obscur n'espéraient pas en tirer le moindre résultat. Quel était le but de leur présence ?

Il ne serait pas en paix tant qu'il ne connaîtrait pas la réponse à cette question. Il réalisa alors que Natiem pourrait peut-être détenir des secrets, qui l'aideraient à éclaircir ces zones d'ombre. Il se mit alors à chercher la guerrière mirialan, avec fièvre.

Inutile de préciser que son comportement n'échappa pas à Sethnah. Sa voix posée le fit sursauter.

– Tu devrais éviter de rendre jalouse une Sorcière de Dathomir, Liars.

– Ce n'est pas du tout ce que tu crois, s'empessa-t-il de répondre.

Il accrocha ses yeux sombres d'amande, et ces derniers ne trahirent aucune contrariété.

– Natiem et toi semblez vous apprécier, continua-t-elle.

– En fait, je pensais qu'elle pourrait répondre à une ou deux questions. Nous avons parlé et elle m'a avoué qu'elle avait été prisonnière des Sœurs de la Nuit. Et puis même si je ressens un quelconque sentiment pour elle, c'est toi que j'aime le plus au monde.

Elle le sonda dans la Force pour vérifier sa sincérité. Avant de lui sourire.

– Finalement, je ne vois pas d'inconvénients à ce que tu te fasses des amis. Vu que tu n'en as pas beaucoup.

Devant lui, la fille de Masya Tissan Djo glissa par-dessus son épaule.

– J'ai envoyé Sœur Peau Verte en reconnaissance. Elle nous rejoindra quand elle le pourra.

Au fur et à mesure qu'ils progressaient à travers la forêt, le soleil déclinait pour s'effacer à l'horizon. Et la nuit recouvrit de sa main les bois épais et hostiles. Les ombres grandissaient, réduisant fortement la vue de celles et ceux, qui tentaient de s'orienter.

Azrayna Djo, ralentit fortement le pas, et eut du mal à masquer une certaine nervosité. Liars et Sethnah, tout comme les deux Jedi de Coruscant, devinèrent sans peine que l'absence prolongée de Natiem constituait l'objet de son inquiétude.

La jeune Sorcière de Dathomir, sous les yeux curieux de Travis, leva la main pour stopper la marche et murmura quelques mots en paecien pour demander à ses consœurs de redoubler de vigilance.

Le jeune corellien ne sentit pourtant aucune menace proche.

Jusqu'à ce que une brindille craqua sous un pied, à quelques mètres d'eux. En cœur, quatre sabres laser crépitèrent, leur lame bourdonnante déchirant la nuit. Les néons, un vert, un rouge et deux bleus, éclairèrent une silhouette féminine et familière, au teint vert olive.

La demi-sœur de Liars poussa un soupir de soulagement.

– Nous commençons à craindre qu'il ne te soit arrivée quelque chose.

– J'ai repéré une Sœur de la Nuit qui vous suivait à distance, expliqua la Proche Humaine. Je devais l'éliminer sans qu'elle puisse alerter les siennes.

La lame d'une vibro dague brillait dans son poing, sous les reflets des quatre lunes de Dathomir. Et Sethnah remarqua alors que des taches pourpres zébraient sa tunique d'écailles.

– Blessée ? Lui fit l'ancienne Sith de Dromund Kaas.

– Ce n'est pas mon sang.

La mirialan soutint le regard inquisiteur de la descendante de Vestara Khai, avant de faire face à sa supérieure.

– Les environs sont sûrs, Natiem ? Lui demanda Azrayna.

– Pour le moment. La plupart des Sœurs de la Nuit et des Sith vont se regrouper à la colline de l'Autel, pour attendre la venue de la Porteuse de Chaos. Et nous empêcher d'atteindre notre objectif.

– Comment le savez-vous ? Intervint Exan Skywalker.

De la condescendance brilla de nouveau dans les yeux de la Sorcière Peau Verte.

– Parce que j'ai interrogé celle que j'ai tuée.

Liars sut immédiatement en surveillant l'expression de sa demi-sœur, qu'elle était loin d'approuver cet acte. Les traces de sang sur la robe de Natiem Peau Verte, laissaient penser que l'interrogatoire avait été *rude*.

Il échangea un regard avec Sethnah et les deux Jedi. Et ils étaient parvenus à la même déduction que lui.

– Ce ne sont pas nos usages, Natiem, déclara la jeune chef de groupe avec gravité.

– Exact, répliqua l'autre. Ce sont les usages de la guerre, maîtresse Azrayna. Si nous voulons espérer arrêter efficacement la Porteuse de Chaos, nous devrions nous reposer un moment avant de reprendre notre route.

La jeune dathomirienne brune la dévisagea, avant de hocher la tête, en signe d'acquiescement. Elle convoqua certaines Sorcières pour leur donner l'ordre de monter la garde, à tour de rôle. Deux des guerrières commencèrent à silloner le campement improvisé, tandis que leurs congénères s'allongèrent à même le sol.

Azrayna Djo avait congédié le jeune jabiimien, qui avait rejoint ses deux compagnons. Les deux anciens apprentis Sith conversaient avec les deux chevaliers Jedi. Liars remarqua que Natiem prenait un soin particulier à garder ses distances avec eux. Elle ne daigna même pas accorder un seul coup d'œil au corellien.

Une attitude qu'il ne pouvait ne s'empêcher de trouver étrange. Était-elle au courant de sa responsabilité dans la mort de sa sœur jumelle, au lac de Redgill ?

Si c'était le cas, il espérait tout de même que ce ne serait pas un problème.

– Vous pouvez vous reposer, si vous le souhaitez, proposa-t-il aux utilisateurs de la Force et à Travis. Je vais méditer.

– D'accord, fit Sethnah. Mais reste sur tes gardes.

Elle avait ajouté ces derniers mots d'un ton appuyé, après avoir attendu que le jabiimien, Exan et Kensha se soient éloignés, hors de portée de voix. Il avait appris à la connaître depuis Dromund Kaas, pour se permettre d'ignorer cet avertissement.

– De quoi dois-je me méfier ?

– Natiem, répondit-elle simplement. Son histoire n'est pas très claire.

Il tenta de la détendre, à la manière corellienne.

– Jalouse ? Fit-il sarcastique.

Il retint un hennissement de douleur, quand elle lui écrasa le gros orteil avec le talon de sa botte. Amicalement.

– Je ne fais que suivre mon instinct. Et il ne m'a jamais trompée, lui confia-t-elle dans un souffle.

Ses cheveux blancs caressèrent furtivement le visage osseux du jeune homme grand et maigre, quand elle se pencha pour l'embrasser sur les lèvres. Il lui accorda un triste sourire, avant qu'elle ne se détournât de lui. Pour aller s'asseoir en tailleur, s'adosser contre le tronc d'un pin décharné.

Il la sentit sombrer peu à peu, dans un sommeil réparateur et profond.

Il se promit qu'il veillerait sur elle, comme elle l'avait toujours fait pour lui depuis leur formation Sith. Pendant leur séjour à l'académie.

À son tour, il s'assit en position de méditation réparatrice. Il se força à ralentir ses pulsations cardiaques, pour ne faire qu'un avec la Force. Vidé de toute pensée.

De nouveau, la forêt était ensevelie par les flammes dansantes, qui dépassaient la cime des arbres. Et même bien au-delà, puisqu'elles semblaient vouloir atteindre le ciel dépourvu des étoiles, qui le peuplaient d'ordinaire.

Les branches volaient, soulevées par la fournaise épaisse et asphyxiante, tandis que le jedi errant traversait le brasier, sabre laser allumé au poing. Il le tenait devant lui, sa lame verte émeraude, rabattue près de son corps, pour se protéger de toute attaque éventuelle.

Il était seul. Et il devait l'affronter seul.

– Je suis ici, Liars. Ta Bien Aimée Reine des Étoiles espérait ta venue.

La voix douce s'était élevée derrière lui, et il se raidit instinctivement tout en pivotant dans sa direction.

Flottant devant l'incendie s'étendant à l'infini, la silhouette d'un vieil homme, courbé et au visage fatigué par les épreuves de son existence, venait de se matérialiser. Et Liars connaissait cette personne : Davok Tissan, le défunt président directeur général de Novatech Galactic Industry.

– Père, fit le jeune homme d'une voix cassée par l'émotion.

La joie et la peine se mêlèrent tout au fond de son cœur. Et l'apparition lui accorda un sourire. Celui d'un père heureux de retrouver son fils. Et ce dernier oublia alors en cet instant tout le mal qu'il avait subi à cause de lui.

Son abandon criminel dans cette décharge publique du Secteur Bleu, la haine que son géniteur avait éprouvé envers lui et qu'il n'avait réussi qu'à lui rendre. Et il lui avait tout pardonné, le soir de sa mort, de la main de Dark Nehor.

– Je te rendrais tout ce que tu as perdu, jeune Jedi.

Une autre personne prit la place de son père. Une femme, elle aussi d'un certain âge, vêtue de robes noires. Au visage doux, recouvert de marques Sith familières et aux yeux verts d'une éclatante lueur. Les mêmes que ceux de sa demi-sœur.

Puis ces derniers ne devinrent plus que des puits sombres au fond desquels brillait la lumière infinie des étoiles. Il n'eut plus aucun doute sur la créature qui lui faisait face.

– Je t'aiderais à sauvegarder ce qui t'est cher.

Liars ne se laissa pas davantage abuser par le spectre de sa mère.

– Je ne suis pas la Tribu Perdue des Sith, répliqua-t-il sèchement. Je sais très bien qui vous êtes, Abeloth. J'ai bien l'intention de vous arrêter, quoiqu'il m'en coûte. Sethnah et moi, nous ne vous appartiendrons jamais.

Il se mit en position de combat, de profil, les genoux pliés et le corps ramassé, prêt à bondir ou à encaisser le choc.

La colère glacée de l'entité, se déversa telle une houle déchaînée. Le visage de Masya Tissan Djo se décomposa, tandis que son corps se tassa. Ses cheveux fusionnèrent, ses bras et ses jambes raccourcirent, métamorphosés en de gigantesques tentacules translucides.

Ses yeux. Non, ce n'étaient plus des yeux, mais des abysses sans fonds, pour lesquelles il ressentit à la fois une répulsion profonde et une attirance irrésistible. Il eut l'impression que toutes les émotions qui faisaient de lui un homme, allaient s'y noyer. Et ne laisser de lui qu'une coquille vide.

Un étrange et cruel sourire déchira sa face jusqu'aux oreilles, tandis que plusieurs voix mixées prirent une intonation mortelle.

– Personne ne m'arrêtera, jeune idiot.

Un des tentacules d'Abeloth s'agita et deux vipères kodashi, apparurent devant la créature bannie des Célestes. Les deux reptiles rampèrent vers le jeune corellien, dans le but évident de l'attaquer. Il éleva son arme au-dessus de sa tête, s'apprêtant à les frapper.

Il fouetta l'air de haut en bas, s'attendant à ce que les serpents retombent chacun, en deux morceaux cautérisés. Mais ce ne fut pas le cas.

Comme si les vipères kodashi n'étaient pas réelles. Il se doutait pourtant que c'était le cas.

Il se figea, glacé par la terreur, lorsque les reptiles parvinrent jusqu'à ses bottes. Une nouvelle fois, il abattit sa lame grésillante. Sans nouvel effet. Ils s'enroulèrent autour de sa cheville, et commencèrent à grimper le long de sa jambe.

Pris par la panique, il tenta d'utiliser le Coté Obscur pour prendre le contrôle de leur esprit. Comme il l'avait fait jadis, lors de son duel au bord du lac de Redgill.

Sauf que ces créatures étaient dépourvues de la moindre conscience. Comment allait-il s'en débarrasser ?

Il tourna la tête et comprit l'horreur de ce qu'il affrontait. Autour de lui, le sol n'était plus qu'une marée grouillante de centaines de vipère kodashi qui convergeaient vers lui.

Dans un geste désespéré, le Jedi errant, fit un grand mouvement latéral avec son sabre laser. Sans plus de succès.

Et bientôt tous les autres serpents montèrent pour ainsi dire, à l'assaut. Ils escaladèrent ses jambes, ses cuisses, son corps jusqu'à son cou. Dans un beuglement d'effroi, il lâcha son sabre laser pour les y arracher à mains nues.

Autant agripper du brouillard. Il en était tellement choqué qu'il ne criait plus. Son sabre laser toujours activé lévita devant ses yeux verts et gris marqués par la terreur.

– Tu es attiré par le Coté Obscur, tu deviendras mon Fils de La Nuit. Quant à ta concubine aux cheveux blancs qui a rejeté les Sith et l'obscurité, elle sera ma Fille de la Lumière. Vous serez tous deux mes instruments de vengeance.

Brusquement la créature se téléporta juste devant lui. Il se sentit défaillir encore plus lorsqu'il observa d'encore plus près la noirceur qui noyait ses deux grandes orbites. Des petites étoiles tentaient d'exister, mais elles étaient si pâles.

Comme s'il contemplait la fin du Coté Lumineux. La mort de la galaxie. Comme si l'espoir n'était plus qu'un vain mot.

– Vous me servirez de gré ou de force, lança comme une imprécation, la paria des Célestes.

Chapitre 32

Liars titubait sur ses pieds, en tentant de se redresser en équilibre. Il se tenait au milieu des Sorcières et des hommes, plus ou moins assoupis. Les deux guerrières sentinelles ne lui prêtèrent pas vraiment attention, occupées à assurer la sécurité du périmètre.

Deux bras féminins mais fermes, le saisirent vigoureusement pour l'empêcher de s'écrouler à terre, tandis qu'une voix familière et angoissée se fit entendre.

– Liars, parle-moi.

Il croisa les yeux d'amande de Sethnah, qui l'étudiaient fiévreusement, avant qu'elle ne le serra contre elle. Il entoura à son tour, ses bras autour de son cou, avant de la relâcher. Elle avait senti son malaise grâce au lien qui les unissait dans la Force.

– Abeloth va bientôt arriver, lui avoua-t-il. Et j'ignore si nous pourrions l'arrêter.

La fière dathomirienne aux cheveux blancs, qui ne l'avait jamais abandonné, se tint de nouveau droite, son capuchon, dissimulant ses tatouages faciaux Sith.

– Nous le ferons, ou nous mourrons en essayant de le faire.

Le jeune corellien ne pouvait s'empêcher d'être admiratif, devant sa force de caractère. Décidément, elle était un vrai roc. Il savait qu'il pouvait compter sur elle. Ils resteraient unis tous les deux, jusque dans la mort.

– Va te reposer, lui conseilla-t-elle d'un ton ferme. Je prends le relais.

– Non, je ne pourrais pas dormir avant de repartir pour la colline de l'Autel. Ne serait-ce qu'une heure.

Le reproche s'afficha dans le regard de la l'ancienne esclave des Sœurs de la Nuit.

– Tu ne seras pas en état de te battre.

– Si, répliqua-t-il brusquement. Parce que j'invoquerais les pouvoirs du Coté Obscur, comme je l'ai toujours fait quand j'en ai eu besoin.

Cette fois, Sethnah ne put contenir sa détresse.

– Liars, c'est ce que veulent justement les Sith, les Sœurs de la Nuit et Abeloth ! Rien ne leur ferait plus plaisir. Tu ne dois pas l'utiliser.

– Pourquoi pas, se défendit-il. Ton ancêtre Vestara Khai a en a fait autant. En trahissant tout le monde au passage, comme cela lui chantait.

Il se rendit compte une microseconde trop tard qu'il était allé trop loin dans ses propos. Elle lui attrapa le bras avec une vigueur surprenante. Et il baissa les yeux quand elle le fusilla d'un regard noir.

– Je ne suis pas Vestara Khai, et si tu oses encore y faire allusion, je te casse la mâchoire.

Elle le força à la regarder, en lui redressant le menton d'une main ferme. Les paroles d'une Sorcière de Dathomir n'étaient jamais à prendre à la légère, dans ce genre de situations, surtout si cette dernière avait été esclave des Sœurs de la Nuit jusqu'à l'âge de huit ans. Avant d'être apprentie du Sith Unique pendant quatorze ans.

Mais ce qui le décida finalement à s'amender, c'était qu'il fut conscient de l'avoir profondément blessée.

– Pardon, pour ce que je viens de te dire, s'excusa-t-il. Mais cela ne change rien pour le reste. Si j'ai survécu, c'est grâce à toi. Et aussi au Coté Obscur, même si cela ne t'est pas agréable à entendre.

La pression sur son bras se relâcha, et une certaine douceur embua les yeux de sa compagne intime. D'autant plus, lorsqu'il poursuivit.

– De toute façon, je n'ai jamais su faire que ça. Le Coté Obscur m'a forgé malgré moi, en m'aidant à tuer des Sith sur Corellia, ou Sebaddon

– C'est là que tu te trompes, réagit-elle. Tu m'as ramenée de la mort en utilisant le Coté Lumineux, et je n'aurais pas accepté de continuer à vivre dans le cas contraire.

– J'ai été aidé, lui rappela-t-il. Par Cade Skywalker.

Il glissa en même temps, qu'il proférait le nom du vainqueur de Dark Krayt, un coup d'œil à son ami Exan, qui sommeillait aux cotés de la bothane Kensha. Aucun des deux ne trahissait la moindre inquiétude.

Il enviait leur sérénité. Pourrait-il l'acquiescer un jour ?

– Tu es capable de faire le bien, lui expliqua Sethnah qui semblait croire à ce qu'elle disait. C'est pourquoi je t'ai tendu la main sur Dromund Kaas. Même si tu ne seras jamais capable de te comporter comme un Jedi.

– Oui, tu te serais trop ennuyée, lui lança-t-il comme boutade. Comme je te l'ai dit, je ne pourrais pas fermer l'œil. Il me tarde de repartir.

– Nous le ferons dans moins d'une heure, intervint sa demi-sœur. S'il n'y a pas de problèmes, nous serons sur place avant la fin de la matinée.

La jeune Sorcière Azrayna s'était calée entre eux deux, en considérant attentivement le jeune corellien, tandis que la jeune femme aux cheveux blancs s'éloigna, après leur avoir souhaités une bonne soirée.

La fille de la matriarche de la Montagne Qui Chante lui demanda, son bâton électrique planté dans le sol.

– Tout va bien ?

– On ne peut mieux, répondit-il de manière évasive. As-tu confiance en Natiem ?

Elle le toisa d'un étrange sourire.

– Bien plus qu'en toi.

Elle s'éloigna à son tour, ravie de l'air dépité du jeune homme grand et maigre, qui pesta en silence. Il secoua sa bure verte, avant de se mettre à faire les cent pas. Il commença à faire le tour du camp rustique, avant de croiser fortuitement une Sorcière mirialan, reconnaissable à ses tatouages géométriques faciaux, peints sur sa peau verte olive.

– Insomnie ? Fit Natiem.

– Je ne suis pas le seul, on dirait.

Ils échangèrent un sourire spontané, avant elle n'enroula son bras autour du sien. Ils firent ainsi silencieusement quelques pas, en longeant le périmètre, à l'intérieur duquel étaient endormis les autochtones dathomiriens.

Liars prit le temps d'étudier les traces de sang mystérieuses, qui salissaient la tunique en peau de lézard de la jeune guerrière. En tant que Jedi, il aurait été d'accord avec Sethnah, sur le fait que la non humaine n'aurait pas du employer des méthodes radicales.

Mais lui-même avait laissé libre cours à sa haine des Sith, et usé de pratiques du Coté Obscur contre ces ennemis. Il repensa au combat de l'Arènes des Os, pendant lequel il avait failli tuer sa demi soeur. Il n'était donc pas le mieux placé pour lui donner des leçons.

Sans doute avait-elle torturé la Sœur de la Nuit, pour se venger de la mort de sa sœur jumelle.

– De quel monde viens-tu, Liars Tissan ? L'interrogea-t-elle tout à coup.

– De Corellia. Dans le Noyau de la galaxie.

Il coula un regard vers elle et sentit qu'elle appuyait un peu plus son bras contre le sien. Il reconnut intérieurement qu'elle lui plaisait bien.

– Où est-ce ? Lui demanda-t-elle à nouveau.

Il ralentit le pas, pour lever la tête et observer le ciel à travers le couvert de la forêt de pins. Ce dernier, était maintenant empli d'une dizaine de Dragons Sith, qui masquaient en partie la lumière nocturne des quatre lunes. Celle des étoiles disparaissaient par intermittence, lorsque la silhouette des vaisseaux de guerre, l'éclipsaient.

Entre deux d'entre eux, il montra de l'index un amas d'astres lointains, des lumières insignifiantes noyées dans le vide spatial.

– Le système d'où je viens, est quelque part là-bas, fit-il.

– Avançons un peu, je n'arrive pas à voir.

Elle lui prit soudainement la main, pour l'emmener dans son sillage. Surpris, il se laissa entraîner sans se rendre vraiment compte qu'elle l'éloignait de leur groupe de combat, à son insu. Cette échappée dura à peine quelques minutes.

Sans lâcher sa main, elle se décida à freiner et tendit un doigt sûr vers les étoiles, qui étaient hors de sa portée. Il s'avança à sa hauteur, et constata une pointe de nostalgie assombrir ses traits sans défaut.

– J'aimerais tellement voyager et voir ma planète Miriala, là où je suis née, lui confia-t-elle lentement. Ma sœur n'aura plus jamais cette chance.

Le jeune Jedi ne put s'empêcher de déglutir, au souvenir de cette adolescente Sœur de la Nuit dont il avait provoqué la mort. Elle parut heureusement ne pas s'apercevoir de son trouble.

– Vous pourrez le faire, quand nous aurons détruit Abeloth, dit-il à mi-voix.

Elle se tourna vers lui et libéra finalement sa main. Elle semblait le considérer avec un mélange de respect et de pitié. Comme si elle le trouvait aussi naïf qu'un enfant.

– Bien sûr, tu as raison.

Sa réponse avait été trop précipitée pour être sincère et l'ancien apprenti de Dark Kamiya se rappela alors l'avertissement de Sethnah à propos de la fiabilité de Natiem.

Son histoire n'est pas très claire, lui avait-elle avoué.

Il se contorsionna pour tenter d'apercevoir quoi que ce soit à travers le feuillage sombre, profond, impénétrable des arbres, plongés dans une nuit aussi opaque que le brouillard. Il projeta discrètement sa conscience autour de lui, et ne perçut aucune présence proche du moindre adepte du Côté Obscur. Celle de ses amis, par contre, était fort éloignée.

– Il faut qu'on rentre, fit-il, avec une appréhension certaine.

Elle s'empressa de le rassurer en lui souriant.

– Ne t'inquiète pas, Jedi Vert, je connais ces bois comme ma poche.

Elle prit les devants, et épris d'une brusque méfiance, il lui emboîta le pas. À travers la Force, il tenta de sonder prudemment ses intentions. Celles-ci lui demeuraient masquées, il était certain qu'elle possédait un don pour le secret.

Il posa la main sur la poignée de son sabre laser, ses perceptions affûtées aux aguets. Pas de danger immédiat.

Ils parurent retourner sur leurs pas et cela le détendit d'abord. Mais au fur et à mesure des instants qui s'écoulaient, il s'inquiéta de plus en plus, de ne pas apercevoir ou sentir la trace quelconque d'un ou d'une utilisatrice de la Lumière. Au contraire, il paraissait s'en éloigner.

La mirialan marchait devant lui, visiblement sûre d'elle.

– Dites-moi, Natiem, vous pensez vraiment que c'est bien le chemin du retour ?

Avant qu'elle n'eut le temps de répondre pour dissiper ses doutes, un événement incroyable se produisit. La Force disparut.

Il se figea sur place, décontenancé. Un instant auparavant, l'énergie universelle qui le liait à son environnement et lui faisait ressentir le fourmillement de la vie, à travers les êtres vivants et la nature même de Dathomir, emplissait ses perceptions de sa douce harmonie.

Un instant auparavant, il ressentait la lumière émanant de ses amis et camarades, qui partageaient les mêmes risques que lui. Le phare éclairé de la Fontaine de Vie.

Ainsi que l'obscurité diffuse, qui provenait de leurs ennemis, tapis quelque part au loin dans la forêt ou stationnés dans les Dragons Sith, planant au-dessus de leur tête.

Il avait pris l'habitude de sentir battre la vie, depuis que ses pouvoirs lui avaient été révélés, lors de son enfance sur Corellia.

Et il venait brusquement d'être privé de ce don, qui faisait de lui et des sentitifs, des personnes hors du commun des mortels. Comme s'il était devenu aveugle, sourd et muet.

Lorsque Natiem Peau Verte se retourna vers lui, sans que son visage ne trahit la moindre émotion, il comprit la terrible vérité lorsque leurs regards se croisèrent. Elle l'avait trahi.

Il saisit son sabre laser et l'alluma. Mais ce simple geste, qu'il avait répété des centaines et des centaines de fois, lui parut dramatiquement lent et maladroit.

En un battement de paupières, la Sorcière Proche Humaine avait dégainé un blaster de sous sa cape et pressé la détente deux fois. La première dans la jambe, la seconde dans le poignet. Des tirs incapacitants.

Il tomba un genou à terre, et son sabre laser claqua sur le sol, sa lame verte se repliant dans un flash grésillant. Elle récupéra l'arme du Jedi, en psalmodiant un sort de Saisie, tandis qu'il serrait son poignet engourdi avec sa main valide.

Elle n'avait pas été privée de ses pouvoirs, contrairement à lui. Cela demandait une extrême puissance individuelle de la Force, qui n'était à la portée de personne. Sauf d'Abeloth, mais elle était loin de Dathomir.

Les Sœurs de la Nuit.

Elles utilisaient un filet de Force, pour l'emprisonner dans une nasse, l'isolant de la Force. Nul doute qu'elles devaient être une bonne dizaine. Voire plus.

Natiem s'approcha de lui, le canon du blaster braqué sur sa tête, tandis qu'il soutint son regard, sa fierté corellienne reprenant le dessus. Il ignorait comment, mais elle était maintenant au courant de sa part de responsabilité dans la mort de sa sœur jumelle. C'était une certitude.

Curieusement, il se sentait résigné et non en colère. La vengeance était un sentiment qu'il comprenait, pour l'avoir éprouvé à de nombreuses reprises.

– Comment s'appelait-elle ? Lui demanda-t-il, en faisant allusion à la Sœur de la Nuit morte au lac de Redgill.

Elle parut un instant surprise.

– Kessarah. Mais ce n'est pas pour venger sa mort que je fais cela.

Ce fut au tour de Liars d'être étonné.

– Alors, je ne comprends pas.

– J'ai peur de mourir, finit-elle par avouer.

Sa réponse aurait pu être risible en d'autres circonstances. Mais Liars ressentit plutôt de la pitié. Elle avait senti la mort de Kessarah dans la Force, et cela ne lui avait pas été agréable.

– Nous avons tous peur de mourir, lui dit-il. Mais j'ai choisi de combattre au lieu de me laisser abattre.

– Et moi de sauver ce qui peut l'être. Ilaya et mon clan.

– Je ne crois pas que s'allier aux Sith soit la meilleure stratégie.

Elle raffermi sa prise sur le blaster et il vit l'émotion la gagner.

– Nous n'avons pas le choix, insista-t-elle. Nous ne pouvons pas résister à la Porteuse de Chaos. J'ai du passer un marché. Toi et ton amie aux cheveux blancs contre notre survie.

– Et pour ma demi-sœur, ma mère ?

Cette fois, elle détourna le regard. La pitié du jeune corellien laissa alors place au mépris.

– Je ne pensais pas que vous vous abaisseriez à ce point, déclara-t-il froidement. Vous nous avez tous condamnés, y compris ceux que vous prétendez protéger. Les adeptes du Coté Obscur n'ont pas de parole.

– Tu penses que tu es irréprochable, Jedi Vert ? Contra-t-elle. Nous avons tous vu ce que tu as failli faire à l'Arène des Os.

Non, finalement, elle ne méritait pas sa pitié. Ni même qu'il ressente quoique ce soit pour cette mirialan.

– Je ne suis pas quelqu'un de parfait, concéda-t-il, mais je ne trahirais jamais des gens qui ont foi en moi et qui m'ont toujours aidé quand j'avais besoin d'eux. Si Ilaya était présente, elle ne vous approuverait pas.

– Ce n'est qu'une enfant, elle se fera une raison.

Elle croyait en ce qu'elle faisait et Liars comprit qu'il était futile de tenter de la raisonner.

– Vous avez guidé les Sœurs de la Nuit jusqu'à nous, affirma-t-il. Comment ?

Elle ne répondit pas et d'une certaine façon, son silence valait acquiescement. Il remarqua malgré les ombres épaisses, les traces de sang séchées qui imprégnaient toujours ses vêtements.

– Une Piste de Sang, fit-il dans un souffle. Bien sûr, j'aurais du me douter de quelque chose. Sethnah a percé votre jeu.

Je devrais t'écouter davantage, pensa-t-il.

– Elles seront bientôt là, fit-elle remarquer sans abaisser son blaster. J'aurais aimé agir autrement mais je n'ai pas le choix. Je suis désolée.

Les yeux verts et gris du jeune corellien au visage osseux, se teintèrent de dureté.

– Pas autant que moi.

La jeune Sorcière mirialan tourna la tête, dans toutes les directions. Des silhouettes encapuchonnées surgirent de la nuit, pour venir les encercler. Des Sith et des Sœurs de la Nuit.

Deux des sombres adeptes apparurent derrière Natiem et se placèrent de part et d'autre de la mirialan. Il reconnut la jolie magicienne aux cheveux roux et aux yeux bleus cruels, qui avait été

leur captive. Ainsi que le jeune seigneur Sith humain, petit et trapu, qu'il avait affronté sur Honoghr, et qui avait été son plus féroce rival à l'académie de Kaas City.

Tous deux affichèrent un rictus de triomphe, en voyant leur ennemi appuyé sur un genou, qui se tenait le poignet. À leur merci.

– Le grand et terrible Jedi Vert, réduit à l'impuissance, roucoula la Sœur de la Nuit Kylai. Quel effet cela te fait de ne plus te sentir exceptionnel ? De ne plus sentir la Force couler en toi ?

Elle lui parlait comme si elle avait un compte à régler avec lui.

– Cela reste moins terrible que de voir votre sale tête de sorcière, répondit-il.

Son sourire s'effaça, à sa grande satisfaction.

– Toujours aussi fier, n'est-ce pas, Tissan ? Fit en ricanant Dark Krivias. Tu le seras beaucoup moins tout à l'heure. Dame Nakariss m'a demandé de m'occuper de toi.

– Pourquoi n'est-elle pas ici ? Peur de se salir les main ? Railla le jeune natif de Corellia.

– Non, elle doit s'occuper d'une autre traîtresse, répondit l'autre. Que le Sith Unique a négligé d'éliminer, il y a des années de cela.

Son sang se glaça, lorsqu'il comprit que sa mère et le clan qu'elle dirigeait étaient visés par une attaque imminente.

Par réflexe, il tendit la main en direction de son sabre laser, qui était détenu dans le poing de Kylai. Il invoqua la Force, mais il ne ressentit aucun écho en retour. Il avait oublié qu'il était coupé temporairement de ses pouvoirs. La vanité de son acte provoqua chez ses ennemis jurés, un concert de ricanements, à la fois rauques et aigus.

La colère bouillonna en Liars, humilié, qui s'efforça de demeurer calme.

– Le piège que vous m'avez tendu, leur lança-t-il, confirme bien ce que je pense de chacun de vous. Vous n'êtes pas capables de me battre à la loyale.

Derrière lui, une Sœur de la Nuit lui répliqua, méprisante.

– Continue donc à geindre comme un petit garçon, mâle inférieur. Tu es entre nos mains et bientôt tu ramperas aux pieds de la Bien Aimée Reine des Étoiles. À moins que ce ne soient les nôtres.

– Ça suffit, asséna Krivias, nous avons assez perdu de temps.

Il fit un geste de la main, et un guerrier Sith togorien s'approcha derrière Tissan. Sans que ce dernier, privé de son lien avec la Force, ne puisse percevoir sa présence. La créature féline grande et massive, agrippa la poignée grossière de son sabre laser et l'utilisa pour frapper derrière la nuque du jeune homme, toujours un genou à terre.

Ce dernier s'écroula comme une masse, et le togorien s'empessa de lui attacher les poignets avec des menottes paralysantes, avant de le soulever comme un fétu de paille et de le charger sur ses épaules, à la manière d'un sauveteur.

Puis Dark Krivias ordonna à tout le groupe composé de Sith et de Soeurs de la Nuit, de gagner la colline de l'Autel.

Bientôt il ne resta plus sur les lieux de l'embuscade, que le jeune Seigneur Sith, la Soeur de la Nuit Kylai et la mirialan Peau Verte.

– Que va-t-il advenir des autres ? Demanda cette dernière.

– À part Sethnah Khai, je crains que les autres ne survivent pas à leur sommeil, répondit Krivias, qui se glissa subrepticement derrière elle. Vingt guerriers du Sith Unique se tiennent prêts à les attaquer par surprise. Et à capturer la traîtresse.

– J'ai tenu ma part de marché, j'espère que vous tiendrez la votre.

La jeune sorcière maléfique lui adressa un étrange sourire. Tout en échangeant un regard entendu avec le Sith.

– Bien sûr, mais il va de soi que nous comptons évidemment sur ton silence, très chère.

Nattem poussa tout à coup, un cri de douleur surpris lorsque la lame grésillante du jeune adepte du Sith Unique se matérialisa dans son dos, et lui transperça le corps jusqu'au-dessus du bassin. Son visage figé exprima une stupéfaction sans nom, tandis que le Seigneur Sith rangea son arme d'un air indifférent.

Elle s'effondra au sol en plaquant sa main contre la plaie calcinée, déchirant son abdomen. Une blessure mortelle.

Elle eut la force de demander d'une voix agonisante.

– Pourquoi ? Nous... avions... un accord.

– Si tu es prête à trahir ton clan, martela Kylai d'un ton hautain, tu es tout autant prête à nous trahir aussi. Et je ne tiens pas à prendre ce risque.

Natiem Peau Verte comprit trop tard, le prix payé par son extrême naïveté. Elle ne put empêcher Krivias de récupérer le sabre laser Jedi, qu'il cacha sous sa cape.

– Ne t'inquiète pas pour ta fille adoptive, ajouta la Sœur de la Nuit avec un rictus cruel. Avec un peu de chance, elle sera épargnée par la Bien Aimée Reine des Étoiles et fera une très bonne Sœur.

Elle se détourna de la mirialan au seuil de la mort, accompagnée du jeune Seigneur Sith dont elle sentait l'approbation tacite. Krivias lui glissa à l'oreille :

– Vous avez bien fait, Sœur Kylai.

– Vous les Sith, n'êtes pas les seuls à mépriser la faiblesse.

Ses yeux bleus profonds croisèrent les yeux jaunes, perçant sous le capuchon sith de l'ancien apprenti de Dark Sarbanon.

– Sur ce point, nous sommes à égalité, déclara la jeune dathomirienne.

– Je vous ai peut-être mal jugée, en fin de compte, reconnut Krivias. Mais n'allez pas croire que nous sommes égaux dans tous les domaines, en particulier celui de la compréhension de la Force.

Elle ne releva pas la remarque, tandis qu'elle pressa le pas pour rejoindre celles et ceux qui emmenaient Liars vers la colline de l'Autel.

– Vous pouvez prévenir Dame Nakariss, qu'elle peut lancer l'attaque contre la Montagne Qui Chante.

– C'est déjà fait, répondit Krivias dont le visage marqué des tatouages du Sith Unique exprima une satisfaction certaine.

Chapitre 33

Monts de l'Oubli, village du clan de la Montagne Qui Chante

Ilaya, d'une torsion du poignet, rabattit vers le sol la lame rouge écarlate du sabre Sith qu'elle avait empruntée à Liars. Elle bloqua à temps, le rayon incapacitant que lui projetait la sphère d'entraînement, qui flottait devant son visage. Ce dernier exprimait la concentration, dont elle faisait preuve depuis qu'elle avait commencé cet exercice devant la Fontaine de Vie.

Sous les yeux de Masya Tissan Djo et de Sono, la fière enfant dathomirienne enchaînait les mouvements de parade avec un enthousiasme non dissimulé. Le sabre Sith déchirait la nuit épaisse dans un crépitements électrique, parant les uns après les autres, les tirs lumineux.

L'ancienne Dame Noire du Sith Unique, crainte autrefois sous le nom de Dark Entiam, leva la main et la sphère d'entraînement s'écarta de quelques centimètres, se figeant sur place. Tout comme Ilaya, qui baissa son arme allumée.

– Très bien, fit la mère de Liars.

– Bravo, maîtresse Ilaya, vous êtes très douée, renchérit le droïde protocolaire du corellien.

La fière enfant s'inclina devant la chef de clan.

– Je veux être une guerrière comme Sœur Sethnah, fit-elle en prenant un air féroce. Je veux pouvoir me battre comme elle.

– Je comprends, répondit doucement l'ancienne adepte du Coté Obscur. Mais il te faudra beaucoup d'apprentissage et de discipline pour y parvenir.

Elle lui montra un morceau de tissu mauve, avant de passer derrière elle et de lui bander les yeux avec. Ilaya protesta :

– Mais je ne vois plus rien ! Glapit-elle. Qu'est-ce je suis censée faire au juste ?

Masya s'écarta lentement avant de reprendre d'un ton patient.

– Les adversaires que tu affronteras, utiliseront la Magie d'Allya pour brouiller tes sens naturels. Apprends à te servir de la Force, pour voir sans tes yeux et entendre sans tes oreilles.

Elle hocha la tête, signe qu'elle comprenait. La matriarche agita la main, et la sphère s'anima de nouveau, pour venir se placer de nouveau devant la fille adoptive de Natiem Peau Verte. Celle-ci plia les genoux, raidie en position de combat.

Perturbée sans doute par le handicap imposé par la chef de clan, qui l'avait privée de la vue, elle bougea maladroitement son sabre laser et deux tirs la frappèrent au niveau du bassin. Heureusement non létaux. Elle poussa des grognements de douleur.

Par réflexe, elle se prépara à envoyer une vague de Force, balayer la fragile boule métallique. Mais la voix de la matriarche s'éleva, apaisante :

– Seules les Sœurs de la Nuit cèdent à la colère.

La jeune enfant baissa son arme, en pestant, les yeux toujours bandés.

– Non, c'est trop difficile. Je n'y arriverais pas.

– Sens-tu ma présence, Ilaya ?

Les traits orgueilleux de la petite fille se tordirent en une grimace de surprise.

– Bien sûr.

– Où suis-je donc ?

La gamine dathomirienne, pointa alors son sabre laser dans sa direction.

– Lorsque tu utilises la Force, il n'y a pas vraiment de différence, expliqua l'ancienne Dame Noire. Cela te procure même un avantage. Tu dois apprendre à ne plus te fier à tes simples visions de ton environnement.

Ilaya fit signe d'une inclinaison du menton qu'elle avait assimilé ces paroles. Elle se remit en garde et la sphère d'entraînement se rapprocha à nouveau d'elle, prête à ouvrir le feu.

Elle se fondit dans la Force et percevait clairement la présence de la dirigeante, des autres Sorcières alentour et de la Fontaine de Vie. Celle-ci brillait tel un soleil éclatant, et emplissait Ilaya d'une paix intérieure.

Elle savait maintenant ce qu'elle devait faire.

Et elle renvoya avec calme et sérénité, les rayons non mortels l'un après l'autre, la lame rouge sang du sabre de feu Dark Nehor, traçant des sillons lumineux dans les ombres. Masya et Sono surveillèrent attentivement ses mouvements avec beaucoup de concentration.

La mère de Liars arrêta l'exercice, cette fois de façon définitive. L'enfant enleva son bandeau et ses yeux farouches brillaient d'une fierté non dissimulée. Mêlée à de la reconnaissance, après qu'elle eut éteint son arme.

– Merci pour vos conseils, Mère, fit-elle en s'inclinant.

– Tu seras une guerrière accomplie, quand tu seras grande. Tu peux garder la sphère d'entraînement, je n'en ai pas besoin.

Ilaya retourna vers Sono, avant que tous deux ne s'éloignent vers la hutte de Natiem Peau Verte. Masya Tissan Djo, qui se dirigeait vers la sortie du village, l'entendit admonester vivement le droïde protocolaire.

– Pourquoi ne m'as-tu pas apportée à manger, Sono ?

Ce dernier protesta de bonne foi.

– Mais parce que vous ne m'avez donné aucune instruction, maîtresse Ilaya. Mes protocoles de mémoire s'en seraient souvenus.

– Travis m'a pourtant dit que tu étais capable de prendre des initiatives. Je crois que je vais devoir te dresser. Encore du boulot en perspective.

Le reste des marmonnements de la petite dathomirienne aux cheveux couleur cendre, se perdit. Masya Tissan parvint au bout de son chemin et salua brièvement les deux Sorcières de Dathomir et les quatre hommes, qui gardaient farouchement l'accès du village.

Elle soupira de lassitude résignée lorsque son regard s'attarda sur les silhouettes inquisitrices des vaisseaux de guerre, qui trônaient dans le ciel étoilé. La pâle lueur des quatre lunes de Dathomir elle-même, était masquée.

D'autres Dragons Sith venaient de surgir de l'hyperespace, pour se ranger autour de la planète. Et toujours aucune trace de l'Alliance Galactique. Ou de l'Empire Galactique, qui avait envoyé deux destroyers Pellaeon, avant de se retirer.

Elle savait que cette créature maudite du nom d'Abeloth ne tarderait pas à arriver. Et ses pensées se tournaient vers sa fille. Son fils, Jedi Vert tourmenté par sa haine et sa compagne aux cheveux blancs, cette Khai qui le préservait de l'obscurité. Les deux autres Jedi, cette bothane qui détestait les Sith et ce descendant des Skywalker. Sans compter les dathomiriens, Sorcières et supplétifs, qui avaient choisi de les accompagner, dans cette quête impossible.

Puissiez-vous tous réussir et revenir, si la Force le veut.

Un vœu pieux, qu'elle craignait de ne pas voir se réaliser.

Alors qu'elle inspirait la brise nocturne, une voix murmura dans sa tête.

Danger.

La Fontaine de Vie communiquait avec ses pensées. Comme le ferait une amie très proche. Elle avait su préserver le clan de la Montagne Qui Chante, grâce à ses avertissements. Qu'elle avait appris à ne plus prendre à la légère.

– Mère ? Fit une Sorcière, qui avait perçu son trouble.

Masya Tissan Djo ne répondit pas tout de suite. Elle observa le fonds de la vallée qui descendait jusqu'aux pieds des Monts de l'Oubli. Et le picotement familier du danger électrisa sa nuque.

Bientôt, un ronronnement mécanique résonna dans le silence pesant. Les hommes et les Sorcières échangèrent des regards agités, et certains enlevèrent le cran de sûreté de leur fusil blaster.

Des paires d'yeux rouges, transpercèrent tout à coup l'obscurité et des silhouettes de droïdes trapus, à l'état divers se dessinèrent. La matriarche sentit quelque chose nouer son estomac, lorsqu'elle reconnut les Gladus Annihilators, produit de l'entreprise Novatech Galactic Industry. Celle de son premier amour, Davok Tissan. Le père de Liars, qu'elle avait abandonné.

Ces machines constituaient tout ce qui restait de son héritage. Elle les avait déjà combattues et elle allait le refaire une énième fois.

Les robots marchaient sur plusieurs rangs, d'un pas lourd et lent. Leur apparition avait provoqué une stupéfaction, qui figeait sur place les sentinelles. Sauf Masya, qui avait dégainé et activé son sabre laser. Dans un bourdonnant bas, la lame rouge écarlate se déploya et lui permit de prendre la mesure de la menace.

Arrivés à portée de tir, les premiers Gladus Annihilators ouvrirent le feu. Et les rayons mortels s'abattirent sur les gardes. Trois hommes tombèrent, mortellement touchés, tandis que la mère de Liars s'avança d'un pas, pour protéger les autres qui tardaient à réagir.

L'ancienne Dame Noire du Sith Unique, dévia les tirs en adoptant la posture du Soresu, avant d'interpeller une des deux Sorcière derrière elle.

– Ramenez des renforts !

L'autre fila sans discuter, avant que la matriarche n'invoqua une puissante vague de Force, qui balaya la première ligne des Gladus Annihilators, soulevés par une bourrasque surnaturelle. Aussitôt remplacés, dans l'instant qui suit, par d'autres automates, qui submergèrent les défenseurs sous un tir de barrage.

En paecien, Masya donna l'ordre de reculer méthodiquement jusqu'à la Fontaine de Vie. La Sorcière de Dathomir qui demeurait avec elle pour la seconder en psalmodiant des sorts, s'écroula tout à coup. La gorge trouée par un tir de blaster, qui avait échappé à l'ancienne Sith.

Celle-ci prit à peine garde à un homme dathomirien, qui toucha avec son fusil blaster la tête d'un robot avant de succomber à son tour.

Les survivants se replièrent rapidement, en direction de l'obélisque blanc au centre du village. Laissant les machines de Novatech Galactic Industry, y pénétrer. Des cris retentirent au milieu des huttes, lorsque les assaillants se dispersèrent pour semer la confusion. Et celle qui se nommait autrefois Dark Entiam, savait que ce n'était pas le fruit du hasard.

Avec les deux derniers dathomiriens encore debout, elle recula jusqu'à se retrouver adossée à l'artefact protecteur de la Montagne Qui Chante.

– Protégez la Fontaine de Vie à tout prix !

Elle n'eut pas besoin de se plonger davantage dans la Force pour deviner que la bataille venait de dégénérer en une mêlée furieuse et désordonnée. Certains des Sorcières et des hommes qui

surgissaient sur le champ de bataille, étaient abattus avant d'avoir pu faire usage de leurs armes ou de la Magie d'Allya. Ceux ou celles qui en réchappèrent, n'hésitèrent pas à aller au corps au corps. Deux droïdes tueurs s'avancèrent vers elle. Le premier était une version moderne de Gladus Annihilators, à la silhouette plus massive et ramassée, comme celle d'un haltérophile. Ses bras épais équipés de blaster lourds se déplièrent, et flamboyèrent. Derrière elle, les deux dathomiriens la couvrirent, sans que leur tirs eurent le moindre effet. Ces derniers s'émoûsèrent sur la carapace blindée, tandis qu'elle s'appliquait à parer les tirs, le néon rouge sang formant un bouclier impénétrable.

Le second Gladus Annihilators, passa devant son congénère mécanique. Il n'attira pas tout de suite son attention, à cause de son apparence plus chétive et obsolète. Et de son absence de blindage et d'armement.

Jusqu'à ce qu'il s'arrête à moins de cinq mètres d'elle. Et qu'il brailla d'une voix parasitée par un vocodeur défectueux :

– Votre élimination est programmée, veuillez ne pas résister.

La première chose qu'elle avait appris lors de sa formation sur Korriban, achevée sur Dromund Kaas, était de ne jamais se fier aux apparences. Sa capacité d'anticipation avait été accrue par l'aura de la Fontaine de Vie.

Elle invoqua à temps un bouclier de Force, avant que le frêle robot ne se désintégra en une nova de feu aveuglante. Elle résista à l'onde de choc, puis se retourna vers les deux autochtones. Qui n'avaient pas survécu à l'explosion, tout comme le Gladus Annihilators qui lui tirait dessus.

Leur corps étendus gisaient au sol, à moitié calcinés. D'autres explosions retentirent autour d'elle et elle se sentit défaillir quand la mort de plusieurs Sorcières et de dathomiriens, pris au piège, emplirent ses perceptions.

Il n'y a pas de mort, seulement la Force.

La voix qui semblait émaner de la Fontaine de Vie, la ragaillardit. Même si elle commençait à douter de ses capacités à sauvegarder les siens.

Continuez à vous battre, Masya Tissan Djo.

La présence d'une adepte du Côté Obscur frappa alors ses sens affûtés et elle sut que cette signature ne provenait pas d'une Sœur de la Nuit. Son pressentiment se confirma quand les lames opposées d'un double sabre laser se matérialisèrent devant elle, dans un crépitement familier.

Au milieu des flammèches projetées un peu partout, la silhouette d'une femme revêtue de robes Sith se dessina. Cette dernière s'approcha, ses tatouages faciaux rouges et noirs ridés par un rictus cruel. Celui d'une inquisitrice familière.

– Nakariss.

– Cela faisait très longtemps, Entiam. Je comprends enfin pourquoi le clan de la Montagne Qui Chante a longtemps perduré.

La falleen fit danser ses lames mortelles, sans doute dans le but d'intimider son adversaire. Qui resta impassible.

– Tu étais l'une des nôtres et tu nous as trahis. Tu t'es bien cachée toutes ces années, jusqu'à maintenant, en te battant pour rester en vie. C'est une qualité que je respecte. Mais ce soir, je vais en finir avec toi.

Elle tendit sa main gauche et des éclairs de Force jaillirent en fourchant de ses doigts, pour frapper la matriarche. Qui les bloqua avec sa lame énergétique avant que l'inquisitrice ne s'élança sur elle d'un Saut de Force. Dans une gerbe d'étincelles, les armes entrèrent en contact et après quelques secondes, la Dame Noire du Sith Unique força son ennemie à reculer. Cette dernière, tout en la tenant en respect, tourna autour de la Fontaine de Vie, qu'elle devait à tout prix préserver.

Elle semblait éprouver de grandes difficultés à maintenir les deux lames Sith hors de portée et Nakariss prit confiance.

Avec une de ses lames, celle-ci visa son torse avant de frapper avec la lame opposée, son coude. Les deux attaques successives furent interceptées mais ces efforts parurent coûter beaucoup à la veuve de Davok Tissan.

La falleen ne put s'empêcher de la railler.

– Tu manques de pratique, Entiam, ricana-t-elle. À force de tuer et de diriger des sauvages, tu as fini par te rouiller. Moi qui pensais que tu te montrerais digne de la formation de Dark Maladi. Je crains que ton fils ne soit de nouveau orphelin. Pour de vrai, cette fois.

L'exilée reprit une respiration régulière tandis qu'elle recula pour se ressaisir.

– Vous les sith avez tué mes parents, m'avez enlevée de mon foyer, tenté de faire de moi un monstre. Vous avez assassiné un homme que j'ai aimé, capturé et torturé son fils.

La volonté de revanche brillait dans ses yeux verts et gris.

– *Mon fils.*

– Serais-tu ravie d'apprendre que c'est moi-même qui me suis occupée de lui, ma chère ? Au début de son séjour sur Dromund Kaas, en tout cas.

La falleen goûta la colère de Masya Tissan Djo, qui perçait dans la Force, suite à ces propos.

– Liars n'a que trop souffert à cause du Sith Unique, répondit froidement celle-ci. Plus jamais je ne te laisserais faire le moindre mal à ma famille.

Lorsqu'elle attaqua Nakariss, cette dernière comprit presque immédiatement qu'elle avait commis une erreur d'appréciation. La matriarche du clan de la Montagne Qui Chante décrivait cette fois avec sa lame rouge bourdonnante des attaques complexes et fluides, propres au Makashi. Mettant en cause l'efficacité du style de combat de l'inquisitrice, basée sur le Jar Kai et l'obscurité du Vaapad. Elle recula précipitamment, en tentant avec ses lames opposées, de ralentir l'ancienne adepte du Sith Unique. Qui la repoussait peu à peu, loin de la Fontaine de Vie.

Un grand pouvoir en émanait et la Dame Noire du Sith Unique ne tarda pas à faire le lien entre ce mystérieux artefact et l'avantage pris par son antagoniste. Elle comprit que ce clan de Sorcières n'avait pas seulement survécu grâce à elle.

Après un coup haut et puissant qui manqua de la précipiter au sol, elle invoqua le Coté Obscur qui lui permettait de canaliser sa colère. Une vague de Force soudaine fit chuter en arrière la matriarche et Dark Nakariss en profita pour bondir au-dessus d'elle. Et courir vers la Fontaine de Vie, à présent vulnérable à toute attaque.

Rapidement, Masya Tissan Djo se releva et se figea lorsque son regard impuissant accrocha celui de la sith, qui se tenait à côté de l'artefact protecteur. La falleen avait levé son double sabre au-dessus de sa tête, s'apprêtant à l'abattre d'un coup sec.

– Sans son pouvoir, toi et les tiens ne serez plus rien, traîtresse.

Masya Tissan Djo savait qu'elle était trop loin et qu'elle ne serait pas assez rapide pour éviter l'irréversible de se produire. Si la Fontaine de Vie était détruite, l'obscurité s'abattrait sur Dathomir et s'étendrait à toute la galaxie.

Maintenant seul un miracle pouvait l'en empêcher. Et contre toute attente, il se produisit.

Une autre lame rouge sang apparut en grésillant dans le dos de la falleen, qui fit volte face vers une petite fille aux cheveux couleur cendre. Oubliant la Fontaine de Vie et l'ancienne apprentie de Dark Maladi, qui tendit la paume vers elle.

La matriarche l'agrippa avec sa puissance mentale, et l'inquisitrice vola vers elle, comme un fêtu de paille de la Fontaine de Vie jusqu'à son sabre laser. L'arme activée s'enfonça facilement dans son dos, la lame sortant de sa poitrine dans une odeur de chair brûlée.

Elle murmura à la falleen, qui expira sur le coup :

– Je t'avais promise que tu ne t'en prendrais plus jamais à ma famille.

Elle extirpa son épée lumineuse du corps et se dirigea vers Ilaya, qui avait éteint son arme.

– Merci pour ton intervention, Ilaya. Maintenant, retourne te mettre à l'abri.

La gamine protesta :

– Je veux aider.

– Ne discute pas, c'est un ordre, reprit-elle sèchement. Je m'occupe du reste.

Sans laisser le temps à l'enfant dathomirienne de protester davantage, elle s'élança à travers tout le village, pour achever les derniers droïdes qui étaient encore debout. Elle les traqua un par un, sa lame rouge écarlate traçant des sillons mortels, qui tronçonnèrent les robots tueurs en plusieurs débris fumants. Découpant bras, jambes et torse.

Quand elle eut achevé le dernier assaillant, elle convoqua et rassembla les rescapés autour d'elle. Les emmenant dans son sillage, elle étudia les conséquences de l'escarmouche. Les pertes et les dégâts étaient considérables. Ça et là, entre les huttes dévastées par les explosions de Gladus Annihilators, les cadavres d'hommes et de femmes jonchaient le sol. Plusieurs d'entre eux étaient défigurés par les éclats de shrapnel.

Elle les connaissait tous, et elle versa quelques larmes en leur nom. Puis ils revinrent à la Fontaine de Vie, pour décider de la marche à suivre. Et constater qu'Ilaya avait désobéi aux ordres de la matriarche, mais cette dernière ne lui en tint pas rigueur.

Elle leur annonça en paecien, après que tous furent réunis autour d'elle devant l'obélisque sacré.

– Je pars pour la colline de l'Autel. J'accepte dix volontaires, pas plus. Tous les autres s'occuperont des blessés et les emmèneront pour leur sécurité de l'autre coté des Monts de l'Oubli. Du moins ceux qui pourront être soignés. Mettez aussi les rancors à l'abri.

Tous acquiescèrent en silence, d'un air grave et soucieux, sans chercher à la contester. Puis ils se dispersèrent, hormis les dix Sorcières et supplétifs qui acceptaient de l'accompagner.

– Ilaya, va aider les autres, fit-elle.

– Non, je veux rejoindre Soeur Peau Verte et Sethnah, répliqua-t-elle.

Encore une fois, Masya Tissan Djo eut le dernier mot.

– Obéis. Va retrouver Grand Pas et Sono.

Et Ilaya consentit à le faire, lorsqu'elle entendit le nom de sa propre monture. Elle s'empressa de rejoindre ses camarades, tandis que la matriarche de la Montagne Qui Chante jeta un regard lugubre sur les Dragons Sith qui continuaient à s'amasser par dizaines dans le ciel nocturne de Dathomir.

Elle pensa alors à ceux qui risquaient leur vie, quelque part, en plein cœur du territoire des Sœurs de la Nuit. Ses deux enfants, Liars Tissan et Azrayna Djo.

Si tous échouaient, le jour qui succéderait à cette nuit, serait le dernier de leur existence. Une puissante obscurité approchait peu à peu. L'arrivée de la Porteuse de Chaos était imminente. Et sa présence noircissait les courants de la Force. Comme si elle était destinée à n'être que Coté Obscur.

Vous devez partir, Masya Tissan Djo. Vous devez la combattre et l'empêcher de recréer sa Famille.

La voix de la Fontaine de Vie, lui apporta espoir et réconfort, après l'épreuve qu'elle avait subie. Et aussi de la détermination.

Elle hocha la tête, regardant dans les yeux, celles et ceux qui avaient choisi de la suivre.

– Le temps joue contre nous, allons-y.

Chapitre 34

Dathomir, territoire des Sœurs de la Nuit

Sans savoir vraiment pourquoi, Sethnah se réveilla brusquement et bondit sur ses pieds. Pour constater, peu après, que les deux Jedi, la plupart des Sorcières et des hommes de la Montagne Qui Chante l'avaient imitée.

Les autochtones laissaient transparaître dans la Force une certaine agitation, et la jeune femme aux cheveux blancs se dépêcha de rejoindre d'un pas vif, les deux utilisateurs du Coté Lumineux qui se tenaient à l'écart.

– Tout le monde s'est réveillé, commenta-t-elle.

– Je pensais que vous nous diriez pourquoi, lui répondit Exan Skywalker.

Le jeune homme blond avait recouvert la tête de son capuchon pour se prémunir contre la fraîcheur de la nuit. La descendante de Vestara Khai se contorsionna la nuque, cherchant des yeux son compagnon corellien.

– Où est Liars ? Demanda-t-elle brusquement.

– Aucune idée, répondit alors la bothane Kensha. Il a peut-être déserté, ce qui ne m'étonnerait pas de sa part.

Elle ne se priva guère d'exhiber devant la jeune dathomirienne, son bras droit cybernétique. Sans parler de la prothèse qui remplaçait sa jambe gauche, qu'elle utilisa pour marteler le sol.

– Oubliez Vanquo, et concentrez-vous plutôt sur notre problème actuel, lui fit remarquer son confrère de Coruscant.

Les oreilles équinées de la non humaine se couchèrent vers l'arrière, signe de son embarras. Tandis que l'ancienne apprentie de Dromund Kaas tenta de maîtriser son irritation, avant d'utiliser son lien particulier qu'elle avait créé avec Tissan depuis leur première rencontre.

En temps normal, lorsqu'ils se contactaient à travers la Force, elle éprouvait un frémissement familier. Qu'elle ne perçut pas en cet instant.

Elle sut alors que c'était ce qui l'avait tirée hors de son sommeil.

– Je ne le sens plus dans la Force, souffla-t-elle, soudainement affolée. Il lui est arrivé quelque chose.

– Est-il mort ? L'interrogea fébrilement le fils de Cade Skywalker.

Alors qu'il l'étudiait de ses yeux verts, elle avoua finalement.

– Non, je suis persuadée du contraire.

– Quel dommage, il m'aurait terriblement manqué, grogna la bothane d'un ton qui suggérait clairement sa rancune à l'encontre du jeune corellien.

La main de la jeune guerrière aux cheveux blancs, lui démangea sérieusement et elle se retint à grand peine de lui coller son poing dans la figure.

Une jeune Sorcière de Dathomir, brandissant un bâton électrique; aux longs cheveux bruns noués autour de son cou, s'approcha d'eux. Ses yeux verts et gris ainsi que les traits fins de son visage indiquaient une proche ressemblance avec Liars, malgré les ombres opaques des pins. Elle était suivie du Jabiimien Travis Sotav, qui tenait son fusil blaster, le doigt crispé sur la détente.

– Aucune trace de mon demi-frère, ainsi que de Sœur Peau Verte, résuma Azrayna Djo. Une de nos sentinelles les a vus s'éloigner ensemble en direction de la colline de l'Autel.

– Ils ont peut-être pris les devants, suggéra le jeune homme petit et frêle, au visage taillé à la serpe. La jeune femme secoua la tête, peu convaincue par cette hypothèse. Comme la plupart des interlocuteurs présents. Khai, d'abord.

– Liars n'aurait jamais fait une telle chose stupide, sans que je l'accompagne, expliqua alors Sethnah.

– Il nous faut les rattraper et vite, déclara Exan.

Alors que la fille de la matriarche ordonna en paecien à tous ses semblables de se préparer à partir, des échos sombres et proches résonnèrent dans la Force. Et tout le monde se raidit, s'attendant au pire.

Sans réfléchir, Sethnah, Exan et Kensha saisirent et activèrent leur sabre laser. Deux lames bleues azur entourant une autre lame, de la même couleur que le soleil couchant.

D'autres lames rouges écarlates sinistres, prirent vie et des silhouettes encapuchonnées surgirent de derrière les arbres.

Les Sith.

Une voix rauque claqua comme le tonnerre, au-dessus de la cime de la forêt.

– Capturez cette traîtresse de Khai, tuez les autres !

Les hommes dathomiriens enlevèrent le cran de sûreté de leur fusil blaster, tandis que les Sorcières de Dathomir se positionnèrent sur deux rangs. Les unes brandissaient des armes de corps au corps, comme des épées ou des lances électriques, tandis que les autres demeuraient en arrière pour user de leurs pouvoirs liés à la magie d'Allya.

Les combattants au sabre laser se répartirent entre les lignes pour coordonner la défense, menée par Azrayna en première ligne avec son bâton électrique. Que Travis dut quitter pour rejoindre les dathomiriens au cœur du cercle.

En quelques secondes, les vingt guerriers Sith fondirent sur eux, sabre au poing. Quelques uns atterrirent d'un Saut de Force devant Sethnah et les deux Jedi. Certainement pour accomplir un exploit et s'attirer ainsi les faveurs de leur maître.

La jeune dathomirienne aux cheveux blancs fit face à trois adeptes du Coté Obscur. L'un d'eux, un nautolan, lui lança :

– Nous allons t'amener devant la Bien Aimée Reine des Etoiles. Rends-toi à nous, renégate.

Elle leva son sabre laser en garde.

– Dites-moi où se trouve Liars Tissan, et je vous épargnerais peut-être.

Pour tout réponse, les deux autres Sith se fendirent en avant, pour tenter de la désarmer. Le premier mourut dès le premier instant, lorsque son élan l'envoya sur l'épée de lumière de l'ancienne résidente de Dromund Kaas, qui l'empala sans mal.

Puis elle bondit en arrière, évitant un coup oblique du deuxième adversaire, qui voulait lui trancher le bras. Le nautolan, qui lui avait lancé l'ultimatum, d'un nouveau Saut de Force, avait atterri dans son dos pour la prendre en tenaille.

Elle agrippa le manche de son fouet laser, tout en baissant la tête pour esquiver un Éclair de Force décoché par le nautolan, qui frappa son acolyte, jeté à terre. Elle l'activa et un long ruban de feu naquit, serpentant dans un claquement sec au-dessus de son crâne.

Cette arme atypique prit de court la créature aquatique, qui se retrouva proprement décapité. Sa tête pourvue de tentacules crâniens, en guise de cheveux, flotta avant de rouler à terre. Ses yeux noirs sans pupille, figés, exprimaient une douloureuse surprise.

Le dernier antagoniste se releva et Sethnah l'acheva d'un seul coup de sabre laser. Elle s'avança d'un pas et la lame rouge sang fouetta l'air, lui tranchant la gorge. L'adepte du Sith Unique s'effondra sans un cri, ses yeux jaunes malveillants éteints et fixes. Et cette fois, il ne se releva plus.

Elle rangea son fouet qui pouvait se révéler être une arme aussi dangereuse pour ses ennemis que pour ses amis. Resserrant sa prise sur la poignée en forme de griffe de rancor, elle jeta un coup d'œil aux deux Jedi qui se tenaient côte à côte.

Ils se défendaient plus que bien. Dans la Force, elle pouvait ressentir leur symbiose, leur camaraderie.

Six cadavres vêtus de sombres manteaux Sith, gisaient à leurs pieds et deux autres vinrent s'y ajouter quelques secondes après.

L'attaque brutale prit fin moins d'une minute après son commencement. Sur les vingt Sith, seulement deux en réchappèrent indemnes. Ils ne furent pas poursuivis. Azrayna Djo qui portait des traces de brûlure superficielles sur son visage, parcourut les rangs pour faire le décompte des pertes. Trois Sorcières et quatre hommes du clan n'avaient pas survécu à la confrontation.

Sethnah fut heureuse de voir que Travis s'en était sorti. Le jeune jabiimien, son fusil blaster pendant à l'épaule, s'approcha d'elle, rejoint à son tour par les deux Jedi.

Le jeune chevalier blond croisa les bras d'un air songeur.

– Je croyais que la Fontaine de Vie était censée nous masquer aux perceptions de nos ennemis. Comment ont-ils pu nous retrouver ?

– Pour moi, l'explication est simple, intervint la bothane. Il y a un traître parmi nous.

Son regard se porta immédiatement sur la jeune femme aux cheveux blancs. Jamais la tentation de percuter le museau de cette bothane, ne fut si grande chez elle.

– Cela pourrait être vous, lança Kensha. Ou votre compagnon, ce Liars Tissan avec lequel vous avez une amourette.

– Liars ne m'a jamais trahie, répliqua-t-elle froidement. Si jamais l'envie lui en prenait, je n'hésiterais à l'étriper de mes propres mains.

Exan fut à peine surpris par sa réaction virulente. Il se souvint de la violente dispute qui les avait opposées toutes les deux sur Corellia, à la tour de Novatech Galactic Industry. Quand la bothane avait tenté d'appréhender Tissan pour le meurtre de son père.

– La prochaine fois que vous l'accuserez, amenez des preuves solides.

Elle reprit d'un ton plus neutre.

– Je pensais plutôt à Natiem.

– Même si sa disparition est étrange, Sœur Peau Verte ne peut être soupçonnée.

Azrayna avait rejoint le cercle. Ses traits lisses traduisaient une impassibilité ordinaire, aucunement troublée par les pertes encaissées qui réduisaient l'escadron de la Montagne Qui Chante.

– Je prétends ça, insista Sethnah, car je trouve que son absence a été longue et que ses explications ont été peu convaincantes. Elle est la seule à s'être éloignée de nous.

Son assurance ébranla un peu les certitudes de la demi-sœur du jeune corellien.

– Je pense qu'elle s'expliquera quand nous l'aurons retrouvée, fit celle-ci.

Des clameurs s'élevèrent dans le groupe, quand une Sorcière de Dathomir revint retrouver les siens et annoncer en paecien, d'une voix animée qu'elle avait retrouvé un des deux disparus. Plusieurs autochtones la suivirent, converger vers le lieu de sa découverte.

Azrayna, accompagnée de la renégate du Sith Unique et des deux Jedi, usa de son autorité pour rattraper et écarter ses congénères. Le quatuor surprit une guerrière humanoïde au teint vert olive familier, rampant ventre à terre, sur le sol forestier.

Peau Verte.

La fille de la matriarche s'accroupit et l'agrippa par les épaules, pour la retourner sur le dos. Sethnah et les utilisateurs du Coté Lumineux examinaient la plaie sombre et calcinée, qui se fondait avec les ténèbres. La blessure à l'abdomen, était profonde et cautérisée.

Causée vraisemblablement par un coup fatal de sabre laser.

La mirialan, au seuil de la mort, croisa le regard de la jeune Sorcière brune. Cette dernière, d'après la lividité de son visage, paraissait envisager le pire.

– Est-ce le Jedi Vert qui t'a blessée, Natiem ? Lui demanda-t-elle.

Cette dernière parvint à déglutir.

– Non, je... j'ai trahi... vous tous.

Sethnah, emportée par la colère suite à ces mots, se pencha à son tour. Et l'attrapa sans ménagement par le col de sa tunique en peau de lézard.

– Tu as livré mon homme aux Sith et aux Soeurs de la Nuit, pourquoi ? S'écria-t-elle.

Personne ne s'interposa entre elle et la non humaine. Tout le monde encaissait le choc de ces aveux. Des larmes coulèrent sur les tatouages faciaux géométriques, se mêlant au sang qui perlait de ses lèvres délicates.

– Pour sauver... mon clan. Passé... un accord. Mais Sith... fourbe.

– Tu étais une grande amie, pour moi. Tu as commis une lourde faute, et tu seras jugée par le conseil du clan pour cet acte, la prévint l'autre dathomirienne, qui la soutenait par la nuque.

La mirialan eut un sourire triste.

– Inutile d'essayer de me garder en vie. Je me rends compte maintenant que je me suis trompée. Pardonne-moi, Azrayna.

Sa présence effilochée s'éteignit dans la Force, et Azrayna referma ses paupières, cachant à jamais ses yeux fixes. Par respect pour tout ce que Natiem Peau Verte avait représenté pour elle et son clan. Sethnah se redressa et projeta sa conscience devant elle. Elle manqua de s'écrier de bonheur, lorsqu'une présence familière agita de nouveau les flux de la Force.

Liars.

– Je le sens dans la Force, glissa-t-elle à Exan Skywalker. Ils sont en train de l'emmener.

Elle montra du doigt les ombres épaisses, qui entravaient sa vision.

– Vers la colline de l'Autel, ajouta Azrayna d'un air rembruni, mais déterminé.

Elle leva son bâton électrique en direction du ciel de Dathomir, donnant le signal du départ d'un ordre sec en paecien.

Chapitre 35

Orbite de Dathomir

Dark Sarbanon consulta une nouvelle fois les écrans tactiques. Une façon comme une autre de maîtriser la nervosité et l'inquiétude, qui l'avaient gagné depuis plusieurs heures. La quasi totalité de la flotte du Sith Unique était maintenant rassemblée autour de Dathomir.

Soixante Dragons, protégés par des milliers d'Annihilateurs, qui bourdonnaient autour des destroyers, comme s'ils étaient impatients d'en découdre avec la galaxie toute entière.

En d'autres circonstances, le Seigneur Noir aurait été fier d'une telle démonstration de force. Le symbole de la puissance des Sith. En d'autres circonstances.

Il craignait plus qu'il ne redoutait l'arrivée prochaine de son supérieur et maître incontesté, Dark Nihl. Ce dernier était-il oui ou non sous l'influence de la volonté d'Abeloth ? Comme c'était le cas pour les autres Seigneurs et Dames Noires du Sith Unique.

Arpentant de nouveau la passerelle du Nevara, il sentit peser sur lui l'attention de quelques guerriers qui composaient l'équipage du Dragon. Il se retourna pour les fusiller du regard, leur intimant tacitement de se concentrer sur leur tâche respective.

Il était hors de question que l'un d'entre eux perçoive son angoisse palpable. Cela pourrait passer pour de la faiblesse et le Sith Unique ne pardonnait jamais une telle chose. Un audacieux pourrait même s'enhardir pour tenter de prendre sa place.

Il n'avait pas besoin de cela en ce moment.

Il s'approcha, bras croisés dans le dos, de la baie de transparacier. Sa silhouette grande et massive masquait aux autres adeptes du Coté Obscur, les étoiles lointaines, les formes tranchées des autres Dragons, celles, effilées comme des vautours, des Annihilateurs.

Il avait reçu les derniers rapports en provenance des combattants Sith de Dathomir. Liars Tissan avait été capturé mais l'attaque lancée contre la Montagne Qui Chante avait échoué. Et Dark Nakariss n'avait pas survécu à cet échec.

Ce qui signifiait que son ancien apprenti, Dark Krivias, commandait à présent les forces du Sith Unique et les Sœurs de la Nuit. En espérant que ce dernier ne tomberait pas sous le pouvoir d'Abeloth.

– Monseigneur, le *Roi Adas* du Seigneur Nihl vient d'émerger de l'hyperespace.

Un Dragon, deux fois plus grand et plus sombre que ses homologues, apparut au large du monde encerclé par les serviteurs du Sith Unique.

– Ouvrez tous les canaux de transmission, au cas où le Seigneur Nihl souhaiterait entrer en communication avec la flotte.

– À vos ordres, Monseigneur.

Il crispa davantage ses mains, dans l'attente de l'appel de son supérieur, qui devait avoir lieu.

Tout à coup, un tentacule sombre toucha son esprit. Il apprécia d'abord avec délectation ce contact qui lui semblait chaleureux et enivrant. Dark Nihl, visiblement, avait choisi de communiquer avec ses partisans par le biais de la Force.

Il n'avait jamais ressenti auparavant une telle chaleur obscure. C'était vivifiant, et cela lui procura un sentiment d'optimisme et d'assurance. Il se reprocha d'avoir douté des capacités de son leader, sans qui le Sith Unique n'aurait jamais perduré.

Il éprouva brusquement un haut de cœur, lorsque le tentacule devint plus intrusif. Comme si toutes ses pensées les plus intimes étaient en train de lui être arrachées. Une impression nauséabonde que ses propres entrailles remontaient jusqu'à sa gorge.

Il s'effondra à genoux, ne pouvant supporter cela plus longtemps. Et ne put s'empêcher de retenir un faible gémissement.

Le contact mental fut rompu et il put de nouveau respirer librement. Il se releva avec précaution et hésita avant de se retourner vers ses subalternes, qui devaient s'interroger sur ce qui lui était arrivé.

Il s'aperçut que tous ceux installés devant les consoles d'astronavigation, s'étaient affaissés sur leurs instruments. En gémissant eux aussi.

Dark Sarbanon fut à la fois soulagé et terrifié. Soulagé qu'eux aussi aient ressenti la même nausée que lui. Terrifié par la conclusion auquel il venait de parvenir. Le pouvoir dont ils avaient tous subi la démonstration, ne provenait pas de leur supérieur, Dark Nihl. Ce dernier n'avait pas la capacité de mettre ainsi à genoux, l'intégralité des Seigneur Noirs et Dames Noires rassemblés.

Encore moins, l'intégralité du Sith Unique.

Une seule créature disposait de ce pouvoir. Abeloth.

La gigantesque masse du *Roi Adas*, s'approcha lentement de la flotte. La voracité et la noirceur de l'entité bannie par les Célestes, noyait les perceptions de tous. Brouillant la présence même de Dark Nihl.

Ce dernier subissait son influence. Le pire était en train de se produire. Abeloth n'avait pas encore repris sa pleine puissance, que son esprit contrôlait déjà le Sith Unique.

Qu'avons-nous fait ? se lamenta-t-il intérieurement.

– Monseigneur ?

Il s'avança au milieu de la passerelle principale, ayant repris sa contenance froide, dépourvue de pitié. Les paires d'yeux jaunes, hébétés, le fixaient comme s'il était le sauveur. Un rôle qu'il était prêt à endosser.

– Fermez tous les canaux, sauf un. Je vais parler à l'équipage du Nevara, ordonna-t-il.

Les guerriers Sith se ressaisirent et se comportèrent à nouveau, comme s'il ne s'était rien passé.

Il allait réaffirmer l'autorité du Sith Unique. Son autorité. Il s'assurerait de la loyauté de chacun et châtierait ceux qui craindraient plus Abeloth que lui.

Mes Enfants. Ils sont ici.

La frénésie d'Abeloth alimentait la Force de son impatience. Dark Nihl, ressentit un fourmillement à peine perceptible dans la prothèse vong qui tenait l'Épée d'Ieldis. L'artefact maintenait l'esprit de la créature en vie au prix de son emprisonnement.

Le nagai, qui dominait la passerelle principale du *Roi Adas* de sa haute taille, fixa la surface de Dathomir, sévèrement gardée par sa flotte. Là où le Sith Unique exercerait sa vengeance.

Quelques instants avant, la Bien Aimée Reine des Étoiles s'était ouverte à la Force et dévoilé à tous les adeptes du Coté Obscur, une fraction de son pouvoir, qu'elle retrouverait bientôt en totalité à la colline de l'Autel. Et qu'elle déchaînerait contre les ennemis des Sith.

La sensation avait été à la fois vivifiante et écœurante. Il avait bénéficié heureusement de suffisamment d'aplomb pour ne pas s'écrouler sur le sol de duracier. Contrairement à ses pairs, qui avaient lâché des soupirs de ravissement, suivis de geignements.

La puissance d'Abeloth dépassait ses propres estimations. Un moment, il s'interrogea sur le bien fondé de l'alliance qu'ils avaient conclue tous deux. Il n'était pas question qu'il perde le contrôle de la situation, comme cela était arrivé à la Tribu Perdue des Sith.

Vous obtiendrez ce que vous souhaitez, Seigneur Nihl.

Il grimaça devant cette promesse incessante, qu'il lui tardait de voir se réaliser.

– Je l'espère, dans votre intérêt. Si vous me trahissez, je vous abandonnerais dans un endroit où personne n'aura jamais entendu parler de vous. Et ce n'est pas ce qui manque dans cette galaxie.

Pourquoi le prenez-vous sur ce ton? Ce partenariat est clairement dans notre intérêt.

L'humanoïde natif de Nagi, rangea finalement l'Épée d'Ieldis dans son dos, le long de sa colonne vertébrale. À côté de son sabre laser, à la poignée étrangement longue. Il croisa ses bras devant son armure Vong, réprimant sa mauvaise humeur.

Liars Tissan et Sethnah Khai étaient sur Dathomir, puisque Abeloth avait décelé leur présence. Et si tout ce qui se passait comme prévu, ils étaient entre les mains des Sœurs de la Nuit et de Dark Krivias. Sinon, quand Abeloth reviendra dans ce monde, cela serait incessamment le cas.

Soudainement la colère de l'entité, éclaboussa ses perceptions, tel un raz de marée. Il la ressentait comme si c'était la sienne, preuve de leur symbiose psychique.

Les multiples voix de la créature résonnèrent dans son crâne, comme dans une cathédrale. Lâchant un nom que lui-même avait appris à maudire.

Skywalker.

Le poing vong de Nihl se crispa involontairement, quand il se rappela la mutilation et l'humiliation que lui avaient infligé Cade Skywalker, quand il était le bras droit de l'empereur Dark Krayt.

Finalement Abeloth avait raison. Le pacte qu'ils avaient conclu était dans leur intérêt. À tous les deux.

À son tour, il projeta sa conscience vers la planète. Et ressentit l'éclat agaçant d'un phare lumineux, portant la signature d'un puissant chevalier Jedi.

– Je perçois sa présence, fit-il.

Je veux sa tête, rugit-elle alors.

De nouveau, des fourmis parcoururent son dos jusqu'à sa nuque. La colère d'Abeloth le revigorait et lui donnait l'impression d'être plus omniscient que jamais.

Le nagai se tourna vers un Seigneur Sith humain, qui surveillait l'activité de l'équipage sur le pont principal du *Roi Adas*.

– Seigneur Osirias.

– Monseigneur, répondit l'autre vivement.

Ses traits marqués des stigmates rouges et noirs sith, traduisaient une attente respectueuse.

– Je dois me rendre sur Dathomir, lui expliqua le nagai. Vous prenez le commandement de la flotte. Dark Sarbanon et Dark Seltaya seront vos seconds.

– Comme vous le souhaitez, monseigneur. Un Empire Unique, Un Sith Unique.

Coruscant, Temple Jedi, salle du Conseil

Le maître Jedi Shado Vao parcourait lentement, d'un air préoccupé, la pièce où se tenaient les sessions du Haut Conseil Jedi. Le twi'lek à la peau bleue, ressassa les récents événements survenus dans la Bordure Extérieure.

Le siège de Bastion, par les forces loyalistes du prince héritier Sinas Fel, continuait et ne semblait pas connaître de fin prochaine. Jabiiim était revenue dans le giron de l'Alliance Galactique, mais il restait tant d'autres systèmes à pacifier. Le président des Cinq Mondes du système de Corellia, Omus, avait fait savoir au Sénat, qu'il souhaitait renégocier certains des accords conclus avec le gouvernement de Coruscant. Certainement pour provoquer une sécession. Qui risquait d'inspirer d'autres systèmes.

Sans parler des dernières nouvelles peu rassurantes, en provenance de Dathomir. Dans la salle de guerre, le chevalier impérial Atron Socle avait rapporté les combats spatiaux qui avaient opposés ses forces aux Dragons Sith. Les maîtres Jedi présents n'avaient pas caché leur étonnement devant la présence de vaisseaux de guerre, dans un secteur dépourvu de la moindre valeur stratégique.

L'amiral Anj Dahl de la deuxième flotte de l'Alliance Galactique leur avait ensuite rappelé les récentes pertes essuyées au large de la planète.

Trois croiseurs Scythes détruits en deux jours.

Deux chevaliers Jedi étaient de plus portés disparus, présumés morts par Atron Socle. Exan Skywalker et Kensha, dont il avait été l'instructeur.

Les battants de duracier, verrouillant l'entrée de la pièce s'écartèrent devant un non humain costaud à la tête plate et large d'un whipid, reconnaissable à ses défenses brisées qui déformaient sa bouche.

Shado Vao s'inclina pour saluer, le Grand Maître de l'Ordre en personne, K'kruhk.

– Grand Maître, fit le twi leek.

– Maître Vao, je viens de parler à l'amiral Dahl. Et nos pires craintes sont en train de se réaliser.

Le natif de Ryloth exprima une grimace anxieuse. Une obscurité lointaine, diffuse, provenant de quelque part à la périphérie de la Bordure Extérieure, parasitait ses sens et les flux de la Force. Nul doute que tous les Jedi et les Chevaliers Impériaux avaient du le ressentir aussi.

– Donc les rumeurs à propos d'Abeloth sont confirmées. Est-ce que les Sith se rendent compte de ce qu'ils possèdent entre leurs mains ?

Le whipid s'approcha et sa figure continuait d'afficher une sérénité à tout épreuve. Vao se doutait pourtant que l'angoisse devait le tenailler.

– Nous devons mobiliser toutes nos forces, déclara le Grand Maître de l'Ordre Jedi. Y compris la Flotte du Noyau.

– Ce que le Sénat refusera de faire, indiqua le twi lek. Bien que le Grand Amiral Bey soit prêt à nous soutenir.

– Je le convaincrais d'agir de sa propre initiative. Tant pis pour le conflit que cela provoquera avec le chef d'Etat Ikks.

– Et pour les Jedi stationnés dans la Bordure Extérieure ? Devons-nous tous les rappeler ?

Le whipid secoua la tête d'un air négatif.

– Pas ceux, présents sur les fronts séditionnels. Sur Coruscant, nous disposons de trois cents chevaliers et de cent cinquante sur Ossus.

– Cela sera suffisant ?

– Vous devriez appeler Cade Skywalker, lui fut-il suggéré.

Le vétéran de la Seconde Guerre Sith Impériale laissa paraître son scepticisme, suivi d'un haussement d'épaules, à l'évocation du nom de son vieil ami d'enfance.

– Je l'ai fait trois fois. Pas de réponse.

– S'il réside toujours sur Iego, je peux envoyer un des nôtres prendre de ses nouvelles.

– Maître K'kruhk, vous ne connaissez pas Cade Skywalker comme je le connais. S'il refuse de nous aider, nous ne pouvons pas le forcer à le faire.

Le whipid sembla se résigner à cette opinion avant de demander encore :

– Des nouvelles de votre ancienne padawan ?

– Je sens dans la Force que Kensha est vivante. Et si elle l'est, Exan Skywalker doit l'être aussi.

Le natif de Toola secoua sa bure Jedi avec son énorme patte, avant de se redresser.

– Regroupez tous nos frères et sœurs, aptes à se battre, dans le Hall des Fontaines et lancez l'appel de mobilisation à l'académie d'Ossus. Je partirais avec Jhoram Bey à la tête de la Flotte du Noyau. En espérant que l'amiral Dahl et le général Antilles nous seconderont aussi.

– Les corelliens n'accepteront pas, fit remarquer Vao.

– C'est pour cela que je contournerais le gouvernement des Cinq Mondes.

– Et le consortium de Hapès ?

Les larges et puissantes épaules du rescapé de la Grande Purge et du massacre d'Ossus s'affaissèrent sous les yeux surpris du Jedi twi lek.

– Les hapiens sont restés neutres lors des derniers conflits. Je crains qu'il faille se passer de leurs vaisseaux, une fois de plus.

Shado Vao laissa son regard errer vers le trafic des airspeeders, qui s'empilaient au loin dans le ciel de la Cité Galactique. Un signe de l'insouciance qui régnait chez la majorité des coruscantiens. Loin de se douter de ce qui se tramait dans la périphérie de la galaxie.

– Chaque minute perdue renforce la position de nos ennemis, lui rappela le whipid.

– Je descends au Hall des Fontaines, pour expliquer aux Jedi, l'urgence de la situation. Que la Force soit avec nous tous.

Chapitre 36

Dathomir, à proximité de la Colline de l'Autel

Le poing épais du Sith togorien à la fourrure brune obscurcit le champ de vision de Liars, avant qu'il n'eut l'impression que le monde autour de lui vacillait de nouveau.

Les pins, les Sith, les Sœurs de la Nuit.

Immobilisé contre un arbre, les mains attachées et suspendues au-dessus de sa tête, le Jedi grand et maigre se redressa, bien qu'un peu sonné. Son réveil au lendemain du troisième jour de son arrivée sur Dathomir, se révélait décidément assez douloureux.

Il observa d'abord le togorien nettoyer son poing tâché de sang, puis le public réuni en demi cercle, venu assister aux festivités. Les expressions goguenardes et satisfaites des Sœurs de la Nuit ne le rassuraient pas vraiment.

S'il manquait de chance, la suite pourrait être bien pire.

Depuis quelques minutes, son visage l'élançait sérieusement sous l'effet du traitement que lui faisait subir du félinioïde. La créature grande et trapue, tourna vers lui sa figure rasée, arborant des tatouages sith intimidants circulaires. Il retroussa ses lèvres, découvrant ses crocs, esquissant ce qui ressemblait vaguement à un sourire cruel. Avant de tendre sa main griffue vers le Jedi corellien.

L'éclair de Force fourcha vers lui avant de le frapper de plein fouet. La décharge le secoua comme l'aurait fait la foudre. Il se servit de la Force pour s'en remettre.

– Cela me rappelle le bon vieux temps où Nakariss s'occupait de moi, au début de mon séjour sur Dromund Kaas. Quand j'étais un padawan.

Le togorien brun lui lança un nouvel éclair crépitant. Qui percuta sa poitrine.

– J'espère que tu t'amuses bien, boule de poils, lâcha-t-il après qu'il eut repris son souffle.

– Nous beaucoup, lui répondit une jeune Sœur de la Nuit.

La sombre dathomirienne quitta le cercle et s'approcha vivement. Il reconnut sans mal la femme rousse aux yeux bleus, que lui et Sethnah avaient capturée le jour de leur arrivée sur Dathomir.

– Kylai, c'est bien ça ?

– Tu aurais dû me tuer, Jedi Vert, au lieu d'écouter Boucles de Neige.

Le rictus cruel de l'autochtone apparut comme une provocation pour lui.

– Sethnah a fait preuve de pitié envers vous, parce qu'elle ne veut pas vous ressembler. Je l'ai écoutée parce que je ne veux pas vous ressembler. Et si vous saviez ce qu'est l'amour, vous comprendriez ce que je suis en train de vous raconter.

– C'est justement ce qui vous rend faibles, tous les deux. Même si tu es, toi, attiré par le Coté Obscur.

– Nous n'avons rien en commun.

L'ancien apprenti de Dark Kamiya se pencha en avant, pour cracher des gouttes sombres, qui acidifiaient son palais. Le sang s'écrasa sur le sol, en éclaboussant les bottes sombres du togorien, qui réagit, la fraction de seconde d'après, en projetant son poing dans ses tripes.

Son estomac se compressa, lui faisant éternuer encore du sang.

– Dis-toi, que ce n'est qu'un avant goût de ce que la Bien Aimée Reine des Etoiles te fera subir, lui ronronna la Sœur de la Nuit.

Elle fit un geste négligent de la main, demandant à l'adepte du Sith Unique de s'écarter.

– Avant que tu ne lui sois livré, j'aimerais me distraire un peu. Qu'en pensez-vous, mes Sœurs ?

Aussitôt, un concert de cris semblables à ceux de crécelles, couvrit l'ombre mourante des pins.

– Ce maudit mâle et Boucles de Neige ont tué plusieurs des nôtres à la Clairière Hantée. Il doit payer ! Approuva l'une d'elles.

– Désolé, Sethnah et moi avons tué tellement de graines de Sith, que je n'arrive pas à me rappeler de qui vous parlez.

Kylai tendit les doigts et Liars sentit l'air s'électriser autour de lui, quand elle se mit à invoquer un sort en paecien, d'un ton sec. Des éclairs électriques naquirent, jaillissant de ses phalanges comme des filaments qui vinrent l'entourer.

Il crut que sa peau brûlait, et comprit que ce n'était qu'une impression. Même si la puissance de ces éclairs était très concentrée, comme ceux d'un Seigneur Sith. Incontestablement, la Force était puissante en elle.

Tout comme il était clair, que Dark Krivias, qui était absent, avait confié des instructions sans ambiguïté. Apparemment, ils avaient reçu l'ordre de ne pas trop l'abîmer. Finalement il bénéficiait d'un peu de chance dans son malheur.

Il savoura l'ironie de sa situation, avant que les éclairs de la Sœur de la Nuit, ne l'électrocutèrent de nouveau. Seuls les menottes qui retenaient ses poignets, l'empêchaient de s'écrouler à terre comme un droïde protocolaire désarticulé.

La dathomirienne maléfique l'agrippa ensuite sans douceur, par le col de sa tunique verte et lui glissa une vibrolame sous le menton.

– Si cela ne tenait qu'à nous, nous t'emploierons comme étalon aux Plaines de l'Infini et nous t'épuiserions jusqu'à ce que tu nous supplies de t'achever, le menaçait-elle d'une voix sourde.

– Ce serait surtout douloureux pour vous et les vôtres, parvint-il à répliquer.

Ses yeux bleus étincelèrent de fureur, tandis qu'il sentit l'acier ébréché glisser sur sa peau.

– Assez, fit une voix rauque. N'oubliez pas à qui il appartient, Sœur Kylai.

Le jour venait de se lever, et la lumière matinale perçait maintenant à travers la végétation sauvage de la forêt. Le captif distinguait les tatouages Sith peints sur les traits grossiers de Dark Krivias. Les yeux jaunes de ce dernier fusillèrent la Sœur de la Nuit, qui lui glissa par-dessus son épaule.

– Je n'obéis qu'à Dame Nakariss, pas à un petit roquet, grinça-t-elle.

– Nakariss est morte, répliqua froidement le jeune Sith. Par conséquent, je prends les choses en main.

La jeune femme pivota pour le défier du regard, et étouffa un hoquet de surprise lorsque Krivias éleva la paume. Une sensation d'étouffement la prit à la gorge.

– Et je compte évidemment sur votre loyauté, Sœur Kylai, suis-je assez clair ?

L'étai invisible se resserra et la jeune dathomirienne fut obligée d'articuler :

– Nous obéissons au Sith Unique. Moi et mes Sœurs.

Il relâcha son emprise, et elle se massa le cou, en dardant un regard furibond contre le Sith qui lui répondit avec un rictus dédaigneux. Elle ne protesta pas, et les autres Sœurs de la Nuit, qui se le tenaient pour dit, pas davantage.

Krivias s'avança devant tous les adeptes du Coté Obscur, pour leur annoncer :

– Le Seigneur Nihl a atterri sur la planète, et arrivera bientôt à la colline de l'Autel. Allez tous le rejoindre là-bas.

Kylai croisa le regard chargé d'ironie narquoise de Liars, avant de rentrer dans le rang suivi du bourreau togorien, qui termina de s'essuyer les mains. Les guerriers Sith et les Sœurs de la Nuit, menées par la jeune femme, s'éloignèrent en direction de la colline de l'Autel.

Laissant le jeune corellien grand et maigre avec son rival le plus féroce du temps de l'académie de Kaas City. Les yeux verts et gris de Liars soutinrent la braise qui nourrissait les pupilles de Krivias, avant de lâcher un rire étouffé.

– Bon, nous voilà en tête à tête. Je suppose que c'est ce que tu voulais, Gros Tas ?

Avec une vitesse fulgurante conférée par la Force, le poing du jeune Seigneur Noir du Sith Unique percuta le visage fin et osseux de l'ancien élève de Dark Kamiya. Ce dernier sentit la douleur parcourir sa mâchoire, avant de s'estomper.

– Je rêvais de ce moment depuis trop longtemps, en effet. Au fonds, tu n'est qu'un fils de riche, gâté.

– Gâté ? Répondit-il d'un ton affable. Je l'ai été sur Corellia, jusqu'à ce que mon père me largue dans cette décharge de Coronet. Après un Jedi m'a recueilli et emmené au Temple à Coruscant. Tu connais l'histoire.

– Tu es puissant dans la Force, Tissan. Mais ce n'est pas à toi seul que tu dois ta survie, lui fit remarquer le Sith. C'est un Jedi qui t'a sauvé de la mort dans le Secteur Bleu et c'est Sethnah qui t'a maintenu en vie, pendant ces trois ans sur Dromund Kaas.

Les tatouages faciaux, marquant son allégeance au Sith Unique, se fendirent d'un rictus méprisant. Avant qu'il ne brandisse le sabre laser du captif, sous son nez.

– Ensemble, vous êtes presque invincibles au combat. Vous avez tué beaucoup des nôtres, depuis votre fuite de Corellia, après la mort du Seigneur Nehor. Mais lorsque vous êtes séparés, vous êtes aussi insignifiants l'un et l'autre, que des tiques de bantha.

Le ricanement de Liars le prit alors de court. Et comme cela ne cessait pas, il rugit :

– Qu'est-ce qui te fait rire, sale bâtard de traître ?

– Ta stupidité, lui répondit simplement le corellien. En cherchant l'Épée d'Ieldis, Sethnah et moi avons erré deux jours entiers dans la Mer de Dunes sur Tatooine et nous avons eu plus de mal à nous débarrasser des tiques de bantha que des Sith.

Sa tête dodelina sur ses épaules, quand son geôlier le frappa à la tempe avec la crosse de sa propre arme. Une étrange impression qu'une étoile mourante se désintérait en s'écroulant sur son crâne. Il revint à lui en quelques secondes avant d'apostropher de nouveau, Krivias.

– Déjà fatigué, mon pote ? Ah c'est vrai, tu dois m'amener à Abeloth vivant et entier. Je comprends que tu sois frustré.

Krivias recula d'un pas et la colère, qui bouillonnait en lui, fit grandir la lueur jaune malfaisante qui dansait dans ses iris. Une volée d'éclairs de Force fourcha de ses doigts et causa au Jedi Vert une souffrance semblable à ce que lui avait infligée Dark Nakariss sur Dromund Kaas.

Le passé, une tâche indélébile qui resterait à jamais.

Alors qu'il luttait pour ne pas sombrer dans l'inconscience, le crépitement familier d'un sabre laser activé le tira de son hébètement. Le halo vert émeraude éclaira le sourire sadique de Dark Krivias.

– J'ai voulu régler ton compte, traître, après que tu sois revenu de Dathomir, les os brisés. Dommage que Sethnah s'en soit mêlée.

Il approcha lentement l'arme de son visage et Tissan put alors sentir la chaleur incandescente effleurer ses lèvres, comme un baiser ardent.

– Peu importe ce que diront Dark Nihl et Abeloth. Je vais t'abîmer un peu, le maigrichon, pour être certain que tu ne m'oublieras pas, quand tu seras en enfer.

Il voulut rapprocher davantage la lame de lumière pour lui brûler l'épiderme, avant que l'arme Jedi ne lui soit arraché des mains par un aimant invisible. Et n'atterrisse dans la paume d'une jeune et jolie femme aux cheveux blancs, drapée dans un manteau sith, recouvrant ses courbes agréables. Ses traits et ses yeux d'amande sombre manifestaient une impassibilité familière, qui réchauffa le cœur de Liars.

Calmement, Sethnah rangea l'arme de ce dernier à sa ceinture et exhiba la poignée reconnaissable de son sabre laser, en forme de griffe de rancor.

– Ceci ne t'appartient pas, Krivias, lança-t-elle. Et les Sorcières de Dathomir n'aiment pas que l'on s'en prenne à leur homme. Écarte-toi du mien.

En réaction, le jeune Sith petit et trapu alluma son sabre laser, en position de combat. Ses yeux jaunes crachaient le mépris.

– Tu n'es pas plus Sith que Sorcière de Dathomir, Sethnah Khai. Je vais vous amener tous les deux à la Bien Aimée Reine des Étoiles, qui vous apprendra l'obéissance.

– Sauf si je t'achève avant, fit-elle en prenant une posture défensive, sa lame rouge écarlate éclaboussant de son halo, ses tatouages faciaux sith. Comme j'aurais du le faire, il y a longtemps, sur Dromund Kaas.

Sans crier gare, Dark Krivias projeta des éclairs de Force vers elle. Mais l'ancienne esclave des Soeurs de la Nuit les esquiva d'un Saut de Force, qui l'envoya droit sur lui. En suspension juste au-dessus, elle abattit alors son sabre laser, espérant fendre verticalement sa boîte crânienne.

Il bloqua sa lame, puis se laissa tomber en avant. Après deux roulades, il se releva avec souplesse pour attendre la prochaine attaque.

Qui faillit le surprendre. Il se baissa juste à temps, pour éviter un ruban de feu, serpentant dans l'air en direction de sa gorge. Il recula encore d'un pas, pour dévier avec sa lame pourpre l'extrémité du fouet laser de Sethnah.

Deux pas en arrière, puis il étendit une nouvelle fois le bras, pour invoquer les éclairs de Force. Ces derniers fourchèrent en cascade vers la descendante de Vestara Khai, qui s'écarta de leur trajectoire avant de se fendre en avant, un mouvement accompagné d'une torsion de son poignet. Le fouet énergétique claqua de nouveau, vers le cou de Krivias, qui ne l'esquiva pas assez vite.

Une entaille calcinée sur sa joue, indiqua l'endroit où elle l'avait frappé. Il invoqua sa colère et sa rage, qui alimentaient ses pouvoirs. L'arme des Sith.

Il tenta de reprendre l'initiative, puis prit conscience que cela était futile. La maîtrise de la Force était bien supérieure chez elle que chez lui. Rien ne semblait pouvoir ralentir cette furie dathomirienne aux cheveux blancs comme neige.

Comme si sa colère était bien supérieure à la sienne.

Ses mouvements tournoyants du Jar Kai, submergèrent ses défenses et l'issue de ce duel lui apparut clairement. Il n'aurait peut-être jamais l'occasion d'assister au retour d'Abeloth et au triomphe final du Sith Unique.

Par désespoir, il agrippa avec sa puissance mentale, des mottes de terre qu'il lui balança à la figure, sans que Sethnah ne s'en trouva incommodée. Il pouvait lire une froide détermination dans ses yeux d'amande.

– Tu n'es pas le premier Sith à t'en prendre à Liars, lui lança-t-elle. Et tu ne seras pas le premier que je tuerais pour cette raison.

Seule une grimace de dépit lui répondit. Dark Krivias tendit ses doigts, pour l'arrêter avec des éclairs de Force. La jeune femme devança son mouvement et l'extrémité de la lanière constituée s'enroula autour de son poignet.

Le ruban de feu trancha sans mal, tissu, peau, muscle, tendon et os. L'amputant de sa main, avant qu'elle ne fasse sauter son sabre laser de l'autre main, d'un coup de pied sauté. Et de finalement le décapiter d'un mouvement fluide et sec de son sabre laser.

Elle rangea ses armes, avant de projeter un pied rageur dans la tête du Seigneur Sith, qui alla rebondir un mètre plus loin, au pied d'un pin, bloquée par une racine.

Elle alla retrouver son amant corellien, qui l'accueillit avec un franc sourire, illuminant son visage tâché de sang et tuméfié. D'un coup de sabre laser, elle fendit la corde qui maintenait ses bras en l'air, avant de le prendre dans ses bras, dans une étreinte chaleureuse.

Leurs lèvres fusionnèrent quelques secondes, avant qu'ils ne s'écartèrent.

– Merci, fit Liars. Mais tu as quand même pris ton temps, ajouta-t-il comme boutade.

– Je ne compte plus les fois où je te sauve la vie, répondit-elle en rangeant son arme. Normalement, je devrais te battre pour avoir osé t'éloigner de moi sans prévenir. Je t'avais pourtant prévenu à propos de Natiem.

La sévère remontrance qu'elle lui adressa, entama à peine sa joie.

– Je sais, je n'ai pas retenu la leçon de Zeltros, reconnut-il.

– Toujours vérifier que la femme qui te fait la cour, n'est pas une Sith ou ne travaille pas pour eux.

Il projeta sa conscience autour de lui, pour s'assurer qu'ils ne couraient pas de danger immédiat. Il finit par lui demander:

– Peux-tu me détacher et me rendre ton sabre laser ?

Elle lui attrapa vivement la chaîne qui reliait ses poignets, avec un sourire amusé.

– Tu es très bien comme ça, déclara-t-elle.

L'humour dathomirien de Sethnah s'émoussa sur l'expression contrariée du jeune homme grand et maigre.

– Le moment est mal choisi pour un jeu de rôles. Il nous reste une vilaine divinité à détruire, tu te souviens ?

– Justement, fit-elle en secouant sa chaîne, cela fait partie du plan.

Liars considéra ses mains attachées, en soupirant. Quant à Sethnah, elle avait recouvert son sérieux.

– C'est toi qui as eu cette idée ? Lui demanda-t-il.

– Tu seras étonné d'apprendre que c'est Travis qui en est à l'origine.

Elle enroula galamment son bras autour du sien, la posture droite, sans que l'agacement de l'ancien apprenti de Dark Kamiya ne soit tempéré.

– Dans ce cas, j'irai dire deux mots moi-même au génie, grinça-t-il.

– Allons retrouver les autres, lui suggéra-t-elle en exerçant une douce pression sur son bras.

Ils s'éloignèrent rapidement, donnant l'impression qu'ils n'étaient qu'un jeune couple amoureux, aux préoccupations bien loin des combats qui se préparaient sur Dathomir et des ténèbres qui allaient envelopper la galaxie.

Ils n'accordèrent aucun regard au cadavre décapité de Dark Krivias, qui pourrissait déjà.

Chapitre 37

Ils retrouvèrent quelques mètres plus loin, à l'abri des bois, les Sorcières et les supplétifs de la Montagne Qui Chante qui patientaient, menés par Azrayna, accompagnée du jeune jabiimien. Et des deux Jedi, qui levèrent les yeux vers eux.

Kensha demeura impassible, contrairement à Exan qui semblait heureux de revoir son meilleur ami du temps de leur formation à Coruscant.

Quand le jeune couple le plus atypique de la galaxie s'approcha, ils se réunirent autour d'eux.

– Tu es vivant et entier, lui fit remarquer sobrement sa demi-sœur.

Le regard que lui décocha la bothane, était sans équivoque. Elle était ravie de le revoir... dans l'état dans lequel il se trouvait. Il préféra l'ignorer, se tournant vers Exan et Travis.

– Je peux savoir ce qui a été décidé ? Leur demanda le jeune corellien.

Le fils de Cade Skywalker constata que son ancien camarade fixait précisément le jeune et frêle hacker jabiimien. Ce dernier fut d'ailleurs vivement interpellé.

– J'espère que vous avez une bonne raison de m'imposer ceci, le génie, grogna le Jedi Vert en levant ses mains menottées.

– L'idée est de vous envoyer tous les deux, vous infiltrer chez nos ennemis, à la colline de l'Autel, intervint le jeune chevalier de l'Ordre Jedi.

– Sethnah et moi, on va servir d'appât, si j'ai bien compris ?

Liars Tissan sentit la colère enfler en lui. Sethnah lui prit la main, pour l'encourager à recouvrer son calme.

– Bien sûr, lui lança la bothane. Comme vous l'avez fait avec moi sur Vanquo, vous vous en rappelez, Tissan ?

Cette mission de Vanquo demeurerait décidément une pomme de discorde entre eux deux, tout le monde en fut bien conscient. Exan se racla la gorge avant de continuer.

– Abeloth, les Sith et les Sœurs de la Nuit vous veulent vivants. Vous vous introduirez dans leurs rangs, en évitant de vous faire remarquer.

– Et on tue Abeloth à coups de sabre laser ? Ton plan n'est pas génial, Skywalker, rétorqua le jeune corellien.

Le Jedi grand et maigre ne masqua pas un rictus sarcastique, qui éclaira ses traits tâchés de sang séché.

– D'abord, si on agit seuls tous les deux, je ne crois pas que les Sith et les Sœurs de la Nuit nous laisseront gentiment approcher. Et Abeloth est une chose issue des Célestes et d'après les légendes, une seule arme est capable de la détruire.

Sethnah inclina le menton, en signe d'approbation. Avant qu'elle n'accrocha les yeux verts émeraude du représentant de la dynastie Skywalker.

– La Dague de Mortis, fit-elle. Quand j'étais apprentie sur Dromund Kaas, avant de rencontrer Liars, le bruit courait que les Jedi l'auraient caché dans un endroit connu d'eux seuls. Je suis étonnée qu'aucun de vous deux ne l'ait en sa possession.

L'hostilité de Kensha s'effaça, pour laisser place à l'embarras.

– Ce n'est pas vraiment exact, expliqua-t-elle. La vérité est que nous l'avons, *Hum*, égarée.

– Bravo, comment êtes-vous parvenue à ce brillant résultat ?

Le ton ironique de Liars ne fut pas du goût des deux chevaliers Jedi. Ils échangèrent un regard entendu, avant qu'Exan Skywalker ne se lança.

– Après la Crise d'Abeloth, survenue le siècle dernier, le Grand Maître Luke Skywalker a chargé une expédition de retrouver cette Dague de Mortis, que l'on appelle aussi la Dague Éternelle. Après un certain temps, cet artefact a été retrouvé et emmené en sécurité dans l'académie d'Ossus.

Une Sorcière de Dathomir s'approcha d'Azrayna, et lui glissa quelques mots à l'oreille, en paecien. La demi-sœur garda son impassibilité, se contentant de hocher la tête, pour indiquer qu'elle ne tarderait pas à prendre une décision.

– L'objet est resté sauf, pendant longtemps, grâce à l'application du Traité d'Anaxès, qui garantissait une paix durable entre l'Empire et l'Alliance Galactique.

Sa camarade bothane prit alors le relais.

– Avant que le Sith Unique ne resurgisse lors de la Première Guerre Sith Impériale. Vous connaissez sans doute les événements qui ont suivi la débâcle de Caamas ?

Les deux anciens apprentis du Sith Unique à Dromund Kaas ne trahirent aucune émotion visible.

– Coruscant est tombée, ainsi que l'Alliance Galactique, fit le jeune corellien.

– Et les Jedi ont été attaqués et décimés par les Sith sur leur académie d'Ossus, ajouta Sethnah. Avant que l'Empereur Roan Fel ne soit chassé du trône, par Dark Krayt.

Azrayna Djo ne perdit pas une miette de la discussion et ce fut elle qui avança, ce que Liars et Sethnah craignaient d'entendre.

– Et c'est à ce moment que vous l'avez perdue, fit-elle.

– Lors du pillage qui a suivi le Massacre d'Ossus, appuya la bothane. Nous ignorons en quelles mains la Dague de Mortis a pu tomber. Un pirate, un collectionneur ou un seigneur du crime du Soleil Noir. Nous n'en avons pu jamais retrouver la trace. Voilà pourquoi nous devons faire avec les moyens du bord.

Liars se tourna à demi, pour regarder par dessus l'épaule de Travis Sotav. Les Sorcières de Dathomir et leurs hommes n'étaient qu'une poignée. Tout au plus une quarantaine de combattants. D'après les échos sombres qui ricochaient dans la Force, les Sith et les Sœurs de la Nuit qui s'étaient regroupés à la colline de l'Autel pour y attendre Dark Nihl, devaient largement dépasser la centaine.

Ils ne feraient pas le poids, mais ils avaient une chance infime de réussir, s'ils bénéficiaient de l'effet de surprise.

– Je me faisais tout de même une meilleure idée du professionnalisme de l'Ordre Jedi, fit remarquer Sethnah. J'espère que vous vous montrerez meilleur dans le maniement de la Force que dans la garde d'artefact.

Le sarcasme qui perçait dans sa voix, était plutôt adressé à la bothane qui ne tarda à répliquer, de manière plus caustique.

– Et j'espère de votre côté, que vous ne nous jouerez pas un sale tour, à la Khai. Si vous voyez ce que je veux dire.

Sous ses tatouages sith faciaux, les joues de la jeune femme aux cheveux blancs s'empourprèrent sensiblement. Kensha faisait sans doute référence au lourd passif de sa famille, issue de la Tribu Perdue des Sith. Avant que Vestara Khai, son aïeule la plus connue, ne rejoigne le Sith Unique. Sans manqué de trahir au passage les Jedi, qui lui avaient accordé une grande confiance.

Et voilà que la non humaine se servait de ce passé peu glorieux, contre Sethnah pourtant innocente. Sans surprise, elle conserva son flegme dathomirien.

– Au contraire, martela-t-elle froidement, je pensais que cela aurait été une excellente idée de livrer une Jedi bothane injurieuse et rancunière à Abeloth. Pour calmer sa colère envers les Jedi, par exemple.

La bothane s'avança alors pour lui faire face, en serrant le poing de son bras artificiel. Retenu à temps par son coéquipier jedi humain. Travis Sotav s'éclaircit la gorge, avant de demander la parole d'une voix timide.

– Hum, si je puis me permettre une suggestion. On devrait peut-être s'occuper de cette *chose* avant que vous ne régliez vos différents.

– Pour une fois, je suis d'accord avec le génie, acquiesça Liars.

– Moi aussi, fit Exan.

Le corellien remarqua une fois de plus, l'intérêt porté par sa demi-sœur au jeune jabiimien. Elle avait en effet appuyé sa main sur son épaule et les deux jeunes gens échangèrent un sourire plus que complice.

Nul doute, que cela n'avait pas échappé non plus à Sethnah.

La tension retomba d'un seul coup, les priorités ayant été de nouveau redéfinies. Tandis que la bothane s'écarta et reprit ses distances avec la jeune dathomirienne aux cheveux blancs, le jeune homme blond s'approcha de son ancien condisciple du Temple de Coruscant.

– J'espère sincèrement que toi et ton amie, vous vous en sortirez, clama-t-il en lui serrant la main. Que la Force soit avec vous. Nous vous suivrons à distance jusqu'à la colline de l'Autel. Pour ne pas que vous vous sentiez isolés.

– Merci camarade, se contenta de répondre Tissan.

– Nous espérons que tout le monde s'en tirera, souhaita à son tour la descendante de Vestara Khai, qui ne se priva de jeter un dernier regard entendu à la bothane.

Celle-ci s'empressa de le lui rendre, avant qu'ils ne se séparèrent.

À travers la forêt qui masquait l'approche en vue de la colline de l'Autel, un jeune couple marchait, affichant un air crispé et concentré. Un humain grand et maigre, aux cheveux bruns et raides coupés courts, dont le visage fin et osseux portait des traces de coup. Des bleus, à moitié dissimulés par des gouttes de sang séché.

Ses poignets étaient menottés par devant et cela l'empêcha de lisser sa bure verte Jedi.

Devant lui, avançait ce qui ressemblait à une géolière Sith. Des mèches de cheveux blancs s'échappèrent de son capuchon, lorsqu'elle se retourna pour lui accorder un sourire rassurant.

– Détends-toi un peu, tout se passera bien.

Malgré sa voix basse, Liars craignait que son timbre ne résonna dans le silence profond de la forêt. Il vérifia nerveusement que son sabre laser était bien dissimulé dans la manche de sa tunique, prêt à l'emploi.

– En fait, je ne pensais pas à ce que nous allons affronter. Je réfléchissais plutôt à ce que nous avons vécu à l'académie de Kaas City. Notamment à certains événements.

Elle ralentit le pas, pour se retrouver à sa hauteur, son attention réveillée.

– Je t'écoute, l'encouragea-t-elle.

– Tu te souviens de cette apprentie twi lek, qui a perdu la boule et qui a essayé de nous tuer ?

Les yeux d'amande de Sethnah accrochèrent ceux de son jeune compagnon.

– Oui, je m'en rappelle, répondit-elle au bout d'une seconde. Elle présentait les symptômes de la Psychose de Force.

– Une maladie liée à Abeloth.

Les menottes paralysantes démangeaient ses poignets et il tenta de les manœuvrer, pour qu'elles meurtrissent moins cruellement ses chairs.

– Tu es en train de m'affirmer qu'Abeloth se cachait sous notre nez, pendant que nous étions ensemble à l'académie de Kaas City ? S'écria-t-elle vivement, tout en veillant à ce que ses éclats de voix n'attirent pas l'attention.

– J'en suis certain, insista-t-il. Et je pense même qu'elle était réfugiée sur Dromund Kaas, bien avant que le Sith Unique ne s'y installe.

– Alors cela expliquerait en effet, beaucoup de chose. Mais si c'est vrai, comment se fait-il que nous n'ayons pas senti sa présence ?

– Le Nexus du Temple des Anciens Prophètes de Kadann brouillait nos sens. Ainsi que ceux de nos maîtres.

Ils s'arrêtèrent de marcher et se concertèrent longuement du regard. Elle resserra son capuchon sith autour de sa tête, puis son manteau sur sa combinaison rouge écarlate de combat.

– C'était donc là qu'elle se cachait, résuma-t-elle. Et elle détraquait le cerveau des apprentis qui s'approchaient trop près d'elle. Ou qui n'ont pas su résister à son appel.

Le jeune corellien, aux yeux verts et gris, avait encore en mémoire les expéditions lancées par leurs maîtres, pour pourchasser les apprentis déments, qui avaient disparu du côté des ruines du mausolée maudit des Anciens Prophètes.

L'accès avait été finalement interdit à tous les aspirants du Sith Unique. Ce qui n'avait pas empêché d'effrayer certains d'entre eux, qui pensaient que l'usage du Coté Obscur était à l'origine de cette malédiction. Quelques uns ont même tenté de désertir, ce qui avait été payé d'une mort lente et douloureuse.

Ils reprirent leur progression, d'un pas un peu plus léger.

– Maintenant que nous en savons un peu plus sur Abeloth, allons en finir, proclama la jeune dathomirienne.

Il brandit ses mains entravées, d'un sourire narquois.

– J'aurais le droit de lui passer les menottes, avant ?

Elle lui rendit son sourire et lui effleura le bras, signe qu'elle lui accordait une grande confiance dans ce combat périlleux qui les attendait.

Chapitre 38

Colline de l'Autel

Lorsqu'ils émergèrent finalement de la forêt, ils ne furent guère étonnés de l'affluence fiévreuse qui régnait aux pieds de la colline de l'Autel. Devant eux, des dizaines de Sith mêlés aux Sœurs de la Nuit, piaffaient d'impatience. Certains d'entre eux étaient engagés dans de vives discussions et Liars comprit une partie de leurs paroles, dans un mélange de basic et de paecien.

Apparemment, les sombres adeptes fondaient de grands espoirs dans le retour d'Abeloth. D'un côté, les guerriers Sith espéraient prendre leur revanche sur leurs ennemis séculaires, qui les avaient forcé à retourner dans la clandestinité, après la mort de Dark Krayt.

D'autre part, les Sœurs de la Nuit espéraient raffermir leur pouvoir sur Dathomir, et apprendre de nouveaux sorts grâce à elle.

Ils se rapprochèrent prudemment, et levèrent les yeux vers le sommet de la colline de l'Autel. Enfin, du point de vue des deux anciens apprentis sith, elle ne possédait de colline que le nom.

Ce n'était qu'un obscur et anonyme roc d'une quarantaine de mètres de hauteur, à la surface irrégulière et torturée. Une formation naturelle jaillissant du sol, comme l'aurait fait une plante vong malade. Absolument dépourvue de végétation, qui aurait tempéré son aspect morbide.

Liars sentit un malaise lui parcourir le corps. Par un réflexe, il serra son manteau vert autour de son corps maigre, pris d'un frisson.

Cet endroit empestait l'obscurité. Comme si celle-ci faisait partie de la faune et de la flore même de la planète. Il avait d'abord cru que cela provenait des adeptes maléfiques, qui étaient environ deux cents, réunis autour de la colline de l'Autel. Ou d'Abeloth elle-même, dont l'appétit insatiable perturbait les courants de la Force.

Son arrivée sur les lieux était imminente. L'orage approchait.

– Liars ? Fit Sethnah.

La jeune dathomirienne aux cheveux blancs, cherchait ses yeux verts et gris. Tout ce qu'il ressentait, elle le ressentait et réciproquement. Grâce à ce lien particulier qui les unissait dans la Force.

– Ça ira, répondit-il pour la rassurer. J'ai hâte d'en finir.

Il l'interrogeait du regard et elle lui glissa à l'oreille.

– C'est ici que les Sœurs de la Nuit emmènent leurs Initiées pour les former aux Arts Sombres.

Il avait la réponse à sa question et il la remercia donc d'un hochement de tête. Il distingua au sommet, entre deux crêtes déchiquetées, une Sœur de la Nuit qu'il reconnut immédiatement comme étant Aryona, celle qui était venue négocier avec Krivias au clan de la Montagne Qui Chante.

Lorsqu'il sentit poindre l'irritation de Sethnah, il ne fut pas étonné. Aryona était en effet celle qui l'avait vendue au Sith Unique.

Cette sorcière était seule et semblait attendre. Certainement l'invité de marque, qui devait présider la cérémonie.

Il remua la chaîne de ses menottes pour lui rappeler, pourquoi ils étaient ici. Ils passèrent devant un rancor, monté par une Sœur de la Nuit, qui ne les arrêta pas.

Et traversèrent les lignes, attirant sur eux, l'intérêt de leurs ennemis. Des yeux jaunes, hostiles, se braquèrent sur Liars.

– Pourriture de Jedi Vert, brailla une Sœur de la Nuit. J'espère que la Bien Aimée Reine des Étoiles te fera subir mille tourments.

Il l'ignora. Si la Force le voulait, il aurait l'occasion de solder ses comptes. Quant à Sethnah, grâce à ses tatouages faciaux sith, elle n'attira pas leur méfiance.

Jusqu'à ce que une jeune Sœur de la Nuit familière, leur barra la route. Encadrée par deux de ses semblables. La jeune femme rousse arborait un rictus satisfait. Le corellien se raidit quand les yeux bleus d'une froideur insondable plongèrent dans les siens.

– Vous êtes aimables d'être venus, leur déclara-t-elle. Vous nous épargnez beaucoup d'efforts.

L'instant de surprise passé, Sethnah avait retrouvé son aplomb.

– Nous sommes venus trouver la Bien Aimée Reine des Étoiles, Kylai. Pour nous soumettre à sa volonté. Alors épargne-nous ton venin de kodashi.

Les traits de l'autre dathomirienne se figèrent. Liars avait compris tout de suite que sa compagne jouait la comédie. Et il entra dans ce jeu.

– Ton revirement est inattendu, réagit Kylai, suspicieuse. Tu semblais pourtant déterminée.

– C'est ce que je croyais aussi, dit Liars. Mais on ne peut pas faire confiance à une traîtresse de Khai. Venant d'une famille de traîtres.

Kylai le vit foudroyer du regard sa jeune amie aux cheveux blancs, qui se contenta de hausser les épaules. Et le sentit laisser transparaître sa colère, son côté obscur. Qui, en réalité, était dirigé contre ses ennemis de toujours.

Le subterfuge parut fonctionner car visiblement Kylai se détendit.

– Bienvenue parmi nous, Sethnah Khai. Bienvenue parmi tes Sœurs. Tu ne verras pas d'inconvénient à ce qu'on emmène ton homme un peu à l'écart, pour mieux le surveiller ?

– Bien sûr que non, si c'est pour l'aider à se discipliner. Rien ne me ferait plus plaisir.

Kylai fit un geste impéieux et les Sœurs de la Nuit saisirent le Jedi Vert par les épaules, pour l'éloigner seulement de quelques mètres de son amie. Puis la jeune femme maléfique se plaça à côté de l'ancienne Sith.

– Je ne suis pas dupe de ta petite comédie, Boucles de Neige. Tu veux bien me dire où se trouvent tes amies de la Montagne Qui Chante et les Jedi ? Et Dark Krivias ?

L'ancienne esclave des Soeurs de la Nuit ne se laissa pas prendre à ce ton faussement doux.

– Je me suis arrangée pour qu'il n'y ait aucun survivant. Mais si tu tiens vraiment à enterrer leurs cadavres, chère Soeur, ne te prive pas. Quant à Krivias, je ne crois pas qu'il vienne de sitôt.

Ses traits ne manifestèrent aucune émotion. Ce qui sembla satisfaire l'autre femme.

Liars fut emmené pendant ce temps, vers un groupe composé de quatre humanoïdes à têtes cornues, vêtus de tuniques sombres en haillons, aux pieds de la colline de l'Autel. Une des deux Sœurs de la Nuit qui l'escortait, se fonda aussitôt parmi les siennes, tandis que l'autre se positionna face à lui, pour le surveiller étroitement.

Le jeune corellien préféra s'intéresser aux quatre non humains. Qui se trouvaient être des zabraks. Aucun d'eux n'accepta de croiser son regard. Trois se tenaient le dos courbé, la tête baissée, comme saisis d'une grande lassitude. Ou était-ce de la résignation ?

En les étudiant mieux, ils semblaient plutôt hébétés. Probablement sous l'effet d'un sortilège infligé par les Sœurs de la Nuit. Le quatrième, cependant, se dressait au milieu d'eux, les épaules droites et fières. Les poings serrés.

– Salut les gars, les salua-t-il. Vous participez aux festivités, vous aussi ?

Seul le zabrak dathomirien, au port orgueilleux, se tourna vers lui.

– Les Frères de la Nuit ne parlent pas aux Jedi.

Les Frères de la Nuit. Le jeune homme avait entendu parler par Sethnah, de cette sous-confrérie qui ne constituait qu'un harem pour les Sœurs de la Nuit. Quand ils ne se battaient pas et mouraient pour elles, bien sûr.

D'après ce qu'il avait appris d'eux sur Dromund Kaas, la plupart avait intégré les rangs du Sith Unique. Autant reconnaître qu'ils étaient sur Dathomir, en voie de disparition. Ces quatre devaient être les derniers qui restent. Et les Sœurs de la Nuit semblaient n'éprouver aucun scrupules à les sacrifier.

– Les Frères de la Nuit ? Fit-il nonchalant. Ah oui, ça me revient. J'ai vaguement entendu parler de cornus qui aimaient se faire attacher en laisse, par de vilaines femmes.

Il considéra un instant les trois autres zabraks, à l'apparence apathiques.

– Et cela n'a pas l'air de vous réussir tant que cela, finalement.

– Moi et mes frères, sommes prêts à donner notre vie à la Bien Aimée Reine des Étoiles. Nous allons être sacrifiés en son honneur, pour lui permettre de revenir parmi nous. Ainsi les mécréants, tels que les Jedi, apprendront de nouveau ce qu'est la souffrance.

Les yeux du non humain traduisaient une certitude mêlée à du fanatisme. Alors que le corellien s'apprêtait à lui répliquer, la voix de la Sœur de la Nuit s'éleva devant lui.

– Tu gaspilles ta salive, Jedi Vert. En vue de la cérémonie, ils ont été préparés.

– Avec ce que vous faites subir à vos esclaves, c'est étonnant qu'ils ne se soient pas révoltés.

Il soutint son regard avant qu'elle ne lui adressa un sourire moqueur. Il accrocha les yeux sombre d'amande de Sethnah, libre de ses mouvements mais gardée à vue par cinq guerriers Sith, placés derrière elle. Elle lui intimait d'un geste discret de la main, de rester tranquille. L'heure d'agir n'était pas encore venue.

Tout à coup, il sentit une frénésie soudaine troubler les flux de la Force. Une présence puissante contacta son esprit. Emplie de noirceur infinie.

Me voici, Liars Tissan.

Abeloth était venue. Un frisson parcourut son échine, et la peur d'échouer le saisit plus fort que jamais. Sethnah le ressentit et lui transmit des ondes de réconfort. Pour lui rappeler qu'il n'était pas seul.

Un silence lourd s'abattit soudainement autour de la colline désolée, lorsqu'un nagai à l'apparence aussi sinistre que la mort elle-même, fit son apparition. Suivi de dix Sith encapuchonnés et portant les marques caractéristiques de leur ordre.

Dark Nihl.

Le grand humanoïde livide comme une momie, aux cheveux blancs desséchés par l'ambition et la cruauté, marcha vers la colline de l'Autel. Et la foule des adeptes du Coté Obscur se fendit devant lui, pris d'une crainte respectueuse. Tout le monde ne manqua pas de remarquer, qu'à coté de la longue poignée de son sabre laser, accroché dans son dos à l'armure vong, brillait une large épée à la poignée rouge vive sertie de rubis.

L'Épée d'Ieldis. Contenant l'esprit d'Abeloth.

Il s'arrêta à coté de Liars, des quatre Frères de la Nuit et de la Sœur de la Nuit, qui les surveillait sévèrement. Le jeune corellien défia ses yeux malveillants, à l'éclat ardent, qui pourrait consumer la planète entière si sa flamme était libérée. Nul doute qu'Abeloth s'en chargerait.

– Liars Tissan, le corellien, lâcha-t-il d'une voix lointaine, où perçait le mépris. Faux Jedi et faux Sith. Traître et lâche.

– Sethnah et moi avons tué des Sith pour des insultes moins graves que ça. Mais merci à vous d'avoir remarqué que j'étais corellien.

Le nagai éleva sa main vong en forme d'étau, et une sensation d'étouffement écrasa sa trachée, effaçant son sourire narquois. Le jeune homme grand et maigre porta ses mains menottées à sa gorge, comme pour tenter de respirer l'air qui lui manquait.

– Lâchez-le, s'écria Sethnah de manière impulsive.

La jeune femme aux cheveux blancs, comprit trop tard qu'elle était sortie imprudemment de sa réserve. Des éclats de rire rauques et bruyants, retentissant ça et là, la rabaissèrent, ce qui augmenta son irritation. Avant que le regard froid de Dark Nihl ne pesa sur elle.

– Ah, la fille de Dess Khai et descendante de Vestara Khai. Une digne représentante d'une famille de traîtres. C'est ici que votre mère et votre père ont été exécutés pour trahison. Mais Dark Nehor a du vous le raconter sur Corellia, n'est-ce pas ?

Le Seigneur Noir du Sith Unique n'attendit pas qu'elle lui répondit et se détourna d'elle au moment où elle se mordit les lèvres jusqu'au sang, pour refréner la rage qui bouillonnait en elle. Et ce fut cette fois Liars qui l'apaisa, en utilisant le lien qui unissait leur cœur et leurs pensées dans la Force.

Le nagai considéra un bref instant l'état des quatre Frères de la Nuit, qui doivent être livrés en offrande à l'entité des Célestes.

Alors qu'il fut sur le point d'ordonner à ses sbires, de les emmener, le zabrak dathomirien qui avait pris le jeune corellien à partie, s'approcha de lui.

– Monseigneur, nous et nos maîtresses servons le Sith Unique de notre plein gré. Nous sommes prêts à vous suivre.

Le Sith non humain plissa les yeux, avant qu'un rictus sournois n'étira ses lèvres.

– La Bien Aimée Reine des Étoiles appréciera votre bonne volonté, affirma-t-il.

Il se tourna vers sa garde rapprochée.

– Vous autres, surveillez ces deux-là, ordonna-t-il en désignant de la main les deux anciens apprentis de Dromund Kaas. Ils appartiennent à Abeloth.

– À vos ordres, Monseigneur, répondit un guerrier Sith.

Le nagai grimpa le long de la colline de l'Autel, en prenant le chemin le plus direct. Sans paraître gêné par la pente abrupte et fortement inclinée, qui constituait le versant le plus raide de ce promontoire. Les quatre zabrak le suivirent docilement.

Tous les cinq rejoignirent enfin au sommet déchiqueté de la colline de l'Autel, une Sœur de la Nuit au visage traversé par des stigmates de vaisseaux sanguins éclatés. Un serpent, marqué de couleurs verdâtres, zébrées de stries jaunes et rouges, était enroulé autour de son coude.

Son sourire étirait davantage ses rides.

– Seigneur Nihl, bienvenue sur Dathomir.

Le chef incontesté du Sith Unique lui cracha dédaigneusement.

– Gagnons du temps, Sœur de la Nuit. Nos ennemis de l'Alliance Galactique et de l'Empire ne tarderont pas à arriver en orbite.

– Je pensais que votre flotte pourrait les contenir, lui fit-elle remarquer.

– Je refuse de prendre le moindre risque. Pas avant que notre victoire soit assurée.

La main vong du Nagai se leva et disparut derrière son dos, pour agripper la garde de l'Épée d'Ieldis. Et Aryona put alors admirer le magnifique artefact et ressentir la présence de la créature qui l'habitait. La tentation d'un tel pouvoir à portée de main avait de quoi électriser n'importe qui. Même la plus puissante magicienne et experte des Arts Sombres de Dathomir.

Le vestige millénaire lévita à l'horizontale, flottant à un mètre du sol, et elle ne put réprimer un éclair de convoitise dans ses yeux injectés de sang. Cela n'échappa pas à Nihl, qui se contenta de rester flegmatique.

– Êtes-vous certain que la Bien Aimée Reine des Étoiles acceptera de partager son savoir ? Demanda-t-elle soudainement sceptique.

– Nous saurons lui forcer la main, le cas échéant, répondit-il avec assurance. Nul ne peut résister au Sith Unique.

– Je ne doute pas de vos capacités.

Il ne parvint pas à déchiffrer son expression et ignora si elle se moquait de lui ou pas. Mais pour le moment, cela n'avait pas d'importance.

– Êtes-vous prête pour le rituel ?

Comme seule réponse, elle éleva ses mains au-dessus d'elle, paumes levées vers le ciel, encombré par les silhouettes des dizaines de Dragons Sith, situés en orbite. Les zabrak dathomiriens vinrent se placer autour d'eux, tandis que les deux puissants adeptes du Coté Obscur se préparaient à invoquer leur pouvoir dans la Force.

– Unissons nos esprits, pour ne faire qu'un avec le Coté Obscur, Monseigneur.

Dark Nihl acquiesça en silence, brandissant lui aussi ses bras au-dessus de lui. Il fit appel à sa colère, à sa haine. La puissance de sa volonté.

Il se plongea tout entier dans la Force, et perçut la présence de la Sœur de la Nuit Aryona. Son ambition dévorante, qui ne l'était pas autant que l'appétit d'Abeloth. Cette dernière emplissait de son aura, toute la perception qu'il détenait de son environnement.

Elle était comme folle de joie. Sa libération se rapprochait.

Quand il fut certain que son esprit était bien connecté à celui d'Aryona, il récita en langage guttural sith la formule du rituel de Résurrection. Il eut l'impression qu'il allait jaillir de sa propre enveloppe corporelle lorsque la Force s'agita de plus belle. Comme si elle était en ébullition, telle une étoile instable.

Soudain, des hurlements de déments percèrent ses tympans. Mais il ne perdit pas sa concentration pour autant. Parce que c'était prévu.

Des arcs crépitant, évoquant des coupleurs d'énergie, avaient jailli de l'Épée d'Ieldis, toujours en lévitation, pour la relier aux Frères de la Nuit, qui se prirent la tête de la main, et s'affaissèrent au sol. L'artefact Sith ou plutôt ce qu'il contenait, aspirait leur essence vitale.

Pour nourrir Abeloth.

Le corps des dathomiriens non humains s'embrasa soudainement, les transformant en torches vivantes. Ils se relevèrent et se mirent à danser en agitant les bras, les flammes bleues surnaturelles dévorant leur peau, les muscles et leur os. Leur souffrance et leur agonie repaissaient la Porteuse de Chaos. Attisant sa renaissance. Le sacrifice avait été accompli.

Nul doute que tous ceux qui ressentaient la moindre sensibilité à la Force, savaient ce qui se passait. Et la voix d'Abeloth résonna dans sa tête, plus forte et plus impitoyable que jamais.

Nous détruirons nos ennemis, les Jedi. Ils savent que leur fin approche, Seigneur Nihl.

Le sentiment de nausée s'empara des tripes de Liars, lorsque les ténèbres obscurcirent la conscience de son environnement. Autour de lui, des cris d'admiration et de ravissement étouffés, lui firent comprendre que le pire était en train de se produire.

Abeloth revenait à la vie, et il crut défaillir lorsqu'elle se mit à envahir ses pensées.

Mes Enfants. Votre Mère sera bientôt devant vous.

Sethnah l'éprouvait aussi et son malaise parcourut jusqu'à lui, le lien de Force qui les reliait tous les deux.

Quelques guerriers Sith parvenaient à rester concentrés, pour le surveiller. De même que la Sœur de la Nuit, qui lui souffla.

– Le rituel est achevé, Jedi Vert, maintenant nos ennemis ne peuvent plus rien contre nous.

Elle ne mentait pas puisque la tempête qui avait secoué furieusement les courants de la Force, était retombée. Laisant place à un calme plat et trompeur.

– Vous commettez une grave erreur, si vous croyez pouvoir vous servir d'Abeloth, l'interpella alors le jeune corellien.

Il projeta ensuite sa conscience autour de lui, tentant de percer le brouillard opaque du Coté Obscur, qui émanait de la descendante des Célestes. Et sentit alors les échos lumineux de son ami Exan Skywalker et de sa demi-sœur. Tapis à l'ombre de la forêt.

Il savait ce qui lui restait à faire. Et Sethnah aussi.

– Abeloth n'obéit qu'à elle-même, poursuivait-il.

La Sœur de la Nuit ne put retenir un rire cassant.

– Elle nous obéira et, toi et Boucles de Neige lui obéirez. Lorsque nos ennemis de la Montagne Qui Chante seront anéantis avec leurs alliés Jedi, vous serez tous les deux transformés. À l'ancien foyer de la Bien Aimée Reine des Étoiles.

À en juger par son sourire cruel, il en déduisit facilement que cette perspective ne devait pas être particulièrement réjouissante. Quant à *ancien foyer*, elle parlait sans doute de cette planète de l'Amas de la Gueule, où Abeloth avait été emprisonnée pendant cent mille ans, par les descendants des Célestes. La Famille.

Au cours de son séjour sur Dromund Kaas, lui et Sethnah avaient consulté les archives de l'académie Sith de Kaas City. Et découvert ce qui était arrivé à un Haut Seigneur de la Tribu Perdue des Sith, qui était tombé dans un des lieux de pouvoir, auquel la Sorcière obscure faisait allusion pour leur *transformation*. Ce dernier avait commencé à se métamorphoser en une chose semblable à Abeloth, et avait été achevé par Vestara Khai, avant la fin de ce processus.

C'était donc un sort pire que la mort, qui les attendait.

– Mon pauvre chéri, gloussa la Sœur de la Nuit, je ne sais pas du tout ce qui va vous arriver.

Le sabre laser du jeune corellien glissa dans sa paume, prêt à l'emploi. Prêt au combat, à l'insu de la femme autochtone.

Il l'apostropha d'une voix teintée de dureté et tranchante.

– C'est drôle que vous disiez ça. Parce que moi, je sais ce qui va vous arriver.

Le rire de la femme se figea, quand une lame lumineuse verte émeraude se matérialisa dans un crépitement familier. Et s'enfonça dans son cœur, la tuant sur le coup. Il la retira du corps et trancha rapidement ses menottes paralysantes.

Les dix guerriers Sith qui l'entouraient, remuèrent mais l'un d'entre eux fut abattu d'un coup de sabre vertical, avant d'avoir pu saisir son arme. Les autres, plus vifs, activèrent la leur en reculant, et neuf néons rouges sang prirent vie, illuminant leurs tatouages féroces.

Deux furent projetés en arrière, sous l'effet d'une Poussée de Force qu'il invoqua avant que quatre adeptes du Sith Unique n'élevèrent la main, pour le foudroyer avec des éclairs du Coté Obscur. Il devança cette attaque, bondissant au-dessus de ces ennemis, et frappa de taille en direction de leur tête, avant de se laisser porter par la Force, comme une plume par le vent.

Et d'atterrir aux coté de Sethnah, quelques mètres plus loin. En même temps que les corps des quatre Sith décapités, se tassèrent sur eux mêmes, comme des machines inertes privées de ressort.

La dathomirienne aux cheveux blancs se tenait en posture défensive, tenant son sabre et son fouet laser. À ses pieds gisaient les cadavres cautérisés des cinq Sith, qui devaient la surveiller.

Alors qu'ils se mirent dos à dos, des dizaines de Sith et de Sœurs de la Nuit, dont certaines étaient montées sur des rancors, les encerclèrent. Pointant leurs sabres laser et blaster sur les deux anciens élèves de Dromund Kaas.

Ils étaient menés par Kylai, qui leur rappela d'une voix aiguë.

– Neutralisez-les sans les tuer. Ce sont les Enfants de la Bien Aimée Reine des Étoiles.

Liars et Sethnah se concertèrent d'un bref coup d'œil. Pour espérer atteindre et combattre Abeloth, il leur fallait passer sur le corps de deux cent adeptes du Coté Obscur. Plus facile à dire qu'à faire.

– Pas une si bonne idée d'être venus sur Dathomir, souffla Tissan.

– Cela, il fallait y penser avant, lui répliqua-t-elle d'un ton léger. Trop tard pour se lamenter.

À ces mots, des tirs de blaster qui venaient de la forêt, s'abattirent sur leurs ennemis. Plusieurs d'entre eux s'effondrèrent, pris par surprise. Comme ces deux Sœurs de la Nuit, juchées sur leur rancor et qui dégringolèrent au bas de leur monture, la poitrine perforée.

Pendant cet instant de flottement durant lequel ils subirent l'attaque, une quarantaine de combattants se précipitèrent hors du couvert des bois. Des Sorcières de la Montagne Qui Chante, brandissant des blasters, des armes blanches plus ou moins modernes, telles que vibro lames, ou épées électriques. Menées par la demi-sœur du corellien, armée de son bâton électrique.

Tous les adeptes du Coté Obscur remarquèrent ensuite les halos bleutés de sabre laser, tenus par deux Jedi. Une bothane et un jeune humain aux cheveux blonds, le portrait craché de Cade Skywalker. Exan.

Les assaillants, couverts par les salves de fusil blaster des hommes dathomiriens, percèrent les lignes des défenseurs de la colline de l'Autel. Et au pied du promontoire, tout ne devint plus qu'une mêlée confuse et furieuse.

Le combat ne faisait que commencer.

Orbite de Dathomir

Dark Sarbanon l'avait ressenti, comme tous les membres d'équipage, actifs sur le pont principal du *Nevara*. Le retour d'Abeloth, survenu tel un cyclone, balayant les courants de la Force. Le plongeant dans une angoisse plus abyssale que jamais.

Pour le Sith Unique, la situation commençait à devenir irrémédiable. Il croisa ses mains dans son dos, pour masquer sa nervosité. Il se borna à fixer les étoiles hors de portée, par dessus les silhouettes des autres Dragons, qui étaient tous maintenant sous le commandement du Seigneur Osirias, placé sur le *Roi Adas*. Encore un affront qui lui était infligé personnellement par Dark Nihl. Dont il était le bras droit officiel, il y a encore peu de temps.

Comment les choses avaient-elles pu dégénérer ?

Il ne prêta qu'une attention distraite aux hurlements émis, par les senseurs longue portée. Et un guerrier Sith lui annonça d'une voix atone :

– Monseigneur, une trentaine de bâtiments lourds vient d'apparaître dans l'espace réel. Des vaisseaux de l'Alliance Galactique.

Enfin, après plusieurs échecs, ils semblaient avoir compris la leçon. Il se réjouissait intérieurement que leurs ennemis aient cessé de mésestimer la situation.

Dans des flash lumineux, la flotte de l'Alliance Galactique se regroupa au large de Dathomir, en formation défensive. Le Seigneur Noir du Sith Unique constata sans mal grâce aux hologrammes tactiques, que leur force de frappe demeurait dans l'ensemble moins puissante que la leur.

Et donc qu'ils n'avaient pas d'autre choix que d'attendre.

– Déployez nos Annihilateurs autour du *Nevara* et qu'ils restent en attente.

– À vos ordres, Monseigneur.

Les féroces chasseurs bourdonnèrent quelques instants plus tard autour du Dragon, et la scène se répéta autour des autres vaisseaux principaux de la flotte, bloquant les approches de la planète. Puis la voix d'un Seigneur Sith résonna sur la passerelle.

– Ici Dark Osirias, je donne l'ordre aux Annihilateurs d'attaquer l'ennemi, avant qu'il ne soit prêt à lancer ses vaisseaux.

Un tel ordre ne pouvait que laisser les Dragons, sans protection rapprochée. Dark Sarbanon ne pouvait pas laisser une telle absurdité tactique, mettre en danger l'intégralité de la flotte du Sith Unique.

– Ouvrez un canal sécurisé et privé avec le *Roi Adas*, ordonna-t-il vivement.

Bientôt le buste en trois dimensions, du Sith placé à la tête de la force de frappe, naquit devant l'humain massif et trapu. Ce dernier affronta une hostilité à peine masquée, de la part de celui qui bénéficiait à présent de la confiance de Dark Nihl.

– Je n'ai pas de temps à vous consacrer, Sarbanon.

L'arrogance d'Osirias fut telle qu'il avait oublié de citer son titre. Pour l'instant, Dark Sarbanon ne s'en formalisa pas. Il y avait plus urgent: la survie du Sith Unique et de sa vision d'une galaxie unie étroitement sous sa domination.

Une priorité qu'il devait rappeler à son supérieur.

– Vous commettez une grave erreur, monseigneur. Déployer et envoyer nos chasseurs stellaires contre les *Scythe*, laisserait nos *Dragons* vulnérables et les exposerait à une autre attaque à laquelle nous ne pourrions faire face.

Osirias n'était qu'un jeune et frais Sith promu récemment au rang de Seigneur, par Dark Nihl lui-même. Peut-être ne cherchait-il qu'à compenser son manque d'expérience, par des ordres maladroits. Si ce n'était que ça.

– La Bien Aimée Reine des Étoiles veut la destruction de ses ennemis. À n'importe quel prix.

Ah, évidemment, il aurait dû le prévoir. Cet imbécile, comme la quasi totalité de la Flotte, était sous l'emprise d'Abeloth. Et manquait donc de lucidité. Il lui fallait manœuvrer avec prudence et diplomatie.

– Certes, mais je ne crois pas que sacrifier ainsi les vaisseaux du Sith Unique soit opportun, expliqua-t-il calmement. D'autant plus si ce sont aussi les vaisseaux de la Bien Aimée Reine des Étoiles.

Les traits tatoués d'Osirias se figèrent sous le coup d'un doute brutal. Nul doute qu'il fut très réceptif à la dernière phrase de Dark Sarbanon. Ce dernier se retint de sourire, lorsqu'il lui fut demandé;

– Quelle est votre suggestion, Seigneur Sarbanon ?

Bien que toujours sous l'influence d'Abeloth, le commandant du *Roi Adas*, semblait revenir à la raison. Et à un peu plus de considération pour son homologue.

– Envoyez seulement la moitié des Annihilateurs hors de l'orbite de Dathomir. Pour empêcher les chasseurs ennemis d'atteindre notre blocus. Si l'ennemi tente de s'approcher en force, nous pourrions lui infliger de lourdes pertes, sans prendre de risques inutiles.

Les mots venaient naturellement à l'ancien maître de Dark Krivias, et reçurent l'approbation de son supérieur. Il ne restait plus à ce dernier qu'à sauver la face, en reconnaissant implicitement s'être un peu précipité.

– Désormais, je ferais appel à votre sagesse, Seigneur Sarbanon. Dark Osirias, terminé.

Le *Roi Adas* coupa la transmission, avant que l'on annonça au Seigneur Sith du *Nevara*.

– Monseigneur, des destroyers impériaux.

Sarbanon revint une nouvelle fois, consulter les écrans tactiques. Une vingtaine de Pellaeon, appuyés par autant de frégates, étaient entrés dans le système. Il retourna ensuite vers la baie de transparacier, qui lui offrait une vue imprenable sur une partie de la Flotte du Sith Unique. Et en direction des étoiles, il distingua clairement les silhouettes triangulaires des navires de combat de l'Empire Galactique, envoyés par le prince héritier Sinas Fel. Et certainement commandés par un de ses chevaliers impériaux.

Cette fois, les forces en présence étaient équilibrées et il ne faisait aucun doute que les ennemis du Sith Unique allaient s'enhardir pour tester les défenses.

Les flottes conjointes antagonistes se rapprochèrent, couvertes par leurs chasseurs et les vaisseaux de soutien, qui vinrent au contact des Annihilateurs, formant la première ligne d'endiguement. Peu après, les éclats lumineux et les premières explosions, indiquaient que la bataille décisive venait d'être engagée.

Sarbanon se mit à faire les cent pas, apparemment désintéressé par les combats spatiaux. Mais ce n'était qu'une façade, bien sûr.

Sa principale préoccupation était la prochaine décision qu'il devait prendre. Il devait veiller d'une part à ce que Osirias, manipulé par Abeloth, ne commette rien d'irréparable. Et d'autre part, à ce que Abeloth elle-même ne devienne définitivement hors de contrôle.

– Montrez-moi les scans de la colline de l'Autel, je veux savoir ce qui se passe, fit-il subitement.

Chapitre 40

Dathomir, colline de l'Autel

Il ne restait plus rien des quatre Frères de la Nuit, qui avaient été sacrifiés à l'appétit d'Abeloth. Les cendres marquaient de leur poussière calcinée, là où ils se tenaient de leur vivant.

Ils avaient cessé d'être utiles, comme l'Épée d'Ieldis qui gisait, inerte sur le sol entre le Seigneur Sith nagai et la Sœur de la Nuit Aryona. Qui contemplaient d'un air béat et fasciné, la créature qu'ils avaient fait revenir d'outre tombe, et qui flottait au-dessus de l'artefact Sith.

Celle-ci avait pris l'apparence de la plus belle femme humaine, que Dark Nihl ait eu le privilège d'admirer. Et qui effaçait d'un simple revers de la main, le souvenir lointain de cette Sith devaronienne du nom de Dark Maladi. Dont il avait organisé la mort, grâce à la complicité de sa propre apprentie Entiam.

– Le passé n'a plus d'importance, Seigneur Nihl.

Même sa voix avait acquis une douceur maternelle. En temps normal, il se serait indigné qu'elle ait pu osé lire dans ses pensées. Mais il ne voulait pas l'admonester, il ignorait pourquoi.

Ses longs cheveux argentés, tombaient sur ses frêles épaules, dévoilant des traits finement dessinés. Un teint pâle sans rugosité, qui rayonnait d'une grande sérénité. Sérénité qui baignait au fonds des prunelles bleues turquoises.

Des vêtements longs et amples couvraient son corps aux courbes arrondies et bien proportionnées, que ne tarissait pas une taille plus grande que la moyenne. Elle était habillée comme une citadine. Une apparente banalité qui la rendait paradoxalement plus inaccessible encore.

Une pure merveille. Comment les Jedi et le Seigneur Krayt avaient-ils pu oser la combattre et la forcer à l'exil, dans ce Nexus du Temple des Prophètes, sur Dromund Kaas ? Cela relevait d'une telle infamie.

Quelque chose provenant d'en bas de la colline de l'Autel, agitait ses perceptions. Des échos s'éteignirent, leur éclat sombre disparaissant dans la Force.

Il se tourna et fit quelques pas en direction du versant le plus raide de la colline. Des guerriers, portant les tatouages du Sith Unique, se battaient sabre laser à la main, contre des intrus, avec le concours des Sœurs de la Nuit.

Deux de ces intrus étaient des Jedi, agitant comme une faux mortelle, leur lame bleutée. Il serra les poings, en reconnaissant l'un d'eux comme étant Exan Skywalker. Celui qu'il avait échoué à faire tuer, sur Corellia, lors de l'application du complot planifié par Dark Nehor, au sein de Novatech Galactic Industry.

À quelques mètres d'eux, il distingua à l'écart, les deux traîtres du Sith Unique. Liars Tissan et Sethnah Khai, leur lame verte ou rouge, créant un bouclier énergétique autour de leur personne. Depuis le début, cela le répugnait de les épargner pour satisfaire Abeloth. Jusqu'ici.

Il allait s'emparer de ses pouvoirs et en faire une démonstration éclatante.

Il revint vers la Porteuse de Chaos, qui affichait un étrange sourire.

– Faisons vite, fit-il, nous devons écraser nos ennemis avant qu'ils ne puissent tenter quoi que ce soit.

La Sœur de la Nuit Aryona, contourna la créature, pour rejoindre le nagai.

– Il est temps que vous partagiez votre compréhension des Arts avec nous, Bien Aimée Reine des Étoiles, ajouta-t-elle.

Nihl estima alors qu'elle aussi avait cessé d'être utile, tout comme l'Épée d'Ieldis. Sa voix prit une intonation plus acérée.

– Il n'a jamais été convenu que le Sith Unique partagerait quoi que ce soit avec les Sœurs de la Nuit. Il y a des choses que vous ne méritez pas d'acquérir. Sauf la mort, peut-être.

Pour la femme autochtone, à la face défigurée par les Arts Sombres d'Allya, les intentions du Seigneur Noir devinrent très claires. Elle pivota pour lui faire face, et se prépara à réciter un sortilège qui la protégerait de ses attaques.

Il ne lui accorda pas cette galanterie. Sans un mot ni un geste, il lui brisa la nuque d'une simple pensée. Les yeux écarquillés de douleur, elle s'effondra d'une pièce, sans un cri.

Abeloth ne montra à cette exécution, qu'une indifférence distraite, lorsque le Seigneur Nihl se tourna vers elle, plus impatient.

– J'ai amené Liars Tissan et Sethnah Khai jusqu'à vous, comme vous l'avez demandé, Abeloth. À votre tour de tenir votre part de l'accord.

– Mes Enfants ne sont pas sur Dathomir, de votre fait, lui rappela-t-elle avec un ton faussement suave. Mais d'un certain point de vue, vous avez tenu votre parole. Je vais donc tenir la mienne.

Elle lui offrit ses bras, comme une mère l'aurait pour sa progéniture.

– Vous avez mérité d'accéder au pouvoir des Célestes. Approchez, Seigneur Nihl.

Empli de confiance et de certitude, ce dernier s'avança jusqu'à n'être plus distant que de seulement quelques centimètres de l'antique entité. Il ignorait si cela était dû à son aura, mais tous ses doutes et toutes ses frustrations, liées à une très longue attente, s'étaient évanouies.

Le Sith Unique allait de nouveau asservir la galaxie. Grâce aux nouveaux pouvoirs, que cette merveille pure allait lui offrir. Et il éprouvait un certain remords, à devoir la détruire, après le terme de ce processus. Il ne pouvait cependant courir le risque qu'elle prenne le contrôle du Sith Unique, comme elle l'avait déjà fait avec la Tribu Perdue.

Ses yeux jaunes étaient accrochés irrésistiblement par ceux d'Abeloth. Ses cheveux argentés prirent une nuance mauve avant de retrouver leur couleur originelle.

Il rapprocha son visage et la main qui l'effleurait, semblait d'une telle légèreté. Tout à coup, les doigts gracieux disparurent, remplacés par un membre tentaculaire. Son corps fin se ratatina, ses cheveux s'allongèrent et se groupèrent en de longs tentacules transparents. Qui avaient de même ses bras et ses jambes.

Un sourire démesuré s'était allongé d'une oreille à l'autre, montrant des rangées de dents blanches. Et ses yeux...

Non, ce n'étaient plus des yeux mais des reflets stellaires, baignant au fonds de sombres abysses.

Il demeura pétrifié, ne pouvant croire que Abeloth possède une telle apparence. C'était trop *immonde*. S'agissait-il d'un traquenard ?

– N'ayez crainte, Seigneur Nihl. Pour accepter le transfert, vous devez me voir telle que je suis. Telle que les Célestes m'ont façonnée. Pour comprendre le sacrifice que requiert un si grand pouvoir.

Son timbre était toujours aussi agréable. Allons, il n'avait rien à craindre d'elle. D'autant plus s'il acquérait ces pouvoirs.

Deux tentacules de la déesse antique, remuèrent et s'engouffrèrent dans ses narines. De l'électricité parcourut sa boîte crânienne avant de se réverbérer dans sa conscience. Il maîtrisa le sentiment de répugnance que cela lui causait. En effet, il avait l'impression qu'un chirurgien allait lui opérer le cerveau.

Il se tint prêt à absorber les pouvoirs d'Abeloth, dès que celle-ci baisserait sa garde. Pour ne lui laisser aucune chance.

Il ne ressentit aucune douleur et cela le surprit. Jusqu'à ce que des flash emplissent le cours de ses pensées. Des événements passés, qui avaient influencé la vie de la galaxie. Des visions de chaos et d'harmonie. La guerre et la paix. La mort et la naissance de tout être.

La mémoire. Abeloth lui visionnait la mémoire de la galaxie. Sa mémoire.

C'était prodigieux. Il avait sous ses yeux, le passé, le présent et l'avenir de la galaxie. Puis d'autres images apparurent. Celles de ce qu'il fut jadis. Des souvenirs lointains, qu'il avait cru oublier.

Il se rappela avoir semé la guerre et la destruction, comme chef de tribu sur son monde natal de Nagi, oublié dans les Régions Inconnues. Jusqu'à ce que son chemin croise celui du créateur du Sith Unique, Dark Krayt, qui l'emmena sur Korriban, pour y embrasser sa destinée.

Les souvenirs du Massacre d'Ossus, où il s'était distingué en tuant nombre de Jedi, dont le plus illustre d'entre eux, Kol Skywalker. Et de son humiliation infligée par le fils de ce dernier, ce Cade Skywalker. À cause de qui, une hideuse prothèse vong remplaçait son bras droit.

Cela, il ne l'avait jamais oublié. La colère et l'impatience le submergèrent.

– Donnez vos pouvoirs et finissons-en, grinça-t-il.

Le sourire de la créature devint plus large qu'il ne l'était déjà.

– En fait, Seigneur Nihl, je vous ai accordé le privilège d'admirer une fraction de mes pouvoirs. Dont vous ne disposerez jamais. Je vous ai montré ce dont la mort va vous priver.

Tous ses tentacules entouraient maintenant le corps du nagai. Avant que ce dernier ne commençât à hurler.

Il avait guetté le moment où Abeloth baisserait sa garde. Et se rendit compte trop tard qu'il avait abaissé la sienne. Elle avait rapproché son visage du sien, comme pour l'embrasser. Un baiser mortel.

Une odeur de chair calcinée frappa ses narines. Avant qu'une souffrance indescriptible ne s'empara de son cerveau. Un liquide à la fois ardent et glacé, noyait ses perceptions, des poignards invisibles frappant et détruisant ses neurones.

Il comprit qu'elle aspirait son essence vitale. Tout ce qu'il avait été, tout ce qu'il est, tout ce qu'il aurait pu devenir. Chaque parcelle de son identité et de son corps, disparaissant peu à peu, sans qu'il put l'empêcher. Elle avait déjà tenté de le faire, sur Dromund Kaas. Et il pensait s'être préparé à une nouvelle éventualité de ce genre.

– Pauvre imbécile.

Une multitude de voix résonna, d'une tonalité cruelle.

– Ni vous, ni vos larbins ne sont dignes de moi. Pensiez-vous vraiment que j'allais vous laisser vous approprier les pouvoirs de la Bien Aimée Reine des Etoiles ? Mes pouvoirs ? Et que j'allais vous laisser tuer mes Enfants ?

Avant qu'il ne devienne incapable de comprendre quoi que ce soit, elle ajouta :

– Votre corps fera l'affaire. J'ai besoin d'un réceptacle qui puisse m'accueillir. C'est tout ce qu'il restera de vous, Nihl.

Tandis qu'elle le dévorait de l'intérieur, il se persuada que cette dernière erreur qu'il avait commise, était la plus grande de son existence. Puis son esprit fut réduit définitivement en lambeaux.

Liars fut frappé par le cri de désespoir, qui se réverbéra dans la Force. Tout proche de lui, quelqu'un venait de subir un sort pire que la mort. Il avait entendu cet hurlement, qui lui secouait les tripes, comme si c'était le sien.

Le coup de sabre que lui asséna le toguta, qu'il affrontait, manqua de l'éventrer. À cause de sa perte de concentration momentanée. Il parvint à faire un pas de côté, et finalement la lame rouge grésillante n'effleura que son flanc.

Le Jedi errant ne lui laissa aucune chance. Il frappa le guerrier sith au niveau des yeux, et le non humain recula en lâchant un beuglement étouffé, lorsque ses globes oculaires furent carbonisés. Il partit en courant, passant devant le jeune corellien, une main plaquée devant son visage et l'autre tendue devant lui pour prévenir tout obstacle.

Il avait parcouru à peine deux mètres, lorsqu'un rancor, pilotée par une Sœur de la Nuit, le renversa et l'écrasa en une purée écœurante, sous ses énormes pieds, pour attaquer l'humain grand et maigre. Ce dernier plia de nouveau les genoux en position de combat, devant son apparition.

Une femme athlétique aux cheveux blancs prit les devants, brandissant un sabre laser à la poignée en forme de griffe de rancor. Elle bondit sur le crâne de la monture, juste devant sa cavalière qui ne put réagir assez vite à son irruption.

Sethnah lui planta sa lame dans la gorge, et le corps de la Sœur de la Nuit bascula en arrière, chutant comme un poids mort, au pied de sa bête. Liars la vit ensuite s'accroupir et retourner la poignée de son arme, dans sa main. La lueur rouge écarlate, disparut d'un trait dans le cerveau du rancor. Et un râle d'agonie douloureuse suivit, lorsqu'elle en retira l'arme.

Le cadavre de la bête s'étala de tout son long, écrasant au passage deux guerriers Sith, qui voulaient en découdre avec le natif de Corellia. Ils disparurent sous sa carcasse, qui fit trembler le sol, avant que sa compagne dathomirienne ne vint le rejoindre d'un joli salto élégant.

Ses longs cheveux flottèrent tandis qu'elle lui adressa un grand sourire.

– Merci encore. Pour la énième fois, fit-il.

– De rien. Tu as senti ce qui s'est passé, d'où cela venait-il ?

Immédiatement les yeux verts et gris de Liars se reportèrent vers le sommet de la colline de l'Autel. Là-haut, le Coté Obscur y était tellement concentré que le Jedi croyait que l'air qu'il respirait, en était saturé.

Puis il braqua son attention, sur les combats qui se déroulaient à une centaine de mètres d'eux. La plupart des Sœurs de la Nuit et des Sith encerclaient et tentaient de réduire le groupe des Sorcières de la Montagne Qui Chante.

Elles tenaient vaillamment leur positions, bien qu'elles commençaient à encaisser des pertes sévères. Qui demeuraient cependant beaucoup moins importantes que celles de l'ennemi, fauchés méthodiquement, par la précision des fusils blaster des dathomiriens. Camouflés par les pins de la forêt, qui entourait la colline.

Tandis que Sethnah guettait la position des dizaines de Dragons Sith, qui gardaient farouchement la planète, Liars fouilla scrupuleusement du regard, les rangs de ses alliées, pour retrouver ceux dont l'existence lui importait.

Sa demi-sœur, Azrayna, affrontait simultanément trois combattants du Sith Unique, avec son bâton électrique. Le halo rouge de leurs armes énergétiques baignait son visage crispé par la détermination.

Elle se battait dos à dos avec la Jedi bothane, qui tenait en respect d'autres Sith, secondés par la magie des Sœurs de la Nuit. La lame bleutée de Kensha absorba plusieurs éclairs, sans paraître affectée le moins du monde par leur puissance.

Il s'attendait à voir une seconde lame bleue azur et s'étonna de son absence. Ce fut Sethnah qui posa la question, traversant son esprit.

– Où est ton ami Skywalker ?

Liars surprit, l'instant d'après, la silhouette d'un jeune homme blond, en habits beige de chevalier Jedi, en train de gravir à grands pas, la pente de la colline. Le sabre allumé, il s'apprêtait à affronter le pire fléau de la galaxie. Sans aucune aide.

– Pour qui se prend-il ? S'écria son amie, qui l'avait repéré, elle aussi.

– Pour un Skywalker. J'ai comme l'impression que leur tendance suicidaire fait partie de l'héritage familial.

– Ce n'est pas pire que nous, finalement.

Ils échangèrent un sourire avant de raffermir leur prise sur la poignée de leur sabre laser. Et de s'élancer, à leur tour à l'assaut de la colline de l'Autel.

Chapitre 41

Exan Skywalker ressentit la mort d'un puissant sensitif dans les courants de la Force. Une sensation choquante, qui lui donnait l'impression d'assister à la noyade d'un naufragé, disparaissant dans un maelstrom. Et qu'il regardait mourir, sans pouvoir le secourir.

La guerrière Sith, devant lui, se figea aussi. Un instant de trop, car la lame du fils de Cade Skywalker la frappa au niveau de la poitrine, ce dernier s'étant repris plus vite. Lui laissant un profond sillon fumant, en guise de souvenir.

À côté de lui, une Sorcière de la Montagne qui Chante tomba, touchée par un tir de blaster que lui avait renvoyé la lame d'un Sith zabrak. Ce dernier s'avança ensuite vers le Jedi, les pupilles jaunes brillant d'un fanatisme étincelant.

– Ta mort sera une offrande à la Bien Aimée Reine des Étoiles, Skywalker. Longue vie au Sith Unique !

Lui répondre était inutile. Il demeura donc impassible, nullement effrayé par ses sinistres tatouages faciaux, marqués de rouge et de noir. Qui annonçaient la mort. Mais pas la sienne.

Tête Cornue se précipita, son néon aussi coloré que le soleil couchant, levé au-dessus de lui. Skywalker se contenta d'avancer d'un pas et de fouetter l'air devant lui, d'un grand mouvement latéral. Son sabre laser trancha en deux, par le milieu, l'adepte du Coté Obscur dont le haut du corps glissa du bassin jusqu'à terre.

Il croisa le regard de sa camarade bothane, qui avait repoussé à l'aide de la Force, deux Sœurs de la Nuit. Sa fourrure comportait des traces de brûlure, mais elle ne semblait pas blessée.

– Je pars à la colline.

Il lui avait parlé distinctement et elle cligna des yeux, sa surprise perçant la Force.

– C'est une folie d'y aller seul, lui indiqua-t-elle.

– C'est pourtant ce que je vais faire. J'ai peut-être une chance d'arrêter ce qui se passe là-haut, avant qu'il ne soit trop tard.

La lame bleue azur de la bothane serpenta, pour bloquer un nouvel éclair de Force.

– Que la Force soit avec vous, Exan.

Et le jeune chevalier Jedi, illustre descendant de la dynastie des Skywalker, traversa en courant les rangs de leurs alliées, menées par Azrayna, toujours debout. Il passa devant elle, alors qu'elle avait abattu deux des trois Sith, avec lesquels elle s'escrimait.

Dans son champ de vision, il surprit un tir de blaster, frapper au front un Sith twi'lek, qui tentait de l'intercepter. Les lekkus tatoués de ce dernier se convulsèrent, avant qu'il n'expira. Exan y prêta à peine attention, avant d'accomplir un Saut de Force, par dessus ses ennemis entassés devant lui.

Il atterrit au pied de la colline de l'Autel, face à une jeune Soeur de la Nuit rousse. Elle le considérait d'un air narquois.

– Vous avez l'intention de m'arrêter ? Lui fit-il.

La dathomirienne Kylai se mit à glousser. Elle laissait, plantée dans le sol, sa lance électrique.

– Non, je ne prendrais pas la peine de t'affronter. J'ai vu de quoi tu étais capable. J'aimerais te convaincre de ne pas affronter la Bien Aimée Reine des Étoiles.

– Pourquoi, vous avez peur de perdre ? Lança-t-il, caustique.

Les traits de la jeune femme reprurent une froideur habituelle.

– Oh, je me disais seulement qu'il serait dommage de perdre un homme aussi mignon que toi. Tu aurais fait un parfait étalon sur les plaines de l'Infini. Bien meilleur, que ton ami, le Jedi Vert. Trop maigrichon, à mon goût.

– Je vous conseille de vous écarter, coupa-t-il en relevant sa lame bleutée devant son corps. Si vous ne voulez pas vous battre contre moi...

Elle s'écarta et l'invita à passer devant elle, d'un geste hypocrite et insolent de la main. Il sentit peser dans son dos, son regard amusé, au moment où il entama l'ascension de la colline funeste. Elle lui avait semblé très sûre d'elle.

Il raffermi sa prise sur la poignée de son sabre, se forçant à se concentrer sur le péril qui le guettait au sommet. L'obscurité qui y régnait, palpait le moindre atome d'oxygène. Pour un Jedi, cela était loin d'être agréable.

Il pensa que Liars avait du éprouver la même chose sur Dromund Kaas, pendant son séjour forcé au sein du Sith Unique. Maintenant, il comprenait un peu mieux pourquoi l'obscurité rodait autour de lui.

Lorsqu'il parvint au sommet, un seul être était présent au sommet du promontoire désolé et asséché. Un nagai, grand humanoïde à la peau couleur lait caillé, zébré de tatouages sombres, de funeste augure. Ses longs cheveux de vieillard, flottaient en appesanteur, autour de sa tête étirée. Vêtu d'une

armure vong, qui protégeait sa poitrine et armé d'un sabre à longue poignée, rangé sagement derrière son dos. À ses pieds, gisait le cadavre d'une Sœur de la Nuit.

La prothèse vong qui remplaçait son bras droit, l'aida finalement à l'identifier.

– Dark Nihl, murmura-t-il.

– Skywalker.

La haine et le mépris du Sith suintaient ses perceptions, comme de la bave de hutt. Il avait lu les hologrammes sur les histoires de famille, qui mentionnaient les combats de ses ancêtres. Dont celui de son père, qui avait affronté l'ancien bras droit de Dark Krayt.

– Quoique vous ayez l'intention de faire, rendez-vous, Nihl. Mon père vous a déjà pris un bras, et rien ne me retiendra de prendre le reste.

Un sourire flotta sur les lèvres du non humain et ne rassura pas le jeune homme.

– Comme les apparences peuvent être trompeuses, jeune Skywalker. Même s'il est vrai que j'ai un compte à régler avec ta maudite famille, je ne suis pas celui que tu crois.

Il sut brusquement à qui il avait affaire, lorsqu'à la place des flammes jaunes dansant habituellement dans ses iris, brillèrent des éclats blafards d'étoiles presque noyées dans une nuit perpétuelle. Il avait eu une vision cauchemardesque de cette créature, à bord du *Justicar*.

Abeloth.

Il comprit en frissonnant, ce qui a dû se passer, peu avant son irruption. Elle avait réussi à s'emparer de l'enveloppe du Seigneur Noir du Sith Unique. Tout ce qu'il restait de lui, était cette coquille, habitée par un esprit bien plus malfaisant et redoutable. Sa puissance dans la Force semblait dépasser tout ce qu'il avait connu jusque là.

Il éleva un bouclier de Force, puis se lança à l'attaque. Une tactique pas très subtile, mais qu'il espérait efficace.

Il avait à peine parcouru un mètre, qu'il sentit l'air se durcir comme un poing, autour de son corps. Et ce dernier être compressé par un étau insupportable, qui évoquait la force d'un broyeur d'ordures. Elle l'avait soulevé du sol grâce à sa puissance mentale et emprisonné dans une étreinte de Force. Il tenta vainement de ruer des pieds et des mains, pour se libérer et elle riait de ses efforts.

– Un si beau jeune homme, susurra l'ancienne captive de la Famille. Je pourrais avoir besoin d'un deuxième corps, tout bien réfléchi. Quelle revanche contre les Skywalker pourrait être plus éclatante encore ? Surtout que je connais maintenant ton secret de famille, Exan.

Il sentit un tentacule sombre et invisible, tenter de s'écouler dans ses pensées. La nausée le prit à la gorge, mais il se retint de crier pour ne pas lui offrir ce plaisir.

– Le clone de Cade Skywalker, intéressant. Faute de pouvoir mettre la main sur ton géniteur, tu feras parfaitement l'affaire, pour l'instant.

La révélation le choqua sur le coup, et il cessa alors de se débattre. À peine conscient qu'Abeloth le tirait peu à peu vers elle.

Une petite sphère argentée atterrit tout à coup aux pieds de la créature, suscitant son étonnement. L'objet émit un clignotement rouge très rapide, escorté d'un bruit aigu. Une forte détonation claqua comme le tonnerre, tandis que des flammes à l'éclat aveuglant la submergèrent.

Elle relâcha son emprise sur Exan, qui rappela à lui le sabre laser qu'il avait lâché. Tournant la tête par dessus son épaule, il aperçut à côté de lui, une jeune femme aux cheveux blancs, habillée comme une Sith et un jeune homme grand et maigre, accoutré comme un Jedi corellien.

Un rugissement de bête blessée et enragée, transperça alors les tympan, avant que Sethnah ne fit danser dans sa paume, la poignée en griffe de rancor de son sabre laser.

– On appelle ça, un détonateur thermique, lança-t-elle d'une voix forte. Une vraie petite saleté.

– Merci à vous deux, leur fit le jeune chevalier.

– De rien, j'ai toujours aimé qu'un Skywalker nous soit redevable, grinça Liars Tissan.

Sitôt la fumée dissipée, ils purent distinguer la silhouette du nagai, toujours hanté par l'esprit étranger et antique, qui contrôlait cette enveloppe charnelle. Elle se redressa et ses yeux à l'éclat sinistre et familier, semblaient exprimer de la confusion mêlée à de la fureur.

– Liars Tissan et Sethnah Khai. Mes Enfants, pourquoi attaquez-vous votre Mère ?

– Parce que Sethnah et moi, nous nous suffisons à nous-même. Nous sommes une famille à nous deux, depuis un certain temps, déclara le natif de Corellia.

– Ton amie est une descendante de Vestara Khai. Qui a trahi Ben Skywalker.

Les yeux sombre d'amande de Sethnah se contentèrent d'accrocher les yeux verts et gris de son jeune compagnon. Le tout assaisonné d'un haussement d'épaules dédaigneux.

– Bien essayé, Abeloth, lâcha le corellien. Mais vous n'y connaissez rien à cette galaxie, même comme grande voyante.

Il affichait cette nonchalance apparente, qui parfois agaçait ceux qui ne le connaissaient pas.

– Parce que si c'était le cas, vous sauriez qu'au premier rencard avec un Skywalker, on évite de mettre la langue.

– Liars, je ne sais pas si c'est une bonne idée de la provoquer, suggéra son ami le plus proche au sein de l'Ordre Jedi.

Ce dernier avait senti que sous l'effet de l'irritation, leur formidable adversaire accumulait la Force en elle. Et se préparait à la libérer en une vague dévastatrice.

– Soumettez-vous à moi, ordonna-t-elle avec la voix de Dark Nihl.

– En fait, je crois que nous allons refuser votre offre, lui répondit alors la jeune dathomirienne aux cheveux blancs. Sans vouloir vous offenser.

Pendant un bref instant, les trois utilisateurs de la Force crurent apercevoir des tentacules translucides flotter à la place des cheveux desséchés du nagai. Une électricité surnaturelle, picotait leur épiderme, annonciateur d'une tempête, qui ne tarderait pas à se déchaîner.

L'éclat des astres, tapies au fonds des yeux de la Porteuse de Chaos, s'intensifia avant que ses appendices ne remuèrent légèrement. Et de trois d'entre eux, jaillirent des éclairs de Force. Ces derniers fourchèrent et se courbèrent dans leur direction.

La puissance concentrée de cette triple attaque manqua de leur arracher leur sabre laser. Tous reconnurent intérieurement qu'elle était bien plus redoutable que le plus puissant représentant du Sith Unique.

Exan, tout en contenant l'éclair de Force, sentit la présence de la bothane Kensha, qui les avait rejoint. Et elle était suivie de près, par des dizaines de Sith et de Sœurs de la Nuit. Ces derniers agissant certainement sous l'influence d'Abeloth.

À ses cotés, les deux anciens apprentis Sith contenaient tant que mal les arcs d'énergie obscure déversés contre eux. Et la source ne semblait pas près de se tarir.

Abeloth devant, les autres adeptes du Coté Obscur derrière. Et le jeune chevalier ignorait comment s'en sortaient les Sorcières de la Montagne Qui Chante, au pied de la colline de L'Autel.

Il ignorait combien de temps ils tiendraient. Il leur fallait trouver une solution, et vite.

Chapitre 42

Orbite de Dathomir

Au milieu de la passerelle principale du *Justicar*, l'amiral de la deuxième flotte de l'Alliance Galactique observait anxieusement, le déroulement des combats qui opposait ses vaisseaux de soutien et ceux de la flotte impériale, aux Annihilateurs Sith qui interdisaient l'approche de Dathomir au-delà de l'orbite.

Le regard d'Anj Dahl se détacha des écrans de contrôle tactique, pour croiser celui du maître Jedi cathar Rasi Tuum. Elle éprouva des difficultés à décrypter, les traits velus du félineoïde, qui croisait ses bras épais devant sa poitrine.

Mais ils n'eurent pas besoin de communiquer, pour se convaincre que la bataille spatiale était plutôt mal engagée. Les chasseurs stellaire du Sith Unique, mobilisés en première ligne, à une distance non négligeable de leurs vaisseaux capitaux, n'étaient qu'une centaine. Mais leur puissance de feu, bien soutenue par la maîtrise du Coté Obscur de leur pilote, avait suffi à infliger en quelques minutes de lourdes pertes aux frégates envoyées et aux C9 Crossfire et Predators.

Même en admettant qu'ils parvenaient à franchir ce premier obstacle, il leur restait à affronter le gros de la Flotte ennemie, stationnée en ordre de bataille, au-dessus de la surface. Et ils n'avaient pas encore assez de vaisseaux pour cela.

– Pour le moment, cela demeure sans issue, lâcha le Jedi dans un soupir. Amirale Dahl, vous devriez rappeler vos vaisseaux.

La vétérane de la Seconde Guerre Sith Impériale ne pouvait qu'acquiescer. Elle s'avança vers la plate-forme de communication et ouvrit un canal sécurisé avec le vaisseau amiral impérial. Et bientôt, le buste, en trois dimensions, d'un chevalier impérial korunnai, apparut dans un flash brouillé.

– Maître Socle, je ne veux pas gaspiller mes forces dans un assaut vain, commença-t-elle sans préambule. Je dois les retirer, et je vous conseille de faire de même.

– Je suis d'accord, nous devons repenser notre tactique. Asron Socle, terminé.

Elle passa ensuite sur le canal général, pour lancer l'appel suivant :

– Ici l'amirale Anj Dahl de la Deuxième flotte de l'Alliance Galactique. Ordre à toutes les unités de se replier vers le *Justicar*.

Le Jedi cathar, s'approcha de la baie de transparacier et suivit du regard le mouvement de retraite des chasseurs C9 Crossfire et des frégates TriScythe et Dents de Sabre, qui s'empressèrent de rompre le combat et de rejoindre le vaisseau amiral et les croiseurs de bataille Scythe, qui l'entouraient. Les Tie Predators et les frégates impériales imitèrent leurs alliés, et se fondirent au milieu des destroyers Pellaeon, impassibles et à l'apparence pataude.

Les explosions des missiles et torpilles, ainsi que les flash des canons laser et turbolasers cessèrent de rayer la nuit étoilée de l'espace.

Rasi Tuum, contemplait d'un air soucieux, ce disque bleu et vert immobile, emplissant son champ de vision. Dathomir était à la fois très proche et hors de portée. Comme un rêve après lequel on ne cessait de courir.

Cela ne serait pas si dramatique, si le sort de la galaxie n'en dépendait pas. Là-bas, quelque part, il ressentait que la Force était saturée par l'obscurité. Une puissante présence, dont la signature ne correspondait pas à celle d'un quelconque maître de la Force.

Tellement puissante, que ses sens affûtés par des années d'apprentissage et d'expérience, en étaient brouillés.

L'amiral Anj Dahl traversa la passerelle principale du *Justicar*, pour se ranger à ses côtés. Derrière eux, les membres d'équipage s'affairaient à leur tâche respective, tout en luttant contre la tension qui résultait du précédent affrontement.

L'ancienne pilote de l'escadron Rogue ne doutait pas qu'elle recevrait sous peu, un rapport des pertes. Qu'elle prévoyait peu reluisant.

Un officier de pont mon calamari, lui tendit un datapad, qu'elle saisit sans enthousiasme exagéré. Son expression s'assombrit davantage, quand elle constata que son pessimisme ne lui avait pas menti. Des dizaines de chasseurs perdus, et des vaisseaux de soutien endommagés.

Au loin, devant les deux flottes alliées, les Annihilateurs paraient autour des débris de leurs victimes. Couverts par les Dragons Sith, qui paraissaient les narguer. Les impériaux avaient du aussi subir des pertes équivalentes à celles de l'Alliance Galactique.

– Maître Socle nous a bien prévenus, que cent cinquante chevaliers impériaux devaient arriver, l'avertit le cathar.

– Dont la plupart sont des novices. Comme si Abeloth n'était qu'une menace secondaire, grogna la quinquagénaire.

– Tout comme nous, les impériaux ne veulent pas dégarnir leurs secteurs. Surtout avec le siège de Bastion en cours. Nous n'avons plus qu'à espérer que la flotte du Noyau arrive à temps, avec la flotte corellienne du général Ona Antilles. Et nos chasseurs X Wing Twintail.

– Combien de Jedi viendront ? Lui demanda-t-elle.

– Environ quatre cent cinquante. Trois cents de Coruscant et cent cinquante de l'académie d'Ossus.

– Des novices, aussi ? Fit-elle sévèrement.

Cette fois, les lèvres de Rasi Tuum se retranchèrent légèrement, dévoilant des crocs acérés. Une grimace qui traduisait un certain embarras.

– Nous avons, nous aussi des priorités à gérer, amirale Dahl.

Sur ces mots, les senseurs du Justicar firent résonner des hululements de mauvais présage. En alerte, des soldats se précipitèrent sur les instruments d'astronavigation avant que l'un d'eux n'annonce plein d'espoir :

– Ce sont les nôtres, amirale.

Elle se dirigea d'un pas vif, vers les hologrammes tactiques. Son cœur bondit de joie lorsqu'elle reconnut l'imposante et intimidante masse triangulaire, trônant au milieu de la flotte qui émergeait peu à peu de l'hyperespace.

L'*Alliance*, vaisseau amiral de la flotte du Noyau, commandé par le Grand Amiral de l'Alliance Galactique en personne, Jhoram Bey. Autour d'elle, Rasi Tuum s'aperçut que l'arrivée de ces renforts avait regonflé le moral des troupes. Anj Dahl s'avança vers la plate forme de communication et ne put retenir un sourire, en voyant apparaître le buste d'un haut officier weequay. Les traits parcheminés de ce dernier se ridèrent de joie.

– Amirale Dahl, commença Jhoram Bey, je me disais que vous pourriez avoir besoin d'aide. Le général Antilles et moi-même nous tenons prêts à appuyer votre attaque.

– Amiral, d'autres vaisseaux arrivent, annonça un officier de pont. C'est la flotte corellienne !

Cette fois, des hourras retentirent un peu partout sur la passerelle principale du Justicar. Pour Rasi Tuum, la joie et l'espoir colorèrent la Force d'une nuance bien plus rafraîchissante qu'un instant auparavant.

À côté du buste holographique du Grand Amiral de l'Alliance Galactique, se matérialisa celui d'une femme au visage marqué d'une balafre, qui galopait de son œil droit jusqu'au bas de sa joue. Les cheveux coupés courts, selon les standards militaires, elle afficha un rictus complice envers son ancienne camarade de combat. Elles avaient servi toutes les deux, sous les ordres de Jhoram Bey, lorsque celui-ci était lui-même l'aide de camp du célèbre commandant Gar Stazi.

– Pour être honnête, Ona, je n'espérais pas que Corellia accepterait de nous prêter main forte.

– J'agis sans la permission du gouvernement des Cinq Mondes, déclara la chef corellienne. Ce qui se passe ici à Dathomir, dépasse les tensions entre mon monde et le gouvernement de Coruscant. Cela fait longtemps que nous n'avons plus combattu les Sith ensemble.

– Trop longtemps, appuya Bey. Il est temps, amiral Dahl, de relancer vos vaisseaux et de briser enfin le blocus du Sith Unique. Que la Force soit avec nous.

La transmission fut interrompue, et Anj Dahl aboya des ordres en toutes directions, au-dessus de la tête de ses subalternes. Quant à Rasi Tuum, il observa les destroyers Pellaeon, se regrouper pour porter un coup décisif à leurs ennemis jurés.

Des silhouettes fines et floues de chasseurs stellaires Predators venaient de surgir derrière la poupe des vaisseaux capitaux impériaux. Et des échos, tout aussi nombreux, ricochèrent dans la Force.

Des chevaliers impériaux. Maître Socle avait tenu parole.

Et d'un instant à l'autre, des centaines de X Wing Twintail, pilotés par des Jedi, surgiraient, eux aussi, sur le champ de bataille. Pour montrer à la galaxie, que l'espoir n'était pas un vain mot.

– Seigneur Sarbanon, nos ennemis battent en retraite.

Le Sith prêta peu d'intérêt à l'annonce du guerrier installé devant son poste, constitué de plusieurs senseurs, balayant toute l'orbite de Dathomir. Il fixa, au-delà de la première ligne d'Annihilateurs, qui protégeait l'avant garde de leur flotte, bourdonnant pour un former un écran devant les flottes de l'Alliance Galactique et de l'Empire.

Pour le moment, elles ne constituaient guère pour lui, le souci principal. De nouveau, serrant les poings pour canaliser sa nervosité, il se positionna devant la baie de transparacier et plongea ses yeux à la braise jaune, droit sur le monde de Dathomir. Il en avait plus qu'assez, de perdre son regard sur cette immobilité figée de vert bleu, qui masquait ce qui se passait en ce moment. Et ce qui s'était passé.

Dark Nihl était mort. Pire que cela, *effacé*. Comme une moisissure qu'un droïde aurait nettoyé dans une cuisine miteuse, sans se demander le pourquoi du comment.

Le cri que tous, à bord du Nevara, avaient entendu n'était pas un cri d'agonie ordinaire. Un sensitif à la Force, mort récemment, léguait une empreinte ténue mais présente. Or de Dark Nihl, il ne restait *rien*. Comme s'il n'avait jamais existé. Cela se révélait être bien plus que perturbant. Plus que glaçant. Terrifiant.

Dark Nihl avait été l'un des plus puissants représentants du Sith Unique, et Abeloth n'avait pas daigné en laisser la moindre particule de poussière. C'était probablement le sort qu'elle réservait à tous. Jedi, Sith, tous ceux qu'elle considérerait comme des obstacles.

Voilà pourquoi Dark Sarbanon devait la détruire au nom du Sith Unique. À l'insu, bien évidemment, de tous ses semblables soumis à l'influence de la Bien Aimée Reine des Etoiles. Il devait agir vite, mais ce n'était pas encore le bon moment.

Il avait consulté les images qui lui parvenaient de la colline de l'Autel et savait maintenant que des combats étaient en cours. Auxquels participaient sans aucun doute les deux traîtres, Liars Tissan et Sethnah Khai.

– Monseigneur, d'autres vaisseaux ont émergé de l'hyperespace.

Dark Sarbanon se précipita de l'autre côté du pont principal et par-delà les autres Dragons Sith massés devant le Nevara, observa les flash lumineux clignotants de plusieurs navires qui apparurent dans l'espace réel, aux côtés de la flotte de l'Alliance Galactique. Il reconnut aisément parmi les nouveaux venus, le vaisseau personnel du Grand Amiral de Jhoram Bey. Un mastodonte de type Pellaeon, capturé par l'Alliance Galactique, il y a des décennies pendant la Seconde Guerre Sith Impériale.

La flotte du Noyau. À vrai dire, il n'en espérait pas tant. Il aurait besoin de ces navires de guerre, pour contenir Abeloth. Quelle ironie.

– La flotte de Défense corellienne les accompagne, Monseigneur. Ainsi que d'autres Tie Predators.

Les *corelliens*. Certainement commandés par Ona Antilles. Leur présence le surprenait, car les relations entre Corellia et le gouvernement de Coruscant n'étaient pas vraiment au beau fixe. Quant aux Predators, les signatures qu'il percevait dans la Force trahissaient l'appartenance de leur pilote aux chevaliers impériaux.

Cela signifiait après tout que tous ses ennemis avaient pris conscience de la menace que représentait Abeloth.

– Monseigneur, d'autres chasseurs stellaires viennent d'apparaître sur nos scans. Ce sont des X Wing Twintail X 83.

Des chasseurs Jedi, pensa rapidement Sarbanon. L'équation se corsait sérieusement, d'autant plus lorsqu'il les compta par dizaines sur les consoles tactiques.

Le reflet du soleil de Dathomir sur les coques de duracier des vaisseaux de guerre ennemis, montraient clairement que ces derniers se regroupaient et s'approchaient pour attaquer de nouveau. Et cette fois, Dark Sarbanon se doutait que les quelques dizaines d'Annihilateurs, groupés en première ligne, allaient être détruits s'ils ne se repliaient pas.

– Ouvrez un canal avec le *Roi Adas*, ordonna-t-il. Et *suggérez* au Seigneur Osirias de rappeler ces Annihilateurs.

Le terme *suggérer* lui paraissait très approprié, même si cela lui répugnait de cirer les bottes de ce jeunot arrogant. Il patienta fiévreusement quelques instants, avant de se détendre. Soulagé, il vit revenir entre les Dragons, les chasseurs stellaires pour appuyer et protéger les imposants destroyers du Sith Unique.

De plus, le fait que le Roi Adas n'ait pas retourné ses batteries de turbolaser et de missiles contre le Nevara, prouvait que Dark Osirias avait apprécié sa délicatesse.

– Relevez les boucliers déflecteurs, fit-il d'une voix maîtrisée. Préparez-vous à l'attaque.

Couverts par leurs chasseurs et leurs vaisseaux de soutien, quatre croiseurs Scythe de la flotte du Noyau et un antique destroyer MC 80 de la flotte corellienne accélérèrent et ouvrirent le feu. Les tirs de turbolasers éclairèrent la nuit spatiale éternelle, lorsque les Dragons choisirent de répliquer à cette intrusion.

Un missile ennemi franchit la première ligne et vint frapper par hasard les boucliers du *Nevara*, au niveau du pont de commandement. Dark Sarbanon sentit le sol trembler sous ses pieds, avant qu'un de ses subalternes, ne lui annonça d'un ton professionnel.

– Les boucliers ont tenu, monseigneur. Nous faisons actuellement transférer l'énergie non indispensable vers les systèmes principaux.

– Excellente initiative, approuva le Seigneur Sith.

À leur tour, des destroyers Pellaeon s'approchèrent à portée de tir, lorsque deux croiseurs Scythe se retirèrent, fortement endommagés par les salves. Des Tie Predators se glissèrent entre les défenses des Dragons Sith et prirent pour cible le *Nevara*.

Leurs canons laser étaient aussi indolores que des piqûres de moustiques sur les boucliers déflecteurs. Les défenses rapprochées n'eurent aucun mal à s'en débarrasser, en quelques instants. Dark Sarbanon prit plaisir à leur destruction, la mort des pilotes disparus dans des éclats de lumière, de flamme mêlés au duracier, renforçant son Côté Obscur. Le fluide de leur désespoir et de leur souffrance le ragaiillardit.

Devant ses yeux brillant comme la braise, le *Roi Adas* se positionna pour en découdre avec deux croiseurs Scythe, secondés par un destroyer Pellaeon. Tandis que les Annihilateurs se mirent à exécuter un ballet mortel avec les autres X 83 Jedi et les Predators des chevaliers impériaux. L'un d'entre eux prit feu, et s'écrasa contre la coque de l'Affilé de Dark Seltaya. Sans ce dernier n'en ressent le moindre mal.

Sans qu'ils le sachent, l'Alliance Galactique et l'Empire allaient contribuer à sauver les intérêts du Sith Unique. Ses intérêts.

Tout comme les deux traîtres, qui livraient bataille à Abeloth même, avec l'aide du clan de la Montagne Qui Chante.

Il sentait ou du moins se doutait que l'attention de Dark Osirias et de Dame Seltaya était pleinement tournée vers les combats en cours. La bataille de Dathomir entraînait maintenant dans sa phase décisive.

Parfait. Il aurait les mains libres pour enclencher ses propres plans. Agir en sith pour libérer le Sith Unique de l'emprise d'Abeloth.

– Stabilisez le *Nevara* au-dessus de la colline de l'Autel. Et attendez l'ordre d'ouvrir le feu, je dois passer un appel.

– À vos ordres, monseigneur.

Plusieurs Dragons glissèrent devant le *Nevara*, pour offrir un soutien bienvenu à leurs congénères exposés en première ligne. Les deux flottes commençaient à s'imbriquer l'une dans l'autre, et la confusion s'installerait.

Le temps devenait un luxe qui commençait à lui manquer. À partir de maintenant, tout pouvait être sauvé ou perdu à jamais.

Il saisit son comlink et se mit à composer une fréquence, au hasard. En s'aidant de son instinct.

Chapitre 43

Colline de l'Autel

Le rancor n'était plus qu'à quelques mètres d'elle. La bête féroce, montée par sa cavalière Sœur de la Nuit, arrachait sous ses pattes épaisses, des blocs de rochers lors de son ascension. Ces derniers dévalèrent la pente, dans un bruit de fracas évoquant le grondement du tonnerre.

Écrasant dans leur sillage mortel, les guerriers Sith et les Sœurs de la Nuit qui ne s'étaient pas écartés à temps, de leur trajectoire.

Des ennemis en moins, à affronter pour la Jedi bothane Kensha, qui se prépara à accueillir la Sœur de la Nuit. Son rancor se redressa et leva la patte avant, pour la réduire en bouillie. Elle étendit la paume et invoqua la Force pour frapper le ventre de la monture avec sa télékinésie.

Déséquilibré par la poussée de Force, il bascula en arrière en fouettant l'air de ses bras courbés avant de rouler jusqu'en bas de la colline de l'Autel. La bothane sentit sa maîtresse, disparaître dans la Force, certainement morte dans cette chute.

Obéissant à son instinct, elle rabattit de justesse son sabre laser devant son visage féline, pour bloquer un éclair sith, projeté par un combattant du Sith Unique. C'était un danger acceptable qu'elle pouvait combattre sereinement.

Ce qui la préoccupait le plus, était cette créature maléfique, contre laquelle les autres trois utilisateurs de la Force peinaient à résister, derrière elle.

Pour Exan, Liars et Sethnah, les éclairs de Force qu'Abeloth leur décochait sans cesse, leur paraissaient intarissables. Comme si elle drainait toute l'énergie de la Force, que contenait cette galaxie.

Elle s'était emparée de l'enveloppe mortelle du Sith nagai, mais le jeune Jedi corellien ne se laissait pas prendre par cette façade, qui dissimulait ses formes monstrueuses.

Les éclairs du Coté Obscur avec lesquelles elle les harcelait, ne provenaient pas des mains de Nihl, mais de ses tentacules. Liars crut en voir deux de plus, remuer au niveau de sa tête. Enfin de ce qui s'en rapprochait.

Deux nouveaux arcs d'énergie pure et brute fourchèrent de nouveau, vers lui. Au dernier moment, ils le contournèrent pour percuter à la poitrine, Exan et Sethnah. Ceux-là furent propulsés à terre, sonnés, tandis que tous les éclairs convergèrent subitement vers lui.

Sa lame verte émeraude menaçait d'être emportée, par la puissance de l'assaut. Seul, il n'avait aucune chance de l'emporter. D'empêcher Abeloth de détruire Dathomir, et de faire de même avec le reste de la galaxie.

Il pensa à cet instant, qu'il pouvait mourir, ainsi que ses amis. Par dessus le crépitement des éclairs de Force, la voix ou plutôt la multitude de voix de la Porteuse de Chaos lui parvint.

– Les Enfants doivent obéir à leur Mère. Rends-toi, Liars Tissan et tu seras épargné, ainsi que ceux auxquels tu tiens.

De nouveau, à la croisée des chemins. Ses ennemis avaient toujours profité de sa mauvaise posture, pour lui faire baisser les bras.

Les éclairs baissaient en intensité. Mais c'était sûrement calculé de sa part. Elle voulait lui montrer qu'elle était prête à lui accorder une porte de sortie.

– Si tu acceptes de te rendre, je ferais de toi, un être exceptionnel. Supérieur aux Jedi et aux Sith, au-delà de ce que tu peux imaginer. Tu ne dois rien à personne.

Sauf à Sethnah, pensa-t-il.

– Ta propre famille t'a abandonné. Tous ceux qui te connaissent, te craignent parce qu'ils redoutent ce que tu pourrais devenir.

Toutes les occasions où il avait cédé à sa colère. Manqué de tuer ceux dont il partageait le sang. Son père, sa demi-sœur.

– Je te connais mieux que tu ne le crois.

– Vous n'auriez jamais du dire ça, martela-t-il froidement.

Il avait resserré sa poigne sur la crosse de son sabre laser, sur laquelle continuaient de s'émousser les éclairs d'Abeloth.

– Vous venez de me prouver que vous êtes aussi arrogante qu'une Sith. Vous ne valez pas mieux qu'eux, en fin de compte.

De nouveau, la haine enfla en lui, comme un volcan qui allait entrer en éruption. Une bombe sur le point d'exploser. Sethnah et Exan s'étaient relevés et surprirent une lueur jaune briller à la place de la couleur verte et grise.

La descendante de Vestara Khai se figea, en songeant à ce que son amant lui avait avoué à propos de son lien avec le Coté Obscur. Il s'apprêtait à l'utiliser, une fois de trop.

– Liars, ne fais pas ça, ce n'est pas la solution, s'écria-t-elle.

– Liars, l'appela à son tour son ancien camarade du Temple de Coruscant.

Il demeura sourd à leurs cris, qui glissaient sur sa conscience, comme si elle n'était qu'une carapace. Cette créature venue du chaos, était pire que ses ennemis, et il voulait la détruire comme tous ces Sith, qu'il traquait avec Sethnah.

Il invoqua, comme un réflexe le Coté Obscur et s'immergea de nouveau dans ces ténèbres familières comme il l'avait déjà fait sur Dromund Kaas, Sebaddon, Corellia, Zeltros, Tatooine.

– Liars, écoute ton amie. Utilise le Coté Lumineux...

– Ferme ton clapet, Skywalker ! Toi et les Jedi, aucun d'entre vous ne m'a aidé quand j'étais sur Dromund Kaas, alors laisse-moi faire ce que j'ai à faire ! Rugit le jeune corellien.

La flamme de la haine s'amplifia davantage encore dans ses iris, privés de toute pitié. Maître K'kruhk, lors de son Ré-entraînement, lui avait enseigné comment absorber et renvoyer toute forme d'énergie. Comme les Éclairs de Force.

Il avait compris, depuis son duel contre Dark Nehor, qu'il pouvait rendre cette technique beaucoup plus efficace grâce au Coté Obscur. Et il ne se priva pas de le faire. Une fois de plus.

D'autres arcs naquirent de la lame de lumière verte et parcoururent le chemin, qui séparaient Liars d'Abeloth. Cette dernière fut foudroyée, et le jeune corellien vit comme ses deux amis, le corps de Dark Nihl tressauter sous le coup de cette contre attaque.

Le cri de douleur et de surprise, glapie par la Porteuse de Chaos, procura plus de joie à Tissan, qu'il ne l'aurait cru. S'il ne pouvait pas la tuer, il pourrait toujours la faire souffrir pour ce qu'il avait subi. Il lui ferait à elle ce qu'il avait commis contre d'autre Sith.

Cela le vivifiait.

– Liars, arrête !

Il demeura insensible au cri de Sethnah, de celle à qui pourtant il devait tout. En particulier, d'être présent face à cette entité.

Devant lui, la silhouette de Dark Nihl se redressa, et la lueur sombre et sinistre des étoiles lointaines perçait dans ses yeux. Les éclairs de Force qu'il lui renvoyait, ne semblaient plus avoir l'effet escompté. Le sourire d'Abeloth s'étira exagérément, et tous les trois s'aperçurent qu'elle absorbait avec appétit ces arcs d'énergie.

Liars, tout à coup, se sentit faible. À bout de forces, comme s'il avait enduré trop longtemps un défi physique au-dessus de ses moyens. Puis il comprit ce qui se passait vraiment.

Il s'affaissa, un genou à terre, en lâchant son sabre laser, lorsqu'elle commençait à l'aspirer. Ou plutôt à aspirer son essence vitale, son âme. Tout ce qui le définissait, le pire comme le meilleur. La voix d'Abeloth se mit à résonner comme le hululement d'une sirène.

– Tu m'appartiendras, Liars Tissan tout comme ton amie aux cheveux blancs m'appartiendra. Ainsi que toute la galaxie. Tu ne seras plus jamais seul. Tu ne feras qu'un avec moi.

Liars se rendit compte alors qu'elle se nourrissait de son propre Coté Obscur. Elle buvait sa colère avec avidité. Il voulut rompre le lien, mais il n'avait plus assez de forces. Il allait mourir parce qu'il avait refusé d'écouter Sethnah.

Il allait sombrer dans les bras de l'inconscience, mais il eut le temps d'apercevoir une vague masse à l'aspect rocailleux, s'élever derrière le nagai. Et fuser droit dans son dos.

Abeloth poussa un nouvel hurlement mêlé de fureur et de souffrance, sous le coup de l'impact. Ce dernier permit de libérer Liars de son emprise, et le corellien fut rattrapé par la main ferme de Sethnah. Ses boucles de cheveux blancs lui frôlèrent le visage, quand elle l'aida à se remettre debout.

Exan avait rangé son sabre laser, et tendait ses mains en avant, usant de la Force pour arracher du sommet de la colline, des blocs de pierre semblables à des météorites. Au bout de quelques instants, le corps de Dark Nihl disparut sous un amas de rocs sombres, agglutinés en une pyramide grossière. Il en fallait bien plus, pour se débarrasser d'Abeloth. Ce n'était pas cela qui allait la freiner, dans sa volonté de destruction.

Au moment où les deux anciens apprentis Sith de Dromund Kaas en arrivaient à cette déduction, le comlink du jeune corellien se mit à biper, à sa ceinture. Il croisa le regard de sa compagne dathomirienne, qui ne masquait pas sa surprise.

Il le décrocha et le porta à ses lèvres.

– Quique vous soyez, nous sommes très occupés.

– Je n'en doute pas, Liars Tissan, déclara posément une voix rauque et glaciale. Mais je pense que vous jugerez mon appel important.

Le jeune homme grand et maigre resta silencieux, tandis que Sethnah se précipita aux côtés d'Exan Skywalker, qui continuait à bombarder Abeloth de débris de rocs divers. Le corps de Dark Nihl émergeait du monticule sous lequel il avait été enseveli. La jeune dathomirienne joignit ses efforts aux siens, pour empêcher l'entité de reprendre le dessus.

Il glissa un coup d'œil par-dessus son épaule. La lame bleutée de la bothane Kensha, déchirait toujours l'air de son éclat mortel, tenant toujours en respect les Sith et les Sœurs de la Nuit, qui tentaient de la déborder.

– Je vous écoute, fit-il.

– Je suis Dark Sarbanon, commandant du Nevara, de la flotte du Sith Unique. Nous avons un ennemi commun.

– Pourquoi je vous ferais confiance ? C'est le Sith Unique qui a conclu cette alliance avec Abeloth.

Sur cette remarque lancée sur un ton acerbe, Liars leva les yeux vers le ciel de Dathomir. Sa pureté calme et harmonieuse avait disparu, déchiqueté par les bordées de turbolasers, que s'échangeaient des dizaines de croiseurs et de destroyers aux formes variées.

Parmi certains Dragons Sith, il discerna l'aspect globuleux de ces croiseurs à tête de marteau, les Scythes de l'Alliance Galactique. Et ils étaient appuyés par des destroyers Pellaeon, de l'Empire. Et les combats spatiaux semblaient faire rage depuis quelques minutes.

Un Dragon qui descendait depuis l'orbite, attira son attention. Il ne doutait plus qu'il s'agissait du vaisseau de ce Sarbanon. Et ses intentions paraissaient très claires, sans équivoque.

– Pourquoi prendriez-vous la peine de sauver Dathomir, Sarbanon ? Ce n'est pas dans les habitudes des Sith.

– Ne vous méprenez pas, Tissan. J'agis pour mes propres intérêts.

De la part d'un Seigneur Sith, cette phrase ne l'étonna guère.

– Quoiqu'il en soit, nous savons tous deux ce qui se passera, si Abeloth parvient à s'échapper, reprit celui qui avait amené Sethnah à l'académie de Kaas City.

– Je répugne à demander votre aide, lui rétorqua l'ancien apprenti de Dark Kamiya.

– Et moi, je répugne à vous aider. Je vous laisse 90 secondes, à vous et vos amis, pour évacuer la colline de l'Autel. Dark Sarbanon, terminé.

Le ton impitoyable et posé du Seigneur Sith ne laissa planer aucun doute pour le jeune corellien. Son interlocuteur souhaitait régler le problème d'Abeloth à la Sith. Par un bombardement orbital en règle.

Bien sûr, cela ne tuerait pas Abeloth, mais cela l'affaiblirait assez pour qu'ils puissent l'achever. Il n'y avait plus de temps à perdre.

Il rangea son comlink, et héla Sethnah et Exan, alors que ces derniers utilisaient toujours leur télékinésie, pour propulser des rochers sur le corps de Nihl, contrôlé par la Porteuse de Chaos. Sa colère et sa haine croissaient de façon exponentielle, à chaque fois qu'elle était touchée par un de ces projectiles improvisés.

– Sethnah, Exan, il faut qu'on décroche !

Ces derniers se tournèrent vers lui, leurs traits exprimant l'incompréhension. Il crut bon de leur ajouter :

– J'ai un plan.

Ils secouèrent la tête, signe qu'ils approuvaient et lui faisaient confiance. Ils s'empressèrent de tourner les talons et passèrent devant Liars, qui appela à lui l'Épée d'Ieldis. Avant de leur emboîter le pas.

La colère d'Abeloth, qui voyait ses proies lui échapper, frappa ses perceptions, telle l'explosion d'un missile de baradium. Ses imprécations le poursuivirent, constata qu'elle ne pouvait pas empêcher leur fuite.

– Je n'en ai pas fini avec toi, et avec Sethnah Khai !

Les blocs de rocs qui entravaient ses mouvements, volèrent soudainement en éclat sous l'effet de la Vague de Force qu'elle invoqua. Les trois utilisateurs de la Force levèrent un bouclier pour se protéger des débris et couvrir leur retraite.

Ils atteignirent Kensha, et Exan lança en la dépassant :

– Repli immédiat ! Dans la forêt !

Liars l'entendit grogner en réponse, qu'elle commençait à peine à s'amuser. Le quatuor dévala la pente de la colline de l'Autel, sans répit. Ils utilisèrent des sauts de Force, pour éviter les Sith et des Sœurs de la Nuit, qui montaient à leur rencontre.

Ceux qu'ils ne purent esquiver, furent achevés à coups de sabre laser. Ils rejoignirent en quelques instants, les Sorcières de la Montagne Qui Chante, qui tenaient leur position. La moitié d'entre elles étaient hors de combat, mais le jeune corellien fut soulagé de voir sa demi soeur toujours debout et donnant des instructions vives en paecien.

Le visage de cette dernière s'éclaira, lorsqu'elle revit son tourmenté demi frère et ses compagnons. Ces derniers fauchèrent dans le tas, avec leur sabre laser, les ennemis, avant de la rejoindre.

– Il faut qu'on retourne dans la forêt, lui cria-t-il.

– Quoi ? S'exclama-t-elle sous le coup de la stupéfaction.

– Je n'ai pas le temps de t'expliquer !

Elle le scruta attentivement du regard puis aboya dans son dialecte, l'ordre de repli. Lorsque tous se fondirent dans la végétation, les tirs de blaster des hommes dathomiriens, qui les couvraient, cessèrent à leur tour d'arroser le champ de bataille.

Les Sith et les Sœurs de la Nuit en étaient redevenus les maîtres.

La Sœur de la Nuit Kylai, gravit la pente abrupte de la colline de l'Autel, tandis qu'autour d'elle des cris de joie moqueurs retentirent. Les siennes et les guerriers du Sith Unique levèrent leurs armes, bien en évidence, pour célébrer leur victoire et la fuite de leurs ennemis. Malgré les pertes qu'ils avaient subi.

Arrivée au sommet, elle tomba nez à nez, avec ce qu'elle pensait être le Seigneur Nihl. Mais l'éclat jaune malveillant habituel, qui dansait dans les pupilles du nagai, était remplacé maintenant par cette pâle lumière d'étoiles mourante, qui agonisait au fonds de puits sombres.

Elle s'agenouilla, face contre terre, laissant tomber sa lance électrique, lorsqu'elle prit conscience de qui se tenait devant elle.

– Quelle est votre volonté, Bien Aimée Reine des Étoiles ?

Abeloth s'approcha de la jeune femme rousse, appréciant sa posture de soumission.

– Je suis heureuse que vous me prouviez votre dévouement, Sœur Kylai. Je suis navrée de vous apprendre le décès de Soeur Aryona, elle a été victime de la trahison de Dark Nihl.

La dathomirienne releva la tête, quand elle poursuivit:

– Si votre clan me sert bien, vous serez récompensée au-delà de vos attentes.

Kylai comprit qu'elle lui offrait de commander aux Sœurs de la Nuit. Elle maîtrisa sa fierté, se contentant d'accepter d'un signe de tête. Derrière Abeloth, elle ne jeta qu'un dernier regard dédaigneux au cadavre d'Aryona, qui fixait les cieux déchirés par les combats spatiaux de ses yeux privés de lumière.

– Souhaitez-vous vous débarrasser des Sith, majesté ? Demanda-t-elle humblement en ramassant sa lance.

– Non, ils peuvent m'être utiles. S'ils refusent de vous suivre, je leur ferais entendre raison.

Kylai se tourna et distingua du haut du promontoire aride et déchiqueté, les néons rouges sang brandis par les combattants du Sith Unique. Leur joie était aussi la sienne. De grandes et terribles choses, au nom de la Bien Aimée Reine des Étoiles, pourraient être enfin accomplies.

Les Sœurs de la Nuit, qui avaient été toujours des parias recluses sur leur propre monde, allaient s'émanciper de la coupe du Sith Unique. Et même, en prendre la tête, puisqu'il n'y avait plus sur Dathomir, de Seigneur ou de Dame Noire, susceptible de s'y opposer.

– Je veux que vous me rameniez Liars Tissan et Sethnah Khai. Je veux que vous me rameniez mes Enfants. Une Famille a toujours besoin d'une Mère et de ses Enfants.

Les yeux bleus océan de la jeune guerrière, brillèrent d'un éclair cruel.

– Ce sera avec plaisir, Bien Aimée Reine des Étoiles. Vous semblez avoir été éprouvée par le combat que vous avez mené, je peux affecter des Sœurs de confiance à votre protection.

Un étrange sourire étrangement bienveillant plissa ce visage, qui avait appartenu à Dark Nihl.

– Je vous remercie de votre sollicitude. Soyez sans crainte, même si mes ennemis ne m'ont rien épargné, je ne suis qu'au début de mon règne. Ma puissance et ma compréhension des choses ne feront que croître.

Elle éleva gracieusement la main, pour la congédier. Kylai inclina le buste, avant de s'apprêter à descendre de la colline.

Le frisson familial d'un danger proche et imminent électrisa sa nuque. Son instinct la fit lever les yeux au ciel. Une silhouette lointaine, évoquant un rapace aux ailes déployées, descendait de l'orbite de Dathomir.

Les cris de joie se turent subitement, remplacés par des murmures de stupéfaction étouffés. La Force avertit Kylai que quelque chose d'anormal se produisait. Une bataille spatiale était en cours, et ce Dragon Sith qui se rapprochait du sol, s'en désintéressait.

À quelques mètres d'elle, le Coté Obscur se convulsa soudainement. Abeloth devait aussi percevoir ce qui se passait.

Une voix cria dans son crâne. *Trahison.*

Même si son instinct ne pouvait la leurrer, elle ne parvenait pas à y croire. Les Sith ne pouvaient pas trahir Abeloth, ils avaient besoin d'elle pour remporter la victoire. Mais visiblement, celui qui commandait ce Dragon Sith en avait décidé autrement.

Elle pouvait discerner clairement, les batteries de turbolasers, hérissés sous le ventre de ce monstre d'acier sous forme d'appendices, tout aussi funestes les uns que les autres.

Le ventre du monstre s'illumina d'un flash éblouissant, avant qu'un trait lumineux ne percuta le sol, au pied de la colline de l'Autel. S'abattant au milieu d'un groupe de Sith et de Sœurs de la Nuit. Tout fut dissous dans un mélange de flammes, de chairs grillées et de rocs carbonisés. Leur essence disparut dans la Force.

Kylai oublia tout, hormis une chose fondamentale: sauver sa propre vie. Ce à quoi elle avait été entraînée toute sa vie.

Elle dévala la colline, manquant de se rompre le cou, avant de hurler aux siennes qui pouvaient l'entendre :

– Fuyez !

Un missile plut sur le sommet de la colline de l'Autel, qui disparut dans une boule de lumière aussi aveuglante que l'explosion d'un soleil. Et un cri de rage, de désespoir et de souffrance inouïe se répercuta et se propagea dans la Force.

Abeloth avait été touchée et la jeune Sœur de la Nuit eut brusquement l'impression qu'un étau venait de libérer son cerveau. Comme si elle sortait d'un état comateux.

Elle allongea le pas, pour trouver refuge dans la forêt de pins, le plus vite possible. Alors que les tirs de turbolaser et de missiles, se multiplièrent, encadrant étroitement la colline de l'Autel, avant de se resserrer peu à peu.

Elle se retourna sans s'arrêter, et vit que plusieurs Sœurs tentaient de la rejoindre. Tandis que la grande majorité des combattants du Sith Unique, restait figée, dans l'attente d'une mort qu'ils se préparaient à recevoir. Pétrifiés de stupeur, à l'idée d'être anéantis par les leurs.

Tout fut enseveli, les laves rouges sang s'élevant en un bûcher sacrificiel. Ça et là, des silhouettes encapuchonnées, poussèrent des hurlements de damnés, brûlés vifs.

Kylai se détourna puis s'éloigna, suivie de celles qui avaient survécu à ce carnage.

Chapitre 44

– Cessez le feu, ordonna Dark Sarbanon.

La passerelle principale du *Nevara* cessa de vaciller quelques instants après.

– Montrez les scans de la colline de l'Autel.

– Voilà, Monseigneur, lui fit une guerrière Sith *twi lek*.

Le Seigneur Noir du Sith Unique s'avança vers les images holographiques, matérialisées au-dessus de lui, au milieu du pont.

La précision de ces images ne laissait aucune ambiguïté sur les résultats du bombardement planétaire. Des cratères creusaient la surface de la colline, qui possédait déjà un aspect déchiré. Puis il projeta ses perceptions dans la Force.

Abeloth n'avait pas été détruite dans ce bombardement. Comme il l'avait prévu, il ressentait une signature persistante mais qui ne suscitait plus la nausée. Elle avait été affaiblie, mais ce n'était pas à lui, de lui infliger le coup de grâce.

Son rôle sur ce point, était terminé. Les deux renégats du Sith Unique, Tissan et Khai, les deux Jedi et leurs alliés du clan de la Montagne Qui Chante achèveraient la Porteuse de Chaos. En ce qui le concernait, il avait mieux à faire. Il doutait, par ailleurs, que la plupart des Sith et des Soeurs de la Nuit présents à la colline, aient survécu au traitement.

Il les considérait comme des dommages collatéraux.

Il donna l'ordre de regagner les rangs de la flotte du Sith Unique. Celle-ci était aux prises avec les flottes de l'Alliance Galactique et de l'Empire. Et semblait désorganisée.

Il comprit alors que cela était dû au contrecoup de la disparition de l'emprise d'Abeloth sur leur esprit. Leur réveil avait été brutal, d'une certaine manière.

Le pont principal du *Nevara* intercepta, notamment, plusieurs appels à l'aide et de demande de retrait et de soutien. Plusieurs Dragons Sith se trouvaient en effet dans une posture difficile. Dont le vaisseau amiral lui-même, le *Roi Adas*.

Ce dernier était vigoureusement attaqué par deux destroyers impériaux Pellaeon et trois croiseurs Scythe de la flotte du Noyau, qui l'avaient isolé du reste de la flotte. Il était temps pour Dark Sarbanon de reprendre la main. Et s'assurer que cette dernière ne tremblerait pas.

Devant ses yeux jaunes, qui scrutaient le désordre du champ de bataille, parsemé d'explosions, de tirs d'artillerie incessants et de débris calcinés, deux chasseurs X83 Jedi fusèrent comme des fusées, aux troupes de deux Annihilateurs Sith. Ils détruisirent en quelques coups précis de canons laser, leurs proies, avant de se retourner contre le *Nevara*.

Grave erreur, car les tourelles de défense rapprochée du Dragon de Sarbanon les alignèrent et les réduisirent en poussière d'étoile.

– Ouvrez un canal crypté à l'ensemble de la flotte. Nous en avons terminé, ici.

– À vos ordres, monseigneur.

Le Seigneur Sith prit une longue et profonde inspiration, pour appuyer son annonce.

– Ici Dark Sarbanon, du *Nevara*. Le Seigneur Nihl, notre visionnaire, est mort à cause de la trahison d'Abeloth. Notre alliance avec elle est donc définitivement et irrémédiablement rompue.

Il sentit l'approbation des siens grâce à ses dons innés.

– Au nom du Sith Unique, je reprends le commandement de la flotte. Et je porterais assistance uniquement à ceux qui m'auront prêté allégeance. Les autres seront abandonnés à leur sort. Dark Sarbanon, terminé.

Cet ultimatum à peine déguisé, ciblait particulièrement Dark Osirias et Dark Seltaya, dont les Dragons ne bénéficiaient pas d'une position réjouissante. Ils subissaient le feu croisé des croiseurs ennemis. Surtout le *Roi Adas*, le fleuron de la flotte, dont les boucliers déflecteurs menaçaient de céder, sous les attaques conjuguées des Pellaeon et des Scythe.

Le vaisseau mère défendait néanmoins chèrement sa peau, puisque la carcasse brisée d'un Scythe dérivait dans le vide de la nuit sidérale.

– Monseigneur, Dark Osirias et Dame Seltaya sont prêts à se soumettre à vos ordres.

Il ne masqua pas devant la subalterne *twi lek*, sa satisfaction. Heureux visiblement que ses rivaux fassent preuve de sagesse au moment opportun. Dans leur intérêt et dans celui du Sith Unique. Qui corroborait avec son intérêt.

– Lancez le *Nevara* au secours du *Roi Adas*. Les autres vaisseaux qui n'ont pas subi de dégâts irréversibles, soutiendront l'Affilié.

Les guerriers Sith transmirent les instructions de leur supérieur. Puis le Dragon Sith accéléra pour se porter à la hauteur du *Roi Adas*. Sa cible la plus proche était ce destroyer *Pellaeon*, qui pilonnait abondamment ses défenses. Secondé par un autre homologue et deux autres *Scythe*, qui avaient pris l'avantage grâce à leur armement, situé au niveau de leur Croix de Feu.

Arrivé à portée de tir, les turbolasers du Dragon, verrouillés sur le navire impérial, frappèrent par surprise sa coque de duracier.

Ses boucliers déflecteurs tombèrent, et les flammes se propagèrent le long de sa surface polie triangulaire. Avant qu'il n'exploda et ne se tordit en accordéon, quelques secondes plus tard. Son homologue, voulut se retourner contre ce nouvel antagoniste.

Mais le *Nevara* ne lui laissa pas l'occasion de tirer profit de sa puissance de feu. Les turbolasers frappèrent le pont principal et après quelques bordées dévastatrices, le second navire de guerre dériva, complètement désemparé. Soudainement dépourvus de la protection offerte par les impériaux, les deux *Scythe* s'empressèrent de se replier vers le gros de la Flotte du Noyau. Le *Nevara* ne les poursuivit pas.

L'hologramme de Dark Osirias apparut ensuite devant Sarbanon. Ce dernier eut le plaisir de remarquer que le jeune maître du *Roi Adas*, n'arborait plus ce sourire suffisant et méprisant. Conscient d'être redevable envers celui qui aurait pu le laisser mourir.

– Seigneur Sarbanon, je vous suis reconnaissant de votre assistance.

Son ton résigné signifiait que cela semblait profondément le répugner. Une leçon de modestie qu'il n'oublierait pas de sitôt.

– Vous n'avez pas à me remercier, Seigneur Osirias. J'espère simplement que vous n'omettez plus à l'avenir de mieux gérer vos priorités. De continuer à placer le Sith Unique au-dessus de votre intérêt personnel.

Les traits de son interlocuteur se crispèrent sous le coup de la semonce.

– Je ne l'oublierais plus, monseigneur.

Son image tridimensionnelle s'éteignit, et par la baie de transparacier, Sarbanon constata qu'une dizaine de Dragons venait d'entourer l'Affilié de Dark Seltaya. Et chassait impitoyablement les chasseurs C9 Crossfire, dont les piqûres l'avaient endommagé.

L'ordre et la discipline étaient revenus au sein de la flotte, au prix de la perte de deux Dragons. Dark Sarbanon examina de nouveau les consoles tactiques. D'autres vaisseaux en formes de tête de marteau, étaient apparus dans l'espace réel et se préparaient à intervenir aux cotés de ses ennemis. Il n'avait plus assez de force, pour continuer à s'opposer avec succès à l'offensive conjuguée de l'Alliance et de l'Empire.

Fort heureusement, la contre attaque qu'il avait personnellement menée avec réussite, lui avait permis de refouler une partie des navires adverses, hors de l'orbite de Dathomir. Et de s'ouvrir une voie de sortie, vers le salut.

Il rouvrit le canal principal.

– Que tous les Dragons encore en état de se battre, se regroupent autour du *Roi Adas* et des destroyers les plus endommagés. Les Annihilateurs couvriront leur retraite. Dark Sarbanon, terminé. Les Dragons obtempérèrent dans les instants, se plaçant dans le sillage du *Nevara*. La formation resserrée fit penser pour un quelconque observateur, à une tortue à la carapace de duracier, reflétant les rayons du soleil de Dathomir.

Les adversaires du Sith Unique, constatèrent leur erreur tactique, lorsque le *Nevara* se précipita dans la brèche, suivis de tous ses homologues. Les *Scythe* et les *Pellaeon* se précipitèrent à l'attaque, s'efforçant de bloquer et de détruire sous leurs tirs croisés.

Deux frégates *TriScythe* de la deuxième Flotte de l'Alliance Galactique, s'interposèrent devant le *Nevara* pour bloquer sa progression. Et celle du Sith Unique, par la même occasion.

Les turbolasers gifièrent la passerelle du Dragon, sans pénétrer ses boucliers déflecteurs. Renflant de mépris, Sarbanon vit les traits de lumière s'éclabousser sur la baie de transparacier, sans dommage. Même unis, ces deux frégates ne feraient pas le poids face à sa puissance de feu.

– À toutes les batteries avant, feu à volonté.

L'artillerie du Nevara ne leur laissa aucune chance. Culbutées, les TriScythe n'eurent pas le temps de se mettre hors de portée. L'un après l'autre, ils furent réduits en pièces et Dark Sarbanon, tout comme son redoutable équipage, ne se priva pas de goûter la mort des marins ennemis. La terreur de leurs derniers instants, le revitalisa.

Constatant qu'ils ne pouvaient s'opposer à leur retraite sans risquer de lourdes pertes, les X Wing Twintail Jedi se rabattirent sur l'arrière garde de la flotte Sith, jugée plus vulnérable. Mais gardée sévèrement par des escadrons d'Annihilateurs.

Devant leur farouche résistance, les Predators des chevaliers impériaux vinrent appuyer leurs alliés du Côté Lumineux.

Poussant leur propulseurs ioniques au maximum de leur capacité, les Dragons Sith s'extraitent un à un du champ gravitationnel de la planète. Sur les consoles tactiques, sept signaux bleutés représentant chacun d'entre eux s'étaient éteints, avant que l'arrière garde ne fut en sécurité. Sous les assauts combinés des X Wing Jedi et des Ties Predators.

– Rapports des pertes, demanda Sarbanon.

– Neuf Dragons ont été perdus. Quinze autres ont été endommagés dont le *Roi Adas* et l'*Affilié*, monseigneur. 250 Annihilateurs ont été détruits.

Le Seigneur Sith massif et trapu hocha la tête. Le pire avait été évité, le Sith Unique allait panser ses plaies. Que l'Alliance Galactique et l'Empire profitent de cette victoire.

– Verrouillez les coordonnées pour Khar Dhelba, et que tous les vaisseaux se groupent pour le saut en hyperspace.

Quand il eut la confirmation que cet ordre fut exécuté, il aboya :

– Hyperpropulsion !

Les étoiles lointaines s'allongèrent en d'infinis faisceaux aveuglants et le vide spatio temporel aspira la Flotte Sith, vaisseau par vaisseau.

Chapitre 45

Dathomir

Le sol cessa de trembler, signe que le bombardement planétaire était terminé. Les Sorcières et les supplétifs de la Montagne Qui Chante, les Jedi Kensha et Exan Skywalker, Liars Tissan et Sethnah Khai, levèrent les yeux, au-dessus de la cîme des pins, vers le Dragon Sith qui se dépêchait de regagner l'orbite de la planète.

Les combats spatiaux dont le sort de Dathomir dépendait, atteignaient leur paroxysme.

Liars et Sethnah savaient qu'ils ne pouvaient guère influencer leur issue. Ils devaient s'assurer d'abord que la menace auxquels ils avaient face ici, était bel et bien neutralisée.

Les deux anciens résidents de Dromund Kaas, étendirent leur conscience vers la colline de l'Autel, distante d'une centaine de mètres. La signature d'Abeloth persistait dans la Force, mais elle ne noyait plus leurs perceptions.

C'était une très bonne nouvelle.

– Ton idée a fonctionné, demi-frère, fit remarquer la Sorcière Azrayna au jeune corellien.

Ce dernier serra contre sa poitrine maigre, l'Épée d'Ieldis, tandis que sa bure verte se plaqua sur son corps, quand le vent se leva.

– Cela me répugne de le reconnaître, mais ce n'est pas mon idée.

Exan Skywalker fouilla le ciel du regard. Il ne pouvait plus différencier le fameux Dragon meurtrier des autres qui parsemaient l'horizon spatial.

– C'est le résultat qui compte, lâcha-t-il.

– Tout de même, je suis étonnée que ce Dark Sarbanon n'ait rien demandé en échange de son aide.

La bothane se plaça devant lui et braqua un index cybernétique vers le jeune compagnon de Sethnah.

– Je me demande ce que cache cette surprenante bonté Sith.

Une jeune femme aux cheveux blancs, et vêtue de la tenue des adeptes du Côté Obscur, se décala devant Liars. En la fusillant de ses yeux d'amande sombre.

– Cessez vos insinuations. Nous n'avons pas besoin de vous contre Abeloth. Vous seriez plus utile en retournant sur Coruscant.

– Au moins, je ne porte pas de tatouages Sith, répliqua la native de Bothawui.

– Vous voulez me faire un procès pour ça ?

– Ce serait une excellente idée. Merci de m'y avoir fait penser.

L'autre chevalier Jedi se contenta de lever la main, en signe d'apaisement. Tout en jaugeant sévèrement de ses yeux verts éclatants, la bothane.

– Nous réglerons cette question après en avoir fini avec Abeloth. Je pense que nous devons retourner à la colline de l'Autel, et achever le travail.

Quelqu'un toussa dans l'assistance et tout le monde se tourna vers Travis Sotav. Le jeune jabiimien, à l'apparence fragile et menue, s'avança timidement en lâchant la main d'Azrayna. Des traces de brûlure marquaient son visage taillé à la serpe, tandis que son fusil blaster se balançait comme un poids trop encombrant derrière son dos.

– Tout à l'heure, vous avez rappelé que la seule arme capable de tuer Abeloth était la Dague de Mortis. Or nous ne l'avons pas en notre possession, donc comment allons-nous nous y prendre ?

Un silence lourd succéda à cette question laissée en suspens. Liars, Sethnah échangèrent des regards emplis de doute avec la Sorcière de Dathomir Azrayna et les deux Jedi. L'ambiance maussade et pessimiste qui plombait l'atmosphère, fut perturbée par les murmures échangés entre les amazones et les hommes de leur clan.

Une voix autoritaire et pleine d'assurance, s'éleva au-dessus d'eux.

– J'ai peut-être la solution à cette problématique.

Masya Tissan Djo émergea de l'ombre des pins. Escortée de cinq Sorcières de la Montagne Qui Chante et de cinq dathomirens, qui se déployèrent en un écran de protection, destiné à prévenir toute attaque surprise.

Ses cheveux poivres et sel dansèrent sous son capuchon sith, masquant des cernes qui se creusaient sous ses yeux. Témoignage d'une nuit fort agitée.

Sa fille, n'attendit pas pour se précipiter dans ses bras. Suivi aussitôt de son demi frère Liars et de Sethnah, qui ne masquèrent pas leur émotion.

Le jeune corellien l'interrogea du regard, avant qu'elle n'avoua à tous :

– Dark Nakariss nous a attaqués, avec les Gladus Annihilators. Nous les avons repoussés, en payant le prix fort.

Elle accorda un faible sourire à sa progéniture.

– Je suis heureuse que vous soyez en vie, tous les deux.

Puis la matriarche et ancienne Dame Noire du Sith Unique se redressa, l'autorité et la détermination jaillissant de ses yeux verts et gris.

– Sœurs et hommes du clan, pour vaincre la Porteuse de Chaos, nous devons ranimer les pouvoirs de la Fontaine de Vie. Pour l'emprisonner dans un filet de Force.

– Dans ce cas, j'espère que mon aide ne sera pas de trop.

La lame rouge écarlate de celle qui fut autrefois Dark Entiam, se déplia dans un crépitement bas alors que les Sorcières et les dathomiriens de son clan braquèrent leurs armes de corps à corps et blasters sur le nouveau venu, qui avait surgi derrière eux. Et masqué à leurs sens, son extrême sensibilité à la Force.

Cet homme encapuchonné, grand et bien bâti, était vêtu de manière négligée, laissant penser qu'il appartenait à cette catégorie d'individus peu recommandables des chasseurs de prime et des contrebandiers. Il s'avança au milieu d'eux, son manteau rapiécé, couvrant ses épaules et une armure de bronze, protégeant sa poitrine. Des motifs sanglants évoquant le crâne d'un mythosaure, la recouvraient.

Lorsqu'il découvrit son visage, Exan se mit à blêmir. Comme s'il voyait son reflet dans un miroir. Les mêmes yeux, les mêmes traits. La ressemblance était tellement frappante, que de nouveaux murmures parcoururent les rangs.

– Cade Skywalker, lâcha à mi-voix Liars.

Le jeune homme grand et maigre, était heureux de revoir celui qui lui avait donné un coup de main sur Corellia, lors de son enquête sur Novatech Galactic Industry.

– Père, fit à son tour Exan.

– Bonjour, fils. Je regrette de ne pas t'avoir donné de mes nouvelles depuis Corellia. Mais je suis prêt à rattraper le temps perdu.

La bothane grogna d'impatience.

– Comme c'est touchant. Maintenant on peut se débarrasser d'Abeloth ?

Le géniteur d'Exan se tourna vers la mère de Liars, qui avait rangé son sabre laser.

– Je suis Masya Tissan Djo, matriarche de la Montagne Qui Chante et je suis honorée de saluer le vainqueur de Dark Krayt.

Il grimaça légèrement en étudiant les tatouages sith, zébrant son visage digne.

– J'ai l'impression que tout le monde dans la famille Tissan, a intégré le Sith Unique, déclara-t-il ironiquement. Même temporairement.

– Seulement la moitié de la famille, répliqua vertement le Jedi corellien. Comme la vôtre, sauf que nous ne descendons pas d'une boîte de conserve noire.

Le vétéran de la Seconde Guerre Sith Impériale, laissa s'attarder un rictus entendu qui rida un peu plus ses traits, marqué par un passé difficile.

– Ne laissons aucun répit à Abeloth. Unissons nos esprits dans la Force, indiqua Masya.

Elle ferma les yeux et se vida de toute pensée. S'immergeant et baignant dans les flux de la Force. Et bientôt tous l'imitèrent, sauf les hommes dathomiriens qui n'avaient pas appris à manier la Force comme les Sorcières. Ils se déployèrent autour d'elles, le fusil blaster brandi, fouillant consciencieusement le couvert de la forêt de pins, à la recherche d'ennemis susceptibles de les surprendre.

Lorsque tous les autres ne firent qu'un, unis dans la Force, Liars entendit sa mère psalmodier une invocation en paecien. Il devina qu'elle appelait à l'aide, la Fontaine de Vie.

Le jeune corellien sentit que sa conscience se mêlait à celle de Sethnah, et à celles des autres sensitifs. Exan, Kensha, Azrayna, sa mère, les Sorcières de la Montagne Qui Chante. La puissance de Cade Skywalker brillait d'un éclat aveuglant, tel le soleil de Dathomir au zénith.

Et la Fontaine de Vie.

Cela dépassait tout ce qu'il avait pu apprendre. La chaleur issue des Monts de l'Oubli, les enveloppa et se diffusa parmi eux. L'espoir et la paix s'alliant pour conjurer à jamais l'obscurité et réduire Abeloth à ce qu'elle n'était. Un mauvais rêve.

Masya Tissan Djo, drainant la Lumière, invoqua de nouveau la Force en paecien. Et quelque part au-dessus de la colline de l'Autel, des fils d'énergie invisibles parcoururent l'air dans toutes les directions. Ils se multiplièrent et s'entrecroisèrent, pour une nasse inextricable, dans laquelle était piégée la Porteuse de Chaos.

Un cri de désespoir furieux troubla la Force, mais la concentration de tout le monde parvint à garder le dessus. Question de survie.

– Liars.

Sa mère l'appelait de sa voix ferme mais douce et le jeune Jedi Vert cligna des paupières, sous le coup de l'effort qu'il avait fourni. Il croisa son regard, tandis que sa compagne Sethnah et les deux Jedi la fixaient aussi.

– Vous devez retourner là-bas, et en finir. Je reste ici pour maintenir le filet de Force.

L'émotion embua ses yeux verts et gris.

– Ton père serait fier de toi.

– Je sais, maman, répondit-il, étreint par cette même émotion.

Exan sentit que son père était entièrement fondu dans la Force, sa lumière guidant celle des autres Sorcières de Dathomir, elles aussi en pleine fusion mentale.

Le natif de Corellia se tourna vers les trois autres utilisateurs de la Force, en leur montrant l'Épée d'Ieldis, qu'il avait sauvée du bombardement orbital.

– Dark Nihl a amenée Abeloth sur Dathomir en l'emprisonnant dans cette épée, leur expliqua-t-il. Nous allons l'y enfermer.

– Et comment ? Lui demanda Kensha, sceptique.

– J'improviserais sur place.

– Je pensais que les Sith seraient plus prévoyants que ça.

Sethnah Khai agrippa alors vivement la bothane par l'épaule. Avant que celle-ci ne la repoussa de sa main cybernétique.

– Traitez Liars de Sith, intervint sèchement la dathomirienne aux cheveux blancs, encore une fois et vous aurez droit à une seconde main artificielle.

– Du calme, fit Exan. Vous réglerez vos problèmes, après, mesdames.

Travis Sotav s'empessa de les rejoindre, suscitant l'étonnement des deux anciens apprentis Sith de Dromund Kaas.

– J'aimerais venir avec vous, fit le jabiimien.

Liars n'hésita que quelques instants. Leur compagnon était venu sur Dathomir avec eux deux. Il avait donc partagé les mêmes risques, et il méritait donc sa place.

– D'accord, le génie.

Il lança un dernier coup d'œil vers Azrayna, elle aussi plongée dans la Force. Avant de se résoudre à s'enfoncer dans les bois, suivis de ses quatre autres compagnons.

Chapitre 46

Lorsqu'ils retrouvèrent la colline de l'Autel, ils éprouvèrent beaucoup de mal à la reconnaître. Le promontoire à l'apparence sombre, aride et morbide, avait été déchiqueté, fragmenté. La colline de l'Autel ressemblait à un de ces immeubles de la Cité Galactique de Coruscant, qui se serait écroulé sur lui-même à la suite d'un cataclysme.

Et autour de ses restes, des cratères fumants déformaient le sol un peu partout. Ils ne virent aucune trace de cadavre de Sith ou de Sœur de la Nuit. Vaporisés certainement dans le bombardement planétaire de Dark Sarbanon.

Dans l'air, planait une odeur nauséabonde de cendre, teintée de chair grillée écœurante. Bien pire que les effluves infectes de cette décharge de Coronet dans laquelle Davok Tissan avait abandonné son fils.

Puis en se rapprochant des ruines de la colline, elle s'offrit à leur regard. À quelques dizaines de mètres, ils l'aperçurent sous sa véritable apparence, privée de l'enveloppe charnelle de Dark Nihl, détruite aussi dans le bombardement.

Une méduse translucide, flottant à quelques centimètres du sol. Ses yeux, scintillant comme deux soleils sur le point de s'éteindre. À la place de ses membres et de ses cheveux, des tentacules longs et disgracieux, en lévitation, indifférents à la gravité de la planète. Et toujours cet étrange et large sourire, qui lui barrait le visage.

Ce rictus n'était qu'une façade.

Car sa peur suintait les perceptions des quatre utilisateurs de la Force. Elle semblait désorientée. Ils s'arrêtèrent à deux mètres d'elle, une distance que Liars jugeait respectable.

– Mes Enfants, pourquoi faites-vous cela à votre Mère ?

Le souffle d'Abeloth sonnait comme une supplique. Aucun d'entre eux ne se laissa cependant émouvoir.

– C'est terminé, Abeloth. Les Sith et les Sœurs de la Nuit vous ont abandonnée. Nous ne vous laisserons pas détruire cette galaxie, comme vous projetiez de le faire, fit Liars.

– Et nous ne sommes pas vos Enfants, rajouta froidement Sethnah.

Mais Abeloth estimait qu'elle n'avait rien à perdre, à continuer d'essayer de faire vibrer la corde sensible.

– Liars, mon petit, je sais que tu es attiré par le Côté Obscur. Je le sens bouillonner en toi comme une tempête et cela te torture. Je suis la seule à pouvoir te comprendre. Et à t'offrir ce qui te manque le plus. Une Famille.

– Liars et moi formons déjà une famille, répondit Sethnah.

Elle s'approcha de son amant et lui accrocha la main. Les doigts de Liars, reconnaissant, se serrèrent sur les siens.

– Et vous n'en faites pas partie.

La dathomirienne aux cheveux blancs, opposa ainsi une fin de non recevoir aux tentations de la Porteuse de Chaos, qui adapta sa stratégie.

– Vous avez trahi les Sith, tous les deux. Et les Jedi n'ont aucune confiance en vous. Si vous ne rejoignez pas, vous resterez des parias toute votre vie.

Dans la Force, Exan Skywalker et Kensha ne manifestèrent aucune réaction. Ce qui ne signifiait pas bien sûr, qu'ils se désintéressaient de cette conversation. Contrairement à Travis Sotav, qui n'avait rien trouvé de mieux, que de vérifier en permanence le bon état de son fusil blaster.

– Je suis prêt à prendre ce risque. Tant que cela donne une chance à cette galaxie de s'améliorer. Loin des Sith et de vous, répondit finalement le jeune corellien.

– Les Jedi croient que tu as assassiné ton père, insista Abeloth.

– Je suis prêt à affronter un procès.

Il brandit alors devant lui l'Épée d'Ieldis, dont la lame reflétait alors la lumière du jour. Abeloth, craintive se recroquevilla un peu plus dans la Force. Elle n'avait pourtant rien à craindre de cet artefact, mais elle ignorait tout de même ce que Liars comptait en faire.

Le Filet de Force qui l'emprisonnait, était tellement efficace qu'il les protégeait tous de ses intrusions mentales.

– En attendant c'est vous que nous jugeons. Et le verdict dépend de votre comportement.

Le jeune Jedi corellien fit léviter grâce à sa télékinésie, l'antique arme devant son visage.

– Deux alternatives s'offrent à vous : soit nous vous laissons ici, et le Filet se resserrera sur vous. En vous faisant souffrir, sans vous tuer.

La tension qui habitait l'antique créature des Célestes, fut telle qu'il ne douta pas qu'elle était réceptive à son argumentaire.

– Soit vous retournez dans l'Épée d'Ieldis, qui sera la demeure de votre esprit. Vous en serez libérée lorsque vous vous serez repentie des crimes que vous vouliez commettre. Et de ceux que vous avez commis le siècle dernier.

Un ricanement sarcastique le fit frissonner d'irritation.

– Espères-tu vraiment que ta Mère va t'obéir ?

– Eh bien, oui, *maman*, répondit-il sur le même ton. Sinon je n'ai plus qu'à retourner voir ma vraie mère. Et vous n'aimeriez pas savoir ce qui va se passer, ensuite.

– *Ensuite* Liars et moi, aurons beaucoup de plaisir à vous entendre hurler jusqu'à la fin des temps, martela l'ancienne esclave des Sœurs de la Nuit.

D'habitude très flegmatique, Sethnah, la descendante de Vestara Khai, adressa un sourire condescendant à cette créature qui prétendait régir son existence.

– Ton aïeule aussi était arrogante, cracha Abeloth, cela te perdra un jour, Sethnah Khai.

– En attendant, ce n'est pas elle qui est enfermée dans un Filet de Force, lui fit remarquer Exan Skywalker.

– Toi, je te maudis, lança-t-elle à celui-ci.

Un de ses tentacules se tendit vers le jeune humain, et camarade de Liars au Temple de Coruscant. Une tentative d'intimidation.

– Je maudis ta famille et la race des Jedi.

– Quand vous aurez terminé votre petite crise de nerfs, nous serons tous impatients d'entendre votre réponse, grogna la bothane.

Les deux étoiles mourantes, qui étaient les yeux d'Abeloth, fusillèrent la Jedi, qui se contenta de hausser les épaules.

– J'accepte votre proposition, finit-elle par concéder.

Deux de ses tentacules, qui jaillissaient de son crâne, comme de mauvaises plantes Vong, s'agitèrent et l'Épée d'Ieldis plana docilement jusqu'à sa figure. Un à un, tous ses autres appendices s'enroulèrent comme des lianes, autour du vestige sith.

Elle approcha son visage de la lame brillante, avant d'éructer en direction de Tissan et Khai.

– Je n'en ai pas terminé avec cette galaxie.

– Pour aujourd'hui, si, répliqua la dathomirienne.

Ils l'observèrent alors en train de serrer entre ses tentacules, l'artefact, avant qu'une lumière aveuglante ne les éblouit subitement. Liars crut que ses yeux brûlaient, avant de se convaincre que ce n'était qu'une sottise illusion de sa part.

Ayant retrouvé comme les autres son acuité visuelle, il vit le corps d'Abeloth se tasser de plus en plus à vue d'œil. Et tous ses tentacules raccourcirent à la même cadence. Tous comprirent qu'elle transférait son âme maléfique dans l'épée.

Elle disparaissait, ses yeux se rapprochant, tout en diminuant de dimension et d'intensité. Elle finit par ressembler à un minuscule calamar. Liars plongea une dernière fois, son regard dans les puits d'abysses où nichaient les étoiles.

Le sourire de la Porteuse de Chaos, ne devenait plus qu'une mince ride.

Quelques secondes après, le processus fut accompli. L'Épée d'Ieldis, gisait sur le sol rocaillieux et noirci par les cendres. La présence de la créature palpitait à l'intérieur de sa substance. Il ne restait plus qu'à refermer l'étau.

Liars saisit vivement son comlink, sans quitter de ses yeux verts et gris, l'endroit où Abeloth se tenait un instant auparavant.

– Cade ? Vous pouvez achever le rituel, Liars terminé.

La Force se convulsa une nouvelle fois, quand les mailles invisibles du filet énergétique se rapprochèrent et s'enroulèrent en de multiples filaments superposés, autour de la garde et de la large lame de duracier jusqu'à la pointe.

Cela fait, Tissan rappela à lui l'Épée d'Ieldis pour s'assurer que la nouvelle prison d'Abeloth remplirait son office. Elle ne pouvait pas projeter de tentacule mental, suscitant des hauts de cœur mais il percevait ses émotions.

Sa colère, par exemple. La rage noire d'être vaincue et réduite à l'impuissance, par des inférieurs. Bien, c'était un excellent signe.

Il se tourna vers ses amis et ils affichèrent un soulagement très explicite. La plus grave menace que la galaxie ait créée, avait été neutralisée. Et pour longtemps. Enfin ils l'espéraient.

Levant les yeux au ciel, il observa que le soleil paraissait briller de mille feux. Les combats dans l'espace venaient de s'achever. Par la victoire de l'Alliance Galactique et de l'Empire, à en juger par l'absence des Dragons Sith. En effet, seules régnaient là-haut, les silhouettes globuleuses des Scythe et celles, triangulaires des Pellaeon.

Bordure Extérieure, Khar Delba

Stationnée au large de Khar Delba, la flotte du Sith Unique patientait et attendait le bon vouloir de son nouveau leader, dont la position ne souffrait d'aucune contestation. Dark Sarbanon arpentait, mains croisées dans le dos, la passerelle du *Nevara*.

Il réfléchissait à ce qui s'était passé lors de la bataille de Dathomir, à cette alliance avec Abeloth, qui avait manqué de tourner au désastre. Dark Nihl avait payé le prix de son imprudence et de son incompétence.

Ce pacte n'aurait jamais du être conclu. Fort heureusement, il avait repris les choses en main et les dégâts étaient par conséquent limités. Il était temps pour le Sith Unique, de reprendre son travail de sape dans l'ombre.

Secteur par secteur, système par système, l'Alliance Galactique et l'Empire devaient succomber pour laisser place à Un Empire Unique. Son Empire.

Un guerrier zabrak se présenta devant lui, dans une position raide.

– Monseigneur, les vaisseaux sont en attente de vos ordres.

Dark Sarbanon s'approcha de la baie de transparacier et laissa son regard se perdre au delà de cette lune à la surface aride et désolée, perdue au milieu de l'Ancien Espace Sith. L'incertitude était l'ennemie de l'ambition. De même que la trop grande confiance en soi.

L'avenir proche des Sith allait être troublé. Les Jedi et les impériaux ne s'attarderont pas plus nécessaire autour de Dathomir. Ils souhaiteront traquer leurs ennemis jurés et ne leur laisser aucun repos.

– Envoyez les Dragons les plus endommagés dans les Régions Inconnues. Pour être réparés dans nos chantiers navals clandestins. Envoyez un ordre d'évacuation à l'académie de Dromund Kaas. Le reste de la flotte, ici présente, accueillera les apprentis, pour que leurs maîtres continuent d'assurer leur formation. En attendant de trouver une nouvelle base d'opérations.

– À quel monde pensez-vous ?

Un nom parcourut instantanément les pensées du nouveau Seigneur Dragon.

– Korriban, lâcha-t-il dans un souffle rauque. Nous devons reprendre possession du berceau de nos origines. Commencez à expédier des éclaireurs.

Une lueur exprimant le désir de revanche, traversa les pupilles jaune braise du non humain. Dark Sarbanon lui-même prit conscience de l'importance des paroles qu'il venait de prononcer. Le berceau des Sith serait leur renouveau.

Et leur triomphe final surviendrait. Inévitablement.

Chapitre 47

Dathomir, Colline de l'Autel

Les Tie Predators et les chasseurs stellaires de l'Alliance Galactique survolèrent, dans un hurlement joyeux de propulseurs ioniques, la colline de l'Autel, fracassée par le bombardement orbital Sith. Ses ruines symbolisaient néanmoins en cet instant, la victoire remportée aujourd'hui sur les adeptes du Coté Obscur.

Quelques silhouettes de Scythe et de Pelleaon se découpèrent nettement dans les cieux de Dathomir, reconquise au Sith Unique et aux Soeurs de la Nuit. Exan Skywalker avait passé un appel au Justicar, le vaisseau amiral de la deuxième flotte de l'AG, pour demander l'envoi d'un corps expéditionnaire terrestre, et s'assurer d'un succès définitif.

Le clan de la Montagne Qui Chante les avait rejoints, accompagné de Cade Skywalker. L'ancien contrebandier, suivie de la matriarche et de sa fille, avaient rejoints Liars et ses compagnons. Les Sorcières de Dathomir et les dathomiriens, quadrillaient le secteur, armes au poing et les sens aux aguets.

Tissan savait qu'il ne risquait plus rien de leurs ennemis. Lorsque son regard s'abaissa sur l'Épée d'Ieldis qu'il tenait à la main, une question demeurait en suspens. Et ce fut Sethnah qui la posa.

– Qu'allons-nous en faire ?

Cade croisa son regard, remuant son manteau abîmé par le temps.

– La mettre là où personne ne la trouvera. Et d'où Abeloth ne pourra s'échapper.

– Cela vaudrait mieux, après tout le mal qu'on s'est donné, fit son fils Exan. À quel endroit pensez-vous ?

Le fils ne masquait pas cette distance, qui perçait dans sa voix.

– Le monolithe de Mortis, répondit son géniteur controversé.

– Allons donc, coupa sèchement la bothane Kensha, dont les oreilles équines se couchèrent brusquement en arrière. Cet endroit n'a pas été retrouvé depuis un siècle. Et pourquoi vous vous chargeriez de cette tâche, étant donné votre *passé* ?

– J'ai pris ma retraite depuis la mort de Dark Krayt, j'ai donc tout mon temps devant moi. Et cette galaxie a besoin de vos épées. Je n'ai pas l'intention d'utiliser la mienne, en tout cas le moins possible.

Il tendit la main en direction de Liars, qui considéra une dernière fois l'artefact sith, ayant suscité la convoitise des adeptes du Sith Unique. Il la laissa aux mains de Cade Skywalker, qui s'empressa de la glisser sous sa cape.

– Je vais la charger à bord du Mynock, et je partirais avec mes amis. Content de t'avoir revu, Tissan. Au moment où il tourna les talons, Exan lui emboîta le pas et l'interpella :

– Avant que vous ne partiez, il faut que nous discussions seul à seul.

– Comme tu veux, fils.

Les deux derniers représentants de la dynastie Skywalker s'éloignèrent vers la forêt de pins, hors de portée de voix. Sethnah se rapprocha du jeune corellien, avec un air malicieux.

– J'en connais qui vont avoir une très longue conversation.

Quant à Travis Sotav et Azrayna Djo, ils se liaient de nouveau par la main. Le jeune jabiimien se pencha à son oreille, pour lui glisser quelques mots. La Sorcière de Dathomir sembla approuver puis ils s'avancèrent face aux deux anciens apprentis Sith.

– Azrayna et moi, avons une grande nouvelle à vous annoncer, commença-t-il timidement.

– Nous allons nous marier, acheva-t-elle avec cette contenance dathomirienne.

Sethnah se montra la plus spontanée, alors que Liars balbutia :

– Eh, bien, euh...

– Félicitations à vous deux, tous mes vœux de bonheur, lança la descendante de Vestara Khai.

Elle fut imitée par Liars, et le couple les remercia sobrement.

– Travis, méfiez-vous quand même de ma demi-sœur, tempéra le jeune homme grand et maigre. Les Sorcières de Dathomir ont une fâcheuse tendance à mener les hommes au doigt et à l'œil.

L'expression de l'ancien hacker de Novatech Galactic Industry se rembrunit légèrement. Avant que Sethnah ne leur proposa :

– Pour les travaux domestiques, vous n'aurez qu'à prendre Sono. En adoptant Ilaya au passage, fille comme allusion à l'orpheline de Natiem Peau Verte.

– Eh, protesta le propriétaire du droïde protocolaire, pourquoi je ne peux pas donner mon avis ?

– Oh, si cela te pose un problème, d'offrir un cadeau de mariage à ta demi-sœur et à ton futur beau frère...

Le corellien s'empressa de répondre qu'il se rangea à son avis. Avant que le couple ne les remercia à nouveau et ne s'éloigna en direction de la matriarche, qui distribuait des instructions aux Sorcières et aux dathomiriens, qui montaient la garde autour de la colline détruite.

Sethnah et Liars les surveillèrent avant que le jeune corellien ne demanda d'un ton faussement candide :

– Tu penses qu'on devrait faire comme eux ?

– Quoi donc ?

– Eh bien, se marier.

Les yeux sombre d'amande de la jeune femme aux cheveux blancs plongèrent au fond de ses iris verts et gris, comme pour fouiller l'étendue de son âme.

– Tu es le seul être que j'aime dans cette galaxie tourmentée, Liars, mais ne vas pas croire que je vais sacrifier ma liberté et la tienne, pour te faire plaisir. Suggère-moi encore une telle chose, et je te remets les menottes.

Son ton semblait empreint de gravité, mais il la connaissait suffisamment bien pour savoir qu'elle bluffait. Ils se firent face l'un l'autre, avant qu'il ne lâcha un franc sourire.

– Ton romantisme me laisse décidément sans voix, despote dathomirienne.

– Corellien grincheux.

Ils s'étreignirent avec fougue, conscients enfin d'avoir échappé à la maléfique Abeloth. Le plus grand danger que comptait cette galaxie. Puis leurs lèvres fusionnèrent, et ils s'accordèrent un long baiser brûlant.

Auquel la bothane Kensha, qui s'était rapprochée d'eux, mit fin de manière peu subtile.

– Finalement, les menottes ne sont pas une si mauvaise idée.

Les deux anciens apprentis Sith de Dromund Kaas s'écartèrent l'un de l'autre et la considérèrent froidement.

– Tiens, j'ignorais que les femmes sur Bothawui avaient les mêmes fantasmes que les Sorcières de Dathomir, fit Liars d'une voix ironique.

– Je parlais de votre procès, répondit la Jedi imperturbable. Pour le meurtre de votre père.

– Il n'a pas tué son père, rugit la dathomirienne, qui saisit impulsivement la poignée en forme de rancor de son sabre laser. Et il a subi des épreuves dont vous n'avez pas idée, alors laissez-le tranquille.

Elle fit barrage avec son corps, et la non humaine pointa un index cybernétique dans sa direction.

– J'agis au nom de l'Ordre Jedi et du Sénat de l'Alliance Galactique, martela cette dernière fermement. Alors je vous conseille de vous écarter, si vous ne voulez pas être arrêtée pour obstruction à la justice du Haut Conseil.

Le sabre laser de la bothane atterrit dans sa paume et elle s'apprêtait à l'allumer, pour appuyer sa revendication. Avant qu'une voix autoritaire ne claqua sèchement derrière elle.

– J'espère que vous avez une bonne raison d'exhiber votre sabre devant la compagne de mon fils, déclara Masya Tissan Djo.

La bothane pivota vers elle et rangea vivement son arme à la ceinture.

– Votre fils est accusé de meurtre, de parricide plus précisément et les éléments à charge sont accablants. Je dois l'emmener à Coruscant pour qu'il y soit jugé.

La matriarche la contourna pour se présenter devant son fils. Le regard pesant qu'elle lui adressa derrière ses motifs sith peints sur le visage, le mit mal à l'aise. Il crut voir un moment, l'ombre de l'ancienne Dame Noire du Sith Unique qu'elle avait été.

– Liars, as-tu tué ton père ?

L'espace d'un battement de cils, le jeune corellien songea de nouveau à la dernière conversation tendue qui l'avait opposée à son père, le soir de sa mort. La haine qu'ils avaient échangés, avant qu'il ne lui accorda son pardon. La rédemption de Davok Tissan fut tuée dans l'œuf par Dark Nehor.

La franchise transpira dans sa réponse.

– Non, même si je l'ai voulu pendant trop longtemps.

Les traits de la quinquagénaire s'illuminèrent d'un doux sourire maternel.

– Alors, tu seras innocenté, donne-lui ton sabre laser.

Sethnah le vit alors s'avancer et décrocher l'arme de sa ceinture. Liars soupesa cette poignée qu'il avait forgée lui-même de ses propres mains, lors de son Ré-entraînement. Et dont il ne s'était jamais séparé volontairement. Jusqu'ici.

Il remit, résigné, son sabre dans sa paume métallique et Kensha la fit disparaître sous sa tunique Jedi.

– Je vous remercie de votre coopération, fit-elle à Masya. Maintenant nous devons retourner sur Coruscant, où vous pourrez assister au procès.

– J'ai l'intention d'y assister, en effet, puisqu'il se déroulera sur Dathomir dans le village de mon clan, répliqua-t-elle.

Son ton n'admettait pas de discussion, mais cela n'empêcha pas Kensha de protester.

– Le Haut Conseil n'acceptera jamais de...

– Vos maîtres de Coruscant l'accepteront pour une raison simple, expliqua patiemment l'ancienne Dark Entiam. Le clan de la Montagne Qui Chante a toujours entretenu de bonnes relations avec les Jedi et l'Alliance Galactique. Si Liars doit être jugé, il le sera ici, selon les lois de mon clan. Vos maîtres ne voudraient pas risquer un incident diplomatique, même mineur, n'est-ce pas ?

La non humaine retroussa ses lèvres de fureur, découvrant ses crocs intimidants. Avant que son dépit ne se dissipa.

– Très bien, concéda-t-elle finalement, mais je veux une garantie.

– Le sabre-laser de mon homme devrait vous suffire, lui lança Sethnah.

– Non, cela ne me suffit pas, rétorqua-t-elle sèchement. Car le renégat est responsable de mes mutilations sur Vanquo. C'est pourquoi j'exige qu'il porte ceci.

Une paire de menottes paralysantes se matérialisa entre ses doigts d'acier. Liars croisa le regard de sa mère.

– Liars, acceptes-tu cette condition ?

Elle l'encourageait à accéder cette exigence, même si le jeune corellien se doutait que de le voir entravé lui procurait une vague honte.

– Oui, déclara-t-il sans détour.

– Je m'en charge, fit Sethnah, qui arracha sans douceur, les menottes des mains de la bothane, sans que cette dernière ne protesta.

Les regards des deux amants se croisèrent, avant que la Jedi bothane ne s'éloigna sur la demande pressante et explicite de la mère de Liars. Puis celle-ci, à son tour, les laissa à une intimité relative.

Liars tendit ses poignets, en soupirant, tandis qu'il sentit le duracier mordre sa peau, lorsque le mécanisme des entraves se referma dans un claquement sec et bref.

– Je vais finir par croire que tu aimes me menotter, confia-t-il à la jeune femme aux cheveux blancs. Elle lui accorda un large sourire, empli de légèreté. Avant de l'embrasser rapidement sur sa joue creuse.

– Et tout le monde finira par croire que tu aimes être menotté. Mais ne t'inquiète pas, avec moi, ton secret est bien gardé.

– Tant mieux, je tiens à ce que ma réputation de tueur de Sith soit préservée.

Derrière sa silhouette, il surprit son ami de l'Ordre Jedi, Exan, revenir lentement. Et visiblement avec une expression très contrariée. La discussion avec son père n'avait pas du se passer comme prévu.

Liars nota intérieurement, que pour l'instant, il allait devoir faire face lui-même à de graves problématiques. Il se doutait que ce procès, promis par Kensha, constituait un règlement de compte personnel entre lui et la bothane. À cause de Vanquo.

Par conséquent, les soucis d'Exan devenaient le cadet des siens.

Epilogue

*Corellia, Coronet, niveaux supérieurs, siège du gouvernement des Cinq Mondes
Trois jours après la bataille de Dathomir et la défaite d'Abeloth*

Perçant la nuit, les lumières de Coronet, le joyau urbain de Corellia, dansaient et s'agitaient dans un ballet irréel. Les nanophares des airspeeders et autres landspeeders, éblouissaient les façades de transparacier du bâtiment administratif pentagonal, abritant le Gouvernement des Cinq Mondes et l'Assemblée Consulaire Populaire Corellienne.

Dans cet immeuble, résidait de même, le chef d'Etat twi leck Omus, élu président des Cinq Mondes, juste après les événements ayant conduit au complot Sith de Novatech Galactic Industry. Depuis trois mois, les habitants du système tout comme les Jedi corelliens, étaient loin de se douter qu'ils subissaient le joug d'un Seigneur Noir du Sith Unique.

Lui, Dark Omus, les dupait.

Posté devant la baie de transparacier, le natif de Ryloth à la peau verte marécage, vêtu d'une longue tige pourpre, admirait depuis l'étage le plus haut, son œuvre.

Le système corellien était à lui. Du moins, l'opinion publique lui était acquise, grâce à une propagande savamment orchestrée. Ainsi, les sondages publiés régulièrement par Holonet Corellia News, lui accordaient une cote de popularité extrêmement élevée. Surtout lorsqu'il avait fait voter par le parlement, une augmentation des taxes sur les produits importés, provenant pour la plupart des systèmes de l'Alliance Galactique.

Qui avait réagi, en faisant de même avec les produits corelliens. Les tensions actuelles entre Corellia et le gouvernement de Coruscant servaient parfaitement les intérêts du Sith Unique. Tout se passait pour le mieux. Sauf...

Ona Antilles.

La chef des armées du système corellien, l'avait court-circuité en conduisant la flotte de Défense sur Dathomir, pour aider le Grand Amiral Bey. Contre l'avis de la Chambre Consulaire Populaire Corellienne.

Il avait été pris de court et avait du s'adapter en conséquence. Un Seigneur Sith détestait être pris par surprise, même s'il s'agissait d'Abeloth. Par principe.

Lorsqu'il se détourna de la vue de Coronet plongée dans la nuit, une lueur braise jaune passa dans ses iris sombres. L'éclat de sa colère, qu'il souhaitait déverser contre cette stupide militaire, au caractère affirmé. Mais y succomber aurait été indigne du président des Cinq Mondes.

Il revint lentement à sa table de travail, placée seulement à un mètre, et s'enfonça dans le vaste siège confortable. Il ouvrit un tiroir et vérifia que son sabre laser y était sagement rangé. Aucune précaution n'était de trop, surtout s'il devait écouter les rapports monocordes de maître Terrax Horn. Éliminer le leader des Jedi Corelliens en personne, aurait été un plaisir. Ce moment là viendrait tôt ou tard.

Les battants de duracier s'ouvrirent devant une secrétaire twi lek, comme lui, les lekkus soigneusement enroulés autour de son cou.

– Monseigneur, le général Antilles est ici, annonça-t-elle d'un timbre agréable et soyeux.

Omus considéra un bref instant sa jeune congénère, vêtue d'une élégante robe magenta. Et qui n'était autre qu'une guerrière Sith infiltrée. Tout comme la moitié de ses conseillers. Et le tiers de la Chambre Consulaire Populaire Corellienne. De rares rescapés du massacre de la Tour de Novatech Galactic Industry et des renforts appréciables envoyés par Dark Nihl, peu après la conclusion de cette alliance fatale avec Abeloth.

Il n'avait jusque là employé que trop rarement ces outils. Pour ne pas éveiller l'intérêt des Jedi Corelliens et de la CorSec.

Il referma le tiroir, dissimulant son arme Sith.

– Très bien, faites-la entrer, guerrière Massana.

D'un geste raide de la main, il rajusta sa lourde toge sur ses épaules, avant qu'une humaine entre deux âges, ne fut introduite par la jeune secrétaire Sith. Les cheveux blonds coupés très courts, le regard sévère et cette balafre qui courait obliquement de son oeil droit jusqu'au bas de sa joue, accentuait la posture militaire de cette vétérane de la Seconde Guerre Sith Impériale.

Ona Antilles, ancienne aide de camp de l'actuel Grand Amiral de l'Alliance Galactique Jhoram Bey, se rangea au garde à vous, devant le président des Cinq Mondes, qui lui indiqua d'un geste courtois, le siège court, placé de l'autre côté de sa table.

– Vu que la soirée est bien avancée, monsieur le Président Omus, commença-t-elle sans préambule, j'en déduis que l'entretien sera court. Je préfère rester debout.

– Comme vous voudrez, répondit-il avec un sourire pincé. De toute façon, vous avez raison, l'entretien sera très court.

Il posa ses mains bien à plat sur son pupitre, avant d'accrocher le regard hostile de la générale corellienne.

– Je sais que vous avez été occupée à mener des manœuvres au large de Sacorria, déclara-t-il. Il est maintenant temps de reparler de cette intervention que vous avez conduite sur Dathomir.

– J'ai agi pour les intérêts de Corellia, monsieur.

– Ce n'est pas le sujet de cette discussion et vous le savez très bien.

Dark Omus sentit le mépris qui émanait de cette femme, telle la puanteur d'une plante Vong qui contaminait encore les Bas Fonds de Coruscant. Ce sentiment était réciproque. La tentation de la détruire était grande, mais il se retint. Compte tenu de la popularité de celle-ci, une mort susciterait des questions gênantes.

– J'ai manqué de passer pour un crétin lorsque la Chambre Consulaire Populaire m'a averti du départ de votre flotte pour la Bordure Extérieure. Mais j'ai été suffisamment adroit pour leur faire croire que c'était mon idée.

Un rictus sans chaleur étira les rides d'Antilles.

– Tellement adroit, que vous en avez récolté les fruits, monsieur le Président. Et dans ce cas, je ne vois pas ce que je fais là.

– Officiellement, nos relations sont au beau fixe. Mais en vérité, ce n'est pas vraiment pas le cas, reconnaissons-le.

– Quelle perspicacité, ricana-t-elle, je ne suis pas étonnée de votre réussite en politique.

Le sarcasme s'émoussa sur le masque d'Omus, qui reprit d'une voix posée :

– Que les choses soient bien claires, général. Comme la constitution des Cinq Mondes le prévoit, je suis votre supérieur hiérarchique militaire suprême. Par conséquent, si vous donnez l'ordre à la flotte de Défense de se déployer hors du système, je dois en être informé au préalable. Avant d'autoriser quoique ce soit.

Ona Antilles demeura sans réaction visible. Avant d'avouer le fonds de sa pensée.

– Je ne crois pas que chercher des noises à l'Alliance Galactique serve au mieux les intérêts de nos concitoyens, monsieur le Président.

– Au contraire, répliqua-t-il plus sèchement, j'ai été élu pour ça. Vous avez le droit de penser ce que vous voulez, du moment que vous n'oubliez pas de rester à votre place. Et que vous ne demandez pas une énième fois de justifier ma politique fiscale à l'égard de Coruscant.

Entre les mots banals et courtois, la menace était à peine voilée. Et elle frissonna lorsqu'elle crut déceler une lueur jaune inquiétante dans les yeux du twi lek vert. Avant de se convaincre aisément, que cela était sans doute due à la forte luminosité qui inondait la pièce.

– Tant que je reste certaine que vous agissez dans le bien de Corellia, vous bénéficierez de mon soutien, monsieur le Président.

Le Seigneur Noir du Sith Unique percevait facilement ses arrières pensées. Pour le moment elle lui était utile, mais il veillerait à s'en débarrasser à l'avenir. Même si Ona Antilles n'était pas une personne que l'on pouvait faire disparaître, tel qu'un anonyme quelconque.

La secrétaire twi lek s'approcha pour raccompagner la générale corellienne, qui se leva en décochant un dernier regard lourd de signification. Auquel Omus répondit seulement par une indifférence absolue.

Lorsque sa congénère revint, elle tenait un datapad à la main.

– Le Seigneur Sarbanon vous a laissé un message, monseigneur. Souhaitez-vous le consulter ?

– Dites-moi en quelques mots de quoi il s'agit.

Elle examina le contenu et promena ses doigts fins, sur l'écran, faisant défiler à grande vitesse les motifs en aurebesh.

- C'est simplement un rapport sur la bataille de Dathomir et les méfaits d'Abeloth.

Il balaya l'air d'une main négligente.

– Je sais déjà tout ce qu'il y a à savoir sur Dathomir et Abeloth, grâce aux holonetnews. Autre chose ?

La guerrière Massana marqua une hésitation, avant de demander respectueusement:

– Ne pensez-vous pas que c'est une erreur de laisser Abeloth aux mains des Jedi? Ses pouvoirs ont la réputation d'être formidables, monseigneur.

La réponse impitoyable d'Omus vola comme une flèche.

– Abeloth a trahi et tué le Seigneur Nihl, en plus d'avoir voulu mener le Sith Unique à sa perte. Cette Reine des Étoiles, ou j'ignore quel autre nom pompeux elle a eu l'arrogance de s'accorder, peut s'estimer heureuse que la Dague de Mortis n'ait pas été retrouvée. Son sort ne m'intéresse donc pas. La jeune adepte du Coté Obscur se redressa, sous le coup de la semonce qui lui était infligée. Elle dansa sur un pied, gênée.

– Pardonnez-moi, monseigneur.

Omus lui accorda un sourire généreux, avant de laisser ses yeux s'attarder sur les courbes avantageuses de sa subalterne. Il l'avait formée lui-même à la maîtrise du Coté Obscur et il appréciait ses qualités. Dévouée, docile et jolie.

Toujours le datapad en mains, elle demanda :

– Que souhaitez-vous d'autre, Monseigneur ?

Le carillon de sa voix apaisa définitivement son maître, qui se renfonça dans son siège.

– Accordez-moi l'honneur de rester en ma compagnie, pour le reste de la nuit, ma chère.

Elle inclina le buste en signe de gratitude, et lorsqu'elle releva la tête, ses prunelles délicates brillaient d'un vif éclat couleur flamme.

– Avec plaisir, monseigneur.

Elle semblait estimer que Dark Omus lui accordait un immense privilège.

– Le procès de Liars Tissan sur Dathomir va commencer. Attendez-moi à côté, je vous rejoindrais bientôt, Massana, fit ce dernier.

Une nouvelle révérence en signe d'allégeance, et elle se retira dans les appartements du Seigneur Sith, contigus à son bureau. Le chef d'État des Cinq Mondes se connecta sur le réseau holonet, et bientôt dans des flash lumineux, des images holographiques se matérialisèrent sous son nez.

Après quelques manipulations, une seule d'entre elle fut sélectionnée. Agrandie en trois dimensions, elle dessinait le profil d'une jeune femme devaronnienne.

– Ici, Mattea K'lon, envoyée spéciale d'Holonet Coruscant News, en direct sur Dathomir. Dans moins de cinq minutes, commencera le procès du Jedi corellien renégat Liars Tissan. Accusé du meurtre de son père sur Corellia, survenu il y a trois mois et depuis lors, activement recherché par les autorités de l'Alliance Galactique.

L'holovid de la non humaine fut aussitôt remplacée par ceux d'un jeune couple. Une femme au visage tatoué qui avait l'apparence d'une Sith, avec à ses cotés un jeune grand et maigre, aux traits fins et renfrognés, accoutré comme un Jedi.

Ce dernier portait des menottes paralysantes à ses poignets.

Il reconnut aisément ces deux renégats haïs par le Sith Unique : Liars Tissan et Sethnah Khai. Le corellien et la dathomirienne aux cheveux blancs. Le fils du défunt président de Novatech Galactic Industry, Davok Tissan et la descendante de Vestara Khai.

L'holojournaliste continua sur un ton détaché et professionnel, d'énumérer un résumé succinct sur la vie de Liars Tissan et sur la réputation que lui et sa compagne avaient fini par se bâtir. Sans omettre, bien sûr de signaler à l'attention du public qu'ils avaient été tous deux des anciens apprentis du Sith Unique.

La devaronnienne précisa aussi qu'une Jedi bothane du nom de Kensha, jouerait le rôle d'avocat général dans ce tribunal présidé conjointement par un procureur de l'Alliance Galactique et le chef des Jedi corelliens, maître Terrax Horn.

Il se détendit, puisqu'il avait acquis la certitude que Liars Tissan serait condamné, même s'il était reconnu innocent du meurtre de son père. Et qu'il serait envoyé dans une colonie pénitentiaire pendant un laps de temps non négligeable. Et il était tout autant certain que l'autre traîtresse l'accompagnerait partout où il irait.

Cela se voyait à la façon dont elle tenait le bras du jeune humain. Elle ne l'abandonnerait jamais parce qu'elle l'aimait. L'amour rendait vraiment aveugle, une faiblesse que rejetaient tous les Sith comme Omus.

Tant mieux, cela lui laisserait les coudées franches. Pour avancer ses pions et augmenter insidieusement son influence dans le système corellien. Comme le feraient tous les Seigneurs et Dames Noires du Sith Unique, infiltrés comme lui au sein des gouvernements planétaires et des administrations. Attendant patiemment leur heure.

Cela prendrait peut-être du temps, des années, voire des décennies. Mais inévitablement la galaxie gémirait de nouveau sous leur botte, en un seul tout régi par le Coté Obscur.

Un Empire Unique, un Sith Unique.

FIN